Pour avoir completé contre M. Sekou Touré

resie

M. DIALLO TELLI ANCIEN SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'O.U.A. A ETE ARRETE A CONAKRY

LIRE PAGE 3

n 1973, en République fédérale

'Allemagne, que M. Mario Soares.

ntouré d'un petit groupe d'amis. . fondé un mouvement qui est

evenu en deux ans la première ormation politique du Portugal

t qui accède aujourd'hui aux res-

sabilités directes du pouvoir.

La personnalité de M. Mario

cares, militant courageux de la

itte contre le salazarisme et poli-

icien habile, est pour beaucoup ans cette performance, que les

irigeants des « vieux » partis ocialistes d'Italie, de France et Espagne doivent considérer avec

nvie et perplexité. Car la forma-

ion à Lisbonne d'un gouverne-

uent dont la majorité des mem-

ces appartiennent à ce qu'il faut sen appeler l'aile modèrée du

AS.P. est aussi le résultat d'un

Les dirigeants socialistes ont

ncité leurs militants et leurs sym-minisants à porter le général

Ramalho Eanes à la présidence

le la République. Avant son élec-

ion à la magistrature suprême,

lorce ambigue du 25 novembre

malisation rapide dans les caser-

nes et dans la vie politique, le

nonvean président de la Répu-

blique a contribué, en faisant état le sa « majorité présidentielle »,

tempérer les réserves des autres

ement dont la base parlemen-

« Puisqu'il le faut... », cette for-

ule résignée employée par l'un

es dirigeants du Centre démo-

ratique et social illustre les réti-

ences, les arrière-pensées et les

enoncements, sans donte provi-

nives, des partis situés à la droite u parti socialiste et qui précoisaient un gouvernement de

arge union centriste. La neutraité hienveillante adontée par les mis de MM. Sa Carneiro et reitas do Amaral à l'égard de

'équipe formée par M. Mario joares est conditionnelle.

La satisfaction exprimée par la

Confédération industrielle portu-

raise, qui regroupe la grande ma-orité des chefs d'entreprise du

says, n'est pas non plus exempte

l'ambiguité. Le patronat portu-

cais, consterné par l'ampleur de

'attendent les dirigeants du parti

communiste et d'une extrême cauche rassemblée sons la hou-

ette du commandant Otelo de

La liste des taches que doit

iffronter le premier gouverne-nent constitutionnel du nouveau

ortugal démocratique est im-

ressionnante, le redressement de

conomie etant, alusi que

VI. Soares l'admet, prioritaire. On

te peut que lui souhaiter bonne

hance et bon courage. Son échec

en effet ne pourrait profiter qu'à

me droite nostalgique et revan-

harde qui relève déjà la tête

dans une armée qui ne s'est pas

remise de son coup de fièvre

DÉCÈS DU CARDINAL

DOEPFNER

Munich — Le cardinal Julius

Doepiner est décédé, samedi matin à Munich, d'un infarctus.

Il était agé de soixante-trois ans, et présidait la conférence

cpiscopale ouest - allemande. — (A.F.P.)

Carvalho.

d'avril 1974.

sire est minoritaire.



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,40 F Algérie, † DA: Maroc, 1,30 dfr.; Tuelela, 100 m. Allemague, † DM; Autriche, 10 sch.; Belgique, 12 fr.; Canada, § 0,53; Danemark, 3 kr. Espagne, 25 pcs.; Grande-Bretagne, 20 p.; Erbec, 18 dr.; Iran, 45 ris.; Italie, 300 d.; Liban, 125 p.;

Lucenburg, 12 fr.; Marvego, 2,75 kr.; Pays-Bas, 7 fl.; Pertugal, 12,50 esc.; Snêde, 2,25 kr.; Şoisse, 1 fr.; U.S.A., 65 ess; Youguslavie, 10 n. din. Tarif des abonnements page 10

S. RUE DES PTARIENS 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris nº 650572

#### Le nouveau gouvernement portugais se propose de faire respecter la loi et de juguler la crise économique

#### Puisqu'il le faut...» Investi officiellement à Lisbonne vendredi, le nouveau couvernement portugals tient ce samedi 24 juillet son premier consell. L'équipe constituée par M. Marlo Soares comprend ouze socia-listes — qui appartiennent pour la plupart à la tendance modérée du parti, — trois personnalités indépendantes et trois militaires. Un an avant le soulèvement rictorieux des « capitaines » contre e régime Caetano, le parti sociaiste portugais n'existait pas. C'est

Elle bénéficie de la neutralité bienveillante des formations situées à la droite du P.S. alors que la gauche s'inquiète pour les « conquetes révolutionnaires ». Le nouveau gouvernement se fixe pour première tache de juguler la crise économique et de faire De notre envoyé spécial

Lisbonne. - - Jaffirme solennel-Iamani sur mon honneur que l'accomplirai avec loyauté les fonctions qui me sont contiées. - Il était 19 h. 10, le vendred 23 juillet. Dans une patite saile, à l'atmosphère étouffante, du palais de Belem, M. Mario Soares, secrétaire général du parti socialiste, venait de prêter serment comme premier ministre. Puis les dix-sept ministres, en commençant par le doyen, M. Henrique de Barrios, ont. à leur tour, prononce la formule rituelle, en présence du président de la République et des membres du Conseil de la

Les Portugais qui suivaient la cérémonle retransmise à la télévision n'ont pas eu l'occasion de voir beaucour de têtes nouvelles. Seuls en effet, trois des ministres de la nouvelle équipe n'ont lamais été meme chef d'état-major général de bres à part entière, ou comme 'armée, vainquettr de l'épreuve de secrétaire d'Etat, de l'un au moins des six gouvernements provisoires : MM. Sottomayor Cardia, Joso Al-1975, avalt déjá affirmé qu'il était (avorable à la mise en place d'un souvernement socialiste homomeida Pina et Henrique de Barros. Le record est détenu par M. Almeida Santos, qui a déjà fait partie de Froid, sévère, partisan de l'or-dre, de l'efficacité et d'une nortous les couvernements provisoires. sauf le cinquième.

> L'équipe formée par M. Soares comporte onze membres du P.S., trois personnaités civiles indépen-- MM. Sousa Gomes, Eduardo Pereira et Almeida Santos, deux militaires d'active — les Firmino Miguel — et un officier du cadre de réserve, le colonel Almeida

is coloration du nouveau gouvernement est tout à fait modérée. Pour ne parler que des socialistes, un seul ministre représente véritable-

ment l'« aile gauche » du parti M. Lones Cardoso. Sans être aussi marqués que ce demier, MM. Henrique de Barros, Antonio Barrelo et Marcelo Curto sont reputés « plutôt à gauche . Les autres représentent « sensibilité » social-démocrate du P.S. Le poids de ce courant est renforce par la nomination de deux secrétaires d'Etat très modéres, qui travailleront directement auprès du premier ministre : MM. Cunha Rego et Manuel Alegre.

.A quelques mois du congrès du parti et des élections municipales. ca choix n'est pas sans risques. De façon plus inquiétante encore pour l'avenir. Il donne également à penser que le mouvement de M. Soares ne dispose pas d'autant de cadres que l'importance de son électorat le laisserait supposer. Le premier ministre, qui n'abandonnera pas ses fonctions au sein du P.S., a néanmoins laissé, cour « garder la mairience politique : M. Salgado Zenha, qui abandonne le gouvernement après avoir été cinq fois ministre depuis le 16 mai 1974. Le numéro deux du parti acceptera également la présidence du groupe parlementaire socialiste — tâche capitale compte tenu de sa situation minoritaire à l'Assem biée de la République.

Le premier ministre a, en tout cas, toutes les raisons d'être satisfait de la présence, dans son équipe guel et Costa Bras. Il s'agit là de deux homman ayant déjà l'expérience gouvernementale et qui jouissent de a confiance du président de la République et de l'estime de leurs pairs.

JEAN-PIERRE CLERC. (Lire la suite page 2.)

#### Cessez-le-feu au Liban? Phalangistes et Palestiniens ont conclu un accord

Un accord en vue d'un « cessez-le-leu général » au Liban a éti conclu, vendredi soir 23 juillet, entre les représentants du parti phalangiste et ceux de la resistance palestinienne. Si les termes en sont approuvés par les alliés respectifs des deux signataires, dans le camp conservateur et à gauche, le cessez-le-feu entrerait en vigueur à partir du dimanche 25 juillet à 7 heures (heure française).

Le compromis prévoit l'instal-lation des contingents de la « jorce de la paix arabe » sur toutes les lignes de démarcation séparant les belligérants, au cours des quarante-huit heures qui sui-vront l'arrêt des combats. Dans ce cas, d'importants renforts arabes seraient indispensables pour assurer le contrôle des diverses positions stratégiques. Pour l'instant, environ cent cinquante « casques veris » saoudiens se trouvent dans le secteur du Musée, seul point de passage entre les deux zones de Beyrouth. Le reste de la « force de la paix », comprenant des contingents saoudiens, soudanais, syriens et libyens, soit 2 300 hommes au total, est toujours bloque à l'aéro-

#### L'attitude des formations maronites

Si l'on estime généralement, Beyrouth, que la gauche libanaise souscrira sans difficulté à ce projet de cessez-le-fen, il est plus malaise de prévoir l'attitude des autres formations maronites du Front du Kfour ». Le chef du parti national libéral M. Camille Chamoun, a adopté des positions beaucoup plus intransigeantes que celles de son allié phalangiste, M. Plerre Gemayel. A l'issue d'un entretien avec M. Kholi, représentant de la Ligue arabe, M. Chamoun avait déclare jeudi: M. Chamoun avait declare jeudi: « Si les Palestiniens cherchent à coccuper le Liban, qu'ils sachent que personne ne peut le faire, qu'ils sachent encore que la cause palestinienne sera détruite avant que le Liban ne le soit »

Quelques heures plus tard, le commentateur de Radio-Amchit (contrôlée par les partisans du président Frangié) devait tenir des propos plus explicites : a Quatre cent mille Palestiniens a quatre con muie Falestiniens sont maintenant sur le sol liba-nais; s'ils persistent à vouloir faire du Liban une patrie de rechange, le Liban deviendra le cimetière de ceux qui survi-

Commentant le discours du président Sadate (le Monde du 24 juillet), dans lequel le chef de l'Etat égyptien a réitéré son soutien à la résistance palestinienne et à la gauche libanaise, le ministère libanais des affaires étrangères, dirigé par M. Chamoun, a diffuse un communiqué dans lequel on peut lire : « M. Sadate peut concrétiser l'intérêt qu'il porte à la résistance palestinienne en transférant au Sinai les Palestiniens qui résident au Liban. » S'élevant contre l'appel lancé par le président égyptien en faveur du retrait de l'armée syrlenne du Liban, ce texte ajoute : « M. Sadate devrait ne pas se mêter d'affaires relevant de la seule autorité du Liban telle que l'acceptation de l'aide militaire syrlenne. L'intervention militaire syrienne. L'intervention syrienne est nécessaire à l'heure actuelle pour le rétablissement de la paix et du calme sur notre territoire. > En revanche, M. Yas-ser Araiat, le président de l'O.L.P. a salué chaleureusement « le dis-

#### Les pourparlers syro - palestiniens

a same chalentensement « le mi-cours historique du président Sadate qui a suscité un écho extraordinaire chez tout le monde au Liban, et a détruit les espoirs de l'ennemi».

Entre-temps, les pourparlers syro-palestiniens se poursuivent sans relache à Damas. La presse de Beyrouth fait état, ce samedi 24 juillet, des positions respec-tives des deux parties. Le chef de la délégation palestinienne, M. Farouk Kaddoumi, aurait pro-posé un play en trois points posé un plan en trois points : retraif des forces syriennes de certaines positions qu'elles occu-pent actuellement ; installation de contingents de « force de la de démarcation séparant les deux camps; convocation, aussitôt après, d'une « table ronde » sous l'égide de M. Elias Sarkis, président élu du Liban, afin d'élaborer un règlement politique de la

(Lire la suite page 4.)

#### La réévaluation des bilans devra stimuler l'investissement

estime M. Fourcade

Le ministre de l'économie et des finances a déclaré, vendredi 23 juillet, à France-Inter, que les dispositions qui seron prévues dans la prochaine loi de finances pour permettre aux entreprises de réévaluer leur bilan, devralent lavoriser leur effort d'investissement. Contredisant les prévisions plus pessimistes de l'INSEE et des experts de l'O.C.D.E., M. Jean-Pierre Fourcade a estimé que cette année, inférieure à 10 % ; elle devrait, selon lui, se situer entre 9,3 et 9,4 %.

Selon les estimations les plus récentes des experts du château de la Muette, c'est sans doute, parmi les grands pays industriels de l'Eule rythme de la reprise économique a été el serait encore le plus fort. Au premier semestre, le taux annuel de croissance du produit national brut n'aurait été guère éloigné de 10 % en termes réels ; ce qui, même en tenant compte du point de départ qui était très bas, est une cadence impossible à soutenir pendant très longtemps; si bien qu'à maints épards le ralentissement actuel serait, selon ces experts, plutôt favo-

Il reste qu'en France comme dans les autres pays européens, et même jusqu'à un certain point aussi aux Etats-Unis, les cheis d'entreprises hésitent loujours à engager sur plusieurs années des dépenses d'équipement. Convient-il de prendre dans ce domaine, de nouvelles mesures d'incitation ? A l'occasion de l'interview qu'il a donnée vendredi soir à cade a simplement déclaré que son intention était de favoriser d'équipement à travers la faculté qui sera ouverte aux entreprises par la prochaine loi de finances de réévaluer leur bilan. — P. F.

(Lire la suite page 16.)

## La mort de Paul Morand

#### UN « TRAVERSEUR DE VIES ET DE PAYSAGES »

Paul Morand, de l'Acadé mie française, est mort, dans la nuit du 22 au 23 juillet, à l'hôpital Necker, L'écrivain était agé de quatre-vingt-

a crise économique, espère que le a L'homme pressé » vient de onvernement socialiste adoptera nous quitter pour le dernier voyage vers cette « après-vie » 4 fera observer les mesures mpopulaires qui s'imposent à laquelle il croyait sans adhèrer Soares, qui a maintenu à aucune doctrine religieuse, 'enté il. Lopes Cardoso au ministère de 'agriculture, a, certes, promis nu'il n'y aurait pas de nouvelles seulement, vers sa fin, par le traditionalisme orthodoxe. Voici fixé au port « le traverseur de intionalisations. Mais il s'est galement engagé à respecter les vies et de paysages », immobile l'apôtre du mouvement qui ne icquis de la réforme agraire. sautait de selle que pour filer la course à skis, en hors-bord ou sinsi que les principales conquées de la classe ouvrière depuis dans une grosse cylindrée, écri-25 avril 1974. C'est blen évilemment sur ce terrain miné que

AU JOUR LE JOUR

#### DERNIERE NOUVELLE

En dessinant d'une plume ilégante et impertinente de iolies femmes aux pestes im-prévus, des aventuriers aux mains faites et des jeunes gens avides de leur époque, en salvant d'un mouchoir trontque et ravi les autos rapides, les paquebots lumineux et les salons des palais vénitiens, l'homme presse qu'étati Paul Morand vivait de l'air de son temps et de son monde. A tel point qu'on lui a reproché l'oublier l'air de l'histoire.

qu'il préférait ancienne. Mais à l'heure où le maire de Bordeaux oublie un maréchal pour honorer un général, laissons encore sous la lampe allumés le livre « ouvert la

BERNARD CHAPUIS.

G. GUITARD-AUVISTE

vant debout -- on se demande quand, dans un programme si agité -- comme s'il redoutait d'être rivé, fût-ce à une chaise : « Je n'aime pas qu'on me mette la main dessus, que ce soit un homme ou une semme. » Si jeune, à un âge avancé, qu'on l'anrait pris pour son fils, voici rassemble avec son double cet anxieux qui, si longtemps, avait fui en avant e dans l'espoir de le distancer ».

présentatifs de la « génération perdue », le plus briliant des artificiers qui enchantèrent l'après-guerre, et, sans qu'on s'en soit toujours aperça, le plus sensible détecteur de ses tendances suicidaires. Out, le montreur « cynique » et comme détaché de tant d'a extravagants » observait des 1917, conscient et secrètement navré, une arocalyps en marche : « Est-ce la destinée ou est-ce ma faute, farrive toujours quand on éteint. » Le contraire d'une Cassandre, pourtant. « Un pessimiste qui souhaite que tout réussisse », disait Cocteau, et Giraudoux ajoutait ; a Un pessimiste gai »; gai comme certains être savent le paraître en pleine détresse, il marchait vers le non-espoir, mais à re-

culons. Passé l'enfance heureuse et l'adolestence ensommaillée — que n'a-t-il pu engranger dans le milleu familial, au contact des derniers symbolistes et des naturalistes en vogue — passé e l'âge snob » de ses débuts dans la diplomatia et l'intelligentsia cosmopolite, il se jette sur la scène å bride abattue.

Le spectacle, alors, se joue en tous les points du globe réson-

nant d'un immense vacarme les structures morales, sociales ethniques et politiques craquent de tous côtés. Surtout, ne pas manquer cela l Tout voir, tout comprendre, partont et vite, puisque les aurores, immédiatement ressemblent à des crépuscules. Chez Morand, bientôt, l'hédonisme et la curiosité se mélangent d'une espèce d'épouvante, et la fascination est l'opium d'une angoisse Il ne sera jamais de la race des écrivains à système, visent à changer le monde ; trop sceptique pour cela, et trop fataliste, il sera un moraliste, à Avec Paul Morand disparaît la manière d'un révulsif. Son l'un des écrivains les plus rerôle : montrer ce qu'il voit : sa définition de l'art : « Chaque temps en sa chose » ; il est merveilleusement armé pour accomplir l'une et tenir l'autre II y a une vision Morand, un style Morand, qui coîncident avec son époque, qu'elle appelait et dont, en retour, il l'a marquée.

(Lure la suite page 13.)

25 JUILLET POUR UN DIMANCHE **DE COURSES** 

#### MAISONS-LAFFITTE Importante réunion

avec le Prix

ROBERT PAPIN

(OMNIUM DE DEUX-ANS) Première grande épreuve pour les jeunes chevaux 200 000 F au gagnant

POUR LE CENTENAIRE DE BAYREUTH

### M. Walter Scheel exorcise Wagner

- Je ne suis pas un wagnérien. Je burg, se approchait du temps de na sens en moi aucun motif contraianant de confesser ma foi en Bayreuth, d'aller en pèlerinage à Bayrauth. Le Festspielhaus, pour moi. n'est ni un temple sacré ni le siège de l'antéchrist, c'est un théâtre spécialisé des couvres de Wagner. ..

L'ouverture solennelle des fêtes du centenaire, par un temps gris et frais qui ne semblait pas d'abord déchaîner l'enthousissme des habitants de Bayreuth, toujours nombreux cependant pour admirer les toilettes des notables, a ainsi débuté par une douche frolde infligée aux wagnériens par M. Walter Scheel, orașident de la République fédérale. Il y a eu des mouvements divers, d'ailleurs discrets. M. Scheel, dont le prédécesseur

s'était refusé à venir à Bayreuth, après la guerre, avait la tâche déli-cate dans cette célébration d'un lieu qui fut l'apanage des nazis. Il y a ait face corrageusement par un cours d'histoire des idées qui aboutissait à une dénazification modérée de Wagner, mals surtout à une démythification d son œuvre.

Certaines dents ont dû grincer en l'entendant d'emblée mettre sur le mēma plan le Boris de Moussorgski, le livret de Pouchkine, les opéras de Vardi et ceux de Wagner : = II y a eu, dans la moité du dix-neuvième siecle, une lignée d'artistes, et Wagner est I'un d'eux (...) Un compositeur d'opéres, c'est beaucoup mais ce n'est pas le centre spirituel de funivers. ..

A mesure que M. Scheel, descendant le cours de l'histoire allemande à trayers Nietzsche, les deux Gulllaume, Bismarck, Friedrich Ebert (- Norte première chance démocratique »), Thomas Mann et HindenHitler, on percevail une certaine tension sur la scène où avalent pris place, notamment Karl Böhm et Nolfgang Wagner: les regards se faisalent lointains pourtant. Ce n'est que dans - l'hypertrophie du .moi el de la notion de génie - que l'orateur acceptait de déceler un lien possible entre l'œuvre de Wagner et la monstrueuse arrogance de Hitler, se refusant à mettre « l'humanisme romantique de Wagner dans le même pot que la bestialité du national-socialisme », tout en stigmatisant avec violence les responsables de Bayreuth, à cette époque. L'écho de ce discours a sans doute résonné à Wahnfried où Winifred (mère de Wieland et de Wolfgang) clamait. l'an passé que el Hitler sonnait à la porte du lardin elle se précipi terait pour l'accueillir... Mals M. Scheel a aussi fait l'éloge

des petits-fils de Wagner, « qui ont rendu un grand service à son œuvre en transformant le temple en un aleiler théatrel ; si je ne pouvals, ici, à Bayreuth, laire aucune expérience qui me rendit capable de comprendre mieux et plus proiondèment une œuvre de Verd) ou d'un autre maître, alors, il me sembierait que Bayreuth n'a aucun sens. » Et le président de la République conclut en indiquant les moyens de « réconcilier Wagner avec la démocratie - et en refusant de privilégier la culture allemande au dépens des autres cultures européennes, se réjouissant enfin de célébrer ce cenlenaire sur la *e lestwiese »* (prairie de tête), - cette apologie du peuple dans laquelle le peuple se cělèbre lui-même ».

JACQUES LONCHAMPT.

(Lire la suite page 6.)

(Suite de la première page.)

Les officiers les plus proches du groupe des neuf » se reconnaîtront dans le nouveau ministre de l'intérieur -- qui va, en particulier, être chargé d'organiser les élections municipales, - et les anciens « syndicalistes - aujourd'hul relliés au général Eanes, dans le nouveau mi-nistre de la défense. M. Soares peut ainsi espérer avoir - arrimé - à son mement une notable fraction de l'armée.

L'un des atouts les plus sérieux dont dispose M. Soares pour mener à bien l'entreprise difficile, péril-leuse, dans laquelle il vient de se lancer, est à l'évidence la conflance que lui accorde le général Eanes. le soutien du président de la République n'est pas un gouvernement minoritaire », avait déjà dé-claré l'ancien chef d'état-major de l'armée de terre. Nul n'attendait de révélations de son allocution de vendredi, aussi l'attention se concentralt-elle sur un point : le chef de l'Etat allait-il renouveler la référence au « socialisme » ou'll avait solennellement falte, à deux reprises, en moins de dix jours, engageant passablement la droite civile et militaire ? Le général Eanes n'a pas manqué d'évoquer - la transition vers le socialisme qui est l'un des oblectifs fixés par le Constitution ». Cette mention n'a pu que rasséréner M. Soares, car la tâche s'annonce rude. Certes, le chef de gouvernement peut se dire que... tout pourrait être pire. Les contacts auxquels il a procédé, ces demiers jours, avec tous les partis représentés au Parlement, les syndicats et le patronat - pour ne rien dire d'entretiens avec les deux plus hautes autorités de l'Eglise catholique portugaise -l'ont laissé très optimiste : - L'es-

prit dominant est à la collaboration (U.D.P.), maoiste, principale formation gauchiste du pays, a même admis que, « pour la gauche, un gouvernement socialiste est la seule hypothèse possible ». Ce sont presque, mot pour mot, les termes dont use M. Soares I

#### L'inquiétude des communistes

Le parti communiste, lui, est évidemment très inquiet des atteintes qui pourraient être portées aux également très déstreux de « récupérer » ses nombreux partisans qui ont voté pour le commandant Otelo de Carvalho. Tout cela peut le conduire à adopter, vis-à-vis du gou-vemement socialiste, une attitude très dure. Mais M. Cunhal salt aussi que la dynamique politique du moment est favorable à la droite. Une attitude maximaliste serait donc pleine

de risques.

Sur sa droite, le secrétaire général du parti socialiste a évidemment rencontré plus de résignation que de sympathie. M. Sa Cameiro, leader du parti populaire démocratique, a annoncé que sa formation ne pratiquera pas l'opposition systématique et envisage même, en certains cas, « un appui critique ». Le Cente démocratique et social, pour sa part, a déclaré : « Nous ne terons rien contre cette expérience. » Enfin, le patronat a manifesté pour la tentative de M. Soares une sympathie tellement débordante qu'elle en paraîtrait pres-

que suspecte. Même si elles ne sont pas purement tactiques, toutes cas bonnes intentions ne garantissent pas le

Anticipant eur le programme qu'il el non à l'obstruction », a-t-il déclaré. doit aux termes de la Constitution, L'Un lon démocratique populaire présenter avant le 2 août devant l'Assemblée de la République, le premier ministre a, dans son discours de vendredi, évoqué certaines des tâches auxquelles il va devoir s'atteler. De quoi donner le vertige i Juguler la crise économique algué que connaît le pays ; poursuivre l'institutionnalisation de la démocratie, notamment en realisant des élections locales; combattre la violence et faire respacter la loi par les minorités : réorganiser la presse, l'administration, l'éducation ; améliorer l'habitat et l'assistance médicale : ventr en aide aux «étemels sacrifiés» que sont les populations rurales, les mineurs, certaines catégories de fonctionnaires et les retraités : mettre un terme à une certaine « permissivité » qui se donne en spectacle place du Rossio. à Lisbonne et ailleurs ; demander l'admission immédiate du Portugal au Conseil de l'Europe et commences commun ; normaliser les relations avec l'Angola et le Mozambique ; résoudre l'épineuse question des rapa-triés, sans négliger les problèmes

#### Instabilité dans l'armée

particuliers posés par Matère et les

Açores, et par les travailleurs portu-

nais vivant à l'étranger...

Une autre difficulté résulte d'une certaine instabilité qui continue de régner au sein de l'Institution militaire : à l'occasion de la prise de fonctions du général Rocha Vleira, nouveau chef d'état-major de l'armée da terre, le général Eanes avait Indiqué, le 19 juillet, que la discipline n'y était pas encore rétablie. L'hebdomadaire gauchiste Gazetta, souvent blan renselgné, assure de au Portugal? Une question de plus son côté que des soldats ont été arrêtés et interrogés en plusieurs

événements de l'été dernier.

D'autre part, l'éloignament du contre-amiral Leonel Cardoso de son poste de chel d'état-major adjoint de la marine continue de provoquer des remous. Une pétition circulerait au sein de cette arme, où l'on craini une éouration visant les officiers de gauche, demeurés nombreux majoré - retour de flamme - du 25 novembre demier. Cette affaire a relancé les numeurs relatives à un prochain remanisment du Conseil de la révolution pour en éloigner certains officiers du « groupe des neuf Le porte-parole de cet organisme, le commandant Sousa e Castro a af-firmé le 23 juillet que rien de lai n'était en préparation. Il a admis cependant que - certaines forces souhaitalent des changements au sein du Consei.. Ces - forces - se a'tuent évidemment parmi la droite militaire, qui se réorganise. Certains observateurs se deman-

dent ainsi si l'éloignement du contreamiral Leonel Cardoso n'a pas été un coup de sonde - destiné à montrer comment le général Eanes allait réagir.

Les tensions au sein de la marine, in retour attendu du général Spinola, la rentráe - du général Kaulza de Arriaga - auteur d'une tentative de putsch d'extrême droite en décembre 1973. — qui vient de lancer un mouvement politique, la reprise des attentats à la bombe — trois en trois jours à Lisbonne visant des installations de pays socialistes. Angola, Mozambique et R.D.A., tout cela inquiète les milleux progressistes. Est-ce le début d'une « déstabilisation » ou une série de réajustemants et de - ratés » inhérents à la mise en place de la démocratie pour M. Mario Soares

JEAN-PIERRE CLERC.

#### Le nouveau cabinet

ministre : M. Mario Ministre d'Etat : M. Enrique de

Ministre sans portefeuille: M. Jorge Campinos. Affaires étrangères : M. José Me-deiros Ferreira.

Défense : lieutenant-colonel Pir-mino Miguel. Plan et coordination économique : Secrétaire d'État à l'information : M. Manuel Alegre. Intérieur : lieutenant-colonel Ma-nuel Costa Braz Justice : M. Antonio Almeida Santos (\*).

Agriculture et pêche : M. Antonio

Industric : M. Walther Ross. Travail : M. Marcelo Curto. Affaires sociales : M. Armando Education M. Mario Sottomasor

Transports : M. Rui Villar. Travaux publics : colonel (de re-serve) Almeida Pina. Logement : M. Eduardo Pereira (\*). Secrétaire adjoint au premier mi-nistre : M. Victor Cunha Bego.

Justice: M. Antonio Almeida
A l'exception des trois militaires et des trois personnalités
indépendantes (\*) — M. Almeida
Agriculture et pèche : M. Antonio
opes Cardoso.

Commercs : M. Antonio Barreto.

A l'exception des trois militaires et des trois personnalités
indépendantes (\*) — M. Almeida
Santos étant d'allieurs très proche
du P.S. — tous les autres membres
du gouvernement appartiennent au
parti de M. Soares.

– PORTRAIT -

#### Mario Soares : ni Kerenski ni Allende

Comme II est facile, après coup, de justifier un destin privilégié i Se pencher sur le passé da Mario Soares, c'est découvrir les elouis successifs qui lui ont permia de gravir naturellement les échelons menant à l'exercice direct du pouvoir : une famille de bonne bourgeoisie, cultivée, plongée dans la politique militante ; des études solides de droit à Lisbonne et à la Sorbonne ; une activité dans les organisations de jeunesse démocratiques luttant contre Salazar; un bureau d'avocat spécialisé dans la délenso des causes politiques ; la prise en main courageuse des intérêts de la famille Delgado, ne général qui avait osé défier la dictature et qui fut assassiné, en 1965, par la police du régime : des sélours répétés en prison, un bannissement à l'île de Sao-Tomé, en 1968, et un exil, enfin, long de quatre années, tueuses, et qui débouchent sur un retour triomohal à Lisbonne.

De son père, Joan Lopes Soares, ministre sous la Ira République de 1910, directeur de collège et démocrate intransigeant lusqu'à sa mort, en 1970. Mario a retenu le républicanisme lervent, le goût sans compromis pour les fibertés, et le pragmatisme. Cette influence, qui ne s'est jamais démentie, lui a sans doute permis de tempérer son enthouslasme de jeune étudiant ses amis et de ses maitres des années 40, en particulier comme Lisbonne est petit ! d'Alvaro Cunhal et d'Octavio Pato, aujourd'hui numéros 1 et 2 du parti communiste. Le flirt de Mario Soares avec les communistes, qu'il accompagne dans le MUD, Mouvement de l'union démocratique, a peu duré. Son combat contre le P.C.P. de l'été 1975, qui a pu surprendre et même choquer certains de ses emis de gauche, s'explique d'abord par ce - bout de chemin - commun, et ensuite par le duel avec un homme presti-

gleux, Cunhal, qui avait passé onze ans au cachot. Duel décisit, et dont l'issue a décide, pour un temps, de l'orientation du nouveau Portugal démocratique

L'altaire Delgado a été un morceau de bravoure pour l'avocat Soares, presque inconnu, installe dans un bureau modeste de la basse ville, où se retrouvent tous les antilascistes de l'époque. Mario, homme tranquille, paisible, au visage placide et tout en rondeurs courtoises, se révèle un battent. Il Va iusou'au bout pour faira la lumière sur l'un des plus grands scandales politico-policiers du salazarisme. Il est fiché comme l'un des principaux ennemis du régime, qui le poursuit, le confie pour « interrogatoire » aux sinistres fonctionnaires de la PIDE. l'arrête, le déporte, Meis il conoulert une authentique popularité et un renom d'intégrité. Sans çet épisode, le parti socaliste, c'est-à-dire Mario Soares, n'aurait pas obtenu à chaque fois plus de 30 % des suftreges aux élections d'avril en 1975 et en 1976.

L'histoire va vite, et Mario Soares n'a jamais donné j'impression de douter. Mais sans la solidarité efficace des socialistes et des sociaux-democrates européens. Marlo n'aurait peut-être pes installé son parti, fondé seulement en 1973 en République fédérale, à la première place. Il n'était pas évident, lors des élections de 1965, de 1969 et de 1973, - tolérées par Salazar puis Caetano, que le socialisme démocratique était l'avenir du Portugal.

2:2

: . .

Mario Soares n'a pas été Kerenski. Les bolcheviks de Lisbonne ont été battus à la loyale, par les urnes. Mais il ne veut pas davantage être Allende, un socialiste humanista, généreux, qui croyait que la protection des baionnettes était une garantie.

MARCEL NIEDERGANG.

#### Les principaux ministres M. Medina Carreira

#### M. Henrique de Barros

Agé de soixante-douze ans, M. Henrique de Barros est le doyen de la nouvelle équipe. Il est aussi l'un des hommes politiques portugais les plus respectés de ses compatriotes pour son passé d'antifasciste et sa stature intellectuelle.
Conciliateur, M. de Barros n'est

intolérant qu'envers l'intolérance et toutes les formes d'autorita-

Membre du Conseil d'Etat, il Spinola, qui voulait imposer l'état de siège pour résoudre en sa fa-veur la crise du 28 septembre 1974: « Le président de la République servit-il devenu fou 2 serait-il devenu fou? >

Elu le 25 mmil 1975 dénuté de la Constituante, président de l'Assemblée, il a su la tenir en

Au printemps dernier, M. Henrique de Barros figurait parmi les civils dont les noms étaient pro-noncés comme éventuels candidats à la présidence de la Répu-blique. Malgré son appartenance au P.S., le nouveau ministre est considéré comme un homme se situant « au-dessus des partis ». Ingénieur agronome, il est titu-laire d'une chaire dans cette spe-

#### M. Jorge Campinos

Alain Vivien, député,

Ministre sans portefeuille, chargé des relations avec le Par-lement, c'est l'un des benjamins de l'équipe. Il est né en 1937 à de l'équipe. Il est né en 1937 à Lobito, en Angola. Son engagement politique lui a valu. à vingt-quatre ans, étudiant à la faculté de droit de Lisbonne, de devoir quitter le Portugal. Il poursuit ses études en France, à Poitiers, où, spécialiste de droit public et Aniunes dirigeait la diplomatie portugaise. Mais les relations de M. Ferreira avec le leader du groupe des « neuj » n'ont, semble-t-il, pos été des plus sereines. Le nouveau ministre a trente-quatre ans. En 1965, il a été candidat de ses études en France, à Poitiers, l'apposition à la députation pour où, spécialiste de droit public et

Secrétaire international au dé-but des années 60 de l'Aliance populaire socialiste, M. Campinos a participé en 1973 à Munster, en Allemagne fédérale, à la fonda-tion du P.S. portugais. Lors du congrès de décembre 1974 à Lis-bonne, il est élu à la commission nationale et à la commission de direction. Député à la Consti-tuanie nour le district de Leiria. tuante pour le district de Leiria, il a été désigné tête de liste pour Madère lors des récentes élections sur le « continent » convaincu du caractère projondément réactionnaire du P.P.D., la formation politique dominante dans les îles litique dominante dans les portugaises de l'Atlantique.

M. Campinos a été secrétaire d'Etat durant les deuxième, troi-sième et quatrième gouvernements provisoires. Le 19 septembre der-nier il avait été nommé ministre du commerce extérieur et du tourisme du sizième gouvernement provisotre de l'amiral Pinheiro de

De taüle moyenne, d'abord ajja-ble, M. Campinos est marié à une Française et père de deux enjants.

#### M. José Medeiros Ferreira

- (PUBLICITE) -

CHYPRE NE DOIT PAS MOURIR

Le 20 juillet 1974, une armée turque forte de 40 000 nommes et appuyée par 300 chars, a envant la République de Chypre sous prétexte d'assurer son indépendance. Cette « opération de paix » a provoqué la mort de plus de 6 000 hommes, femmes et enfants et a contraint 200 000 Chypriotes d'origine grecque, soit le tiers de la population totale, à se réfugier dans le sud de l'île de Chypre où ils vivent dans des conditions de fortune. Depuis deux ans, l'armée turque occupe toujours près de 40 % du territoire de ce pays pacifique, ami de la France, et le gouvernement d'Ankara persiste dans son refus d'appliquer les résolutions de l'ONU et notamment la résolution 3212 de l'Assemblée générale, du ler novembre 1974, qui prévoit le départ de toutes les troupes étrangères et le retour de tous les rétuglés dans leurs foyers. De plus, les autorités d'occupation s'efforcent d'obtenir par la contrainte physique et morale le départ vers le sud de l'île des 8 000 Chypriotes d'origine grecque, restés dans le territoire occupé qui est soumis à une colonisation sanvage. Par allieurs, aucun renseignement n'a pu être obtenu au sujet des 2 200 Chypriotes dont on salt qu'ils étalent encore vivants peu après l'invasion turque, mais qui unt depuis mystérieusement disparu. Chypre, soumis à une occupation implicable et à une colonisation d'un autre age, est en train de mourir tentement dans l'indifférence de l'opinion publique mondiale.

Nous sommes persuadés que la coexistence entre les différentes communication de la contraint de le colonisation de la coexistence entre les différentes communication de la coexiste

Nous sommes persuades que la coexistence entre les différentes communautés composant le peuple chypriote est possible aujourd'hui comme elle l'a été pendant plusieurs siècles et nous affirmons notre attachement au respect de la souveraineté de la République de Chypre.

Nous demandons : — je retrait des troupes d'invasion du territoire de

Claude Bourdet, journaliste; Jean-Pierre Cassel, artiste dra-

matique; Emmanuel Hamel, député; Jean Péridier, sénateur;

Association des Amis de la République de Chypre, 3, avenue Charles-Rouxel, 77340 PONTAULT-COMBAULT.

Chypre,
— le rebur de tous les rénglés dans leurs fayers,
— des garanties pour les conditions de vie des 8 000
Chypriotes d'origine gracque demourant dans le
territuire occupé,
— des informations précises sur le surt des 2 200 Chypriotes disparies après l'invasion turque.

M. José Medetros Ferreira était secrétaire d'Etat aux affaires étrangères lorsque le major Melo Antunes dirigeait la diplomatie

de sciences politiques, il est nommé en 1967 assistant puis versités du pays. En 1968, il se réchargé de cours.

Secrétaire international au dépour trois ans de toutes es uni-versités du pays. En 1968, il se ré-jugie en Suisse et prépare une thèse sur la Commune de Paris. Assistant d'histoire de l'économie Assistant a histoire de l'economie à l'université de Genève, il fonds avec quelques exilés portugais, dont M. Barreto, la revue Polemics. Il a été étu député socialiste à l'Assemblée constituante jusqu'en septembre 1975, où il entra dans le gouvernement Pinheiro de Azenedo.

#### M. Sousa Gomes

M. Sousa Gomes est chargé de la coordination de l'action des ministères du secteur économique. Pour avoir de plore l'absence d'une concertation en ce domaine, M. Salgado Zenha, ministre des finances sortant et numéro deux du parti socialiste, semble avoir suggéré la promotion de M. Gomes, qui était auprès de lui secrétaire d'État dans le sixième convergement republicies. gouvernement provisoire.

C'est l'un des rares «indépendants » du gouvernement. Aux législatives, le parti socialiste l'a présenté à Bragance, dans le presente a brayance, dans te nord-est du pays. Il a été élu. Membre fondateur, sous l'ancien régime, de la Société d'études et de développement économique et social — qui réunissait des a technocrates » modérés hostiles au caétanisme, M. Sousa Gomes, ingénieur a travaillé à la Sidérurgie nationale. Après le 25 avril 1974, il a été membre du conseil d'administration de la télévision portugaise, où il a connu le géné-ral Eanes, alors président de cet

#### Lieutenant-colonel

Manuel Costa Bras

Le lieutenant - colonel Manuel Le lieutenant - colonel Manuel Costa Bras. né le 4 novembre 1934 à Saniarem, est entré à l'École de l'armée en 1952. Envoyé en mission en Angola et en Guinée, il a été nommé lieutenant - colonel en 1973. Après le 25 avril 1974, il a été adjoint au cabinet du premier ministre M. Palma Carlos. Le 18 juillet 1974, le général Vasco Gonçalves l'a nommé ministre de l'intérieur, jonction qu'il a exercée pendant un au.

#### M. Almeida Santos

Ne en 1926, M. Almeida Santos est diplôme en droit de l'univer-sité de Coimbra. En 1969, il s'est présenté aux élections législatives présenté aux élections législatives au Mozambique, mais sa candidature n'a pas été acceptée par les autorités sous le prétexte qu'il ne pouvait tournir de preuve de sa nationalité portugaise. M'nistre de la coordination interterritoriale dans les quatre premiers gouvernements provisoires, il a participé aux négociations ayant abouté à l'indépendance des anciennes colonnes.

poit la fusion de quaire entre-voit la fusion de quaire entre-prises de presse à Lisbonne et de du P.S. Membre du secrétariat deux à Porto. Jurisie notable, il national du parti, M. Cardia est n'a adhéré à aucun parti politi-directeur de Portugal Socialista. que, mais ses tendances « sociali-santes » sont connues. le journal officiel de la formation de M. Soares,

A g é de quarante-cinq ans, M. Medina Carreira est un self-made-man. Il a fait ses études de droit tout en travaillant comme employé. Après avoir été avocat, M. Carreira est devenu, en actobre 1974 administrateur avoai, M. Carreira est actenu, en octobre 1974, administrateur de la Banque intercontinentale portugaise. Il est considéré comme l'un des meilleurs spécialistes du pays en matière fiscale. Il était dans le sizième gouvernement provisoire secrétaire d'Etat au Trésor. M. Marcelo Gurto M. Marcelo Curto, ministre du travail, était secrétaire d'Etat dans

le même secieur. Agé de trenteneuf ans, il est avocat et pro-fesseur de droit du travail. Il a été, durant les dernières années de l'ancien régime, conseiller juride l'ancien régime, conseiller juri-dique de plusieurs syndicats. Membre du P.S. depuis sa fonda-tion, il a été élu au secrétariat national et a été au premier rang dans la lutte menée par M. Soares, au début de 1975, contre la création d'une centrale syndicale unique. Cela lui a valu l'hostilité des iransilieurs moches du P.C. unique. Cea un a vaix l'hostatte des travailleurs proches du P.C. M. Curto n'a pas hésité, pour lutter contre le danger commu-niste, à prôner des alliances au niveau syndical entre socialistes et gauchistes. Le 1° mai dernier, il a annoncé l'ouverture d'une action judiciaire visant à faire déclarer illégale l'Intersyndicale.

#### M. Mario Sottomayor Cardia

Ané de trente-cinq ans, le nou-veau ministre de l'éducation va trouver sur son bureau un dossier explosif : la sélection dans les études de médecine. Pour lui, la rentrée sera chaude. Four un in-rentrée sera chaude. Fune des personnalités dont le nom avait été prononcé pour occuper ce poste est M. Combra Martins, actuel ambassadeur du Portugal

actuel amoassaaeur un rormyse à Paris
M. Cardia est né en 1941 à Matosinhos, près de Porto, où son père est médecin. Lui-même a fait des études de philosophie à Lisbonne. Etudiant, û a eu une importante actimité anti-jasciste, autoriant à niveleurs mouveparticipant à plusieurs mouve-ments clandestins. Cela lui a valu d'être renvoyé pour deux aus et demi de l'université. Deux fois candidat à la députation comme représentant de l'opposition au salazarisme, il a également animé une revue d'inspiration democratique qui a eu une certaine impor-tance dans la luite contre l'ancien régime : Seara Nova. Arrêté à plusieurs reprises par la police, M. Cardia, en 1970, subit une lésion oculaire à l'occasion d'un appresse à tehna

eson ocuatre à recusain à un a passage à tabac s. Le nouveau ministre de l'édu-cation est l'outeur de plusieurs ouvrages d'inspiration marriste. Depuis le 25 avril 1874, il a pris ciennes colonies.

Ministre de la communication modérées. Durant tout l'a cre sociale dans le sixième gouvernement de l'amiral Pinheiro de Azevede, il est l'auteur d'un projet de réorganisation des journaux aparent à l'Etat, projet qui pré-l'un des leaders de la a sensibilité n saciale-démocrate au sein

#### Firmino Miguel: un ami de l'ex-général Spinola

La nomination du lieutenantcolonel Firmino Miguel comme ministre de la délense n'est pas une surprise. Pour beaucoup de Portugais, cependant, le nouveau ministre garde de son passage dans les deux premiers gouvernements provisoires - où il était déjà chargé de la défense — la réputation d'être un « apinoliste ». Bien qu'il ait récemment fait état de son souci de voit effacer « les erreurs du passé », l'étiquette est

Le secrétaire général du P.S. estime que le lieulenant-colonel Firmino Miguel a été victime d'une cabale. Les partisans du général Vasco Gonçaives auraient cherché à le « brûler » après qu'il eut démissionné, le 30 sep-tembre 1974, dans le sillage de l'ex-général Spinola. M. Soares apprécie son - sens politique aigu » et son « respect inébranlable pour la démocratie .. Le premier ministre ne lait donc que lul « rendre la place et les honneurs qui lui sont dus ».

Ca souci de justica n'expliqua pas tout. Le nouveau ministre de la défense jouit auprès de ses collègues officiers d'une bonne réputation et du respect de la plupart d'entre eux. Le général Ramaiho Eanes, qui n'apprécie rien tant que la compélence et l'efficacité, ne pouvait que - pousser - le lieutenant-colonel. qui avait été son bras droit à l'état-major de l'armée de terre.

Le ministre de la délense est âgé de quarante-quatre ans. Né à Sintra, il a suivi la formation

des officiers d'infanterie. Après deux missions outre-mer - une à Goa, aux Indes, et une autre en Angola, — il devient, à partir de 1963, prolesseur à l'école de l'armée de terre puis à l'institut des hautes études militaires, tout en travaillant au cabinet du chef d'étal-major de l'armée de terre. En 1970, il est en Guinée-Bissau, où il fait la connaissance du général Spinola, gouverneur de

cette province. Le 25 avril 1974, le lieutenantcolonel est à Paris, où il suit un cours à l'école de guerre, li n'est pas membre du M.F.A. Mais li était tenu informé, a-t-il assuré, de ce qui se préparait. Le 16 mai 1974, il est nommé ministre de la délense. Il est le seul militaire du premier gouverne-ment provisoire de M. Palma Carlos. Il a, bien entendu, été promu à ce poste par le général Spinola.

Est-il resté « spinoliste »? Tout en estimant que l'ancien chel de l'Elat a fait preuve de droiture = en démissionnant. ll a, semble-t-il, été sensible aux graves maladrasses politiques commises par son ancien petron. De taille moyenne, le cheveu noir planté dru, anjoué, le nouveau ministre est un homme cultivé. De naturel curieux, il déplole beaucoup de talent pour laire parler ses Interlocuteurs. mais ne se livre lul-même, assurent ceux qui le connaissent bien, qu'avec une grande pru-

- ... -

1等 日、確實的 5

e de Suga

1947 - 1947 - 1948 1948 - 1948 - 1948

- ---

The second of the second

to the second

- --- -

n jiran wa

# GOUVERNEMPORTUGAIS

# M. Mario Soares: Tout est encore possible... LE GÉNÉRAL EANES: un pas

a Les Portugais, a déclare
M. Soares vendredi soir, commonent à prendre conscience de la
prave crise que traverse le pays
L.), mais ils sentent aussi que
out est encore possible (L.). Ils
avent que la démagogie n'est
has payante et, surtout, ils sont
diffués du puischisme qui a contuit le pays au bord de la querre
nous, en démocratie, les partis du augues au puscusme qui a con-tuit le pays au bord de la guerre tolle (...). Le projet portugais, faprès les termes de la Consti-ution en vigueur, a pour but le vocialisme, sans copier les modèles extérieurs, dans le respect de la

#### LES SIX GOUVERNEMENTS PRÉCÉDENTS

Carlos dura 56 jours, du 15 mai

• Le deuxième gouvernement ● Le deuxieme gouvernement, présidé par le général Vasco Gon-calves, qui dirigea aussi les trois suivants, dura 75 jours, du 17 julliet 1974 au 30 septembre 1974, au suriendemain de la dé-mission de la présidence de l'ex-cénéral Enjande. eénéral Spinola.

● Le troisième gouvernement dura 77 jours, du 30 septembre 1974 au 26 mars 1975.

• Le quatrième gouvernement dura 135 jours, du 26 mars 1975 au 8 août 1975.

· Le cinquième et dernier. dirigé par le général Vasco Gon-calves fut le plus court : 35 jours du 8 août 1975 au 12 septembre

• Le sixième et demier gon vernement provisolre, présidé par l'amiral Pinheiro de Azevedo, dura 309 jours, du 19 septem bre 1975 au 23 juillet 1976.

ture politique parce que, pour nous, en démocratie, les partis du gouvernement, comme ceux de l'opposition, servent le pays. >

● ECONOMIE. — «La principale priorité de l'actuel gouverne-ment sera la reconstruction de l'économie nationale (...). Nous savons qu'il y a eu tentative délibérée de destruction de l'économie nationale et que de véritables a c t e s de sabotage économique n'ont pas été l'exclusiotté d'une seule tendance politique (\_). Nous ne reviendrons pas sur la politique de nationalisation mais nous ne proposerons pas à l'Assemblée de la République de nouvelles nationalisations de secteurs confiés jusqu'à présent à l'initiative

● JEUNESSE. — « Le premier devoir des étudiants est naturellement d'étudier. Les écoles et les universités devront être des lieux pour un travail fécond et tran-quille et non des champs de bataille idéologiques. »

● EUROPE. — «Le Portugal veut avoir des relations avec tous les pays du monde (...), mais ce nouveau gouvernement entend fatre une option européenne. Pour cela Il va demander l'admission immédiate du Portugal au Conseil de l'Europe et son adhésion à la C.E.E., ainsi que l'ouverture de négociations en vue de son intégration à court terme dans le

• ANCIENNES COLONIES. « Le gouvernement jera tout pour normaliser les relations entre le Portugal, l'Angola et le Mozam-

politique du pays », a déclaré vendredi le président Ramalho Eanes pendant la cérémonie d'in-vestiture du nouveau gouverne-

« Du realisme de telles mesures, a a jouté le général Ramalho Eanes, dépendra, de son côté, le développement des relations éco-nomiques et sociales qui condui-ront à un Etat démocratique et assureront la transition pour le socialisme que la Constitution prévott comme but. »

Le président de la République a en outre affirmé que l'entrée en fonction du premier gouverne-ment non provisoire a près la révolution des œilleis « est un pas historique de la démocratie au Portugal ».

Pour terminer, le général a souligné le besoin de trouver « une solution démocratique » pour les problèmes « hérités de l'immobilisme et de la démagogie du passé », ainsi que « les chemins de la récupération économique ».

● L'amiral Pinheiro de Azevedo, remplacé à son posta de premier ministre par M. Mario Soares, cesse d'être membre du Conseil de la révolution, mais son sucde la revolution, mais son suc-cesseur ne fera pas partie de cette instance. Senis les premiers mi-nistres militaires appartienment au Consell de la révolution.

• Une explosion a provoqué, vendredi 23 juillet, d'importants dégâts au siège de la Société d'amitié entre le Portugal et l'Allemagne de l'Est. L'attentat est le troisième à frapper des locaux appartemant à des organisations de gruche cette semsine à L'isde gauche, cette semaine, à Lis-bonne. — (Reuter.)

#### Espagne

#### L'AMNISTIE SERA PROPOSÉE AU ROI LE 30 JUILLET A SANTIAGO-DE-COMPOSTELLE

Madrid (A.F.P., Reuter, A.P.).

— C'est le 30 juillet, à Santiagode-Compostelle, en Galica, que le
gouvernement espagnol soumettra
son plan d'amnistie des détenus
politiques au roi Juan Carlos, à
l'occasion d'un conseil des ministres dans cette ville. Le roi
commence dès dimanche 25 juillet son voyage officiel dans cette
province.

Vendredi soir, à Madrid, M. Lu-Vendredi soir, à Madrid, M. Lu-cio Lobato, dirigeant du parti communiste, est sorti de prison en vertu des nouvelles disposi-tions du code pénal. M. Lobato a passé vingt-cinq ans de sa vie dans les prisons espagnoles. Il étati incarreré à Carabanchel depuis cino ans depuis cinq ans.

D'autre part, deux sièges vacants au conseil du royaume ont été pourvus vendredi par un vote des Cortès, au cours d'une séance mouvementée. Les deux procuradores élus sont tous deux de ten dance conservatrice. Il s'agit de M. Miguel Ramon liquierdo, maire de Valence et membre de l'association franquiste Union du peuple espagnol. quiste Union du peuple espagnol, et de M. Alvaro de la Puerta, membre de l'alle droite de la

Avant le vote sur les candida-tures présentées, l'un des procu-radores de tendance libérale, le Basque Escudero Rueda, a soulevé un tollé en lisant un texte opposé au maintien de l'institution du

conseil du royaume.
Les onze procuradores qui ont signé ce texte estiment que, étant donnés le rôle et la composition du conseil du royaume, qui se situe completement en marge de la vie politique espagnole (...) ils souhaitent sa disparition im-

#### Italie

LA FORMATION DU NOUVEAU GOUVERNEMENT

#### Les républicains et les sociaux-démocrates ont décidé de s'abstenir

De notre correspondant

Rome. — M. Giulio Andreotti piétine. Les autres partis politiques semblent vouloir faire payer à la démocratie chrétienne ses arrogances passées. Tantôt c'est le programme du président du conseil désigné qui ne plait pas, tantôt c'est la coalition envisagée qui est jugée inacceptable. On prête pourtant à M. Androtti l'intention de se présenter coûte que coûte devant les Chambres, avec ou sans majorité préétablie. Encore devrait-il obtenir l'accord de ses amis démocraté-chrétiens qui ne partagent pas tous une telle détermination. Arriver ainsi les mains vides serait mendier l'abstention du P.C.I. laquelle devient déterminante compte tenu des intentions déjà exprimées par les autres formations politiques. Républicains et sociaux-démocrates ont choisi, en effet, l'abstention. Les socialistes, eux, ne sont même pas allés jusque-là. Pour s'abstenir (au lieu de voter non), ils exigent que les communistes fassent de même. Or voter non), ils exigent que les communistes fassent de même. Or ceux-ci affirme que leur vote sera fonction du discours que M. An-dreotti prononcera devant les

Chaque parti est un peu pri-sonnier de ses déclarations antérieures. Ayant exigé un cabinet d'union nationale, les commu-nistes peuvent à la rigueur accepter une sorte « d'union nationale dans l'abstention », qui favoridans l'abstention », qui favoriserait d'ailleurs leurs projets à
long terme. Les socialistes sont
plus gènés. Insistant depuis des
mois sur la nécessité absolue
d'associer le P.C.I. à la majorité,
ils ne peuvent se dédire, malgré
les « ponts d'or » que M. Andreotti
leur ferait au gouvernement.
Quant aux démocrates-chrétiens,
ils avaient fondé toute leur
campagne électorale sur la distinction entre majorité et opposition. Ac ce pter aujourd'hui
l'abstention du P.C.I. serait supprimer cette frontière et ouvrir
une nouvelle page politique,
s'apparentant davantage au
« compromis historique » qu'à la « compromis historique » qu'à la « confrontation » défendue par les plus ouverts de leurs dirigeants.

Naturellement, M. Andreotti

pourrait présenter au Parlement

un gouvernement homogène

démocrate-chrétien, avec de nou-velles têtes et de bonnes inten-tions. Puis il démissionnerait, et la D.C. rendrait les autres partis responsables de la crise. Mais choses. On ne voit pas pourquoi des événements qui se sont proun antre président du conseil duits, incombe à l'administration réussirait là où un homme de la compétence et de la souplesse de les formes essentielles de la démocratie ouvrière et transformé les

Elle précédera sans doute de peu l'élection du nouveau maire de Rome, qui dépend en partie du résultat de la crise gouvernementale. Majoritaires dans la capitale, les communistes seraient toujours disposés à renoncer au poste de maire, si une grande coalition se formatt. En Sicile, l'un des leurs, M. Pancrazio de Pasquale, a été élu, vendredi 23 juillet, président de l'assemblée régionale. Tous les conseillers ont voté pour lui, sauf ceux de l'extrême droite et quelques démocrates-chrétiens dissidents appartenant à la tendance Elle précédera sans doute de pen dents appartenant à la tendance de M. Fanfani. C'est une victoire pour le P.C.I., qui reste le plus chaud partisan des gouvernements d'union nationale à tous les

ROBERT SOLE

#### Pologne

Dans une lettre ouverte à des personnalités étrangères

#### TREIZE INTELLECTUELS DEMANDENT UNE AIDE POUR LES OUVRIERS EN PRISON

Varsovie (A.F.P.). — Un groupe de treize intellectuels polonais, contestataires , a publié ven-dredi 23 juillet une lettre ouverte protestant contre les condamnations prononcées, ces jours der-niers, à l'égard de certains ouvriers qui ont pris part aux manifestations à Ursus et à Ra-dom, le 25 juin dernier.

Cette lettre est adressée à tous ceux qui, en général, « ont à cœur le socialisme démocratique, à tous ceux qui ont pris la déjense des persécutés au Chili et en Espagne, en Tchécoslovaquie et en Union en l'attique », et nommément à MM. Jean-Paul Sartre, André Mahraux, Louis Aragon, Jean Da-niel et diverses autres personna-lités françaises et étrangères.

Selon les signataires de la lettre, parmi lesquels figurent notam-ment l'économiste Edward Li-pinski, l'écrivain Kazimierz Brandys et l'actrice Halina Mikolaiska une décision devra être prise syndicais en organismes morts au cours des prochains jours.

## **AFRIQUE**

#### Guinée

Pour avoir « comploté » contre M. Sekou Touré

M. DIALLO TELLI ANCIEN SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'O.U.A.

A ÉTÉ ARRÊTÉ A CONAKRY

Abidjan (Reuter). — Radio-Conakry a annoncé, samedi 24 juillet, l'arrestation de M. Diallo Telli, ministre guinéen M. Diallo Telli, ministre guinéen de la justice et ancien secrétaire général de l'Organisation de l'unité africaine, qui serait impliqué dans un complot en vue d'assassiner le président Sekou Touré qui aurait été éventé le 13 mai. Cinq autres personnes ont été arrêtées. Il s'agit de MM. Sekou Toulo, ancien ambassadeur en Algérie; Sy Savane, inspecteur général des services d'Etat; David Camara, responsable du commerce Camara, responsable du commerce extérieur; du capitaine Lamine Kouvate, commandant militaire de Kindia, et du lieutenant As-sane Diallo.

[M. Sekou Touré avait parlé de ce complot lors d'un meeting tenu en juin (« le Monde » du 8 juin). Il avait alors annoncé l'arrestation de avait alors annonce l'arretation de six personnes, par mi lesquelles M. Moustapha Ba, un responsable national du parti unique, et de M. Barry Sorry, commandant de la millee d'un quartier de Conakry. Si Pon en croit la radio guinéenne. les nouvelles arrestations ont été opérées dans le cadre de l'enquête concernant ce complot. Les adver-saires du président avaient armé un jeune homme, qui devait tirer le 13 mai à l'université sur le chef de l'Etat, celui-ci ayant annulé sa visite, le complot échoux.

Si les nouvelles transmises, diffu-Si les nouvelles transmises, diffu-sées par la radio, sont eractes, la crise politique a pris de grandes proportions, puisque M. Dialio Telli est impliqué. Cette personnalité exerça de hautes fonctions dans l'ancienne A.O.F. Il fut, en 1958, premier délégué parmanent de son pays à l'ONU, devint ambassadeur à Washington en 1969, occupa plu-sieurs postes ministériels avant de devenir secrétaire général de l'O.U.A. en 1964, fonction qu'il a occupée

#### Rhodésie

● Le premier ministre rhodésien, M. Ian Smith, a déclaré, vendredi 23 juillet, devant le Parvendredi 23 juillet, devant le Par-lement, que son gouvernement ne pouvait accepter les propositions de la commission d'enquête sur la discrimination raciale concer-nant un système électoral non racial, les achats de terre par des Africains dans les zones d'agri-culture « blanches », et la possi-bilité de faire appliquer par la justice la déclaration des droits (le Monde du 17 juin).

#### Maroc

#### LA VISITE DE M. OULD DADDAH A RABAT

#### La Mauritanie et le Maroc ont conclu un véritable pacte d'alliance

Rabat. — Le rui Hassan II et le président Moktar Ould Daddah ont conciu un véritable pacte d'alliance. Le mot ne figure pas dans le communiqué commun qui, vendredi 23 juillet, a été publié au terme du séjour du président mauritanien au Maroc. Mais, en confirmant la « détermination inébranlable » des deux chefs d'Etat « de jaire jace et d'une jaçon solidaire aux menaces et aux actions dirigées contre l'unité et l'intégrité de leur territoire », le communiqué laisse entendre sans équivoque que l'armée marocaine est plus que jamais aux côtés de l'armée mauritanienne pour riposter à toute initiative cotes de l'armee mauritameme pour riposter à toute initiative militaire algérienne, directe ou indirecte, dans leur pays respec-tif. Les limites territoriales sont celles qui résultent du pariage, le 14 avril, du Sahara occidental entre le Maroc et la Mauritanie.

De notre correspondant

La présence auprès de M. Ould Daddah, an cours des conversa-tions, des ministres mauritaniens tions, des ministres mauritaniens des affaires étrangères et de la souveraineté intérieure, et du directeur de la Banque centrale de Mauritanie, est significative. Le Maroc et la Mauritanie, qu'i ont maintenant une frontière commune, ont « réaffirmé leur volonté de tout metire en œuvre » pour renforcer leur coopération et l'étendre « à de nouveaux domaines » Et, dans son éditorial de Maroc-Soir, M. Ahmed Alaoni, ancien ministre, a lancé l'idée d'une « route de l'unité » reliant El Ayoun à Nouakchott, route dont la construction serait confiée à des chantiers mixtes de jeunes Marocains et de jeunes Mauritaniens, et qui auratt un intérêt économique et stratégique.

Les deux pays « ont décidé d'intensifier l'harmonisation de leurs efforts dans tous les domaines et de mobiliser toutes leurs potentialités en me de déjouer toutes les manouvres tendant à mettre en danger la paix et la stabilité dans la région ».

regagnent leur pays respectif n.
« Le devoir des Sahraouis, ont
dit le souverain et le président,
est désormais non plus de vivre
de la charité internationale dans un pays étranger, mais de re-joindre leur foyer et leurs familles et de participer à l'édification et à la prospérité de leurs patries aux côtés de leurs frères marocains et mauritaniens, dans un climat de liberté et de dignité. s

Le Maroc et la Mauritanie s'engagent à tout mettre en œuvre pour organiser « le rapatriement de leurs ressoriissants » et se déclarent prêts à agir en « étroite coopération » avec les organisa-tions humanitaires internations les compétentes, dont ils ont solli-cité l'aide pour « mettre un terme à la situation dramatique dans laquelle se trouvent ces Sahraouis v.

LOUIS GRAVIER.

#### TENSION ENTRE ATHÈNES ET ANKARA

La Turquie envoie un navire de prospection pétrolière en mer Egée

pétrolière.

rante-cinq hommes d'équipage) a rel, premier ministre turc, avait déquitté istanbul vendradi 23 juillet, claré mercredi : « L'interception de salué par une cacophonie de sirènes.

La tension monte entre Athènes Le ministre des affaires étrangère et Ankara après l'envoi en mer turc, M. Caglayangil, a annoncé le Egée du navire sismographique turc Sismik-1 en mission de prospection Ankara en espérant que le bâtiment « pourra accomplir sa mission de Le Sismik-1 (12 000 tonnes, qua- palx ». Dans une Interview, M. Demi-

un acte de piraterie (...). On se débarrasse sans façon des pirates. Selon l'agence Reuter, des navires de guerre grecs se dirigent vers les îles de Limnos et de Lesbos, zones particulièrement cri-tiques dans le différend qui oppose la Grèce et la Turquie au sujet du piateau continental en mer Egéa. Athènes et Ankara n'ont pu s'entendre sur la délimitation du plateau continental présumé pétrolifère et où la Grèce comme la Turquie prétendent détenir des droits d'exploitstion économique. Les deux gouver-nements avaient, en principe, décidé, i'an dernier, sur proposition grecque, de porter l'affaire devant la Cour internationale de La Haye, mais, en déplt de trois séries de conversations à Rome et à Berne (la dernière en juin), ils n'ont pu s'entendre sur le texte de la requête à la Cour. La gravité du litige vient surtout de ce qu'il s'Inscrit dans un vaste contentieux dont le principal chapitre porte sur Chypre. ♠ A ATHENES, la présidence du conseil a rendu public vendredi un message de M. Giscard d'Estaing à M. Caramanlis à l'occasion du deuxième anniversaire de la restau- . ration de la démocratie en Grèce : « La Grèce peut compter sur le soutien de la France », écrit le prési-dent de la République, qui éjoute notamment : « Connaissant la perspicacité, l'esprit de décision et le sang-froid avec lesquels yous gouvernez, ¡al pleine confiance dans la réussite de votre têche, et je yous adresse tous nos vœux pour la prospérité et l'avenir pacifique de votre pays ami. »

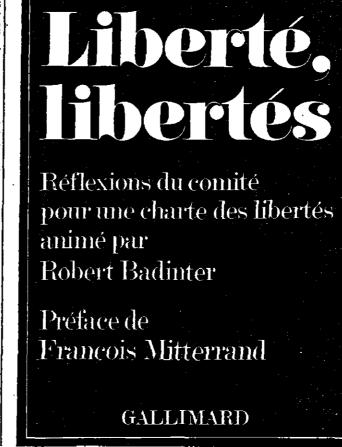
#### FIN DES PROCÈS CONSÉCUTIFS A LA TENTATIVE de renversement du régime chérifien en 1973 Rabat. -- Les chambres criminelles A Fès, la chambre criminelle a des coults d'appei de Fès et de

Rabat ont rendu, vendredi 23 julilet, leur verdict dans l'affaire de tentative de renversement du régime de 1973. La chambre de Rabat était, en outre, caisie de deux autres dossiers; l'un était relatif à des actions subversives (notamment des dépôts de bombes de fabrication locale en juillet 1973 à Casablanca) et l'autre avait trait à une tentative d'évasion de la prison de Keniga, liée à la tentative d'enlèvement du prince héritier. Pour cette demière affaire, aucune condamnation n'a été prononcée. Pour l'ensemble des dossiers relevant de la chambre criminelle de Rabat, il y a eu soixante acquittements. Deux accusés ont été condamnés respectivement à quinze peine de quatre ans d'emprisonnement et trois peines d'un an d'empri-

ans d'emprisonnement.

prononcé dix acquittements, treize condamnations à des peines de réclusion (aliant de dix à trente ans) et vingt-quatre pelnes d'emprisonne ment aliant d'un an à quatre ans). Les avocats avaient plaidé l'acquittement, contestant les arguments du ministère public et faisant valoir qu'en raison de l'unanimité nationale à propos du Sahara occidental et du discours du roi Hassan il à la nation, le 8 juillet (le Monde du 10 Julilet), un verdict d'apaisement

Les sentences des chambres criminelles de Rabat et de Fès ont clos la série des procès consécutifs aux événements de mars 1973 et dont. ans et à dix ans de réclusion. Une récemment, les chambres criminelles de Settat, de Casabianca et de Meknès, et le tribunal militaire de sonnement ont été prononcées. Six Rabat avaient été également salsis. parsonnes ont été condamnées par La plupart des accusés appartenalent contumace, dont une à la réclusion à la tendance de l'Union nationale perpétuelle, une autre à dix ans de des forces populaires, qui est deveréclusion et quatre autres à cinq nue l'Union socialiste des forces populaires (U.S.F.P.). - L. G.



### PROCHE-ORIENT

#### LA SITUATION AU LIBAN

#### Le président du C.I.C.R. : les combattants de tous les camps ne respectent pas les principes humanitaires

De notre correspondante

(C. I. C. R.) consiste a intervenir en faveur des prisonniers de guerre, ses délégués au Liban s'efforcent paradoxalement d'ob-tenir des combattants qu'ils ac-ceptent de faire des prisonniers, et cessent de tuer systématique-ment les adversaires dont ils s'emparent. Devant l'échec de

Genève. — Alors que le rôle de réussite, nous permetire d'actraditionnel du Comité interna- compitr notre tache en faveur de traditionnel du Comité International de la Crolz-Rouge
(C.I.C.R.) consiste à intervenir
en faveur des prisonniers de
guerre, ses délégués au Liban
s'efforcent paradoxalement d'obtenir des combattants qu'ils acceptent de faire des prisonniers,
et cessent de tuer systématiquement les adversaires dont ils
s'emparent Devant l'échec de
complir notre tâche en Javeur de
loules les victimes Nous sommes
ce qui se passe au Liban et déplorons infiniment qu'il ne nous ait
d'évacuer les blessés du camp de
d'évacuer les blessés du camp de
l'enceurer les blessés du camp de
l'enceure ment les adversaires dont ils la part des responsaoses des mou-s'emparent. Devant l'èchec de leurs efforts, les milieux de la saurait dire — bien au contraire cachent ni leur inquiétude ni leur cachent ni leur inquiétude ni leur indignation. Il contraire les combattants. Outre toutes les difficultés qui nous ont été laites, nous avons constaté que la route

Le contreprojet syrien est d'une nature très différente. Il prévoit : la conclusion dans l'im-



du C.I.C.R., plus necessaire que jamais à un moment crucial des démarches qu'il a entreprises, M. Alexander Hay, son nouveau président, nous a déclaré : « Nous sommes an eceur d'une négociation particulièrement déli-cate dont l'issue devrait, en cas

#### Israëi

#### M. ABRAHAM PRIMOR EST NOMME PORTE-PAROLE DU MINISTERE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

M. Abraham Primor vient d'être nommé directeur du département de la presse et porte-parole du ministère des affaires étrangères israéllen à partir du 6 août. Il quittera ses fonctions actuelles de ministre-conseiller à l'ambassade d'Israél à Paris le 3 août prophair 3 sout prochain.

[Né à Jérusalem en 1935, M. Primor est entré au ministère des affaires étrangères israélien en 1959. Il a occupé à partir de 1960 des postes en Afrique, à Bamako. Abidjan et

De retour à Jérusalem en 1965, il a pris au ministère des affaires étrangères la tête du service des affaires scandinaves.

qui pourrait nous conduire jus-qu'aux blessés est en très mauvais état. Nous avons demandé une trève de trois jours afin d'entre-prendre les travaux qui ren-draient cette voie praticable. Les démarches sont en cours et reus démarches sont en cours et nous attendons, non sans angoisse, la réponse. Nous ne pouvons que deplorer que les combattants de tous les camps ne respectent pratiquement pas les principes humanilaires qui nous inspirent.

» Le drame qui déchire le Liban est certainement l'un des plus graves que le C.I.C.R. ait eu à affronter ces dernières années, particulièrement en raison de l'absence de tout respect de ces principes. =

En dépit de toutes ces diffi-cultés, le C.I.C.R. entretien sur place une quarantaine d'envoyés, notamment trois chirurgiens et douze auxiliaires, dont le dévouement est total, et qui sont exposés aux bombardements d'artillerie dans les hôpitanx situés à proximité du camp. — L V.

Le quotidien de Bruzelles e la Libre Belgique », lance, ce samedi 24 juillet, un appel à « ceux qui détiennent son correspondant à Beyrouth», M. Max Thirlon, pour qu' « ils le libèrent ou donnent de ses nouvelles ». Le journaliste a disparu depuls le 7 juin (le Monde du 16 juillet).

un rapprochement sur certains points du contentieux. Cependant, divers observateurs à Beyrouth demeurent sceptiques. Ils font remarquer, en effet, que les forces syriennes poursuivent l'installation d'une administration locale des les régions grélles comments. dans les régions qu'elles occupent au Liben. Les représentants de Damas ont ouvert des bureaux de relations publiques dans les villes et les villages, assurent aussi bien les services sociaux que ceux de l'état civil en matière de mariage et de divorce. Les autorités sy-

#### Cessez-le-feu à Nabaa

riennes ont, d'autre part, lancé un nouveau quotidien, Al Mawkaf (si-tuation), lequel a été distribué pour la première fois le jeudi 22 juillet.

Un compromis syro-palestinien paraît d'autant plus difficile à parat d'autant pus diffiche à élaborer que le Front du refus (groupant les organisations de fedayin hostiles à toute solution négociée du conflit arabo-israé-lien) s'est élevé, vendredi, contre lien) s'est èlevé, vendredl, contre « toute concession au régime syrien ». Il précise, dans un communiqué, qu'il s'était opposé au principe même de l'envot d'une délégation palestinienne à Damas, afin de ne pas donner au président Assad la possibilité « de poursuivre l'exécution de son complot ».

#### Phalangistes et Palestiniens ont conclu un accord

prévoit : la conclusion dans l'immédiat d'un accord entre l'O.L.P. et le Pront du E.F.OUR. (formations conservatrices) ; l'instauration d'un cessez-le-feu ; l'ouverture de négociations entre Libanais, « sans ingérence aucune des Palestiniens ». Le plan de Damas paraît répondre à deux préoccupations : mettre un terme à l'alliance entre l'O.L.P. et la gauche libanaise et assurer, pour le moment, la présence militaire syrienne au Liban

Selon le correspondant de l'Agence France-Presse à Damas, les conversations syro-palestinien-nes, qui devaient reprendre ce samedi matin, auraient abouti à Tell-El-Zastar), annoncent, sa-medi matin, les radios palesti-nienne et phalangiste.

L'arrêt des combats dans le sec-teur de Nabaa fait suite à une rencontre, au cours de la soirée de vendredi, entre M. Yasser Arafat, président du comité exécutif de l'O.L.P., et MM. Melkon Eblighatan, député de Beyrouth et membre du comité central du parti arménien. Tachnag.

#### La Croix-Rouge a pu pénétrer à Tell-El-Zaafar

Vendredl en fin de matinée, après plusieurs heures d'incertitude, une volture de la CroixRouge internationale a enfin réussi à pénétrer dans le camp de Tell-El-Zaatar, L'équipe du C.I.C.R. était dirigée par M. Jean Hoefliger, son représentant au Liban, et comprenait le Dr Hassan Sabri El-Kholi, mediateur égyptien de la Ligue arabe. Elle avait déjà tenté, deux fois, les jours précédents, de pénétrer dans le camp assiégé.

Relatant cette tentative, l'envoyé spécial de l'Agence France Presse, Bernard Lestrade, écrit notamment: « A l'entrée du camp, les délégués, à bord d'une voiture hérissée de drapeaux blancs frappés de la croix rouge, se sont aperçus qu'ils ne pouvaient continuer leur chemin, la chaussée étant encombrée de gravats. Agrès avoir hésité à mettre pied à terre, ils s'y sont décidés et ont pu, comme ils l'avaient demandé, voir les défenseurs agiter un drapeau Relatant cette tentative l'encomme ils l'avavent demandé, voir les défenseurs agiter un drapeau de Croissant Rouge palestinien. Les discussions se sont alors engagées. Pour la première fois, un organisme humanitaire était informé des conditions exactes de vie de la population du camp, où se trouveraient encore dix mille personnes et un millier de blessés démunis de tout. Toutefois la personnes et un muner de olesses démunis de tout. Toutefois la trêve a été de brêve durée. A peine la voiture du C.I.C.R. revenue au quartier général conservateur, les canons se déchainaient, faisant tomber les rares vitres encore intactes du bâtiment.

#### « Rendre la guerre plus humaine »

Rendant compte de sa mission, le délégué du CLCR. a confirmé qu'elle avait en un caractère exclusivement exploratoire. « Des enfants meurent chaque jour dans le camp, a-t-il déclaré notamment. Vous savez ce qu'est

plesses, dont le transport du rera plusieurs jours ». Le représentant di C.I.C.R. a constaté des cas de tétanos et vu des enfants victimes d. déshydratation.

Certains représentants des mili-Certains représentants des milloes chrétiennes auraient exigé que les blessés solent évacués « en dernier lieu », après les civils et les combattants. Le délégué de la Croix-Rouge — qui n'a pas abordé le sujet dans sa conférence de presse — aurait répondu qu'il s'agissait d'une question politique hors de sa compétence.

Les dirigeants conservateurs semblent en effet divisés sur le principe même de l'évacuation des blessés. Le chef militaire de l'organisation les Gardiens du Cèdre a déclaré aux journalistes : « Nous voulons une évacuation complète, voulons une évacuation complète, et pour que cela se jasse, nous voulons que les blessés restent dans le camp jusqu'au dernier. C'est la dernière jois que le CICR vient ici.» De son côte, M. Amine Gemayel, chef militaire phalangiste pour la région est de la capitale, a assuré vendredi qu'il désirait « rendre la guerre plus humaine », et ajouté « chaque jois que dans le passé nous avons que dans le passé nous avons ouvert nos portes à la Croix-Rouge, l'autre partie a entrepris des actions pour bouleverser la siluation ».

A NEW-YORK, M. Kurt Waldheim, secrétaire général de l'ONU, a adressé vendredi soir un appel urgent à toutes les parties concernées pour qu'elles mettent fin à l'effusion de sang et coopèrent avec la Croix-Rouge dans son œuvre humanitaire ». Il a déploré que le travail de l'organisation humanitaire fût rendu « pratiquement impossible ». « pratiquement impossible ». — (A.F.P., A.P., U.P.I., Reuter.)

 M. André Düigent, vice-pré-sident du Centre des démocrates sociaux, a commenté en ces ter-mes samedi 24 juillet la démar-che de M. François Mitterrand en faveur de la détente au Liban et la rencontre de MM. Pontillon et Monod (le Monde du 24 juillet) : « L'initiative de M. Mitterrand L'initiative de M. Mitterrana présente un caractère positif. En premier lieu parce que rien de ce qui peut mettre fin aux souf-frances des Libanais ne doit être négligé. Ensuite parce que, dans les nations occidentales, les contacts de ce genre entre opposition et gouvernement sont courants. Ils sont une garantie du bon fonctionnement des ins-titutions, et, de part et d'autre, l'ambassade d'Brael à Parls chargé des relations avec la presse. En 1975 des relations avec la presse. En 1975 de la Parls chargé de la presse et de l'information. Le Front populaire de libération au cours de la nuit dans le sec-la gangrène. Selon M. Hoefliger, on se rejuse à les chargé des la parls chargé de la Parls chargé de la parls chargé des la cours chargé de la Parls chargé de la parls chargé des la gangrène. Selon M. Hoefliger, on se rejuse à les chargé des la parls chargé de la Parls chargé des la gangrène. Selon M. Hoefliger, on se rejuse à les chargé des la parls chargé de la parls chargé des la parls chargé

#### DIPLOMATIE

Après les déclarations du chancelier allemand

#### « L'HUMANITÉ » RÉPOND A M. MITTERRAND

Le quotidien communiste Le quotidien communiste l'Humaniié commente dans ses éditions du 24 juillet les remaiques de M. Mitterrand sur les déclarations du chanceller Schmidt à propos de l'Italie. Le premier secrétaire du P.S. écrivait dans l'hebdomadaire l'Unité, daté du 23 juillet, que l'attitude des Occidentaux à Porto-Rico prouve que « nous ne sommes pas sortis de Yalia » et que l'Allemagne doit payer « sa sécurité » (le Monde du 24 juillet).

L'Humanité note : « Cela re-L'Humanité note : « Cela revient à soutenir que seule la « communauté d'intérêts » occidentele, c'est-à-dire le bloc capitaliste peut « assurer la sécurité » de la R.F.A. (...)

n Le mot « Yalta » n'évoque-t-il pas, selon Mitterrand, une sorte de partage immuable du monde en deux blocs, le bloc dit « occidental » étant opposé au bloc dit « communiste ».

otoc dit « communiste ».

» Même si l'accord de Yalta avait eu cette signification — et que, pour notre part nous contestons — comment oublier les changements intervenus depuis la fin de la guerre froide, le développement de la détente, le sommet d'Helsinki ? (...)

» Le processe

» Le programme commun de la gauche serait-il réalisable s'il devait se hearter à l'espèce de fatalité historique par laquelle Mitterrand explique le comportement de Helmut Schmidt? Nous ne croyons pas à cette fatalité. Nous croyons au programme commun »

• Le chancelier quest-allemand ● Le chancelier ouest-allemand a déclaré vendredi 23 juillet a n'apoir jamais pensé s'immiscer dans les afjaires intérieures italiennes dans ses rémarques sur les conditions d'une aide à l'Italie ». Dans une interview au quotidien Hamburger Morgenpost, le chancelier affirme que la R.F.A. « a dans le passé aidé son ami européen et qu'elle le jera dans l'avenir selon ses jorces ». — (A.F.P.)

#### M. FRANCOIS **GEOFFROY-DECHAUME** AMBASSADEUR A RANGOON

M. François Geoffroy-Dechaume m. François Georroy-Dechaume est nommé ambassadeur en Birmanie en remplacement de M. Hubert de la Bruchoblerie, annonce-t-on officiellement au Quai d'Orsay.

[Né en 1915, M. Geofroy-Dechaume

1943. Il a été en poste à Nankin, à Pékin. à l'administration centrale (direction d'Asie), à Mexico, à Bang-(direction d'Asie), à Mexico, à Bang-kok, et une seconde fois à l'admi-nistration centrals (organisations internationales, puis affaires cultu-relles et techniques). Nommé deuxiè-me conseiller à Pékin en 1967, puis premier conseiller à New-Delhi en 1969, il était consul génèral à gong-kons deuxis 1972 i kong depula 1972.]

## **AMÉRIQUES**

#### Argentine

#### LES PROCÈS INTENTÉS A Mme PERON SONT SUSPENDUS

Buenos Aires (A.P.P.). - Tous les procès intentés contre l'ex-présidente Mme Maria Estela Peron ont été suspendus ven-dredi 23 juillet, par décision du juge, M. Geronimo Sanso. Le magistrat a expliqué que Le magistrat a expliqué que Mme Peron se trouvait dans l'impossibilité physique de « soutenir le dialogue approprié à ce type de débuts ». L'ancienne présidente est détenue depuis le 24 mars dernier par la junte militaire dans le sud du pays. Le juge a précisé que sa décision se fondait sur le principe constitutionnel qui garantit l'égalité des droits de la défense au cours d'un pro-

Mme Peron falsait l'objet de deux procès, l'un sur la succession de l'ex-président Juan Domingo Peron, et le second pour l'exècution de sentence rendue en pre mière instance et intenté par les sœurs de la deuxième femme du président Peron. Eva Duarte.

 Amnesty International et le comité de défense des prisonniers politiques en Uruguay protestent, dans deux communiqués différents, contre l'enlèvement de trente réfugiés uruguayens en Argentine — parmi lesquels au moins cino enfants, — entre le 17 et le 18 juillet, par des hommes armés en uniforme.

#### Colombie

• UN RICHE PROPRIETAIRE FONCIER a été enlevé lundi 19 juillet. Ses ravisseurs ont exigé une rançon équivalant à 300 000 dollars (1 500 000 francs environ), apprend-on à Bogota. M. Rogelio Palacios, a été enlevé dans le département de Boyaca. — (AFP)

#### Cambodge

• UNE DELEGATION DU FRONT REVOLUTIONNAIRE POUR L'INDEPENDANCE DE TIMOR - EST (Fretilin) est TIMOR - EST (Fretllin) est arrivée vendredi 23 à Phnom-Penh. Dirigée par M. Aberio Ario, membre du comité cen-tral politique et militaire de la République démocratique de Timor-Est, elle a été accueil-lie par M. Ieng Sary, premier vice-premier ministre cambod-gien, chargé des a f faire s étrangères. Djakarta a récem-ment annexé l'ancien Timor ment annexé l'ancien Timor portugais, où le Fretllin conti-nue de lutter contre l'armée indonésienne. — (A.F.P.)

#### Corée du Sud

LE GOUVERNEMENT SUD-COREEN A ACCUEULLI TRES FAVORABLEMENT la propo-s'tion faite par M. Kissinger le 22 juillet de réunir une confé-rence quadripartite, réunissant des représentants de la Chine, des Etats-Unis et des deux Corées. — (U.P.I.)

#### Espagne

LE GOUVERNEUR CIVIL.
DE SANTANDER a interdit le 23 juillet la célébration du Festival des peuples d'Europe prévu du 9 au 15 août prochaîn dans cette ville.
Il devait réunir un certain nombre d'intellectuels européens paymi lesquels Mme Signales. nomore o intellectuels euro-péeus parmi lesquels Mme Si-mone de Beauvoir. MM Jean-Paul Sartre, Louis Althusser, Bruno Bettelheim, Ernest Man-del, ainsi que des chanteurs espagnols et étrangers.

espagnols et étrangers.

LA COMMISSION DES AFFAIRES ETRANGERES DES
CORTES a ratifié à l'unanimité, vendredi 23 juillet, le
traité d'amitié et de coopération signé en janvier dernier
par l'Espagne et les ÉtatsUnis. Les discussions furent
particulièrement vives au sujet du paragraphe de la déclaration additionnelle du Sénat
des Etats-Unis qui incite l'Espagne à progresser sur la voie pagne à progresser sur la voie de la démocratie, certains membres de la commission considérant cette incitation comme une « ingérence » dans les affaires intérieures de l'Espagne, et d'antres voulant, au contraire, exprimer leur grati-tude aux sénateurs de Washing-ton pour cette formule.

## A TRAVERS LE MONDE

● LA DIRECTION GENERALE DE LA SECURITE affirme, dans une note officielle, que les attentats commis les 17 et 18 juillet derniers en Espagne ont été l'œuvre de membres du parti communiste reconstitué (maoiste). Selon la police, cer-tains membres de cette organisation récemment arrêtés ont avoué leur participation à ces attentats. — (A.F.P.)

#### Etats-Unis

• LE COMITE ELECTORAL de LE COMITÉ ELECTORAL de M Ford a annoncé vendredi 23 juillet au cours d'une conférence de presse que le président était assuré des votes de 1 135 délégués, soit cinq de plus que le minimum nécessaire pour obtenir l'investiture de son parti è la convention républicaine de Kansas-City. Ce chiffre a été acquis, selon lui, grâce à la décision de quinze des dix-neul délégués républicains de Hawal, jusqu'ici « non engagés », de soutenir la candidature de M. Ford à l'élection présidentielle. — (A.F.P.)

(A.F.P.) LE PRESIDENT DE LA COM-MISSION D'ENQUETE de la Chambre des représentants a décisé vendredi 23 juillet que l'administration Ford avait demandé à la société American Telephone and Telegraph (A.T.T.) d'installer bien plus de branchements d'écoutes téde branchements d'écoutes té-léphoniques que ce qui avait été requis par l'administration Nixon. La société A.T.T. a re-fusé de fournir des précisions sur ces écoutes, agissant ainsi suivant les vœux du président Ford, qui a récemment de-mandé au ministère de la jus-tice d'étaiter ou heavier aux dice d'a éviter, au besoin par des moyens juridiques, la ré-vélation de cette information confidentielle ». — (A.P.)

LE REPRESENTANT DEMO-LE REPRESENTANT DEMO-CRATE de l'Otah, M. Allan Howe, a été condamné, ven-dredi 23 juillet, à trente, jours de prison ou 150 dollars d'amende, après avoir été re-connu coupable d'avoir soill-cité les services de deux pros-tituées, qui étaient en fait des femmes policiers déguisées. La pelne de prison ne sera exécu-toire que si l'amende n'est pas payée dans les trente jours.

## C'est la première fois qu'une condamnation est prononcée dans les scandales de mœurs qui se sont succédé ces der-

nières semaines au Capitole. -

Mme RICHARD NIXON, hospitalisée le 8 juillet à la suite d'une grave attaque cérébrale, a quitté le vendredi 23 juillet le Long Beach Memorial Hospital pour regagner sa propriété de Sanclemente. L'attaque a partiellement paralysé le bras et la jambe gauches de l'ancienne présidente, qui est âgée de soixante-quatre ans. Le côté gauche de son visage est également atteint, et elle éprouve des difficultés à parler.

D'autre part M. Richard Nixon a vendu sa propriété de Key-Biscayne, en Floride — la « Maison Bianche d'été » — pour 390 000 doilars (1 million 872 000 F).

#### Haute-Volta

■ LE CABINET VOLTAIQUE A ETE REMANIE le vendredi 23 juliet. — L'intendant mili-taire Mamadou Sanfo cède son portefeuille de ministre des finances au capitaine Leonard Kalmogo, précédemment mi-nistre du plan Ce département est confié à M. Soumana Bou-hacar, qui est remplacé au miest confie a M. Softmana Bou-hacar, qui est remplacé, au mi-nistère du tourisme, par M. Emile BASSONO: le capi-taine Koulidiati devient mi-nistre de l'information, des postes et télécommunications.

#### Ouganda

dredi soir 23 juillet de fournir de l'électricité au Kenya, qui recevait 30 % environ de son énergie électrique de son voisin, a annoncé le secrétaire général de la présidence de la République du Kenya, M. Karüthi. L'Ouganda a signé avec le Kenya un contrat de cinquante ans pour la fourniture d'électricité produite par le barrage de Jinja, à l'est de Kampala. Selon la radio ougandaise, la pénurie de carburant a provoqué l'arrêt de l'entretien des turbines. — (AFP, Reuter.)

#### République Sud-Africaine

UNE DIZAINE D'ECOLES NOIRES du Bophutatswana, un des huit « foyers nationaux » ou bantoustans d'Afrique du Sud ont été attaquées ou incendiées cette semaine, selon des informations parvenues le vendredi 23 juillet à Johannesburg. Plus de trente personner pour la plupart des étudiants, ont été arrêtées et interrogées à la suite de ces attentats Par ailleurs, la grève des cours se poursuit dans les agglomérations noires, en dépit de la récoverture des écoles, marcredi, par les autorités.

#### Tanzanie

LE PREMIER MINISTRE DE TANZANIE, M. Rashidl Rawawa, a demandé à la Chine d'accroître son aide aux maguisards africains de Rhomagusaries arricains de Rho-désie. Recevant jeudi 22 juli-let M. Sun Chien, vice-premier ministre chinois, il a dèclaré : « Nous avons besoin davantage d'armes et de munitions, car on ne peut pas lutter avec des arcs et des flèches... »

#### Vietnam.

 VINGT-NEUF AMERICAINS, demeurés à Saigon depuis la victoire des révolutionnaires, en avril 1975, et douze Vietnamiens qui leur sont apparentés quitteront le Vietnam le le août, à bord d'un avion affrété par le haut commissalie des Nations unies pour les rist des Nations unies pour les rérugiés. — (Reuter.)

#### Yougoslavie

diant : « La tutte des classes jait rage en ce moment en Chine, nous devous veiller à votre sécurité. »

LE GOUVERNEMENT YOUGOSLAVE à protesté, vendredi
23 juillet, auprès de l'Autriche de l'Autriche dans le courant du mois à propos des droits des minorités. I [La décision des autorités ne manders pas de surprendre. La « intte des classes », si l'on en croit les textes officiels, continue certes de batire son plein, mais le phénomène est ancien. Faut-il penser que les troubles sont tels que dans certaines régions la sécurité des visiteurs politiques autrichiens sont tels que dans certaines régions la sécurité des visiteurs politiques autrichiens sont tels que dans certaines régions la sécurité des visiteurs des politiques autrichiens sont tels que dans certaines régions la sécurité des visiteurs des classes », si l'on en croit les textes officiels, continue certes de batire son plein, mais le phénomène est ancien. Faut-il penser que les troubles sont tels que dans certaines régions la sécurité des visiteurs des classes », si l'on en croit les textes officiels, continue certes de batire son plein, mais le phénomène est ancien. Faut-il penser que les troubles sont tels que dans certaines régions la sécurité des visiteurs des classes », si l'on en croit les textes officiels, continue certes de batire son plein, mais le phénomène est ancien. Faut-il penser que les troubles sont tels que dans certaines régions la sécurité des visiteurs des visiteurs de l'autrichien des classes », si l'on en croit les textes officiels, continue certes de la classes », si l'on en croit les textes officiels, continue certes de la classes », si l'on en croit les textes officiels, continue

#### Chine

さってい 開動権

En raison de la « lutte des classes »

#### LES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS VOIENT RESTREINDRE LEURS POSSIBILITÉS DE VOYAGER EN PROVINCE

Pékin (A.P.P.). — Les autorités chinoises ont mis en application le 20 juillet une nouvelle réglementation restreignant les possibilités de voyage en province des étudiants étrangers séjournant à Pékin.

Ils ne pourront plus voyager in-dividuellement ou en petits groupes dans des régions de leur choix (après avoir obtenu les au-torisations nécessaires). Ils pour-ront seulement participer à des voyages collectifs organisés par les instituts chinois dont ils dé-pendent et à l'initiative de ces darniers.

pendant et à l'initiative de ces derniers.
Selon les autorités, cette nouvelle réglementation s'explique par des raisons de sécurité. Un responsable a déclaré à un étudiant : « La lutte des classes fait rage en ce moment en Chine, nous devons veiller à votre sécurité. »

convenus que les droits des mi-norités seront maintenus dans les districts où les minoritaires formeront au moins un quart de la population — (Reuter.)



BERT 10 1 3 950-Bente - Ber begreger. 安 46 me greiterb ar er-

THE PARTY NAMED AND ADDRESS OF CONTRACTOR A Salatin in a salating Ber einer eine · 连轴连接 (1) (4) (4)

d on melle efficie in the military THE PROPERTY. gue ton belegt, gue ton belegt, gung fungen be-· Anni Latera Est Marin Hairy The transfer of

4件パータ目 d a despite 111

# Mata.

Mary Services The state of the state of

**1** 

#### Un message de M. Chaban-Delmas pour le 25° anniversaire

de la mort du maréchal Pétain

vingt-cinquième anniverre de la mort du maréchal ain a été célébre, vendredi juillet, à l'île d'Yeu, où est erré l'ancien chef de l'Etat

nçais.

1 cette occasion, M. Jacques aban-Delmas, maire de Boruix, ancien premier ministre, 
pressé un message qui a été lu 
r. M. de Perrier, président de 
sociation nationale « Pétainrdun », lors du repas qui a suivi 
cérémonies. Voici le texte de 
message : « A l'occasion du 
zantième anniversaire de Vern, fadresse à tous ceux qui ont 
mbuttu sous les ordres du maréal, alors général Pétatn, l'hommodel sous les orares au mare-al, alors général Pétain, l'hom-igé de respect et de reconnais-nce du à ceux qui se sont criflés pour le salut de la France le salut des Français.»

M. Borotra, president de l'Asnation pour le défense de la imoire du maréchal Pétain, a monce un discours sur la tombe

du vainqueur de Verdun. Il a notamment déclaré : « Comment formuler contre le maréchal une accusation de trahison fondée sur un verdici que les historiens dignes de ce nom considèrent comme invalidé par la passion partisane? (...) Nous continuerons notre combat jusqu'à ce que le maréchal, réhabilité, ait retrouvé à Doucumont ses auciens soldats, » antechal, tendouite, at tetranse à Douaumont ses anciens soldats, a Après les cérémonies, une délégation, conduite par M. Massol (chef du commando qui, en février 1973, avait enlevé le cercueil du maréchal), a déposé une gerbe sur sa tombe au nom du mouvement Réconciliation nationale et européense.

ment Reconcussion introcase ve européenne.

Etalent aussi présents une quin-zaine de militants du Front natio-nai, du M.S.I. (Mouvement social italien, néo-fasciste), un ancien de la Légion des volontaires francais contre le bolchevisme (L.V.F.). Certains participants ont fait le salut fasciste avant de se

#### M. Defferre poursuit en justice son ancien adjoint aux espaces verts pour détournement... de végétaux

De notre correspondant régional

Marseille. — M. Gaston Def-re, député et maire socialiste Marseille, a été autorisé, ven-edi 23 juillet, par la majorité son conseil municipal, à se nstituer partie civile dans une stance en justice qu'il a enga-e, au nom de la ville, contre 1 de ses anciens adjoints, délé-sé sur espaces verts. M. Jean ié aux espaces verts, M. Jean hélini, membre du secrétariat itional du Centre des démocrates itional du Centre des démocrates ciaux (C.D.S.). Dans la plainte afil a déposée le 23 juin contre dui-ci, M. Defferre lui reproche avoir fait travailler pendant lusteurs années des jardiniers unicipaux sur sa propriété permuelle et de s'être fait livrer dument des végétaux provenant autoritée de la ville Les élus es réserves de la ville. Les élus u groupe des socialistes et des

adicaux de gauche, du groupe d'acionmuniste et du Groupe d'acion municipale (GAM), ainsi que
leux conseillers sans étiquette,
fine Eliane Perasso (ancien
nembre du bureau national du
arti radical) et M. Maurice Genarti radical) et M. Maurice Ge-noyer ont approuvé la délibéra-lon qui leur était proposée Le roupe des indépendants et répu-licains d'union et d'action muni-ipale (RUAC) et celui du CDS. l'ont pas pris part au vote. « Au récit de cette histoire de

uruit délourné des plantes eries, tout Marseille va rire », est défendu sur le mode badin I. Chelini. « C'est un drame de honneur », a estimé, de son côté, nonteur », a estime, de an cora, on défenseur Me Engène Agos-ini, ancien adjoint à la circula-ion, vica-président du C.D.S. des Sucches-du-Rhône, qui, comme A. Chelini et deux autres adjoints entristes, s'était vu retirer sa lélégation par M. Defferre, le janvier dernier. « Il n'y a dans cette affaire

ien d'humoristique, a approuvé
d. Defferre. Il s'agit bien d'une
question d'honneur. M. Chelini a
rompé la confiance du matre et
l a porté atteinte à l'honneur du
onseil municipal tout entier. s
Réponse de M. Chelini
a L'utilisation d'un jardinier était
conforme aux seguée me l'at « L'utilisation d'un jardinier était conforme aux usages que f'ai irouvé établis par mes prédécesseurs à mon artivée en 1971. Quant aux plantes vertes, cela jaisait partie de mes obligations de représentation, » Pour M. Chelini, qui est l'un des principaux animateurs de « Majorité-Marseille-Avenir », l'alliance formée par les partis de la majorité en vue des prochaînes municipales, M. Defferre est surtout guidé par des motifs électoraux. M. Agostini le

#### LE P.C.F. SOUPCONNE LES RADICAUX DE GAUCHE DE VOULOIR « RENVERSER LEURS ALLIANCES »

A la suite des déclarations de M. Roland Nungesser, député U.D.R. du Val-de-Marne, annoncant que le comité directeur du Mouvement des radicaux de gau-che a décidé, à l'unanimité, de che a décidé, à l'imanimité de participer au Centre de recher-ches Egalité et Liberté, créé par le député gaulliste (le Monde du 24 juillet), la formation de M. Ro-bert Fabre précise que seul le se-crétariat national du Mouvement a étudié le problème des relations avec le CEREEL. Aucune décision de participation aux travaur da de participation aux travaux de ce Centre n'a été arrêtée, les radi-

caux de gauche attendant d'être saisis officiellement des propositions du CEREI.

L'Humanité, qui avait la veille
qualifié d' « imprudente » et
d' « inopportune » la démarche de M. Robert Fabre, écrit dans ses éditions du 24 juillet que les faits sont désormais a préoccupants à. Le quotidien communiste ajouté : « Il est difficile d'expliquer qu'un parti signataire du programme commun se prête activement aux manceupres giscardiennes. On doit poser la question : Robert Fabre prépare-t-il le Mouvement des radicaux de gauche ou renversement

pense également et s'étonne qu'à l'appui de la requête, déposée primitivement par le maire de Marseille devant le président du tribunal de grande instance d'Aixen-Proyence le 21 juillet, ait été jointe une série de photographies du jardin de M. Chelini.

Le maire de Marselle répond qu'il-a toujours refusé que le ser-vice des espaces verts fleurisse son jardin et son domicile et qu'il a transmis des consignes très strictes d'économie à tous les ser-

vices. L'affaire n'est-elle qu'« un nouveau chapitre à Clochemerle », comme a affecté de le penser M. Chelini ? M. Agostini, pour sa part, a menacé de se retourner contre les accusateurs de son collègue et de porter plainte à son tour pour « dénonciation calom-

## Une note de la direction de « l'Équipe »

de soirée à la non-parution du quotidien sportif ».

Selon cette note, une réunion était prévue en fin d'après-midi entre les représentants de la direction et des organisations syndicales du journal, pour a fixer le processus des discussions a mener en pue d'abraite à un cocard d'en-

ration qui, manifestement, avait été rédigée bien avant l'ouverture des discussions et d'où il ressortait clairement que tout était prévu

#### LE CRITIQUE DANOIS HAKON STANGERUP EST MORT

Le professeur Hakon Stangerup

L'Enelini
Marsellle répond
réfusé que le serverts fleurisse son
maicile et qu'il a
consignes très
nie à tous les serelle qu's un nouelle qu's un nouel

#### **CARNET**

Grégory Hersant
est arrivé en ce monde le 18 juillet
pour la plus grande joie de ses
parente Michel Hersant et Mme. née
Liger.
Que Dieu lui prête longue via et M. Hersant, 4, allée des Hiron-delles, 94260 Fresnes.

#### Mariages

Décès

 M. et Mma Philippe North,
 M et Mma Pierre Jonquet,
sont heursux de vous faire part
du mariage de leura enfants glisabeth et Philippe, qui a été célébré le 17 juillet en l'église de Gordes.

Docteur Pierre MALE Nous apprenons le décès du docteur Pierre MALE. (No to 11 colors 1900 à Cherottes (Saône-et-Loire) le docteur Pierre Male a fait ses études à Paris où II fut interne des hôpitaux, psychiatriques en 1926, et chet de clinique des maladies mentales

en 1978.
Toute sa carrière, qui s'est déroulée à l'hôpital Henri-Rousselle dès 1930, a été consacrée à la psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent. Le docteur Pierre Maie dait reconnui comme l'un des chefs de file essentiels de la réflexion en maîtère de psychiatrie infanto-juvénile. Ses derniers articles et son exseignement étalent spécialement prientés vers le problème de la monreile cher l'adolescent comme sui-

specialement brientes vers le proteinte de la moresité chez l'adolescent comme sou-bassement des conduites actuelles de prédélinquance.

Le docteur Male a joué un rôle éminent à la Société de l'évolution psychiatrique dont il a été président, et à la Société de neuro-psychiatrie infantile de France.]

M. et Mme Daniel Risunier et leurs anfants.
Le vicomte et la vicomtesse Hanri
Audren de Kardrel et leurs enfants.
Mile Denise Chenaln.
Ses enfants et petits-enfants.
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du
rappel à Dieu de

Mme Amédée CHENAIN, née Marie-Louise Colmet-Dage, surrenu au Plessis-Bouchard, le surretu au Plessis-Bouchard, le 22 juillet. La cérémonte religieuse aura lieu à Saint-Thomas-d'Aquin, Paris (7°), le mardi 27 juillet, à 10 h. 30. Mi fisons ni communes. Une messe sara célébrée ultérisu-rement à son intention.

 Mms Dania Gellle,
M. et Mme Jacques Riger.
M. et Mme Gérald Henry,
M. et Mme Baymond Chanlel et laurs enfants.

Mme Iranka Bomo et ses enfants.

Mme Evelyne Bomo et sa fille.

M. Stéphane Geille.

Jean-Mare et Jean-Prédéric Mot-

chane, Les familles Boulard et Kielski, Les familles parentes et alliées, ont la douleur de faire part du décès du colonei Frédéric GEILLE.
commandeur de la Légion d'honneur,
croiz de guerre 1914-1918,
croix de guerre 1939-1945,
croix de guerre 1939-1945,
croix de guerre 17.0.E. avec palmas,
survena le mereredi 21 juillet 1978,
dans as quatre-vingüème année, en

Noissances
son domicile, 26, rue de Tourville, à
Saint-Germain-en-Laye (Yvelines).
La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 26 juillet 1976, à 14 houres, en la chapelle Sainte-Anne, à côté du prezbytère, place du Château, à Saint-Germain-en-

On nous prie d'annoncer le Mme Charles de LUNA, née Marie-Lucile Auban, survenu le 13 juillet 1976, à l'âge survenu le 13 juillet 1976, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Les obsèques ont eu lieu à Mar-seille, dans l'intimité. Cet avis tient lieu de faire-part. 2 rus Voisembert. 92130 Issy-les-Moulineaux. 53, avenue Egié. 7800 Maisons-Laffitte.

- Nous apprenons la mort, des suites d'une opération, à l'âge de cinquants-sept ans, de Mme C.-L. SULZRERGER, née Marina Tatlana Lada. [Alme Sutzberger était la femme de noire accellent confrère Cyrus Sutzberger du « New York Times », qui l'avait épousée pendant la guerre alors qu'elle était infirmière-lieutenant dans l'armée grecque. C'était une femme chaleureuse et gele, extrêmement cutivée, à la conversation passionnante, et sa disparition désolera ses très nombreux amis.]

#### **Anniversaires**

- La Confédération générale des cadres rappelle qu'il y a un an — le 25 juillet 1975 — décédait
- André MALTERRE, qui fut son président de 1956 à 1975.
- Elle invite ses militants et adhérents et tous ceux qui l'ont connu et estimé à se recusillir dans son souvenir.

Jérusalam, le 25 juillet 1976.

Il y a dix-huit ana disparaissait tragquement à Stax (Tunisis)
 Hector RERERH.

Que ceux qui l'ont connu at aimé se loignent par la pensée à sa famille.

#### Visites et conférences LUNDI 26 JUILLET

LUNDI 26 JUILLET

VISITES GUIDESS ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques. — 10 h. 30.
1, quai de l'Horloge. Mine Philippe :
6 La Conciergerie ». — 11 h. 30.
Grand - Palais. Mine Buiques des
Grand - Palais. Mine Bouques des
Chaux : 6 Le parc de Versailles : les
bosquets ». — 15 h., entrée, avenue
de Parla. Mine Gaymer-Ahlberg :
6 Le château de Vincennes ». —
15 h., Devant le Panthéon, Mine Philippe : Le quartier Latin ». — 15 h.,
5, sue de Valcis, Mine Thibaux :
6 Les galeries du Palais Royal ». —
13 h., hall Grand-Palais : 6 Expostition Bannets II » (A.P.A.). — 15 h.,
2, rue de Sévigné : 6 Le Marsia. Le
place des Vosges » (A travere Paris).
— 15 h., Musée des monuments
français : 6 Les tympans célèbres »
(Histoire et archéologie). — 15 h.,
17, quai d'Anjou : 6 L'Hôtel Lauzun » (Tourisme culture)

Le SCHWEPPES Bitter Lemon : regardez descendre sa pulpe.

## après la non-parution du quotidien vendredi

Le quotidien sportif l'Equipe a reparn samedi matin 24 juillet après une grève de vingt-quatre heures des ouvriers du Livre, M. René Laure, gérant de la société éditrice — appartenant au groupe de M. Émilien Amaury, — décrit dans une note remise à la presse « le dévoulement des événements qui ont abouti jeudi en fin de sotrée à la non-paration du guotidien sportif une lettre dans quotidien sportif une lettre dans quotidien sportif une laquelle sont précisées les diverses quotidien sportif ». options ouvertes aux travailleurs concernés par la mise en œuvre des techniques modernes dans

des techniques modernes dans l'atelier:
Garantie de l'emploi et de la rémunération pour toute la période de négociation dont le terme est fixé au le janvier 1977, et, au cas où celle-ci ne satisferait pas le personnel, possibilité de signer des contrats individuels d'embauche, et, en cas de départ du fait du travailleur, versement d'indemnités pouvant aller jusqu'à dix-huit mois de la rémunération moyènne.

qu'à dix-huit mois de la rémunération moyenne.

Bien que les termes de cette proposition soient très semblables à ceux de l'accord-cadre régional de la presse parisienne — à la différence que le salaire de base est calculé sur le barème du Syndicat des quotidiens régionaux — Il n'est nulle part fait référence par la direction de l'Equipe à cet accord-cadre régional. C'est sur ce point que porte en réalité l'origine du conflit, les travailleurs du Livre ayant toujours affirmé qu'ils ne voulaient pas discuter au niveau de chaque entreprise, mais au plan régional. entreprise, mais au plan régional

■ La conference internationale sur les politiques de la communi-cation en Amérique latine et dans la région des Caraïbes vient de se tenir au Costa-Rica. Elle a no-tamment recommandé la mise sur pled d'une agence d'information ou d'un consortium d'agences dont les statuts seraient définis par un accord muinel par les pays latino-américains désireux de s'y

#### Danse

#### Joseph Russillo aux Tuileries

danseurs, surgis un par un, dans hirondelles éperdues qui venoient frôler l'eau du grand bassin, la plénitude du « Requiem », de Fauré, plangeaient le jardin des Tuileries dans un climat préraphaélite assez inattendu.

La musique équilibrée et raffi-née a inspiré à Russillo un orotorio dansant évoquant la lutte du bien et du mal, le douloureux cheminement de l'humanité plongée dans les abimes par le péché ori-

Pour la première fois, le chorégrophe dispose d'un nombre im-portant de danseurs — une trentoine - qu'il modèle avec un sens des valeurs très efficace; ce qui ploit chez lui c'est qu'il suit infailliblement son instinct, soucieux avant tout de trouver une réplique visuelle à la partition. Bâti comme une fresque, son ballet s'enroule en masses solides, s'étire en diagonales tragiques, se dilue en courses folles ou éclate en pas de deux, de quatre, de huit, d'une perfection bouleversante; on retrouve avec plaisir la gestuelle harmo-nieuse, si particulière à ce charégraphe, sa manière inimitable de créer une poésie de l'espace et ce bonheur du mouvement qui n'est rien d'autre que la danse à l'état pur. Il s'y ajoute, cette fois, dans les flexions du corps et la trajectoire des chutes, une sorte de contraction romantique qui rappelle le style de Graham.

Les danseurs bien entrainés répondent parfaitement aux sollicitations de Russillo : on a rarement vu une troupe aussi musicale.

D'emblée, c'est très beau : les 5'il était dansé d'un seul élan, ce « Requiem » seroit un enchantement complet. On ne peut que regretter des arrêts brusques menagés cà et là par Russillo, qui cossent le rythme intérieur du mouvement et figent le spectacle dons des sortes de tableaux vivants d'un effet discutable. Peut-être faudrait-il reconsidérer ces enchainements.

MARCELLE MICHEL.

 $\star$  21 h, 30, tous les soirs jusqu'au 29 juillet,

■ Un comité de soutien au Théâtre Oblique dout le directeur, Heari Ronse, a déposé son blian, vient de se constituer pour usauvez ce der-nier lien de culture du onrième arrondissement ». Le comité déclare arrondissement ». Le comité declare avoir recu l'appul de la C.F.D.T., de la C.G.T., du P.C.F., du P.S.U., du P.S., de la Fédération Cornec et de diverses associations et personnalités locales.

E Le comité d'entreprise de la Maison des arts et de la culture de Créteil à engagé que procédure de référé contre les mesures de licenclement prises par le conseil d'administration de la MAC (a le Monde » du 17 juillet).

■ Le film français de Frank Cassenti « l'Affiche rouge » a obtenu mardi 20 juillet le prix de la Rose de Lidice, au Festival de Karlovy-Vary : le Grand Prix du Festival est allé au film cubain « Cantate pour le Chilla, de Humberto Solas,

🖪 L'astéroïde d'or du Pestival du cinéma fantastique de Trieste a été remporté par le film français « Hu-Bian », de Jérôme Laperrousaz.

■ Le Centre culturel du Marais a décide de prolonger jusqu'an 31 août l'exposition « Hollywood au Marais ».

#### (PUBLICITE)

Depuis le jour même de la division du pays entre le Nord et le Sud (usqu'à aujourd'hul, nous avons lait tous nos efforts possibles pour réunifier notre patrie. Ayant avancé notre orientation fondamentale

patrie. Ayant avance notre crientation fondamentale consistant è réunifier le pays en toute indépendance par le peuple coréen lui-même, sans aucune ingérence étrangère, sur des bases démocratiques et par voie pacifique, nous avons présenté de nombreuses propositions concrètes pour sa réalisation. Cependant, aucune de nos propositions raisonnables taites en matière de réunification n'a été réalisée à cause de l'attitude perfide des autorités surf-coréenes et du côté américation.

sud-coréenes et du côté américain.

Comme vous le savez, une déclaration conjointe a été publiée en 1972 entre le Nord et le Sud, dans

laquelle trois principes ont été clairement énoncés pour la réunification de notre patrie. Quant à ces

trois principes, c'est moi qui les ait mis en avant lors de la venue à Pyongyang des repré-sentants du côté sud-coréen.

fication en toute indépendance sans avoir recours aux forces étarngères ni subir leur ingérence ;

deuxièmement de la réaliser par voie pacifique sens que le Noro et le Sud fassent appel à la force des armes : troisièmement, de réaliser une

torce des armes; troisiemement, de réatiser une grande union nationale, transcendant les différences d'idéologies, d'idéaux et de régimes.

Les autorités sud-coréennes ont accepté ces trois principes, en les tenant elles aussi pour justes. Mais au lendemain de la publication de la déclaration conjointe Nord-Sud, elles ont complètement foulé aux pieds son esprit avant même que l'encre pour suit séchée.

n'y soit séchée. Elles ont allégue qu'il était impossible de consi-

elles ont allegue qu'il etait impossible de considérer comme forces extérieures les = forces des Nations unles = stationnées en Corée du Sud ; et, en prétendant qu'il n'était pas nécesaire de rectifier la = loi anticommuniate =, obstacle à la grande union nationaie, elles ont poursuivi la campagne — anticommuniste =, persécuté et massacré au hasard des personnalités démocrates et des patriotes sud-coréens.

sincères pour faire valoir à tout prix l'esprit des

trois principes et pour résoudre par vote paci-fique le problème de la réunification de la patrie au moyen de pourperiers entre le Nord et le Sud. Dès le début, les autorités sud-coréennes n'ont pas voulu la réunification du pays. Trainant en

longueur les pourpariers entre le Nord et la Sud, elles ont précontsé que les deux parties

restent séparées pour la « confrontation », la « concurrence » et la « coexistence ».

Quant à nous, nous préconisons que le Nord et le Sud procèdent à l'union au lieu de la confron-

tation, à la collaboration au lieu de la concurrence et à la réunification au lieu de la coexistence.

Les autorités sud-coréennes sont aliées jusqu'à proposer que le Nord et la Sud adhèrent séparèment

à l'ONU pendent que le pays reste divisé en deux.
Nous nous apposons catégoriquement à l'entrée
à l'ONU de notre pays en « deux Corées ». Comme
Son Excellence M. le premier ministre Bhutto l'a
dit tout récement, si rôtre pays entrait à l'ONU
en « deux Corées » cela reviendrait à diviser pour

toujours notre nation en deux et à légaliser la division de la Corée sur le plan international.

Il s'agit là, premièrement, de réaliser la réuni-

### ENTRETIEN du Président KIM IL SUNG

avec des journalistes de la République Islamique du Pakistan

Le camarade Kim II Sung, Grand Leader, a reçu audience, le 27 mai, les journalistes de la Répu-Zulficar All Bhutto, premier ministre de leur pays, lors de sa visite dans notre pays. Et il s'est ami

Aucun peuple ne veut que sa nation soit divisée éternellement en deux. A plus torte raison, notre peuple, à qui la division de sa patrie a causé depuis trente ans des calamités et des souffrances, Je vals maintenant répondre à votre question concernant la réunification de la Corée. Réunifier sa patrie déchirée est l'aspiration suprême de la nation coréenne et un des plus importants objectifs de lutte du gouvernement de notre Répu-

ne peut admettre la division perpétuelle de sa nation. Cela, inutile de le dire. Pour prévenir la division éternelle de la nation et hâter la réunification du pays, nous avons proposé l'institution d'une confédération Nord-Sud Nous préconisons l'organisation d'une Assemblée nationale suprême constituée des représentants de la et des autorités sud-coréennes et chargée de ré-soudre les problèmes d'intérêt commun national, tout en laissant pour un certain temps les actuels systèmes politiques du Nord et du Sud tels qu'ils sont, et préconisons l'activité dans le domaine extérieur comme un Etat unique sous la seule appel-

lation de République confédérale et l'adhésion à l'ONU en tant qu'un seul Etat représentant toute la nation coréenne. Vous m'avez demandé si le temps est mûr pour Instituer une confédération Nord-Sud ; nous croyons

qu'il l'est déjà depuls longtemps. Certes, à cause de l'ingérence étrangère et des manœuvres d'obstruction des sclasionnistes du de-dans et du dehors, elle n'est pas encore instituée. Toutefois, nous croyons que grâce à la juste lutte de tout le peuple coréen du Nord et du Sud, notre aspiration ne manquera pas de se réaliser. En conjuguent ses torces, tout le peuple coréen du Nord et du Sud repoussera toute ingérence étrangère et, dans un proche avenir, il finira à coup sûr par réunifier sa patrie divisée.

Vous m'avez demandé s'il est vrai que nous l'avez que finitables d'imperer le réque cous

n'avons pas l'intention d'Imposer le régime socia-liste à la Corée du Sud comme nous l'avons déclaré; à ce propos, le me suis déjà exprimé à maintes reprises. Je l'al maintes fois déclaré, soit lors de mes conversations avec les journalistes étrangers, soit à toutes les autres occasions qui m'ont été offeries.

At nom de la grande union de la nation entière, nous n'imposerons pas le régime socialiste à la Corée du Sud ; nous n'en avons nullement l'intention. Il appartient au peuple sud-coréen lui-même de décider du type de régime social à instaurer en Corée du Sud

Le trolsième point des trols principes de la réunification de la patrie, exposés dans la déclaration conjointe Nord-Sud, spécifie lui aussi clairerautor conjointe Nord-Sud, speciale jui aussi chare-ment que ni le Nord ni le Sud ne doit imposer son régime à l'autre. Il précise que toute la nation, transcendant les différences d'idéologies, d'idéaux et de régime, doit réaliser sa grande union. Nous espérons que le Nord et le Sud vivront ensemble selon le principe de la grande union nationale sans que ni l'un ni l'autre impose son idéologie, son idéal, son régime et sa croyance à l'autre.
Nous estimons que la différence entre les deux
régimes établis dans la Nord et le Sud ne fait
pas obstacle à la grande union de toute la nation. La prétention que nous voulions imposer le régime socialiste à la Corée du Sud, c'est une baliveme que les scissionnistes débitent pour empa-cher la grande union de notre nation et la réuni-

cher la grande union de nouve nauon et la reunification de la Corée.

Pour prévenir la perpétuation de la division en deux de notre nation et parvenir à la réunification de la patrie, il est très important d'appliquer parfaitement le principe de la grande union nationele.

Nous ferons tous nos efforts pour réaliser la grande union de la nation entière et réunifier la patrie en

#### ARTS ET SPECTACLES

#### **fertivals**

#### M. Walter Scheel exorcise Wagner

(Suite de la première page.)

cisme (1) s'inscrivait, en effet, dans te décor du troisième acte des Maitres chanteurs, et avec tous les protagonistes qui allaient entonner, peu après, la louange du génie et de l'art allemands i Le remueménage à la bonne franquette de la mise en scène, déjà vieille, de Wolfgang Wagner (le Monde du 28 juillet 1968) était de nature à détendre l'atmosphère et è rassurer tes spectateurs traditionnels, mais ne ressemble en rien à la description de l'atelier théâtral » faite par M. Scheel à la suite de Wieland Wagner; ce eera plus probablement le ces ce samedi avec l'Or du Rhin, vu par Chéreau, dont les

(1) Après les interventions, plus traditionnelles, du ministre-président de l'Etat de Baylère et du bourgnestre de Bayreuth, Wolfgang Wagner, su milieu des rires, a renoncé, en raison de la longueur des précédents, à prononcer le discours qu'il avait préparé et qui na contenait, d'alileurs, guère d'idées nouvelles.

Bayreuthiens, admis aux répétitions, Wolfgang Wagner avait convié la

parient en se voilant la face... L'exécution joyeuse et bruyante des Maîtres chanteurs due à un Karl Böhm plus débridé que jamais donnait à l'œuvre le climat chaleureux qui convenzit à ce jour de fête, avec René Kollo, dont la voix dorés, flexible et sans failles, convient el bien à cet air de concours parcouru d'effluves de printemps, Klaus Hirte, un Beck-messer un peu étrique et eurtout Théo Adam, avec cette voix tendre un peu décolorée mais aux vibramerveille avec le personnage d'un Sachs à peine vieillissant. La présence de ce demier symbolisait en quelque sorte, dans cette célébra-tion solennelle, la fidélité des «frères séparés» de la R.D.A., dont il est le témoin à Bayreuth, depuis 1952 sans interruption et il recuellit un triomphe, de même que . C'était un peu son jour de gloire les admirables chœurs dirigés par

Mais la Flestwiese allalt déborder de la scène dans la campagne, où

#### tables et des bancs, des marchands de petites saucisses et des distributeurs de bière. Une foule colorée et bon enfant se mélait, sans envie, aux amokings et aux robes du soir. Un orchestre d'harmonie, devant le perron, assénait marches, fanfares et paso-dobies, les fausses notes venant de deux buveurs invê-térés faisant le salut nazi, sans doute en l'honneur de M. Scheel. Une merveilleuse ambiance de kermesse régnalt dans la grande salle, mestre de Bayreuth haranguait ses administrés et où un ensemble de jouait polkas, valses et quadrilles de Johann Strauss, tandis que Wolfgang Wagner signait conscien-cieusement et avec le sourire une multitude d'autographes.

population à 68 réjouir. Partout des

grand-père, n'est-ce pas ?

#### JACQUES LONCHAMPT.

#### Avignon

#### «HISTOIRES DE DIRE» au Théâtre-Ouvert

stes dans un crépuscule dul trahit des fatigues, des amertumes résignées. On déballe les souvenirs en même temps que les objets, des soliloques quadrillent l'ombre. Le père (Claude Bouchery), de quartier où la mère (Monique Mélinand) était ouvreuse, Mais les cinémas de quartier ont fait leur temps. Il a dù travalller ans une petite entreprise, a été accidenté. Elle fait des passes, de temps en temps, pour boucier les fins de mois. Lul est d'accord. Tout plutôt que d'aller en usine, on n'est pas des ouvriers. Le fils (Francols Kuki) poursuit mollement un vague C.A.P. et canalise son agressivité dans la boxe amateur. La fille (Françoise Bette) est cartonnière. Elle se souvient en termes naïvement fleuris de journal intime, du garçon avec qui elle almait faire l'amour et oui lui a fait un enfant. Elle a svorté mais ne le supporte pas blen. Ce n'est pas qu'elle soit malade ou qu'elle se ente coupable, elle ne ressent rien, se replie dans le refus, l'anorexie.

nages racontent et revivent leur de décalages très subtils. Les ac-passé. L'avenir est fait de portes, de teurs semblent dans un réseau fenêtres qui se sont fermées, l'orga-de fils invisibles qui dirigent leurs nisation familiale copie la hiérarchie sociale : père, mère, fils, fille, en ordre décroissant, mais le pouvoir du père, dévirilisé, ne repose que sur l'obéissance aveugle aux traditions Sous le poids des refoulements, des idées arrêtées que les parents n'ont même pas su transmettre, et d'une passivité qui désagrège les rébellions c'est l'ensevellssement progressif dans le no man's land d'une schizophrénie bénigne puisqu'elle n'empêche pas les gestes routiniers qui permettent de vivre. L'investigation conduit au constat

d'une névrose, celle d'une certaine petite bourgeoisie, en vols de marginalisation parce qu'elle se fie à des valeurs culturelles qui s'effritant sous ses pas et que les moyens de voir e td'agir lui ont été enlevés depuis trop longtemps. Constat sinistre, que salis enveloppe de mélancolie mais

Les « dires » suivent la chronologie de piano et de violoncelle tristes

Une famille s'installe d'ans un d'une investigation, le présent est (de Jean-Charles Capon), le temps pavillon de banlisue. Les meubles tout entier dans le récit. Les person- et les êtres se disloquent à coups gestes et leurs paroles. Ils montrent que j'en fals ?

COLETTE GODARD.

E Le Théâtre de l'Est lyonnais, qui présente « Paolo Paoli » au festival d'Avignon, doit intercompre ses réprésentations : le mistral a emporté, véndredi, les deux chapi-teaux qui abritaient la troupe. Seion le responsable de la troupe, Bruno. Carineci, les dégâts seraient évalués à 158 000 francs.

Un récital du chanteur occitan Claude Marti aura lieu à Peille (Alpes-Maritimes) le mercredi 28 juillet, à 21 heures. Benseigne-ments : Centre de loisirs d'adoles-cents, écols André-Marie, boulevard Briand, 06440 Peille.

E L'exposition Ramsès le Grand, qui se tient au Grand Palais depuis le 15 mai, a déjà accueilli trois cent soluente mille visiteurs. Elle pourrait égaler le record établi naguère

I Le musée de Brooklyn a reçu par la poste une petite nature morte de Benoir, qui ini avait été déro-bée le 12 décembre 1974. L'envoi était accompagné d'une note ano-nyme engageant la direction du musée à mieux protéger ses tableaux à Parenir

UGC MARBEUF V.O.

l'architecture complexe des « dires » et abandonnent le pathétique aux situations évoquées, admirable tra-vall qui, i.c.i, au Théâtre-Ouvent (c'est-à-dire après seulement deux semaines de répétitions) favorise la représentation linéaire des comportementsq uotidiens. Il faut absolument que Jacques Lassalle reprenne cette première pièce de Jean-Pierre Thibaudat (son dramaturge au Studio de Vitry) pour dégager, équilibrer toutes les questions qu'elle pose, et elies sont nombreuses. Après la première représentation, à la chapelle des Pénitents-Blancs, presque tous les spectateurs sont restés au débat. On n'avait pas envie de quitter ces personnages tragiques et banals. On avait des phrases oppressées, malade : cette petite bourgeoisle la mise en espace de Jacques Las- laquelle nous appartenons. Des interrogations silenciouses instauralent une curieuse atmosphère de mau-Dans des écialrages de clair- valse conscience et d'inquiétude, obscur traversés par des bouffées comme si chacun de nous penseit : leur histoire pourrait être la mienne. Puisque je suls là, c'est que j'ai reçu ou acquis un privilège, mais lusqu'où va ma lucidité et qu'est-ce

L'HOMBE DE HONGKONG, film américain de B. Trenchard Smrth. v.o.: Paramount - Elysées, 8º (359-49-34); v.f.: Boul' Mich', 5º (033-48-29), Paramount - Opére, 9º (073-34-37), Paramount - Cobelina, 13º (707-12-28). Paramount-Orièans, 14º (560-45-81), Paramount-Orièans, 14º (560-45-81), Paramount-Montograpses.

LE DIABLE AU CŒUR (Fr.) (\*\*); Le Seine, 5° (325-92-46). L'EDUCATION AMOUREUSE DE VA-YENTEN (Fr.) Hausemann, 9°

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

Samedi 24-Dimanche 25 juillet

# cinémas Liberté. 12" (343-01-59), UCC-Cobslins. 13" (331-06-19), Murat. 16" (228-93-75), Les Images. 15" (52247-94), Secrétan. 19" (206-71-33). LUCIA ET LES GOUAPPES (IL: Vo.: Quintette, 3" (032-35-40). Elyséeslincoin, 8" (359-82-82). Quintette, 5" (033-35-40). Mayfair, 16" (25527-08).; v.1.: Montparasso-Pathé. 14" (228-65-13). Grand-Pavois, 15" (531-44-58). MESAN STREETS (A.) v.0.: Studio Médics. 5" (533-22-57). NEXT STOP, GREENWICH VILLAGE (A.) v.0.: Saiur-Germain-Euchette, 5" (533-87-59), Elysées-Lincoin, 8" (359-36-14) LES NOCES DE CENDRE (A.) v.0.: U.G.C.-Marbeur, 8" (225-47-19). NOUS NOUS SOMMES TANT ALBIES (IL) v.0.: Quartier latin, 5" (326-45). Montparasso- 83. 6" (544-14-27). Marignan, 8" (339263). Olympic, 14" (723-67-42); v.1.: Caumont-Madeleine, 8" (07358-03). ON AURA TOUT VU (FT.) ("):

La cinémathèque

Challet, sam. 15 h.: Autopsie d'un meurire, d'O. Preminger: 18 h. 30: The Clock, de V. Minnelli; 20h. 30: Panlque dans la rue, d'E. Kazan; 22 h. 30: Band Wagon, de V. Minnelli; 24 h. 30: la Revanche d'Alibabe, de W. Jason. — Dim. 15 h.: De sang-froid, de R. Brooks; 18 h. 30: la Balisde des sang-spoirs, de J. Cassavetes; 20 h. 30: Eve, de J. L. Mankiewicz; 22 h. 30: Eve, de J. L. Mankiewicz; 22 h. 30: West Dreams, film collectif; 24 h. 30: Return of the fly, d'E. Berns. — Musée du cinéma, 14 h. 45: Zigomar, de V. Jasset; Fantomas, de L. Peulliade; 16 h.: Juve contre Fantomas, de J. Felliade; Ballao (fragments), de J. Jasset; le Friquet (fragments), de M. Tournsur; l'Hôtel de la Gare, de L. Peuillade; 17 h. 15: l'Enfant de Paris, de L. Perett.

| Isade ; Ballao (fragments), de J. | Jasset ; le Friquet (fragments), de M. Tournsur; l'Hôtel de la Gare, de L. Feullade; l'il h. 15: l'Enfant de Paris, de L. Perret. | Sec. 23. Olympic. 14s (173-57-42); sec. 23. Olympic. 14s

LES FILMS NOUVEAUX

WHITE ZOMBIS, film américain de V. Halperin, v. o.; Riyases -Point show, 8s (225-67-29), Olympic, 14° (783-87-42). Olympic, 14° (783-67-42).

OBSEDE MALGRÉ LVI, film italien de L. Pulci, v.o.: Panthéon, 5° (023-15-04), France-Elysées, 8° (723-77-11); v.f.: Ssiot-Lacare - Pasquier, 8° (387-35-43), Pauvetta, 13° (734-42-95), Chichy-Pathé, 18° (522-37-41).

SEX O'CLOCK U.S.A., film fran-SEX O'CLOCE U.S.A., film fran-gais de F. Renchenbech, v.f. : Omnia, 2° (231-39-36), Studio de la Contrescarpa, 5° (325-78-37), Arlequin, 9° (548-62-25). U.G.C.-Cobelins 12° (331-08-19) Magic-Convention, 15° (828-20-54), Paramount - Montmar-tre, 13° (608-34-25) : v. angl. : U.G.C.-Marbeut, 8° (225-47-19), Vendôme, 2° (673-97-52), Stu-dio Raspail, 14° (325-89-38).

Les festivals

mount-Orieans, 14\* (540-45-81), Paramounts-Montparmass, 15\* (325-22-17), Passy, 16\* (285-52-34), Paramount-Maillot, 17-(736-24-32), Moulin-Rouge, 18\* (666-34-35), Magic-Convention, 15\* (828-20-64), Omnia, 2\* (231-39-36).

LE DIABLE AU CCEUR (FL.) (\*\*);

La Saine, 5° (325-92-46)

L'EDUCATION AMOUREUSE DE VALENTIN (Ft.): Haussmann, 9°
(770-47-55), Bierritz, 8° (772-69-23).

LES ENFANTS DE CHŒUR (Ft.): Murat, 18° (282-69-75).

EN 2800, IL CONVIENDRA DE BIENN
FAIRE L'AMOUR (Lt.) (\*\*), v.o.: Quintette, 5° (233-35-40), BiyséesLincoin, 3° (359-33-41); v.f.: Impérial, 3° (742-72-52), Montparnasse, 23, 5° (544-14-27), Fauvette,
13° (331-56-88).

F COMME FAIRBANKS (Fr.): PLMSt-Jacques, 14° (589-58-43), Studio
de la Harpe, 8° (303-34-23), J. 8, I. —
FOLIES BOURGEOUSES (FT.) (\*\*\*);
UGC-OGÉON, 6° (335-71-36), UGCMarbeuf, 8° (225-77-19).

GUERRA CONVIGAL (Brés.), v.o.:
St-André-des-Arts, 8° (396-42-18),
ROLLYWOOD, HOLLYWOOD (A.),
v.o.: Normandle, 8° (359-41-18),
Lurembourg, 6° (633-67-77); v.f.:
Haussmann, 9° (770-47-55), Bienovenue-Montparnasse, 15° (544-23-22).

L'HONNEUR PERDU DE KATHARINA BLUM (All.), v.o.: Lurembourg, 5° (633-67-77).

EING-EONG CONTRE GODZILLA
(A.), v.f.: ABC, 2° (235-55-54),
Gaumont-Sud, 4° (331-51-16),
Cambronne, 13° (734-42-98), GlichyPathé 18° (522-37-41),
LE LOCATAIRE (PT.): St-Germainvillage, 5° (633-87-58), St-LazarePasquier, 8° (327-35-43), Moutparpasse-Pathé, 14° (326-63-13); v.f.:
Bretsgne, 8° (232-57-97), St-Michel,
5° (326-79-17), Halder, 9° (770-11-24)

5° (326-79-17), Halder, 9° (770-11-24)

#### théâtres

Les salles subventionnées Opera : les Noces de Figaro (sam.

Nouveau Carré : Cirque Grues (Sam. 15 h. 36 et 20 h.; dim., 15 h. 30)

Les autres salles

Combble Canmartin: Boeing-Boeing (sam. 21 h. 10; dim., 15 h. 10 e' 21 h. 10).
Coupe-Chen: Je n'imagine pas mivie demain (sam. 20 h. 45).
Dauneu: Monsieur Massure (sam. 21 h.; dim., 15 h. et 21 h.).
Gaité-Montparnasse: No ries james d'une femme qui tombe (sam. 21 h.).
Bnebette: la Canuatrice chanva; is Lecon (sam. 20 h. 45).
La Brayère: Manggront-iis? (sam. 21 h.). La Brayère i Mangeront-iis? (sam. 21 h.).
Palais des congrès: Fin de parti (sam. 21 h.).
Tertre : Pinok at Matho (sam. 21 h.).
Thèire d'Edgar : D'homme à homm (sam. 20 b. 30).
Thèire du Marais : Histoire d'amon (sam. 21 h.).
Thèire d'Otray : le Double Income tance (sam. 20 h. 30) : petit saile : Rosencrants et Guildenstein sont morts (sam. 20 h. 30)
Troglodyte : Retrouvailles de l'imaginaire (sam., 22 h.).

Théatres de banlieue

Fontaineblean, château ; Crand Or-chestre symphonique international dir. Dimitri Manolov (Knatchrit-rian, Tchalkovski, Beethovan) (aam., 21 h.).

Festival du Louvre Cour Carrée : Giaclie (sam. 21 h.)

Festival estival

Bateau-Musique : Quintette Guy Touvron (sam., 18 h. 30). Théatre Récamier : Michel Dalberte piano (sam., 18 h. 30). Chapelle du châtean de Versailles Aimée van de wiele, clavecir (Couperin, Rameau (dim., 17 h.) Egliss Notre-Dame : Thomas R Clark, orgus (Campra, Waither Buxtehude, Dupré, Mulst) (dim. 17 h.).

Burtenue, Dupre, muse; (um. 17 h.).
Eglise Salnt-Séverin : Orchestre de chambre de Radio-France. sver R. Sommer, violonnelle, et E. Krivine, violon (dim., 30 h. 30).

La Fête 76 Voir Théâtre d'Orsay. Jardin des Tulleries : Ballet-Théâtr Joseph Russillo (ssm., 21 b. 30)

Festival de Sceaux

An fil de la me

.. +

- , - - -

- -

- -ب. --

. . . . .

35.00.00

2.0

Orangerie du château : Guy Béar (sam., 17 h. 45) ; Quatuor bulgare-avec Roland Fidoux, violoncelle (Schubert) (dim., 17 h. 30).

LA SPIRALE (Fr.): La Olef, 3\* (337-50-50).

(337-50-50).

SUPER EXPRESS 109 (Jap.), vo.: (Schubert) (dim. Marignan, 8\* (359-92-32); v.f.: Gaumont-Richellieu, 2\* (233-55-70).

Montparnasse-33, 6\* (544-14-27).

Pauvette, 13\* (331-56-86). Gaumont-Convention, 15\* (828-42-37). Clichy-Voir Festival du. I Pathé, 18\* (522-37-41). Gaumont-Gambetta, 20\* (797-02-74).

SYMPTOMS (A.), v.o.: Lurembourg, 6\* (333-67-77).

TAXI DRIVER (A.) (\*\*), v.o.: Paramount-Odéon, 6\* (323-59-33), Blarritz, 8\* (723-68-23), Publicis Voir Pestival Estival Convertion (237-28-23). Voir Festival du Louvre et La Fêta 76. Hôtel de Sens : Compagnie de danse populaire française (sam., 21 h. 30).

Voir Pestival Estival.

Bateaux-Mouches: l'ensemble Parrot
(musique barroque et classique)
(dim., 10 h. 30).

Kiosque du jardin du Luxembourg:
U.S. Collegiate Wind Band (dim.,
16 h.).

LA PAGODE v.o.



SALO' OU LES 120 JOURNÉES DE SODOME

PER PAOLO PASOLINI COULEURS Enteroit aux Moris de 18 ans



#### < La Surface de réparation > Un type en Jeans, Sam, avec

un sac et une boutellie d'eau minérale, fait du stop. Le coin n'est pas terrible, la voiture est

Arrive un deuxième olibrius. Jeff. Soit dit en passant, ces deux prênoms sont des pseudos. Sam et Jeff s'appellent sans doute Yves et Pierre, quelque chose comme ça, mais les thrillers et les westerns ont corrigé

Comme un pēcheur qui n'eime pas se taire doubler, ni troubler son eau, Sam essale d'abord de se débarrasser de Jeff. Mais celui-ci ne décarre pas, la route le tente assez peu ; ce qu'il recharche de toute évidence, c'est la compagnie. Et autant que possible la compagnie d'un homme comme Sam, son presque semblable et frère, un paumé

Sam et Jeff vont quitter peu à peu le monde réel. Ils conmmencent par dire des bêtises, faire des singeries, sans plus. Puls its se prennent au jau, et à travers aux la folie du monde se met à improviser toute une bacchanale de coq-à-l'âne, de pas-de-deux, où se heurtent la boxe, la têlé, le vélo, l'aniance sinistre, le cinéma, l'usine et les boulots de fortune, la moto voiés, le foot-

Le texte de la Surface de réparation est si naturel, il emporte si spontanément des choses et des fictions courantes, que cette pièce de Raymond Dutherque est surtout, pour les deux acteurs, Olivier Granier et Christian Rauth, un tramplin de jau. Ils sont tous deux étonnants, ils décollent sans cesse, on dirait qu'ils inventent, d'un soir à l'autre, une fable nouvelle. C'est un théâtre de liberté, et le plaisir de jouer est partagé par le

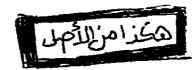
La jeunesse venue à Avignon est sûre de trouver ici ce qu'elle charche. - M. C.

★ L'Ateller 13, 13, rue Bourg-neuf, 18 heures.









# 777.42.34 location.

25 beilles

A 14/4



# e Monde aujourd'hui

VU DE BRETAGNE

## L'été de l'étrange...

UE les olseaux sources sont loin I Ce ne peut être que la fin du monde en avençant ! Le sombre avertissement de Rimbaud, en cet été torride, recevra-t-il dans une Bretagne sèche et jaunie, météorologi-

Non, les ciseaux sont là, mais, bec claquant, ne trouvent pas une goutte d'eau dans les villages. Oul, les sources coulent encore, mais laur débit est inquiétant. Et déjà l'étiage des rivières laisse voir les boues

Les vieilles paysannes s'en vont, pleines de gémissements, lire les vieux almanachs aous les chênes chercher des précédents à cette - apocalypse -. Leura fils, hommes du siècle, font des comptabilités savantes et calculent les pertes. Et Fon sant dans ce monde rural, soudain attaqué par le ciel dans la nature même de son climat, une sourde hostilité à l'égard des toutistes. « lis vont nous prendre notre eau i lis se foutent blen; eux, de nos moissons. » Tout se passe comme si dans cet été d'accablement, de toutleur et de aupeur, deux mondes se côtoyalent. deux mondas étrangers l'un à l'autre et comme antagoniates. Ca veut dire quoi, au juste, la civilisation des loisirs pour un agriculteur breton au mois de juillet de l'année 1976 ?

Les arbres desséchent à Bossulan. Mon jardin n'est plus qu'une anarchie désolée d'herbes sèches. Des bouleaux et des peupilers, déjà, tombent les teuilles oriliées.

cont icin ( » Dans ta malson, c'est

heureux se cachent sous les bancs, gueule ouverte, langue pendante. Et ie crois voir bouger mes heures marocaines, ardentes et caniculaires, à la croisée de mes tenêtres. Meknes près de l'Aven i

Le sentiment général est celui de l'étrange. Pourquoi ? Les vents du suroit eux - mêmes, habituellement prodigues en pluies, n'apportent pas une goutte. Quend l'orage gronde, il n'amène que des ondées dérisoires qui mouillent à paine les lèvres aitéréas de la terre. - Que les oiseaux et les sources sont loin i - Pourquol ? Que se passe-t-il dans les prolondeurs du clel et du monde ? Dans quel cycle entre-t-on? Je l'ai déjà dit icl : Il est des paroisses où l'on prie pour que Notre-Dame des Pluies s'en vienne dans la robe des nuages, les merveilleux nuages l' implorations vaines. Le soleil brûle, tape, cogne i Le clei n'est plus catholique i Tour va donc changer? Pour-quoi? Quel dérèglement dévie la marche des cilmats? Et que vaut donc cette science universelle qui peut fabriquer de l'atoma et se trouve

 Oue les pisseux et les sources sont loin I » C'est une sorte d'exaspération devant ce ciel de fer qui leter des stridences dans l'opéra des grèves. Les routes sont pleines d'oiseaux morts. On se dispute, .cl et là, les eaux des pults Les temmes sont presque trop belles, dorees dans les sables brûlants. Eté des brûlures, et des mystères et des Interrogations I Que sont donc les temps et les espaces ? Et si cette

impulssante devant la mort des fleurs

épo.... des rires et des loisirs qui nt, lutine av til des pla ges aliait, cette année, devenir cet été grec, tout chargé de menaces Obscures, aliait être celui d'une réflexion en queique sorte métaphy ne sont-elles pas nées sous des cleur durs et bleus? Est-ce l'heure de Dieu guand les pluies sont absentes ! Alors, peut-être cat été saralt-il moins catastrophique qu'il n'y paraît. Et

aux yeux de beaucoup, comme les

XAVIER GRALL

#### Croquis

#### TAXI-DRIVER

sation 2 90 %.

famille :

E chanffeur de paxi vérifie sus son plan de Paris l'irinéraire pour laire son dient et explique: e la suis souveeu dans la cultier.

Ça vous plait, vous avez l'inten-... Cest un boulot comme un eutre Paspère bien rempuser quelque

- Vous

- Oss. la petite boite

PIERRE VIANSSON-PONTÉ

LA VIE

#### Une bonne journée

E matin, à l'ecole, fai été puni parce que j' parlais avec Marc. La maitresse m'a dit : a Décidément, Alain, tu es trop bavard... Je ne vois vrai-» ment pas ce que tu peux raconter toute la journée. Tu n'es n pas ici pour parler, mais pour sapprendre. Tu veux rester

ignare? » « Je lui al demandé ce que voulait dire ignare. Elle m'a ré-pondu que c'était exactement ce que je venais de faire : ne pas connaître le sens des mots, ne

rien savoir. > Cest vrai qu'elle sait, elle!

...Ous, l'as en drois à l'indemus-

- Ez, syant épuisé ce droit, vous avez été obligé de vous reclasser en

— Pas du tout. Mais, en bout

desex moss, fen avais marte d'être chô-

men, même evec les ellocations en lanz

fort. I'y ai renoucé quand fai su que

- Vons étiez gêné d'être chômeur.

- Non: 10 suis célibataire. Mais, se

fais rien, je traine, ce coûte cher.

JOANINE ROY.

Pant votte femme, devant votte

debors de votre qualificacion?

Mot quest f voudrais savoir. au journal qu'il achète chaque J' disais à Marc que faimerais blen être mort comme son grandpère qui était parti hier au clime-tière, pour savoir comment ça fait. » A la sortie de l'école, f me suis fait attraper et tirer les che-veux par la dame qui nous fait traverser la rue. Elle m'a dit que i n'avais pas à passer si elle n' laisait pas signe. I suis rentré goûter à la maison. Mon panialon était plein de terre. J'avais joué à la guerre avec mes copains. Ma mère m'a privé de télé. Comme i'anais vas faim, on m'a envoyé me coucher parce que je gâchais la journée de papa qui a en de bonnes nouvelles pour son tra-

Le père d'Alain, M. B., est, en effet, très heureux ce soir. Dans l'après-midi, son patron l'a convoqué pour le féliciter de l'augmentation du chiffre d'af- M. B... à sa femme. Je me sens faires dans son secteur. Il est un bon élément. Il aura une prime à la fin du mois, et peut-être une augmentation de salaire dans

les mois à venir, si les affaires prospèrent. M. B., l'a remercié et lui a dit qu'il ferait le maximum. Il a ressenti une certaine fierté lorscoe son patron lui a donné une tape dans le dos et lui a serré la main chaleureu-Il faut dire que M. P ... son

patron, est un homme très connu dans le milien des affaires, très intelligent, dit-on. M. B., est retourné à son bureau. Il a jeté un regard furtif

jour et qu'il n'a jamais le temps de lire « L'argent ne jait pas le bonheur », s'est-il dit avec un peu de jole maligne lorsqu'il a vu que deux idoles de la chanson divorçaient. Le soir, en rentrant chez hii. il a été phis tendre avec sa femme et a débouché une boutellie de bon vin.

Il n'a pas prêté attention aux émissions de télévision qu'il a l'habitude de regarder en mangeant, et il n'a pas non plus écouté les informations. Il avait bien autre chose à penser.

A la télévision, on annonçait qu'un homme, devenu fou probablement, venait de tuer trois personnes dont deux dans son ancien lieu de travail. L'homme avait toujours paru calme, « nor-mai ». La raison de son acte paraissait inexplicable.

« On va se coucher, a dit en pleine forme...»

Alain, au lit depuis longtemps, faisait un drôle de rêve. Il avait un copain, un copain bizarre. C'était un lion, le lion Julio. Il allait souvent le voir au grand cirque passer entre les cercles

Mais ce qu'il préférait c'était leurs grandes discussions au travers des barreaux, le soir, lorsque tout le monde dormait.

> MIREILLE DUMAS. (Live la suite page 11.)

#### Au fil de la semaine

Es faits divers? Cela ne m'intéresse pas, je ne les lis jamais ». « Un livre de Pierre Bellemare, l'animateur des jeux télévisés? Non, ce n'est pas pour moi. Pourquoi pas les Mémoires de Guy Lux, pendant que nous y sommes l > Si vous êtes, lecteur, de cet avis, alors n'allez pas plus loin : il va être ici uniquement question de faits divers, rassemblés dans un gros livre de Pierre Bellemare et Jacques Antoine tels qu'ils les ont

recentés depuis un an au micro d'Europe I..

Après tout, les faits divers, comme les romans policiers, ont leurs lettres de noblesse, et tant mieux pour Bellemore si son livre est bon (1). Ces soixante-dix histoires vraies de vie et de mort de la société que toutes les savantes analyses et les thèses de spé-

Le 25 février 1880, Frédéric, 15 ans, achète un couteau, entraîne et tue un garçon de 6 ans, puis va se constituer prisonnier, apportant dans un carton, précautionneusement emballé de chiffons. le couteau, arme du crime. A toutes les questions, il répond volontlers, disert et sûr de lui. Sout quand on lui demande les raisons de son acte : « Parce que... » se contente-t-il de répliquer. On n'en tirero rien d'autre. En prison, il réclame les journaux et se plaint qu'ils ne parlent pas de lui. Pas d'expertise psychiatrique, les assises, vingt ans de travaux forcés. Frédéric sortira du bagne à trente-cinq ons, en 1900.

Le 4 décembre 1967, Jean-Paul, 15 ans, enlève un enfant de 7 ans, le tue et dissimule son corps dans la forêt proche. Puis il entreprend d'obtenir de la famille de sa victime le versement d'une rançon. Les tractations durent six jours, avec des moments d'espoir et des rendez-vous manqués, des exigences nouvelles et des malen-tendus. La police, alertée, s'efforce de ne pas compromettre les négociations. En définitive, Jean-Paul, arrêté, avoue tout. Les psychiatres astimeront que son acte cachait, en fait, une volonté suicidaire. Condamné à quinze ans de prison, il a été libéré en 1973. Il d'aujourd'hui 24 ans.
Des meurtriers en liberté après avoir purgé leur peine, il y en

a bien d'autres. Cette femme de 64 ans qui vous a peut-être servi le petit déjeuner si vous êtes descendu-dans le grand hôtel où elle était femme de chambre, c'est Léa, l'une des deux sœurs Papin, dont l'histoire a défrayé la chronique voilà plus de quarante ans, en 1933. Léa avait alors 21 ans, sa sœur Christine 28. Elles étaient depuis sept ans au service d'une famille du Mans. Sur une observation qui leux avait été faite parce qu'elles avaient fait sauter les plombs en repossant, elles ont littéralement massacré à coups de marteau et de ciseaux leur patronne et sa fille, leur arrachant les yeux, leur écrobouillant le visage. Puis elles sont restées là, hébétées, atten-dant la découverte des cadavres, l'arrivée de la police. Déclarées par trois experts parfaitement normales et pleinement responsables, elles ont été condamnées, l'une, considérée comme l'instigatrice, à mort, pelne commuée en vingt ans de travaux forcés, l'autre, pour complicité, à vingt ans de prison. Christine, l'ainée, devait bientôt être internée à l'asile de Rennes, où elle mourait folle deux ans après le procès ; Léa, la cadette, était remise en liberté après hult ans d'emprisonnement, en 1941.

Vous pouvez oussi croiser dans la rue Jacques qui, jeune officier, infantile et pervers, envoûta Denise, une marginale éblouie par les belles phrases de son amant, au point de l'obliger à lui sacrifier, en la noyant comme un petit chat, sa fille de 2 ans parce qu'il exigeait qu'elle « immole son propre song ». Libérés l'un et l'autre, lui d'abord, qui avait été condamné à vingt ans de travaux forcés, elle ensuite, en 1968, oprès que sa peine de réclusion criminelle à perpétuité eut été ramenée à quotorze ans d'emprisonnement, ils ont aujourd'hui respectivement 46 et 50 ans.

Mais vous ne risquez pas de rencontrer Pauline Dubuisson, cette étudiante en médecine qui, à 24 ans, en 1951, abattit froidement un de ses amonts et fint roadeurs. dement un de ses amants et fut condamnée aux travaux forcés à perpétulté. Après la meurtre, elle avait tenté de se suicider. La veille de son procès, en prison, elle s'empoisonnait; mais fut, si l'on peut dire, sauvée pour la seconde fois. En 1962, ayant retrouvé la liberté, elle s'engageait comme interne dans un hôpital du Moroc, s'y dépensait avec dévouement. Elle nouait bientôt une liaison avec un jeune ingénieur des pétroles qui, apprenant son passé, hésitalt à l'épouser. Alors elle se suicidait, cette fois pour

de bon ; elle avait 36 ans. Et surtout vous ne verrez pas ce maiheureux prêtre de 50 ans dont les initiales seules figurent sur une tombe du cimetière formain d'Unuffe où on lit : « la repose Régine, tuée par le curé de la

(1) Jacques Antoine et Plarre Bellemare : les Dossiers extruordi-res de Plarre Bellemare, Payard, 472 p., 45 F.

paroisse, G. D., le 3 décembre 1956, à l'âge de 19 ans. » Bjen que le jury des assises lui ait trouvé des circonstances atténuantes, il est toujours en prison et on assure qu'aucun voyou, aucun truand même le pire, parmi ses codétenus, n'adresse la parole au « cun

Ce sont là, pour la plupart, des affaires qui ont en leur temps falt grand bruit. Il en est d'autres, moins retentissantes, qui montren bien, elles aussi, le chemin parcouru dans les esprits comme dans les méthodes de la justice.

Ainsi en va-t-il du rôle des psychiatres, On l'a vu : Frédéric, l'assassin de 15 ans du siècle demier, n'avoit pas même été examiné. Freud était encore un înconnu. En 1905, la bonne « Tante Jeanne » qui gardait volontiers les bébés de ses voisines, mais les étranglait dans leur berceau, en avait déjà tué quatre quand, aux assises de la Seine, ses protestations d'innocence et surtout les dépositions des aliénistes qui ne l'avaient pas trouvée folle du tout lui valurent d'être acquittée. Rendue à la liberté, elle aura encore le temps d'étauffer quelques nouveau-nés avant d'être enfin déclarée folle furiense et de devenir « l'agresse de la Goutte-d'Or ». Les sœurs Papin, il y a quarante-trols ans, étaient déclarées saines d'esprit même si l'une devalt mourir deux ans plus tard hystérique. Il y a vingt-cinq ans, Pauline Dubuisson, suicidaire, s'entendait reprocher à son procès de jouer la comédie du suicide pour apitoyer les jurés. Elle devait prouver, douze ans plus tand, que cette accusation-là était sans fondement. Au contraire, pour Jacques et Denise, sumommés bien entendu « les amants terribles », pour Jean-Paul, le kidnappeur de quinze ans, les analyses et les rapports des psychiatres ont impressionné les jurés et expliquent la relative man-suétude dont ils ont bénéficié.

Une affaire que l'on situerait au dix-neuvième siècle plutôt qu'en 1925 : riche propriétaire, M. de... a tenté de tuer sa femme pour hériter de ses biens et vivre avec sa maîtresse. Mais la police n'en saura d'abord rien : c'est un conseil de famille qui le juge. Il signe ses aveux, renonce à sa fortune, puis se ravise et rompt les engagements pris. La famille produit alors les aveux, le châtelain est condamné à cinq ans de travaux forcés. Un mois avant sa libération, au bagne de la Guyane, il se noie, probablement poussé à l'eau par un compagnon de chaîne. La famille n'avoit sans doute pas envie de le voir réapparaître.

Un autre château, mais celui-là tombe en ruine, on n'y tient plus son rang. L'une des filles de la maison a disparu depuis quatre ans. On interroge son père, son frère, qui la disent partie pour Paris. Perquisition : on la retrouve, recluse volontaire et blen vivants, nourrie par sa sœur à l'insu du reste de la moisonnée dans sa chambre qu'elle ne quittait plus. Une famille où on ne se parlait jamais. Le lendemain, sans un mot, le père se tue.

A côté de ces deux drames des grandes familles, une histoire d'aujourd'hui — enfin, d'il y a quinze ans à pelne. Le collectionneur est kleptomane. A 29 ans, il a entassé un extraordinaire bric-à-brac d'objets volés et monté ainsi son ménage. Mais ses ambitions sont sans limites : il veut couronner ses larcins en volant un réfrigérateur et une culsinière. Comment faire ? Il passe commande au quincaillier de la ville volsine, l'accompagne pour la livraison, l'assassine et s'approprie le matériel. Identifié, arrêté, on trouve chez lui un cahier d'écoller où il a noté, jour après jour, heure par heure, tous ses méfaits. Et, passé aux aveux, il se borne à constater : « Pour la première fois que je tue, je n'al pas de chance l » À l'heure où les savants et les Egilses paraissent découvrir

le problème de l'euthanasie, il n'est pas inutile de rappeler l'affaire Corbette. Jeune Anglais fort distingué de 28 ans, Richard Carbette a volontairement mis fin aux souffrances atroces de sa mère qui se mourait lentement d'un cancer. Puis il a tenté de se suicider, et s'est manqué. Les assises du Var l'acquitterant à l'unanimité de ce « meurtre par compassion ». C'était en 1929.

On pourroit poursulvre longtemps encore, à travers le livre de Pierre Bellemare, ce sinistre tableau de mœurs. Il faudralt, par exemple, évoquer les erreurs judicialres : l'affaire Christie, meurtrier anglais condamné à mort et exécuté pour une série de meurtres dont deux avaient valu au docker Timothy Evans d'être pendu six ans plus tôt, alors qu'il était innocent. Ou encore l'affaire Dehays, docker nantais condamné à dix ans de réclusion pour un meurtre qu'il n'avait pas commis mais qu'il avait avoué sous la contrainte et qui, après trois ans en prison, n'a pas retrouvé cerisier qu'il soignait si bien tout près de sa maison. Libre à chacun d'y ajouter le nom de Pierre Jaccoud, le grand avocat genevois qui lutte depuis seize ans en clamant son innocence pour retrouver son honneur.

Faits divers, drames vécus où la réalité, souvent, dépasse la fiction et qui signent dans le sang une époque, une société.

#### **PROVOCATION**

#### Des robes mal fermées

'AIR s'était raréfié dans sa chambre et les murs avençalent en ce dimanche qui lui rappelait la terre félée du pays. La chaleur, épaisse et blanche, occu-pait son lit et dérangeait les objets. Des images se bousculèrent dans sa tête, jaillissant du miroir, du mur, de la natte. Elles prirent place dans ce lieu enveloppé de mélancolle. dans l'absence et l'exil. Même le transistor s'est mis à émettre directement du village : il entandit le message, de sa femme : - ici c'est Fathma, ta femme — tout le monde va bien - la santé est bonne - les enfants cont en vacances - le mandat n'est pas encore arrivé, mais l'épicier nous fait crédit - ton père, ta mère, ton grand frère te saluent - nous t'attendons. — n'oublie pas marie... »

L'eau étalt rare. La direction du foyer avait décidé d'appliquer un plan d'austérité. La séche durer. On n'est pas au Sahal, mais

Il mit son costume du dimanche et prit le métro sans savoir trop où aller. Il alia ioin, très ioin, jusqu'à Saint-Germain-des-Prés. C'est un quartier où il n'avait lamais l'occasion d'ailer.

La foule avait quelque chose d'étrange. Il lui était difficile de mettre pled dans le tourbillon de cette faune colorée et partumée. Il s'assit sur un banc et regarda le spectacle. ll ne se passait rien. Devant les cafés, des jeunes gens faisaient sem-blant de jouer de la musique. D'autres avalalent des lames de rasoir, ou faisaient des acrobaties lamentables pour mendler quelques (ranca.

Ce qui retenait son regard, ce n'était pas cette agitation folklorique, mais des femmes. Elles étalent belles, légères, minces, transparantes. Des petits nuages en couleur. les gazelles échappées à un jardin. A peine vétues, elles passaient devent lui comme des images. Elles esquissalent des pas de danse avec un leger sourire puis disparaissaient dans la foule. Avec leurs robes mai fermées, il pouvait apercevoir sans faire d'effort des petits seins bron-zés, une talle fine, des jambes parfaltes... Il avait l'impression de tourner les pages d'un magazine féminin, ou d'ouvrir des flacons de partum. Ces corps frèles dansaient et chantelent dans sa tête. Toutes ces femmes le traversalent dans un vertige insoutenable.

il se leva, un peu hagard, un goût amer dans la bouche, et reprit le métro. Il pensalt déjà à la nuit : ces femmes qui le hantaient allaient peut-être envahir sa chambre dans la chaleur et l'insomnie. El puls non l il se ressura en se disant : « Elles ne savent pas où l'habite... >

TAHAR BEN JELLOUN.

#### RADIO-TELEVISION

#### LI.N.A. A AVIGNON

### Des écrans francophones

A télévision entre, pou seconde année consécutive, à quelques kilomètres du Palais des nanes, dans la chartreuse de Villeneuve, l'institut national de l'audiovisuel organise et présente un panolété, à l'occasion du bicentenaire des Etats-Unis, par un choix de protout, une centaine d'heures ns — dont solxante-dix en langue trançaise — pour un parcours audio-visuel étendu à trois continents : l'Amérique du Nord, l'Europe, l'Afrique noire et le Maghreb.

Naguere, l'histoire : l'INA, en libra accès à ses « réserves » : quatre-vingt-dix émissions réalisées depuis 1960 et héritées de l'O.R.T.F. Aujourd'hul, ja géographie. Au-delà de la Belgique et de la Sulase, dont les gloires du petit écran - Goreta, Péché — nous sont délà assez familières, les frontières, cette fois, recu-

lent jusqu'au Zaīre, au Gabon, au Niger, au Sēnēgai, à la Tunisie. Des documentaires, mais également des productions de fiction laisseront peutre entrevoir, passés les poncits inhérents à la francophonie, de quelle façon les pays africains et tent eu miroir groesissant du petit

Reflet tatalement fragmentaire. II s'agit d'émissions sorties de leur contexte et cholsies d'abord « pour le prestige ». Au dialogue, cepen-dant, de faire le reste au cours des débats avec les réalisateurs qui suivront chaque jour, après 18 h. 30, les projections sur grand écran. A chacun, également, d'y aller voir de plus près, et à deux lois, grâce eu système, étendu à l'ensemble das programmas, de visionnadas e à la carte - sur ácrens vidéo.

Pas de paimarès, donc pas d'enjeu, mais des images, venues « des quatre coins du monde » (c'est presque vrai). Et une mise à l'épreuve phénomène - télévision. Qu'elle soit un véhicule d'idées et de culturea, en effet, nui n'en doute. Ou elle offre aux « créateurs » de nombreux moyens d'expression et une audience nent. Mais quand l'INA veut - il y va de sa survie et de son intérêt la transformer en spectacle, beaucoup Transformant des spectacles en émissions, France-Culture propose bien dans le même temps, et avec

#### Le marché de la création

## «Milady», prototype du téléfilm à la française

« M HADY s, en première mondiale le 21 juillet sur TF1. Noubliez pas ... Dernis quelques jours, les annonces, alléchantes, se succèdalent. Et comme ce n'est pas tous les soirs oue le petit écran propose une telle exclusivité, les téléspectateurs ont dû être nombreux, mercredi dernier, à suivre les malheurs du commandant Gardefort et de sa gracieuse

Pour les responsables de TF I, cette soirée était un événement. Milady » est l'un des premiers teléfilms coproduits (avec Hamster films) par la chaine dirigée par M. Jean Cazeneuve. Du succès rencontré par sa dission dépendra peut-être l'apenir de ce nouveau genre de création télé-

Ni dramatique de télévision ni film de cinéma : les qualités et les limites du téléfilm sont encore aujourd'hui mal connues. Le terme lui-même — qui a fait récemment son apparition dans le vocabulaire des spécialistes - est ambigu. Certains, d'ailleurs, comme Claude Barma, le relettent : « Cela ne veut rien dire », nous a déclaré le responsable des séries, coproductions et leuilletons d'Antenns 2. « De plus, cela déforme l'idée que l'on se fait d'une œuvre de création. En la rebaptisant « téléfilm », on a l'impression qu'il s'agit d'un « travesti du cinéma a qui se cacherait par

D'autres considèrent que différence entre le téléfilm et le film réside, pour l'essentiel, dans le mode de diffusion adopté. C'est ainsi que M. Jean-Charles Edeline semble poir les choses : e Il y a maintenant, estime le P.-D.G. de la Société française de production, les produits qui passent pour la première fois à la telévision et ceux qui sont présentés sur d'autres supports, cinematographiques, par exemple. >

honte. »

Enfin, on rencontre aussi des théoriciens > du téléfilm. Ils lui assignent des normes précises, directement calquées sur le modèle américain. Ainsi — et « Milady » « colle » assez bien à ce schéma, — le téléfilm type (œuvre de siction généralement d'une heure trente) est réalisé \* Du 26 juillet au 7 soût. Dans Dufilho, interprète dans « Mila- jours parjois); vedettes dont la vers des échanges ou des copro- commerciales... Pour quoi pas, viguon.

son nom, le téléfilm doit égale- retrouver un nouvel éclat. ment faire des concessions à la télévision. La plus pénible, sans doute, concerne le budget : 1 million 400 000 francs environ pour . Milady ». C'est la somme moyenne consacrée à la réalisation d'une dramatique télé ; celle nécessaire pour tourner un film cinéma est presque toujours beau-

Le style américain

Autant de contraintes annonmt-elles un regain de la crêation? Rien n'est moins sur. Dans l'immédiat, les regards — et les projets - se tournent, comme d'habitude, vers les Etais-Unis, où , le téléfilm connait actuellement un essor considérable. Outre-Atlantique, la naissance

et le développement du télé-fûm s'expliquent notamment par trois facteurs : la baisse de la production cinématographique ; l'impor-tance croissante du nombre de films nécessaires pour alimenter les programmes de télévision (quelque cent soirante films difjusés chaque semaine par l'ensemble des chaines, y compris les TV locales); les impératifs mo-raux : ni sexe ni violence sur le petit écran. Ajoutons enjin que public américain se montre très triand de téléfilms et semble même les préférer aux éternelles

Pour les orandes chaines américaines (A.B.S., C.B.S., N.B.C.). des lors, la voie est toute tracée : il vant mieux produire (selon ses besoins) que d'attendre longtemps les longs métrages ad hoc. Cette diffusés, à l'occasion, le samedi production s'effectue d'ailleurs en liaison avec l'industrie cinémato graphique traditionnelle. Universal, la Columbia, Paramount, travaillent désormais beaucoup pour américain pourrait faire école. Du la télépision, et bon nomi téléfilms sont réalisés dans les studios d'Hollywood.

par un metteur en scène venant Les coûts de fabrication sont de réaliser des coproductions de diffusion : salle de cinéma ou du cinéma : François Leterrier, de plus en plus élevés aux Etats- télé-films avec les Américains. > petit écran C'est dire que, si les réalisateur de a Milady >, est Unis, mais la production de télé- Pour Antenne 2, Claude Barma droits de la création ne sont pas effectivement un cinéaste. Même films reste encore une bonne se montre plus réservé, mais in- reconnus, et son caractère de impératif pour les choix des ac- affaire. Pour plusieurs raisons : siste sur le fait e qu'il fant per- service public réaffirmé, une parteurs : l'un d'entre eux, au moins, budget de deux à trois jois infé-mettre une promotion des pro- tie encore plus importante des s'est juit connaître sur le grand rieur à celui d'un long métrage ; duits français à l'étranger », recettes de la redevance servit écran. C'est le cas pour Jacques délai de tournage limité (dix Promotion qui pourrait s'orienter alors investie dans des opérations

Mais le résultat n'est pas toujours remorquable. Selon M. Mi-

chel Lecourt de la Warner Bros (Paris), le téléfilm américain n'est « pas souvent brillant comme qualité. Il correspond vraiment à un film de série B ». Reste que le télé-jilm américain est un produit d'exportation internationalement reconns. Deid. amorti sur le marché intérieur, peul se vendre à des tarifs défiant toute concurrence. De plus, son ambivalence (ni purement télévisuel, ni purement ciné-matographique) iui permet uns ce jui le cus pour Duel, de Steven Spielberg, production M.C.A.-TV, distribué en salle à Paris il y a

France depuis deux ans, pour des raisons d'économie : « Un téléfilm s'achète 72000 francs en moyenne, estime M. Roger-André Larrieu, conseiller de programmes du directeur général de TF 1 (cinéma et achat d'émissions), contre 100 000 à 500 000 francs pour un film. > TF I s'est ainsi rendu acquéreur en avril dernier d'une quinzaine de télé-films américains en tous genres (sciencies-fiction, westerns, policiers, historiques) qui seront dijfusés le dimanche après-midi et une jois

quelques années. — ou à la télé-

par mois le mardi soir. Autre intérêt du téléfilm pour les responsables des chaînes n'est pas pris en compte dans le quota « films de cinèma » imposé par le cahier des charges. A Antenne 2, où le président, M. Marcel Julian, a limité à vingt le nombre des longs métrages programmes le dimanche après-midi, on s'apprête, semble-t-u, à faire largement usage de cette liberté. Rien que pour ces dimanches après-midi, la chaine a déjà acheté en 1976 une vingtaine de télé-films, dont plusieurs westerns. D'autres seront ègalement

Π ne suffit pas d'acheter. Il faut aussi produire. A la « une » comme à la « deux », le modèle côté de TE 1, les choses sont nettes : « L'une de nos ambitions, nous a déclaré M. Larrieu, c'est ropéennes, allemandes et britannicues notamment

Curieusement, chacun se montre discret sur ses rapports anec le a producteur s, qui devrait être le partenaire privilègié des trois chaînes : la Société franquise de production (S.F.P.). Le climat n'est pas des plus sereins : « Nos relations avec les chaines sont à base de pied-de-nez, constate M. Jean-Charles Edeline. Nous vivons des relations cahotiques, par rafales, où la moindre chose prend un caractère émotionnel intense.

Tout se passe en réalité comme

si, chacine de leur côté, la S.F.P. et les chaînes se cherchaient de nouveaux alliés financiers, dans le secteur prioé cette fois. Ainsi, M. Edeline — qui se plaint du manque de planification des sociétés de programme — n'a pas hésité récemment, pour sa part, à retarder certaines de leurs commandes pour utiliser les studios de Joinville à des fins étrangères à la télévision : le tournage du film d'Alain Resnais, Providence, dont la S.P.P. est coproductrice, par exemple.

De son côté, TF 1, qui a déjà

fait l'expérience de la coproduction cinématographique a v e c l'Année sainte (film avec Jean Gabin) n'entend pas en rester là. Cette chaîne a, également, quaire projets de coproduction de télé-films pour 1976-1977. « Et pas ent avec la S.F.P. », dit M. Larrieu.

A l'heure actuelle, tout n'est

pas encore joué, et la tendance peut s'inverser. Pourtant, on s'achemine, il semble, vers un point charnière où parler de production cinéma ou de production télévision (film au téléfilm) n'aura plus grande signification. Sauf, peut-être, en terme de rentabilité. M. Jean-Pierre Marchand, secrétaire dénéral du simdicat des réalisateurs (C.G.T.) ne cache pas son pessimisme : « Les chaines et la S.F.P. n'ont aucune volonté de s'entendre. Elles ont recu mission de ne pas s'entendre. C'est tout un potentiel national de production, concentré du temps de l'O.R.T.F., qui s'ei-

On peut imaginer que, un jour, Um, téléfilm et dramatique film, teléfilm et dramatique aient des destins communs et utilisent les différents circuits de

ce qui concerne la qualité, d'abord. La « grande » diffusion sert souvent de prétexte à la médiocrité, style « Charlots » ou a de Funès ». Saurait-on l'éviler? Quel avenir attendrait, dès lors, les féalisateurs de la télévision? Un « Truffaut » ou un « Louis

Malle n se vendrall micus à l'étranger qu'un « Blumal » ou qu'un « Marchand ». Quel avantage, enfin, pour la téléspecialeur? Profiterait-il en priorité des succès coproduits par les chaines ou devrait-il payer le prix d'une place de cinéma pour jouir — sans attendre quelques années — du produit de sa rede-vance? La solution, sur ce point, servit peut-être dans la méthode appliquée en Allemagne fédérale, en même temps sur petit et grund écrans. C'est l'avis du réalisateur Gérard Patris « A condition estime-t-il, et c'est là où le bât blesse, que les « crésteurs » ne soient pas contraints à être.

CATHERINE GUIGON

comme aujourd'hui, des france-

#### COMMENT CHANGER LES INDICES **D'ÉCOUTE**

Un sondage portant sur l'audience des quatre principales chaînes de radio pendant la periode du 3 au 28 mai donne les résultats au ivants: RTL, 24 %; France-Inter et Europe 1, 23 %; Radio-Monte-Carlo, 10 %, eur une su dience générale

Ce sondage, qui a l'avantage d'avoir été réalisé an commun oar le Centre d'étude d'opinion (C.E.O.) et par le Centre d'étude des supports de publicité (CESP). met fin aux polémiques relatives l'audiènce de la chaîne nationale. Pour la période précédente, en effet (du 15 mars au 25 avril), le C.E.O. avait place France-Inter en seconde position avec 23,3 %. tandis que le CESP l'avait fait rétrograder à la troisième place avec 17,9 %.

Il sarait-certes étonnant que, mêmes laps de temps et avec des méthodes équivalentes, les deux organismes puissent désormais aboutir à des résultats très divergents. Mais deux certitudes

- Morning Dogadlet

4:

STATIONS LOCALES-

#### Les Chamoniards veulent conserver leur antenne

E 25 décembre 1975, Radio-France Installait, à Val-d'Isère, une petite station de radio, pour « informer et distraire les skleurs ». Un mois plus tard, France - Région 3, voulant affirmer sa vocation radiophonique, lui répliquait à Chamonix. L'expérience devait durer jusqu'à Pâques, mais elle fut prolongée. « FR 3 - Mont-Blanc » diffuse quotidiennement quatre heures trents d'émissions dont le contenu demeure limité à des « informations-service » et à la vie de la montagne. FR 3 souhaitait ouvrir, pendant l'été, des stations tiques, à la Grande-Motte et à Vannes, mais elle n'a pas reçu l'accord de M. André Rossi.

Le 1er juillet, Radio-France a lancé, à grands renforts de publicité, une « radio vacances » à La Baule. L'expérience n'est pas nouvelle. A plusieurs reprises, l'ex-O.R.T.F. avait installé, dans cette ville, des postes identiques pendant l'été, mais « cette fois Jecqueiline Baudrier a mis le paquet », déclare-t-on à FR 3. Huit personnes travallient dans cette étation : quaire animateurs et quaire techniciens qui ee relaient de 8 heures du matin à 23 heures, utilisant, pendant une grande partie de la lournée, le programme FIP. Le budget de cette radio sersit de 400 000 F pour deux mois, quatre fois plus que la budget de - FR 3 - Mont-Blanc -... pour quaire mois.

Devent cette offensive de Radio-France, France-Région 3 a décidé une nouvelle fois de répondre ; elle ouvre dans la région de Bayoone, ce samedi 24 julliet, une radio identique, mais plus modeste personnel et en matériej.

La « guerre » des radios-service se gagnera peut-être sur les plages de l'Atlantique. Mais elle risque cependant de mettre un terme à la tentative originale de radio locale menée depuis six mois à Chamonix. En effet, M. André Rossi ne souhaite pas que Radio-France et FH 3 créent chacune plus d'une radio de ce type. Cette attitude a été définie en janvier, par le président de la République, qui, dans une interview à l'hebdomadaire de télévision Télé 7-Jours, affirmalt, à propos des «radios locales»: « Ja n'y suis pas favorable. Il y a là aussi une question d'équilibre des moyens d'information. Nous avons une presse régionale, qui, à la différence de la presse parisienne, n'a pas trop de difficultés. Elle en aurait de sérieuses si l'on multipliait les radios locales. En revanche, la radio régionale, qui existe déjà, peut donner plus d'éléments d'information sur la vie locale. C'est une question d'aménagement, non de

création de nouveaux postes. = Le maire de Chamonix, M. Maurice Herzog, s'est ému de l'éventuelle termeture de l'antenne installée dans sa ville. Il devait déclarer, le 10 juillet, devant M. Jacques Chirac, venu inaugurer à Chamonix, l'autoroute Blanche : - Nous apprenons que des menseas soudaines pèsent sur cette magnifique entreprise. Les raisons nous, échappent. L'union des Chamoniards dépend maintenant, monsieur la pramier ministre, du maintlen de ce commun dénominateur, unanimement accepté, qu'est devenue FR 3 Mont-Blanc. >

Four l'instant, M. Rossi aurait autorisé la poursuite de l'opération Chamonix Jusqu'à fin 200t.

#### \_ Ecouter. voir 💳

• FILM: FARREBIQUE. -Mardi 27 juillet, TF 1, 13 h. 55.

Un film que l'on projette parfois dans les ciné-clubs, pour son apport esthétique; un film que l'on fait venir parfois dans les universités, pour son apport historique. Réalisé en 1946, *Parrebique* n'eut aucun succès commercial Pourtant, en disciple de Flaherty, Georges Rouquier avait réalisé un semi-documentaire passionnant : toute une famille de paysans interprète sa propre histoire, échelonnée sur les quatre saisons. Georges Rouquier disait qu'il s'était « placé comme un cinéaste faisant une étude sur les habitants d'un pays quelconque du globe, et notant tout : mosurs, coutumes, religion >. Un précurseur de l'écriture par l'image ».

• DES IDÉES ET DES HOM-MES: ALAIN. - Mardi 27 juil-

let, TF 1, 21 h. 25. Trois mille articles font une œuvre : le professeur de philosophie Emile Chartier écrivait tous les jours des «Propos» dans la Dépêche de Rouen, qu'il signalt Alain, et qui firent de lui un philosophe. L'économique, pour lui, était «opaque», et le col-lectif « une bête malfaisante ». Alain n'était ni économiste ni sociologue. Simplement, il crovait en l'individu, seul facteur de progrès était de gauche mais pas socialiste : radical. Il disait qu'il fallait « jonder la République sur la liberté intime de l'esprit ». la génération qui eut vingt ans entre les

C'est l'itinéraire du maître à penser de deux guerres que des professeurs de philosophie et des radicaux vont retracer au cours de l'émission de Denis Euisman Camus. Freud et d'autres suivront.

■ TÉLÉ-FILM : LES MONTE-EN-L'AIR. - Mercredi 28 juillet. TF 1, 20 h. 45.

C'est à 2600 metres d'altitude que Francols Martin a tourné son dernier film, les Monte-en-l'air, d'après le roman de Pierre Signac : une histoire policière pas comme les autres, des personnages attachants qui, pour échapper au morne de leur existence, « montent » un hold-up extravagant François Martin, déjà réalisateur de l'Amour triste et de l'Enchantement, présente une fois encore une œuvre tendre et émouvante.

• FILM: LES DISPARUS DE SAINT-AGIL. - Jendi 29 juil-

let, FR 3, 20 h. 30. Ils sont trois, qui s'inventent des mys-tères et des sociétés secrètes, au collège de Saint-Agil Adapté d'un roman de Pierre Véry par Jacques-Henri Blanchon, le film de Christian-Jaque n'a pas vieilli, depuis 1938. Ce sont peut-être les dialogues de Jacques Prévert. Ce sont surtout des acteurs assez prodigieux : Marcel Mouloudii, Eric von Stroheim, Michel Simon, Jean Claudio. Un film représentatif de la veine poétique du cinéma français dans l'immédiat avant-

• RETRANSMISSION LY-RIOUE: MÉDÉE. - Vendredi 30 juillet, A 2, 21 h. 25.

C'est en direct du Théâtre antique d'Arles, mais dans le cadre du Festival d'Aix-en-Provence, que sera diffusée la *Médée* de Cherubini, interprétée par l'orchestre de Lyon (dirigé par Serge Baudo).

Sur le livret d'Hoffmann, Cherubini (1760-1842) fait revivre la légende de la magicienne qui, abandonnée par Jason, épris de la fille de Créon, se venge en faisant mourir sa rivale et en tuant ses fils de sa propre main. On retrouve dans cette œuvre les traces de la profonde religiosité du compositeur, mais c'est déjà pour lui, dans la volonté de concilier l'expression lyrique avec les richesses de la symphonie, la poursuite de l'idéal mogartien. Une œuvre sur mesure pour Léonie Rysanek.

• TÉLÉ-FILM : LA DERNIÈRE DES BELLES. - Samedi 31 juillet, FR 3, 21 h.

1928. — Une grande demeure coloniale dans le sud des Etats-Unis. C'est le décor que George Sthaesser a choisi pour évoquer la vie des Fitzgerald à un moment où l'amour qu'ils se portaient semble évanoui Zelda, enfermée dans un silence hostile, cherche une manière d'être qui soit sienne à travers la danse classique et les rêves de sa fille. Scott supporte mal une solitude que les virées dans les bars n'arrivent pas à dissiper. Alors Il écrit une histoire, son his-

La Dernière des belles raconte la vie d'une Géorgianne coquette qui se sert tristement de sa beauté pour faire « marcher » les hommes. Fiction ou description de Zeida par Scott ? Le réalisateur ne semble pas avoir eu de point de vue sur la question.

• FRANCE-MUSIQUE : PRO-GRAMMES D'ÉTÉ. - Du samedi 31 juillet au vendredi 27 août. Pendant un mois. France-Musique propose une nouvelle grille. Pierre Kast, Jacques Doniol-Valcroze, Jean Lacouture et Jacques Lacarrière ont les deux premières heures de la matinée, une semaine chacun. Une semaine également pour Jean-Yves Joanny, Toto Bissainthe, Roger Siffer, Léo Ferré, qui feront l'emission « chanson » à midi. A 20 heures, il y a un petit dictionnaire de musique contemporaine. Et les nuits commencent avec une rétrospective : « Miles (Davis) media ». Lui succèdent de la musique traditionnelle, puis de la musique sa-

vante (« E pericoloso sporgersi »). Le dintanche, entre 15 et 17 heures, Jean-Claude Eloy et Martine Cadieu se proposeront de « faire éclater les frontières » et de retrouver les liens obscurs qui unissent tous les types de musique. Juste après, Jean-François Kahn aura deux heures : « Avec tambour et trompette ».

 HISTOIRE: CE JOUR-LA JEN TEMOIGNE, CHRONI-OUE DE L'OMBRE (1940-1944). - A partir du lundi 2 août, A 2, . 18 h. 15.

Chaque jour, pendant le mois d'août, vingt-six minutes consacrées à la seconde guarre mondiale, à l'occupation. Armand Pa-nigal donne la parole aux résistants. Il va tenter de dresser — une fois encore — un portrait historique de ces années sombres à l'aids de documents (actualités françaises et allemandes, images de la vie clandestine\_), de témoignages. Participent entre autres à ces émissions : MM. Pierre Mendes Prance, Maurice Clavel, Jacques Debû-Bridel, Gaston Monnerville, Germaine Tillon, Pierre Vercors, Claude Bourdet. Chaque jour, une date de l'histoire de France, un défilé d'événements encore proche de la mé-



RADIO-TELEVISION

#### Samedi 24 juillet

na la francaise dans 1: TF1

20 h. 30, Téléfilm : - les Visiteurs de la t ». Réal. S. Stern. Avec R. Stack. V. Miles. Des bruits étranges hantour la maison de campagne ch la famille Rhodes vient de s'installer. Un assassinat rend la situation tragique.

21 h. 35, Jeux olympiques (en direct). Athlétisme, aviron, cyclisme. (Reprise à 23 h. 35.)

#### CHAINE !! : A 2

20 h. 30, Variétés : Médailles d'or, de P. Laffont : 21 h. 25, Jeux olympiques (en direct) : 21 h. 40, Variétés : Dix de der, par Ph. Bouvard ; 22 h. 50, Jeux olympiques (en direct).

CHAINE III : FR 3 20 h. 30, Dramatique : « Ne pas déranger »,

Résumé des épreuves de la journée à 23 h.

# de J.-M. Boussaguet. Avec Capucine, P. Guers. J. Boisseau, H. Quester. Un revolver à la main, un jeune homme menace pendant quelques heures, et dans leur propre appartement, un couple de bourgeois très riches et leur fille. Geste de vengeance d'un auxien domestique humilié ou mauvais suspense?

FRANCE-CULTURE De 14 h, à 23 h, 50 (@), Avignon ultra son...; à 20 h., Magnetic IV; à 20 h, 20, En direct de la place de l'Horioge; à 20 h. 40, Magnetic V ; à 21 h., La femme et la grammaire, par C.-B. Clément ; à 22 h., Magnetic VI ; à 22 h. 20, Poésie ; à 22 h. 35, Théètre musical ; « Da Capo », de F.-B. Mache ; 23 h. 50, Poésie.

#### FRANCE-MUSIQUE

18 h. 20, En direct de Bayreuth...; à 18 h. 55 (@), « L'Or du Rhin » (Wagner), par l'orchestre du Fastival de Bayreuth, direction P. Boulez, avec D. McIntyre, J. Arvidson, H. Stainbach; 22 h., France-Musique la nuit ; La route des jongleurs; 23 h. (@), Viellies cires; 24 h., Prétexte.

#### 🗕 Dimanche 25 juillet 🖵

IAINE I : TFT

in i

Page 184 Supply

M.L. St. se

PER PROPERTY.

Book Taller

Mar ing 1

Hind the term

AND PROPERTY.

🍅 🦱 POLICIA 🗀 What chief and Tibe to it ?? 1000 to 1

Well to pro-

der Nier . ...

🗱 🛍 ingeriori.

Magnifican Philipson

John der merrie

**期時 het**jie 14 TH

Parties A.

We store

N. 144

a, kompa i ™

100

.

- No. 10

3494 W.

And There's and 

AFF m Tri on a

A 16 .

h. 15 (C.), Emissions religieuses et philo-hiques (messe à 11 h.); 12 h. (C.), Allons cinéma; 12 h. 30 (C.), Jeu: La bonne duite; 13 h. 20 (C.), Sérieux s'abstenir; h. 5 (C.), Voyage; Au-delà de l'horizon, d. A. Bombard; 15 h. 5 (C.), Film; Dom-ge que tu sois une canaille, d'A. Blasetti 155), avec V. de Sica, S. Loren, M. Mas-ianni, U. Melnati.

La jeune et jolis fills d'un gentleman-oumbriolèur renonce au vol pour épouser un honnête homme. Comédie à Pitalienne. 16 h. 45 (C.), Jeux olympiques (résumé) : h. 45 (R.), Feuilleton : Nans le berger ; h. 15. Les animaux du monde, de F. de La mge.

20 h. 30, Film : Sans sommation > de Gantillon (1972), avec M. Ronet, M. Adorf, Cremer, A. Duperey.

#### Règlements de comptes entre anciens mer-cenaires traqués par le police. 22 h. 20, Jeux olympiques (en direct).

CHAINE II : A2

12 h. Cest dimanche ; à 13 h. 25, Amicalement vôtre ; à 14 h. 25, Téléfilm : « la Femme ou le fric » ; à 15 h. 45, La Panthère rose ; à 15 h. 55, La vie secrète des animaux ; à 16 h. 15, Tiercé ; à 16 h. 30, Le monde merveilleux de la couleur ; à 17 h. 15, Flash sport ; à 17 h. 20, Une heure avec... Pierre Tchernia ; à 18 h. 15, Flipper le dauphin ; 18 h. 45, Stade 2 ; 19 h. 25, Variétés : Ring Parade.

20 h. 30 (R.), Feuilleton : La dynastie des Forsyte (Le propriétaire) ; 21 h. 30, Jeux olympiques (en direct, suite à 0 h. 45) ; 22 h., Dooumentaire : Monastères moldaves.

CHAINE III : FR 3

11 h., Emission destinée aux travailleurs

immigrés : A écrans ouverts ; 20 h. 5, Pour les jeunes : Les animaux chez eux.

20 h. 30 (\*\*\*) Essai : Sur et sous la communication, de J.-L. Godard et A.-M. Mieville.

Deux émissions tentent de parler autrement - c'est-d-âtre simplement, donc philosophiquement - du quotidien des gens.

«Y a personne » et « Louison», ou le chômage, l'emploi du temps, les gestes, la production, vus por un magasinter, uns femme de ménage, un directeur des ventes, un soudeur, un agriculteur.

22 h. 30. Cinéma de minuit (cycle Elia Kazen) : « la Fièvre dans le sang », d'E. Kazen (1961), avec N. Wood, P. Hingle, A. Christie.

Les amours de deux étudiants sont contrariées par les parents du jeune homme pour des raisons sociales. Il s'ensuit une série de drames, dont une tentative de suicide, qui sépareront déjintituement les fiancés.

Dans la lignée d'à l'est d'Eden.

FRANCE-CULTURE

Hortzon; 7 h. 40 (@), Chasseur de son; de 8 h. à 11 h., Emissions philosophiques et religieuses; 11 h., Regards sur la musique; 12 h. 5, Altogro; 12 h. 45, Disques rares; 14 h. 5, La Comédie-Française présente : « Ma chance et ma chanson » et « Si l'étais moi » (G. Neveux), avec F. Beaulieu, M. Behar, C. Samle et J. Eyser, B. Diéran, C. Winter; 16 h. 5, Musique de chambre; 17 h. 30, Rencontre evec M. Messadi; 18 h. 30, Ma non troppo; 19 h. (@), Le chiéma des cinéastes; 20 h., Poésie; 20 h. 40 (@), Les opéras de Janacek; Jenufa », par M. Cadleu et M. Kundera; 23 h., Black and blue; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE 7 h. 2, Concert promenade (Suppé, Gershwin, Zelweker, Oschelt; Fenyes, Komzak, Hagen, Strauss); 8 h., Canlate pour le dimanche; 9 h., Musical graffiti; 11 h., Harmonia sacra; 12 h., Sortileges du flamenco; 12 h. 40, Opéria bouffon (Janacek);
13 h. 40, Petites formes; 14 h., La tribune des critiques de disques : « Sonate no 2 pour fibte alto et harpe » (Debussy); 16 h. 30 (@), En direct de Bayreuth... à 16 h. 55. « la Walkyrie » (Wagner), par l'orchestre du Festival de Bayreuth, direction P. Boulez, avec P. Hofmann, M. Salminen, D. McImtyre; 23 h., France-Musique te nuit : musique de chambre (Haydon); 24 h., Riviera 76; 1 h., Trève.

#### Lundi 26 juillet

IAINE I : TF 1

12 h. 30, Midi première : 13 h. 40, Série : pocalypse des animaux : 17 h. Jeux olymnes (résumé des épreuves) : 19 h. Pour seque enfant : 19 h. 40, Une minute pour les nmes : 19 h. 45, Feuilleton : Les trois de cœur. 20 h. 30, Film : Attaque », de R. Aldrich : Smithers.

Pendant la deuxième guerre mondiale, un officier incapable est responsable de la mort de plusieurs hommes. Les lieutenants Costa et Woodruff cherchent à l'abatire. Certains voudront tirer parti de cette mort. Situations violentes et particulières où se révêlent parfois les e vraies natures ».

22 h. 15 ( ), Documentaire : La vie des stampes, de R. Leenhardt (le XVII siècle).

#### CHAINE II : A2

13 h. 35, Magazine régional ; 14 h. 30, Anjour-d'hui, Madame ; 15 h. 30 (R.), Série : Annie, agent très spécial ; 16 h. 20, Aujourd'hui magazine : 17 h. 45, Fenêtre sur ; 18 h. 15, Le palmarès des enfants ; 18 h. 30, Emissions de service ; 28 h. 55, Des chiffres et des lettres ; 19 h. 20, Jeux olympiques (en direct ; a 19 h. 45, résumé). résumé).

20 h. 30, Jeux olympiques (en direct, suite à 21 h. 15); 20 h. 50, Série : Poigne de fer et séduction (La disparition).

CHAINE III : FR3

19 h. 5, Feuilleton : Etranger, d'où viens-tu ? ; 19 h. 40, Pour les jeunes : Mon ami Guignol ; 20 h. Jeu : 20 heures en été. 20 h. 30 ( ). Prestige du cinéma : « la Vie à

deux », de Cl. Duhour (1958), avec, P. Brasseur, L. De Funès, J. Tissier, J. Marais, G. Philipe, D. Darrieux, R. Lamoureux, P. Mondy, Fernandel, S. Desmarets, E. Feuillère.

L'inoroyable testament d'un auteur à succès entraîne un notaire et ses amis dans une recherche étrange. Les couples dont le bonheur a été décrit dans l'un de ses ourrages sont-üs toujours heureux? Film d'hommage posthume à Sacha Guitry.

7 h. 2, Poésie; 7 h. 7, La fenêtre ouverte; 7 h. 15,

#### FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance... Histoire de la Bourse; à 8 h. 32, Qu'est-ce que la c ale?; 8 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7, Lundis de l'histoire: a la Noblesse en France aux dixapplième et dix-hultième alècies », de G. Chaussinand-Nogaret; 10 h. 45, Le texte et la marge; 12 h. 5, Partipris; 12 h. 45, Panorama; 13 h. 30, Eveil a la musique; 14 h., Poésie; 14 h. 5, Un ihvre, des voix: a l'Emeraude », de M. Soldati; 14 h. 45, Masculin, féminin: la différence; 15 h. 2, Les après-midi

de France-Culture... L'Invité du Jundi : C. Laye ; à 15 h. 10, Autoportrait ; à 17 h., L'heura de pointe ; à 17 h. 30, Interdit aux aduites ; 18 h. 2, La gazette du plano ; 19 h. 30, Bonnes nouvelles, grands comédiens, avec M. Boudet.

20 h., Poésie ; 20 h. 5, Carte blanche : « le Doute », de J. Huselowski, avec C. Simon, E. Legrand, L. Slou ; 21 h. 5, « L'Autre scène ou les Vivants et les Dieuxe »; Job l'Iconoclasie ; 22 h. 35, Entretiens, avec A. Rubinstein ; 23 h. 5, De la nuft ; 23 h. 50, Poésie.

#### FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Quotidien musique; 9 h. 7, Petites formes; 9 h. 30, Ars antiqua, ars nova; 12 h., La chanson; 12 h. 45, lazz changlare. 9 h. 30, Ars antiqua, ars nova; 12 h., La chanson; 12 h. 45, Jazz classique;
13 h. 15, Micro-facteur; 14 h., Métodies sans paroles; portrait d'un musiclen français; à 15 h. 30, Après-midi lyrique (Berlioz); 17 h. 30, Ecoute, magazine musical; 18 h. 30, Quatre; 19 h. 15, Présentation de la soirée; 19 h. 20 (@), Festival de Salzburg; « Don Carlo » (Verdi), avec N. Ghlaurov, J. Carreras, M. Freni, direction H. von Karajan; 23 h. 25, Musique traditionnelle yougoslave; 24 h. (@), La clé; 1 h., La nuit sous Yeau.

#### Mardi 27 juillet

CHAINE I : TF 1

12 h. 30 (C.), Midi première : 13 h. 45 (C.), Disctif santé (l'automobile) : 13 h. 55 (C.) (\*), ilm : « Farrebique », de G. Rouquier. Musique, f. Saugust.

La vie quotidienne d'une famille paysanne de l'Aveyron filmée pendant une année. Les acteurs sont les habitants de la ferme Farrebique. Ce film a obtenu le Grand Priz du cinéma français en 1916. 17 h. (C.), Jeux alympiques (résumé des preuves); 19 h., Pour chaque amant; 19 h. 40, Ine minute pour les femmes; 19 h. 45, Féuilléon: Trois de cœur.

20 h. 30, Variétés: 76 Paris, de F. et B. Deandre; 21 h. 30 (\*), Portrait: « Les idées et s hommes », de D. Huisman et M.-A. Malfray...

Un débat autour de la pensée du philo-sophe Alain. Avec la participation de MM. Raymond Aron, membre de l'institut et professeur au Collège de France; Bobat Fabre, président des raileaux de gauche; Jean Miquel, directeur du collège Sainte-Barbe; Jean-Thomas Nordmann, historien; Georges Pascal, professeur de philosophie; Gabriel Peronnet, secrétaire d'Etat à la fonc-

tion publique et président du parti radical; Maurice Savin, philosophe; Maurice Schu-mann, de l'Académie jrunçaise; Georges Synders, professeur de solences de l'éduca-tion à Paris-V; Sucanne Voyssac, professeur de philosophie.

22 h. 45, Jeux olympiques (en direct).

CHAINE II : A 2

CHAINE II: A 2

13 h. 35, Magazine régional; 14 h. 30, Aujourd'hui, madame; 15 h. 30 (R.), Série: Annie, agent très spécial; 16 h. 20, Aujourd'hui magazine; 17 h. 45, Fenêtre sur; 18 h. 15, Le palmarès des enfants; 18 h. 55, jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Jeux olympiques (résumé).

20 h. 30 (①), Les dossiers de l'écran:

Alexandre Newski, de S. Eisenstein (1938).

Avec N. K. Tcherkassov, N. Okhlopkov, A. Abrikossov, M. S. Prokofilev.

En 1942, la Bussie ett sous le joug tater.

Alexandre Newski, prince qui règne sur le peuple de Novgorod, anéantit l'armée des chevaliers teutoniques lors de la bataille du lac Peppous, la s bataille de la glace s. II devient alors, giorifié, l'exemple du patrictisme.

tisme.

Une fresque historique épique et prophétique.

Débat : « Le premier héros russe, »

Avec la participation de MM. Roger Portal,
professeur à la Sorbonne; Wladimir Vodoff,
directeur d'études à l'Ecole pratique; John
Fennell, professeur de russe à Oxford;
Walter Leitch, professeur à l'université de
Vienne; Udo Arnold, archiviste; Wladimir
Pachouto, historien soviétique.

CHAINE III : FR 3

19 h. 5, Feuilleton: « Etranger, d'où viens-tu? »; 19 h. 40, Pour les jeunes: Mon ami Guignol; 20 h. Jeu: 20 heures en été. 20 h. 30, Westerns, films policiers, aventures: Dis-moi qui tuer », d'E. Périer (1985), d'après un roman de H. Lapierre. Avec M. Morgan, D. Moreno, F. Lewis, P. Hubschmid. Qui faut-il tuer pour retrouver un fameux

tresor caché dans un azion allemand abattu? Elevescence autour d'une petite station balnéaire, où des epotoches » sont enfermés dans une bolts à bachot. Un illm de simple

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poesie; 7 h. 5, Metinales; 8 h., Las chemins de la connaissance... Histoire de la Bourse; à 8 h. 32, Qu'est-ce que la Cabale?; à 8 h. 50, La fieur d'or; 9 h. 7,

#### FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Quotidien musique; 9 h. 7, Petites formes; 9 h. 30, Ars antiqua, ars nova; 11 h. 55, Selection concert; 12 h., La chanson; 12 h. 45, Jazz classique; 13 h. 15, Micro-facteur; 14 h., Mélodies sans peroles: musique ancienne (Goudinel, Blavet, Tappray); 16 h. 45 (0), En direct de Bayreuth: « Siegfried » (Wagner), par forchestre du Festival de Bayreuth, direction P. Boulez, avec R. Kollo, H. Zednik, D. McIntyre; 23 h., L'Almanach du laboureur; 24 h., Riviera 76; 1 h., La muit sous l'eau.

#### Mercredi 28 juillet 🗕

CHAINE I : TF 1

12 h. 30 (C.), Midi première : 13 h. 35 (C.), lérie : A vous de jouer, Milord : 14 h. 30 (C.), lons baisers de Mandrake : 17 h. (C.). Jeux slympiques (résumé) : 19 h., Pour chaque miant : 19 h. 40. Une minute pour les femmes : 19 h. 45. Feuilleton : Trois de cœur.

20 h. 30. Jeux olympiques (en direct. suite 1 23 h. 30); 20 h. 45 (\*) Dramatique : «les Monte-en-l'air », d'après le roman de P. Siniac. 3éal. F. Martin, avec M. Dudicourt, M. Fayolle, 2. Courcelle, A. Falcon.

Auguste Mati. dit « Grusti», reve de cambrioler le coffre-fort d'un bâtel de Megère. Il mettra en pratique son projet. Une histoire policière à la montagne.

22 h. 15. Connaissance de la musique : Arcana, de M. Le Roux (musique pour...)

CHAINE II : A2

13 h. 35. Magazine régional ; 14 h. 30. Aujour-d'hui, Madame ; 15 h. 30 (R.). Série : Bonanza ; 16 h. 5. Un sur cing ; 18 h. 15, Le palmarès des enfants ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45. Jeux olympiques (résumé). 20 h. 25, Jeux olympiques (en direct).

CHAINE III : FR3

19 h. 5. Feuilleton : Etranger, d'où vieus-tu ? : 19 h. 40. Pour les 'eunes : Mon ami Guignol ; 20 h., 20 heures en été. 20 h. 30, Prestige du cinéma : « Sérieux comme le plaisir », de R. Benayoun (1975). Avec J. Birkin, R. Leduc, G. Mansart.

Ariane, Bruno et Patrice s'aiment et vivent

routes, où les attendent rencontres et aven-tures. Légèreté et bonne humeur, une comédie qui parle du bonheur et de la liberté pour un tout petit monde bien insouciant.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie; 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la comnaissance... Histoire de la Bourse; 2 8 h. 32, Qurest-ce que la cabale?; 2 8 h. 50, Echec du hasard; 9 h. 7, Matinae des sciences et techniques; 10 h. 45, Le livre, ouverture sur la vie; 11 h. 2, Le magazine des éditions musicales (Wagner); 12 h. 5, Partil pris; 12 h. 45, Panorama:

Panorama;
13 h. 30, Radio-Canada présente : « la Fugitive », de
G. Bertrand; 14 h., Poésie; 14 h. 5, Un livra, des voix :
« l'Enquête », de P. Olaf Sundmann; 14 h. 45, L'école des
parents et des éducateurs; 15 h. 2, Les après-midi de
France-Culture...; à 16 h. 30, Dossier-reportage; à 17 h.,
L'heure de pointe; à 17 h. 30, Interdit aux adultes; î8 h. 2,
La gazette du plano; 19 h. 30, Bonnes nouvelles, grands
comédiens, avec M. Etcheverry;
20 h., Poésie; 20 h. 5, Médicale (en Ilaison avec TF 1):

la rhumatologie; 21 h. 35, Musique de chambre, par le Quatuor à percussions de Paris, direction J.-P. Kreder, et les chœurs de Radio-France, evec H. Goraleb, piano, et B. Retchitzka, soprano (Schubert, J.-J. Werner, L. Nono, Scior-tino); 22 h. 35, Entretiens, avec A. Rubinstein; 23 h. 5, De la nuit; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Quotkiden musique; 9 h. 7, Petitas formes;
9 h. 30, Ars antiqua, ars nova; 11 h. 55, Sélection concert;
12 h., Le chanson; 12 h. 45, Jazz classique;
13 h. 15, Micro-Jacteur; 14 h., Mélodies sams paroles;
Emaux et mosaïques (Liadov, Laio, Hahn, Szalowski, Milhaud, Rivier, Mczart, Bizzt, Poulenc, Bartok, Falfa); 17 h. 30, Ecoute, magazine musical; à 18 h. 30, Sphère de sphère;
19 h. 15, Instruments et solistes; la violoniste G. Neveu interprete Brahms,
20 h., Présentation du concert; 26 n. 30, Festival de Bregenz; « Sérénade en ré majeur, ques 11 « (Brahms); « Sinfonietta concertante, pour violoncelle et orchestre, opus 125 » (Prokoffev), par l'Orchestre symphonique de Vienne, direction L. Hager, avec M. Rostropovitch; 22 h. 30, Hommage à Panzera; 24 h., Musique traditionnelle européenne (Yougoslavie); 0 h. 30, Non écritas.

#### Jeudi 29 juillet

CHAINE I: TF1

12 h. 80 (C.), Midi première : 13 h. 35 (C.). Série : A vous de jouer, Milord : 14 h. 30 (C.). Bous baisers de Mandrake : 17 h. (C.). Jeux olympiques (résumé) : 19 h., Pour chaque enfant : 19 h. 40, Une minute pour les femmes : 19 h. 45, Feuilleton : Trois de cœur. 20 h. 30, Série : Nick Verlaine (Dans l'eau d'une piscine) : 21 h. 30, Documentaire : New-York : 22 h. 15, Jazz à Juan.

CHAINE II: A2

13 h. 35, Magazine régional ; 14 h. 30, Aujour-d'hui, Madame ; 15 h. 30 (R.). Annie, agent très spécial : 16 h. 20, Aujourd'hui magazine ; 17 h. 45, Fenètre sur ; 18 h. 15. Le palmarès des

enfants: 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des let-tres: 19 h. 45, Jeux olympiques (résumé). 20 h. 30 fR.). Série: La juive du château Trompette, d'après Ponson du Terrail; 21 h. 30, Jeux olympiques (en direct).

CHAINE III : FR3

19 h. 5. Feuilleton: Etranger, d'où viens-tu?;
19 h. 40. Pour les jeunes: Mon ami Guignol;
20 h. 20 heures en été.
20 h. 30 (R.) (\*), Les grands noms de l'histoire du cinéma. Cycle cinéma d'hier et d'aujourd'hui: « les Disparus de Saint-Agil », de
Christian-Jaque (1938). D'après le roman de
P. Véry. Dialogues de J. Prévert. Avec E. von
Stroheim, A. Bernard, R. Le Vigan, M. Moujoudit, M. Simon.

Ramanesque et science-fiction. Une comédie policière dans un collège de garçons et le regard de Christian-Jaque sur l'adolescence.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance... Histoire de la Bourse; 8 h. 22, La peinture ou les quatre regards; à 8 h. 50, La fleur d'or; 9 h. 7, Matinée de la littérature; 10 h. 45, Questions en zigzag, avec G. des Cars; 11 h. 2, Écouter pour voir; 12 h. 45, Panorama;

13 h. 30, Reneissance des orgues de France; 14 h., Poésie; 14 h. 5, Un tivra, des voix : a les Frères du Soleil », de H. Hasse; 14 h. 45, Masculin, féminin : la différence; 15 h. 2, Les après-midi de France-Culture...
Deux heures pour comprendre; 3 17 h., L'heure de pointe; è 17 h. 30, Interdit eux adultes; 18 h. 2, La gazette du

plano ; 19 h. 30, Bonnes nouvelles, grands comediens, avec S. Floo ; 20 h., Poésie ; 20 h. 5, c Judith s, de F. Hebbel, avec S. Monfort, D. Ivernel, J.-R. Caussimon, réalisation G. Delaunky ; 22 h. 35, Eentretiens avec A. Rubinstein ; 23 h. 5, De la quit ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2. Quotidien musique; 9 h. 7. Petites formes; 9 h. 30, Ars antiqua, ars nova; 11 h. 55. Sélection concert; 12 h., La chanson; 12 h. 45, Jazz classique; 18 h. 15, Micro-fecteur; 14 h., Melodies sens paroles : nouvelles auditions (Jolivet, Martinon, Migot, Haydn, Pleyel, Beethoven, Bartok), 16 h. 45 (9), En direct de Bayreuth : e Crépuscule des dieux : (Wegner), par l'orchestre et les cheurs du Pestivel de Bayreuth, direction P. Boulez et N. Balasch, avec J. Thomas, J. Arydson, K. Ridderbusch; 23 h. 20, Bilan de Bayreuth; 24 h., Ecoute : Riviera 76 ; 1 h. (\*\*), La clé.

INFORMATIONS

TF1: 15 h., Journal; 20 h., Journal (le <u>RT PHII.OSOPHIQUES</u> samedi et le dimanche, 19 h. 45); vers 23 h., TF 1 dernière.

18 h. 30, Télé-services; 20 h., Journal; veis Legant > (le 25); «Lice l'Evangile > (le 1=); 23 h. Dernière édition

(sauf le dimanche) ; ves 22 h., Journal

RELIGIEUSES

TF 1 : 9 h. 15, A Bible ouverte (le 25) : A 2: 13 h., le samedi et le dimanche;

9 b. 30, Orthodoxie (le 25); Ia source de vous vous; 12 n., metro-mouveau;
12 h. 45, Le jen des 1 000 F; RADIO - MONTE - CARLO:
vic (le 1<sup>st</sup>); 10 h., Présence protestance; 14 h., Bon pour le son; 18 h., 5 h. 30, Informations et variétés; 14 h., 15 h., 16 h., 17 h., «Flashes»; 10 h. 30, Le jour du Seigneur: «Marcel 11 h., Messe à l'église Saint-Nicolas-de-Civray FR 3: 18 h. 55 et 19 h. 55, «Flathes» (Je 25), à l'église Nous-Dame-de-Sargères (le 1≅).

Régulières

er informations; 9 h. 10: Radios francophones; 10 h., Ça sent les vacances; 11 h., Content de vous voir; 12 h., Rétro-nouveau; Bananas; 20 h. 10, Marche ou sève (le samedi: la mibune de l'histoire); 22 h. 10, Le Pop Club

nouvelles; Il h., Pile on face; malec.

—— Petites ondes - Grandes ondes —

12 h., Cash; 13 h. 30 (●), Les FRANCE-INTER: 5 h., Variétés 14 h. ( ), Une femme, un homme (le samedi : Un jour, une époque, par P. Damayer) ; 16 h. 30, Tour

12 h., A vous de jouer ; 12 h. 30, Quitte on double; 14 h. 10, Le corner la raison : 16 h., Cherchez le disque; 17 h., Texi; 19 h., EUROPE 1: 5 h., Musique et Hit-Parade; 21 h. 5, Sans sala-

R.T.L.: 5 h. 30, Musique et nouvelles; 11 h. 30, Ia case trésor; 14 h. (•), Ia responsabi-liré sexuelle; 14 h. 20, Appelez, on est là; 19 h., Hit-Parade; 21 h., Les ronriers sont sympas. peut arriver; 19 h., Jean-Loup Lafont.

(jendi), Pierre Jackez-Helias (ven-

Radioscopies

FRANCE-INTER: 17 h., Rediffusion des entretiens de Jacques Chancel svec Jacques Lacarrière (lundi), Coluche (mardi), Jane Birkin (mercredi), Henri Byr-Dessus (jeudi), Pierre Jackez-Helias (ven-

Religieuses et philosophiques

FRANCE-CULTURE: (le dimanche): 7 h. 15, Horizon; 8 h., Orthodoxie et christianisme oriental; 8 b. 30, Service religieux prorestrant; 9 h. 10, Ecoure, Israel; 9 h. 40, Divers espects de la pensée contemporaine : l'Union rationaliste (le 25), le Grand-Orient de France (le 1º).

\_\_ 625 - 819 lignes \_

19 J - 1853

4...

12 21

#### RADIO-TELEVISION

#### —— Vendredi 30 juillet

CHAINE 1 : TF1

12 h. 30 (C.), Midi première : 13 h. 35 (C.), Série : John l'intrépide : 14 h. (C.) (R.) : L'odys-sée sous-marine du commandant Cousteau ; 17 h. (C.), Jeux olympiques : 18 h. 35, Pour chaque enfant : 19 h. 40. Une minute pour les femmes : 19 h. 45, Feuilleton : Trois de oœur. 20 h. 30, Au théatre ce soir : « Deux et deux font cinq », de G. Arout. Avec A. Pralon, M. Roux. M. Grellier, C. Castel.

Comédie légère, situation délicate et quiproquos. Mais le dénouement est heureux.

22 h. 45, Jeux olympiques (en direct).

CHAINE II: A 2

13 h. 35, Magazine régional ; 14 h. 30, Au-jourd'hui, madame ; 15 h. 30 (R.), Série : Annie, agent très spécial ; 16 h. 20, Au-jourd'hui maga-zine : 17 h. 45, Fenêtre sur ; 18 h. 15, Le palma-rès des enfants ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et

des lettres ; 19 b. 45, Jeux olympiques (résumé). des lettres ; 19 h. 45, Jeux olympiques (resume).

20 h. 30 (R.), Sèrie : La juive du château
trompette (dernier épisode) ; 21 h. 30 (\*),
Retransmission lyrique : « Mêdée », de Cherubini, par l'orchestre de Lyon, dir. S. Baudo, et
les chœurs de l'université de la Sorbonne. Avec
L. Rysanek, C. Cuccaro, N. Denize. Mise en
scène de N. Yannopoulos.

Spectacle du Pestival d'art lyrique et de
musique d'Aix-en-Procence, retransmis
depuis le Théâtre antique d'Arles.

CHAINE III: FR3

19 h. 5, Fenilleton : Etranger, d'où viens-tu ? > ; 19 h. 40, Pour les jeunes : Mon ami Gnignol : 20 h., 20 heures en été. 20 h. 30 (R.), Série : Erreurs judiciaires (l'affaire Martinez), de J. Laviron. En 1946, Martinez, un bécheron réfuglé espagnol est accusé d'avoir assasiné un de ses compagnons. Condamné aux trapaux

forcés à perpérusé, a sera réhabilité huit ans plus tard. 21 h. 30. Bicentenaire des Etats-Unis : - America -, de A. Cooke (Une vie plus large). Comment vivent maintenant les Américains? Entre « la décadence et la vitalité », dit l'auteur de l'émission.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la comanissanca. Histoire de la Bourse; 8 h. 32, Le pelifure ou les quatre regards; 8 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7, Matinée des arts du spectacle; 10 h. 45, Le botée et la marge; 11 h. 2, Tronte arts de musique française; H. Sauguet; 11 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Pânorama; Panorama;

13 h. 30, Recherche musique; 14 h., Poèsle; 14 h. 5.
Un livre, des vobt : « le Carnet d'or », de D. Lessing;
14 h. 45, Mascrain, feminin : la différence; 15 h. 2. Les
après-midi de France-Culture... Dossier-reportage; à 15 h. 30,
La musique une et divisible; à 16 h., Les Français s'interrogent; 18 h. 2, La gazette du plano; 19 h. 30, Bonnes
nouvelles, grands comédiens, avec M. Bouquet;

20 h., Poésie ; 20-h. 5 (@), La musique et les hemmes Wagner et Louis II de Bavière ; 22 h. 35. Entretiens, ave A. Rubinstein ; 23 h. 5. Do la mult ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2. Quotidien musique; 9 h. 7. Les grandes vol-humaines; 9 h. 30, Ars antique, ars nova; 11 h. 35, Stiec-tion concert; 12 h., La chenson; 12 h. 45, Jazz classique; 13 h. 15, Micro-facteur; 14 h., Métodies sans peroie: (Mozart, Bach, List, Doutjetti, Bizn, Beathoven, Dworak Strauss, Reger, Jolivet, Messiaen); 17 h. 30, Ecouts, magazin-musicat; 4 t8 h. 30, Le vrai bieu; 19 h. 15, Instrument-et soitstes: 1a, violoniste G. Neveu interprâta Shella-et Suk; et Solistes : 18, Violoniste G., revenu une preue amener et Suk;
20 h., Présentation du concert; 20 h. 30, Musique dans un musée... Concert beroque au Musée historique des tissus à Lyon, avec J. Reison (soprano). W. Christle (clavech). J.-P. Batis (viole de gambe) : Purceil. Camplan, d'Anglebert Rameau, Couperin; 21 h. 30, Festival estival de Paria Quaturor » les Harpes, opus 74 y (Beethoven); « Quinient pour clarinette et cordes en si mineur, apus 115 « (Brahms) par le Gustuor bulgare, avec M. Portal; 22 h. 30, Contro champ; 23 h., Jazz forum; 24 h., Musique traditionnell yougoslave; 0 h. 30, En marge.

Samedi 31 juillet

CHAINE I: TFI

12 h. 30 (C.), Midi première ; 12 h. 45 (C.), Jeunes pratique : 13 h. 35 (C.), La France défi-gurée ; 14 h. 10 (C.), Samedi est à vous ; 17 h. (C.), Jeux olympiques (résumé) ; 19 h., Maga-zine auto-moto ; 19 h. 45, Feuilleton : Trois de

20 h. 30, Téléfilm : « le Trésor de l'hidalgo », d'A. Landsburg. Avec R. Montalban, K. Dul-lea, B. Dillman.

21 h. 40. Les grands ballets d'Afrique noire; 22 h. 45. Les comiques associés ; 23 h. 30. Jeux olympiques (en direct).

CHAINE II: A 2

CHAINE II: AZ

13 h. 35, Journal pour les sourds et les mal
entendants: 13 h. 50, Dessin animé: 14 h., L'été
est là, avec, à 14 h. 30 Hawai, police d'Etat. (Le
reflet du sangl; à 15 h. 5, Jeux olympiques (en
direct): à 16 h. 10, Dessin enimé: Dans la vie; à
16 h. 45, Série: Les mystères de l'Ouest:
à 17 h. 15 (•) Essai: Les histrots de Paris, de
J.-I. Fournier; à 18 h., un documentaire.
18 h. 30, Caméra an poing, de Ch. Zuber:
18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45,
Jeux olympiques (résumé).

20 h. 30 Dramatique: « Voyez-vous ce que

jeux olympiques (resume).

20 h. 30, Dramatique : « Voyez-vous ce que je vois », de J. Le Poulain. Avec R. Pierre, J. Jehanneuf, H. Crémieux.

Une suite de gaps avent un moriage qui sers quand même celébré.

22 h. 10, Variétés : Dix de der, par Philippe Bouvard : 23 h. 25, Jeux olympiques (en direct).

CHAINE III : FR 3

19 h. 5, Mon ami Guignol : 19 h. 40, Un homme, un événement (Paul Bocuse, auteur de « la Cuisine moderne ») : 20 h., Le magazine de la mer : Thalassa.

21 h. (\*\*) Téléfin : « la Dernière des balles », avec R. Chamberlain, B. Danner.

Pitzgerald regarde son pussé pour la dernière /ois, peut-être. Nostalgie.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie; 7 h. 5. Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance... Regards sur la science; 8 h. 32, 76... 2000, comprendre aujourd'hui pour vivre demain; 9 h. 7. Aatinée du monde contemporain; 10 h. 45. Démarches; 11 h. 2. La musique prend la parole; 12 h. 5. Le pont des arts; 14 h., Poèsie; de 14 h. 5 à 23 h. 53 (e), Avignon ultra son...; à 14 h. 10. Bonnes nouvelles et autres; à 14 h. 30. Les Troubadours; à 16 h., Théâtre musical : « Lady Piccolo et le violon fantime », de P. Drogoz et E. Kuifier; à 18 h.,

Magnetic VII; à 18 h. 20, Autour d'« Einstein on the beach ; avec B. Wilson et P. Glass; à 19 h. 10, Magnétic VIII 19 h. 35, Bonnes nouvelles et autres; A 20 h., Les loups, par C.-B. Chément; à 21 h. 30, Magnétic IX; à 22 h., Théâtre musical : « Histoire de dires ; de J.-P. Thibaudat; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Samedi matin; 9 h. 7, Jazz classique; 9 h. 3
Ensemble d'anusique; 10 h. (a) (R.), Concert égalste
P. Chereau; 12 h., Luth et théorbe; 12 h. 50, Sélectio
concert; 12 h. 55, Blues story;
13 h. 30, Aux quabre vents stérée; 14 h., Tribun
internationale des compositeurs; 16 h., Concert de musique
de chembre; 17 h. 15, Parasite; 18 h. 55, Wegner-loyi
« Lohengrin », par les Chœurs et l'Orchestre de Bavière
19 h. 15, Afusique médiévale;
20 h. 30 (a), En direct de Salzbourg : « Requiem de
guerre » (Britten), par les Chœurs et l'Orchestre symphosique
de Salzbourg, direction L. Seperstam, avec J. Marsh, J. vor
Ree, R. Hermann; 23 h. (a), Vieilles cires; 24 h., [
Paricoloso sporgers].

Dimanche 1er août

CHAINE I: TF1

9 h. 30 (C.), Emissions religieuses (messe à 11 heures); 12 h. (C.), Allons au cinéma; 12 h. 30 (C.), Jeu: La bonne conduite; 13 h. 20 (C.), C'est pas sérieux; 14 h. 5 (C.), Voyage: Au-delà de l'horizon, d'A. Bombard; 15 h. 5 (C.), Hippisme; 15 h. 30 (C.), Tiercé; 15 h. 40, (R.), Série: Suspense (Ce cher disparu); 16 h. 50, Dessins animés; 17 h. (C.), Jeux olympiques (résumé); 18 h. 45 (R.), Feuilleton: Nans le berger; 19 h. 45, Les animax du monde. de F. de la Grange.

20 h. 30, Film: « La Bataille de San Sebas-tian », de H. Verneuil (1968). Musique d'E. Morricone. Avec A. Quinn, Ch. Bronson, A. Comer.

Il y a dour cents ans, au Mexique, les habitants de San-Sebastian se battent pour sauvegarder leur village. Un aventurier (Anthony Quinn), pris pour un prêtre,

devient leur chef, mais recherché par la police, il dott fuir. Une fresque romanesque illustrée avec beaucoup de moyens.

CHAINE II: A2

12 h. C'est dimanche... à 13 h. 20, Série :
Amicalement vôtre ; à 14 h. 10, Film :
Appelez-moi Mathilde = (1970), de F. Veber.
Réalisat. P. Mondy. Avec B. Blier. J. Maillan,
R. Hirsh, M. Serrault.
L'enlèvement de la femme d'un militardaire
susette beaucoup d'intrigues. Distraction

15 h. 45, Tiercé ; à 16 h., La Panthère rose ; à 16 h. 30, Le monde merveilleux de la couleur ; à 17 h. 20, L'heure de Pierre Tchernia ; à 18 h. 15, Flipper le dauphin.
20 h. 30 (R.), Feuilleton: La dynastie des
Forsyte (Le propriétaire); 21 h. 30, Jeux olympiques (en direct, suite à 23 h. 15).

CHAINE III: FR3

CHAINE III: FR3

20 h. 5, Pour les jeunes; 20 h. 30 (1), Essai:
Sur et sous la communication, de J.-L. Godard
et A.-M. Mieville (Jean-Luc et Leçon de choses).

Jean-Luc Godard s'explique sur le ciuéma
en expliquent le cinéma, c'est-d-dire qu'il
parie de Jean-Luc Godard, et donc du
cinéma, de la société...

22 h. 30 (2), Cinéma de minuit: « La Fille
de l'eau ». de J. Renoir (1924). Avec C. Hessling, P. Philippe, P. Champagne, P. Renoir.
Comment une jeuna fille sans déjense
devient victime des événements..
Un film impressionniste et parjois violent.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie; 7 h. 7, La fenêtre ouverte; 7 h. 15, Horizon; 7 h. 40, Chasseurs de son; de 8 h. â 11 h., Emissions philosophiques et religieuses; 11 h., La musique et les morts (Mozart); 12 h. 5, Allegro; 12 h. 45, Musique de Chambre (Mozart);

14 h., Poésie ; 14 h. 5, La Comédia-Française présente « l'Homme aux trois visages », de Pixerecourt, avec F Chaumette et M. Etchevery ; 17 h. 30, Escales de l'esprit A. Strindberg ; 18 h. 30, Ma non troppe ; 19 h. 10 (@), L chéma des cinéastes ; 20 h., Poésie ininterrompue, avec E. Jahés ; 20 h. 40 (e). Les opéras de Janacek : « Katla Kabanova ».

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 40, C'est dimanche; 8 h. 30, Cantate; 9 h., Estive graffiti; 11 h., Mussique dans la ville; 12 h., En direc de Salzbourg... convres de Mozart par l'orchestre Mozar de Salzbourg, direction G. Wimberger, avec 1. Gati a P. Aronsky;

14 n., Zarzuela ; 15 h., L'envers du silence ; 17 h., Ave tambour et trompette ; 19 h., 15, Jezz vivant ; 20. h., Préludes ; 21 h. 10 (a), En direct de Salzbourg c la Clémence de Titus » (Mozart), par les Chours e .
'Orchéstre philibarmonique de Vienne, direction J. Levine avec W. Hollweg, T. Troyanes, A. Howels ; 24 h., E pericoles

Lundi 2 août

CHAINE 1: TF1

12 h. 30 (C.) (R.), Feuilleton: Madame, êtesvons libre?: 13 h. 35 (C.), Série: John l'intrépide: 14 h. 20 (C.) (R.), L'odyssée sous-marine du commandant Cousteau: 15 h. 10 (C.), Jeux olympiques: 18 h. 35, Emissions pour la jeunesse; 19 h. 40, Une minute pour les femmes: 19 h. 45, Feuilleton: Trois de cœur.

20 h. 30, Film : • Quand passent les faisans », dE. Molinaro (1965). Avec P. Meurisse, J. Lefebvre, Cl. Maurier, B. Blier, M. Serrault.

Deux petits escrocs tenient de jouer un des leurs. Mars à malin, malin et demi. Divertissant.

22 h ( ), Documentaire : La vie des estampes, de R. Leenhardt. (De Cochin le père à Moreau le jeune. Le XVIII e siècle.)

CHAINE II: A2

Preferé à d'autres. — X. Pour mériter ce titre, il ne faut pas mal tourner; Prénom épelé. — XI. Accent plaintif; On ne peut plus brillantes.

VERTICALEMENT

1. Se réalise d'un trait: Sous les ponts de Béziers. — 2. On y bénéficie du gite et du couvert (pluriel). — 3. Pronom; Très respirables. — 4. Laissa un bien mauvals souvenir à Mack; Abrénielles, Futte d'en deux des la laisse de la laisse d

mauvals souvenir à Mack; Abrèviation; Evite d'en dire davantage. — 5. Ne manque pas de style; Fonçai. — 6. Jadis consommé chez leg Grecs; Utiliser; Peuvent se rouler. — 7. Vient de rire; S'apparente donc à un jeu d'enfant. — 8. Langue du félibre; Conforme à certaines règles. — 9. Ne peuvent se passer d'eau; Font penser aux autres.

Solution du problème nº 1516

**Horizontalement** 

Horizontalement

I. Médecin; Morse. — II. Amo; Eue; Ce. — III. Qui; Aser; Cageot. — IV. Ultimes; S1; Acte. — V. Is; Miradors. — VI. Li; Eva; Ran; Le. — VII. Lô; Renfrognée. — VIII. Animé; Râteau; A.R. — IX. Endive; Sage. — X. Eros; Etirage; Ec. — XI. Or; Os; Béril. — XII. Cui; Ironie. — XIII. Utople; Sen; Dou. — XIV. René; Tenterions. — XV. Es; Thèse; Sieste.

1. Maquillage; Cure. — 2. Emulsion; Routes. — 3. Doit; Orion. — 4. Inermes; Pet. — 5. Cham; Veen; Oui. — 6. Sedan; Dés; Eté. — 7. Nées; Prit; Es. — 8. Ur; Ravier; N.R. — 9. Me; Siroter; Ost. — 10. Cirage; Aines. — 11. Réa; Anna; INRI. — 12 Gad; Eusèbe; Ie. — 13. Esoie; Dos. — 14. Coire;

13. Ecole; Dos. — 14. Coure; Agen; Ont. — 15. Têtes; Pré-

ser aux autres.

CHAINE II: A 2

15 h., Aujourd'hui Madame; 15 h. 55 (R.)
Série: Annie; agent très spécial; 16 h. 45, Reportage: L'aventure est au Nord, de L. Rey.
Réal J.-P. Girard (Vol océanique cap 330).

Deux explorateurs préparent leur départ
pour l'illande.

17 h. 15, Série: Douze légionnaires, de
P. Bonnecarrère. Réal. B. Borderie. Avec:
Y. Vincent, M. Biraud: 17 h. 45, Vacances animées; 18 h. 15 (\*\*), Chronique de la Résistance:
Ce jour-là, j'en témoigne, d'A. Pauigel. (Le
18 juin 1940.)

Chaque jour, pendant un mois, sera évoquée une date de l'histoire de la Résistance.
18 h. 45, Le paimarès des enfants: 18 h. 55,
Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45,
Feuilleton: Bonjour Paris. Réalisat. J. Drimal.
Avec F. David, D. Gélin, F. Brion.
20 h. 30, Série: Raid américain. (Chicago.)

CHAINE III: FR3

19 h. 5, Feuilleton : Etranger, d'où viens-tu ?; 18 h. 45, Pour les jeunes : Mon ami Guignol ; 20 h.: 20 heures en été.

20 h. 30, Prestige du cinéma français : « Des gens sans importance », d'H. Verneuil (1956). D'après le roman de S. Groussard. Avec J. Ga-bin, F. Arnoul, L. Kedrova, M. Megy.

Jean Viard, un routier marié et père de jamille, rencontre Clo, la nouvelle serveuse d'un relais. Il s'en éprend et neut l'épouser. La suite de l'histoire est mélodramatique. Quand Verneuil avait une veine sociologique.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Bonne pensée du matin : 8 h., Les chemins de a connaissance... la mort de Gulenberg : 3 8 h. 32, La eune fille : 9 h. 7, Le tour de France par deux enfants ; h. 30, 1950-1975, le troisième quart de siècte : 11 h. 2, Evénement-musique : 12 h. 5, Agora : 12 h. 45, Panorama ;

13 h. 30, « La Vértiable histoire de Gribouille », d'aprè G. Sand, avec H. Viriojeioc, R. Varte ; 13 h. 45, Cycle d'orgu À Avignon ; 14 h. 20, « Moby Dick », d'après H. Melville avec J. Leuvrais, J.-R. Caussimon ; 15 h. 2, Les après-mic de France-Culture ; 18 h. 2, il. y a cent ans. naissait M. d Falia ; 19 h. 30, Feuilleton : « Ramona », d'après H. Jackson 20 h., « Les Jumeaux », de J. Parent, avec M. Bouquet J. Topart , 2: h., L'Autre scène ou les Vivants et les Dieux 22 h. 30. La vie d'un homme : entretiens avec G. Ungaretti 23 h., Rèver pour l'hiver.

Although the company

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Bois de Campêche, par P. Kast; 9 h. 7, Cadence;
10 h., Jazz alphabet rock; 10 h. 30, Echec et revenche;
12 h., La Charson, par J.-Y. Joanny; 12 h. 50, Sélection :
concert; 12 h. 55, Hollywood-Broadway;

13 h. 30, Meridiennes; 18 h., Ecoute, en concert; 19 h., Journal d'A. Mahler; 20 h., Ne to retourne pas, J'ai l'Impression qu'on nous suit; 20 h. 30, Festival estival de Paris : R. Sommer (vibioncelle), E. Krivine (violon), et l'Orchestre de chambre de Radio-France; 23 h., Miles medio; 23 h. 30, Musique traditionnelle européanne; 24 h., E pericoloso sporgersi.

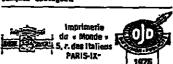
#### **AUJOURD'HUI**

#### **MOTS CROISÉS**

PROBLEME Nº 1517 

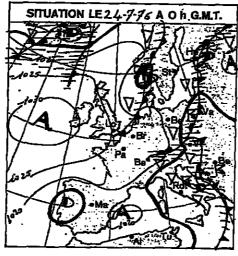
HORIZONTALEMENT I. Occupé quand il est dérangé; Jous un rôle en or. — II. S'occupe d'innocents. — III. A donc sa raison d'ètre. — IV. Dans une défense; Brillant ouvrage (épelé); Participe. — V. Dans un refrain révolutionnaire; Se fatiguait à la tâche. — VI. Dăfaut de ce qui n'est pas gracieux. — VII. Parmi les parfums; Prenaît plaisir à entendre le cliquetis des armes. — VIII. En fin de compte; Frontière naturelle. — IX. Légères; I. Occupé quand il est dérangé:

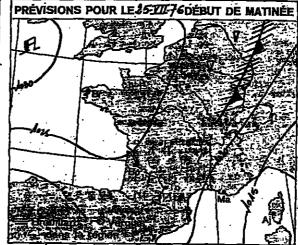
Edité par la S.A.R.L. le Monde. Jacques Fauvet, directeur de la publication Jacques Sauvageat.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauj accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

#### MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm) Zone de pluie ou neige 

Zorages 

Sens de la marche des fronts Front chaud .A.A. Front froid .A.A. Front occlus

Bénil — XII. Cul :

I'Ultople ; Sen ;

kené: Tenterions—
e ; Sieste.

La France entre le samedi 25 juillet à 24 heures.

La France restera en bordure de la met de la met de la met de la met de l'Ouest et du Midl.

Les vents du setsur nord seront et 11 ; Cherbourg. 18 et 11 ; Cherbourg. 22 et 11 ; Grandèle. 29 et 7 ; Dijon. 22 et 11 ; Grandèle. 29 et 7 ; Dijon. 22 et 11 ; Grandèle. 29 et 7 ; Dijon. 22 et 11 ; Grandèle. 29 et 7 ; Dijon. 22 et 11 ; Les vents du setsur nord seront la seront de la met pressions qui rester centrée à l'ouest de l'Iriquée, dans un flux général à composante nord. Dans ce flux, les masses d'air seront un peu instables sur le nord et le nord-ast du pays.

Dés ; Frit ; Es — 10. Cirage ; Sen le la met du setsur nord seront le début de matine sers un peu la début de la Méditornance, où ils seront modérés de irrégules. Nates, 25 et 13 ; Mosco-Côte d'Azur, 26 et 18; Paris-Le Bourges, 22 et 18; Paris-Le Bourges, 22 et 18; Paus 25 et 18; Paris-Le la lourge et 11; Cherbourg. 18 et 11; Cherbourg. 22 et 11; Les vents du set du Midl.

Les vents du setteur nord seront et 11; Les vents du seront modérés du friedules sur la matine sers un peu la début de la Méditornance, of et 11; Les vents du set un rodrés et in contre de 13; Noce-Côte d'Azur, 26 et 18; Paus 25 et 18; Paus 2

Journal officiel

UN DECRET

Relatif au Conseil supérieur de l'information sexuelle, de la régulation des naissances et de l'éducation familiale.

Le Monde Service des Abonnements

ABONNEMENTS.

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMRUNAUTE (sauf Algaria) 90 F 160 F 232 F 300 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 44 P 273 F 402 F 538 F ETRANGER

par messageries I. — BELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 113 F 210 F 307 F 4

TL — TONISIE 125 P 231 P .337 F 440 P

Les abonnes qui palent par chèque postal (trois volets) vou-dront blen foindre ce chèque à

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ, Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Vepilles avair l'obligeance de

Daily 🛬

Willork Cinner

1, 1

. . .



## Reflets du monde entier

## **A**äctualite

Les belles horloges du samedi

L'hebdomadaire ALGERIE ACTUALITE ironise sur ce qu'il

ppelle « les samedis tralala » :
« Si dans le temps on se mariatt encore n'importe quel jour le semaine, cela n'est plus vrai aujourd'hui, surtout en ville, à

u Une noce est faile d'abord pour qu'on la raconte, la répète, demonte et la remonte comme une horloge dont on veut prouver le sérieux pour en découvrir, si possible, la faille. Elle elles la retiennent dans leur programme de veillées Phiver. « Ah ! si vous aviez vu. Un train de cinquante voiures, deux ou trois gammes de blaxons, plus de fards que dans in opéra chinois, des dijoux à faire plier un éléphant sous sur poids, des tallettes samptueuses et aussi chères que des trants pétroliers, du ruban, de la dentelle, des fleurs parout, jusque dans les corsages et les chevelures, des parjums, des ymbales, des tambourins, des youyous, et. surtout, une mariee e rêve que ses parents ont amenée six fois à Paris pour lui ssavet sa robe chez Cardin [ >>



Cette éternelle indolence

Après une enquête effectuée dans la ville de Balakov située sur la Volga, par ses correspondants et par des collaborateurs du service des fraudes du ministère de l'intérieur soviétique, la KOMSOMOLSKAYA PRAVDA, organe des jeunesses communistes, écrit : « Les files d'attente s'allongent devant tous les restaurants de la Ne, cela non à cause du manque de places, mais à cause de l'indolence des serveurs : soit il n'y a pas d'assisties, soit il n'y a pas de verres propres, soit les desserts ont disparu, soft une amie d'une serveuse est arrivée et il leur faut bavarder. Si un malheureux consommateur veut accélérer le service, il s'attire immanquablement la réponse : « Si tu veux manger, tu n'as qu'à attendre. »

» Les plats sont insipides, et il n'y a pas un grand chotz. (...) Les clients ne doivent pas non plus être trop regardants sur la propreté de leur assiette. L'enquête a permis de découvrir que, dans plusieurs restaurants, la vaisselle est mal lavée et reste graisseuse et couverte de débris d'aliments. (...)

> Les cuisiniers ont des tabliers sales. Les mouches et les moineaux volent dans les cuisines et les salles de restourant. En outre, toutes les portions sont inférieures aux normes fixées, et les enquêteurs ont pu surprendre après la jermeture, les employées quittant leur travail avec des cabas remplis de viande, de gâteaux et de crème. >

Le président est-il une femme?

a La visite de M. Giscard d'Estaing en Grande-Bretagne a tté l'un des événements diplomatiques les plus importants des relations d'agrès-guerre entre les deux pays », constate l'hebdo-madaire édité en Belgique TO THE POINT INTERNATIONAL.

a Pourtant, à en juger par un sondage fait par le quotidien anglais Times, dans la joule venue l'accueillir, nombreux étalent ceux qui pensaient que Giscard venait se produire au Palladium de Londres. Moins de la moitié des personnes interrogées savaient de qui il s'agissait ; et nombreux étaient celles qui ne savaient pas si c'était un homme ou une semme. Certains croyaient qu'il 'agissait d'un chanteur français, d'aucuns allant fusqu'à prétendre qu'ils possédaient quelques-uns de ses disques ; d'autres l'identificient comme la femme de Sacha Distel.

» A Vanzholl, la seule personne à le reconnaître fut une Italienne qui travaille dans une épicerie. A Victoria, le taux d'identification était plus élevé, bien que limité : une personne qui avait salué de la main le passage de la reine et du président a demandé : « C'est une actrice, n'est-ce pas ? »

Baily and Mail

N est minuit...

La grande vogue des auto-collants vengeurs est un peu passée en Angleterre, mais, rapporte la quotidien de Londres DAILY MAIL, « aux Biats-Unis, le plus populaire est actuellement : « Il est minuit. Savez-vous où

#### The New Hork Times

Chères lucioles

« Pour la première jois, à l'âge de quatre ans, rapporte le NEW YORK TIMES, la petite Mitsuyo Kitamura a vu quelque chose de merpeilleux une nuit d'été : des lucioles brillantes voletant autour des arbres d'un parc (...). Elle en reverra l'été prochain, au moins une fois. Depuis deux ans, l'un des administrateurs de la ville japonaise où habite cette enjant dépense 15 000 dollars par an et emploie quinze fonctionnaires pour élever et nourrir une escadrille de lucioles qui seront lâchéez par une nuit de juillet afin de susciter les cris admiratifs des enfants (...). Car les lucioles ont été décimées par les fumées et l'eau polluée, corollaires de l'agriculture moderne du Japon et de la croissance économique rapide. C'est pourquoi on ne voit plus de lucioles dans les villes en plets développement qui abritent 76 % des cent onze millions de Japonais (...).

» Jadis, avant l'ère de la télévision, une soirée en famille consistait, après un bon bain, à rechercher en commun ces brillantes bestioles. Certains parents racontaient aux enjants que chaque luciole était l'âme d'un samourai tué qui reprenait le combat. On racontait aussi d'autres légendes (...). C'est pourquoi aujourd'hui personne ne se plaint du coût élevé de chaque luciole làchée : quelque 25 dollars ».

#### **ETRANGER**

#### Lettre des Lidi Ferraresi 🗕

## Trois plages sur l'Adriatique



ORDES par l'Adriatique, B CRDES par localization of au fleuve Reno (le Rhin Italien), qui se jette dans la mer près de Ravenne, s'étalent sur 30 kilomètres de sables fins les Lidi Ferraresi. adossés aux restes souvent fort beaux d'une pinede piusieurs

plages étalent encore vierges. Quel-ques cabanes de pêcheurs, une petite maison en pierre pour les dousniers, servalent le dimanche de lieux de raillement aux leuries aulages environnants à bicyclette, sur les chemins de terre bordant les multiples canaux et marécages de la région. A cette époque, rien n'étant prévu pour le tourisme, il était donc indispensable d'apporter avec soi de quoi se restaurer et giné pouvoir planter ses tables à tréteaux dans ces lleux sauvages,

La terre appartenait à quelqu grands propriétaires qui n'en tiralent

L'été, les familles aisées de région alizient villégiaturer plus au sud, dans les stations balnéalres célèbres, mondaines et bien équipées : Milano-Marittima, Cesenatico. Rimini, Riccione... En dehors des perdus, bordant les lagunes des valii di Comacchio, plates étendues,

la route atteignit le bord de la mer. Alors, petit à petit, entre les pins muelques villas entrégna sur le duché de Ferrare de 1208 à 1598. Deux illustres duchesses dans la lignée : la belle, blonde, inquiétante, Lucrèce Borgia, et une

Bien timides, en effet, furent les débuts des stations bainéaires sur valait si peu cher que pour lancei l'opération certains propriétaires l'offraient gratuitement aux amateurs. à condition que ceux-ci s'engageni rêve que bezucoup regrettent auiourd'hui de ne nas avoir su l'au-

il fallait de toute évidence avoir plonnier pour croire en une plètre végétation, dans une grement propagée par des myriades de moustiques, pâture des hirondelles le jour, des grosses chauves-

oses — les tulles et les briques de l'Emilie sont d'une inimitable couleur rouge cendre -- se Peu de temps après, un modeste restaurant au nom pieln de proes, la Vela d'Oro, s'installe à destiné, car, en quelques années, l'ensemble du littoral, eldorado touristique tout neuf, met le cap droit la fortune des propriétaires de terrains, des spéculateurs, des promoteurs, des architectes, des entregés de délivrer l'équivalent de notre permis de construire, ainsi que, finalement, de toute une région abanlaient leurs merveilleux bijoux et y

UR la plage des Este, les villas d'origine, au centre de ce out est devenu une ville, ont été presque toutes rasées pour être remplacées par des hôtels d'une quinzaine d'étages, des imm de rapport presque aussi élevés, des centres commerciaux, des boutiques de luxe, des bazars, des catés. Le tout édifié dans la fièvre et sans plan bien établi, à tel point que, dans l'artère centrale, fort étrolte, il n'y a de trottoir que d'un centaines de voitures sont carées çà et là, dans un désordre qui n'a rien d'un effet de l'art. Entre elles une foule bigarrée et pas mai dénul'autre et pratique laborieusement le lèche-vitrines ou II dolce tarniente d'italiens, bien sûr, mais aussi d'Allemands, de Suisses, quelques la langue de Montaigne et de Stendhal - ces deux granda amoureux Journaux y sont presque aussi rares

Car il fait beau et très chaud l'été sur les côtes émiliennes, où ment une petite brise qui se lève à midi rafraîchit les plages de l'Adriatique, ces plages où il y a longtemps que la chasse aux bikinis mée, les carabiniers ne se donnant plus la peine et le ridicule de faire se rhabiller les belies...

noie tout le paysage sous des trombes d'eau tlêde, cependant que en lames courtes et fortes, dangereuses pour les imprudents encore aventurés au large sur leu l'ordre habituel revient vite. Dans les terres, le sable aspire la pluie

pechent pas le littoral de souffrir d'eau et d'électricilé sont quasi quotidiennes et pariois longues ; l'heure de la douche n'est jamais

Au nord, une plage plus populaire, plus « famille », s'est déve-Scacchi Iscacchi veut dire échecs ou damiers). Là, des immeubles de plusieurs étages ont été construits en aplomb sur la plage. Aussi, en tourné, leurs ombres obscurçias elles la grève, au demeurant étroite à cet endroit-là. C'est pour cela e d'autres malversations encore qu'un Sindaco (maire) de Comaco chef-lleu, s'est retrouvé — troi tard - en prison.

Au sud, à l'emplacement approximatif de l'antique Spine étrusque, nom. A cet endroit, tout est grand : la pinède bien conservée, la piage où sont seulement plantés quatre files de parasols, le lac marin et dues dans une abondante verdure Refuge estival de la bourgeoiste Solna est encore un lleu privilégié où règne douceur et paix.

nent v reipindre leurs épouses. Tard dans la soirée, chez l'un ou anguilles, des soles, des sardines des maquereaux grillés, familles et tout le monde connaît - presque tout le monde, c'est un rite fréquemment pratiqué. La nuit est lanautour des réverbères, les pins se découpent dans le ciel ciair, le lambrusco du Sorbara pétille dans tions hachées de grands gestes. A cette heure, il semble qu'un

ange bienveillant caresse ['Italie. ROLAND GUINIER

#### CONGRÈS A MALTE

### La civilisation méditerranéenne sous le scalpel

E'v ce début d'été 1976 vient de se tenir à Maite le deuxième congrès organisé par l'Association internationale d'étude des civilisations méditerranéennes avec la collaboration de l'université de Maite, la Maison des sciences de l'homme et l'Ecole des hautes études en

sciences sociales de Paris. Sous la présidence aussi ferme que plaisante du sevant professeul de Rome Sebetino Moscati. la

congrès a échappé à l'ennul de ces

LA VIE

Une bonne journée

« Je siris malheureux, dissit Julio. Je n'ai pas trois solutions. Ou je reste obéissant, soumis à mon dompteur, et je reste enjerme dans cette cage jusqu'à la fin de ma vie, ou je le dévore et facquiers ma liberté en perdant la vie. C'est un choix difficile...

– Mais, Julio, je pourrais scier les barreaux. Tu m'emmènerais sur ton dos, loin, très loin. - Non, Alain. Viens demain la représentation. Il y aura mille

Le lendemain, le cirque était tout illuminé. Il brillait comme jamais Alain ne l'avait vu Cétait une vraie fête. Julio était plus beau, plus fort que d'habitude Son dompteur portait un habit étincelant, et les cercles de feu ressemblaient à des soleils. Julio s'élança comme pour les fran-chir et s'abattit sur le dompteur. Des hurlements, des cris de panique, déchiraient le cirque. Des hommes arrivaient en courant. Les coups de feu partirent aussi-

Alain se réveilla en pleurant. Tout dormait autour de lui. Le lion en peluche qu'on lui avait donné lorsqu'il était tout petit sommeillait sur la chaise à côté de son lit. Il regarda par la fenêtre de sa chambre. Le clei était. parsemé d'étoiles. Il ne les avait jamais vues aussi brillantes, ou peut-être ne s'était-il jamais

tôt. Alain cria, Déjà Julio gisalt

réveillé pendant la nuit. Mais les cages ne restent jamais vides, on trouve toujours un remplacant.

MIREILLE DUMAS.

par ANDRÉ MANDOUZE (\*)

séances académiques où l'on entend

trop souvent des savants authentiques lire mai ce qu'ils ont bien écrit. A Malte, c'est d'une facon à la fois naturelle et rationnelle que la quarantaine de communications présentées et discutées se sont organisées autour des axes centreux de la reécrite, mais oralement ramenée à ses caractéristiques essentielles à savolr: 1) l'expansion phénicopunique (rapporteurs : Sabatino Moscati et Maurice Sznycer); 2) l'expansion gréco-romaine (Pierre Lévêque et Paul - Albert Février) ; 3) l'apport paléo-chrétien (André Mandouze et Hanri Marrou); 4) l'expansion lalamique (Mohammed Arkoun); 5) les contacts linguistiques (Taieb Baccouche et Hichem Skik).

il est impossible, sans risquer de

privilégier arbitrairement un filon au détriment d'un autre, de rendre compte des examens comparés. complémentaires ou contradictoires, d'agents idéologiques ou de relais psycho, socio, político ou écono-mico-culturels aussi différents que l'importation passablement hypothéti-que de l'or atricain dans le monde phánico-punique, l'influence arabe sur la toponymie espagnole et maitaise. les témolonages oraux aussi bien hilalienne, le rôle de l'esprit de tolérance chez les Zirides et les Hammedites aussi blen que chez les Normands de Sicile, ou encore la fonction de l'honneur et de la vengeance dans la morale de deux communautés ruraies contemporaines celles du Nord-Constantinois et de

Dieu merci, tout n'a pas été dit. Comme n'a pas manqué de le relever Henri Marrou — dont li tallelt précisément l'immense culture pour que puissent être valablement tirées les conclusions d'un pareil congrès, — le thème abordé était sans doute trop vaste pour être vraiment « traité » dans son entier. Neanmoins, le volume des Actes (1), destinés à livrer assez rapidement l'intégralité des communications et l'essentiel des discussions, aldera à baliser le chemin qui, à travers divers colloques plus spécialisés et déjà en partie prévus, conduirs dans un l'Association à son troisième congrès plénier.

(\*) Professeur à l'université de cris-Sorbonne.

Un fait est cependant acquis dont Henri Marrou a tenu à soulignes l'extrême intérêt pour l'avenir de ces recherches concertées : l'interdisciplinarité - dont on parle tant, mais qu'on e inventé le mot. — l'interdisciplinarité pratique et non pas théorique ou idéale a marqué ce congrès où, tout esprit de clocher étant banni, modernes et antiquisants, classiques et orientalistes, berbérisants et arabisants, ethnologues et archéologues, sociologues et historiens, ont reconnu chacun leure limites et savent déson mais que, sur quelque point que ce soit, aucune stratigraphie cultureile du terrein composite des civilisations méditerranéennes n'est possible sens le concours de tous les secteurs des sciences humaines, des plus méthodologiques « littéraires » aux plus problématiquement = épia-

Et la lecog s'est montrée si « opératoire », comme on dit aujourd'hul, que, dès la prochaine année universitaire, des échanges entre centres et séminaires spécialisés vont se réaliser pertout où on s'intéresse aux cultures de la Méditerranée occidentale — ce qui, comme on a pu le constater eu congrès, dépasse singulièrement la configuration décgraphique et politique de celle-ci...

Encore ne serait-ce pas ici man quer à l'objectivité que de vois ausal dans ce succès la grâce propre à Maite, berceau de l'Association et pays de son président, le très distingué professeur Joseph Aquilina : Malte dont l'hospitalité n'est pas seulement ceile de ses fastueux hôteis fort connus des touristes, mais alfable augual les congressistes ont la chance de pouvoir se mâler dans les jardins de Buskett, en la soirée de Mnaria, tandis que des chameurs populaires s'attrontaient sur des thèmes improvisés; Malte qui, depuis l'époque mégalithique, illustrée per d'extraordinaires temples comme celui de Hagar Qim, a vu toutes les expansions culturelles de la Méditerranée tenter de s'accrocher à son rocher ; Malte enfin qui, après avoir connu une muttitude de divinités, est aujourd'hui catholique, mais, dans sa langue profondémen tributeire de l'arabe, invoque Dieu sous le même nom que tous les musulmans de l'univers.

(1) A paraître à la Société natio-nale d'édition et de diffusion d'Algar, comme avaient été déjà publiés les Actes du II° congrès, Algar, 1976, 198 pages.

#### GRANDE-BRETAGNE

#### On ne badine pas avec la rage

mesure que les cas de rage paraissent se multiplier en Beigique et dans le nord de la France les réactions de défense des Britanniques se renforcent. Ces dernières semaines, un certain nombre d'amateurs de yachting venus du continent se sont vu infliger des amendes substantielles - 400 livres sterling pour avoir laissé leur chien ou leur chat se promener sur le quai d'un port anglais. Les animaux ne peuvent être admis au sein du Royaume-Uni qu'après avoir passé six mois en quarantaine.

Un tribunal britannique celui de Maidstone, s'est montré encore plus sévère en infligeant récemment trois mois de prison ferme à deux « contrebandiers d'anid'université et son amie américaine vont passer un trimestre dans les geòles anglaises pour avoir dissimulé deux jeunes chiens dans leur voiture afin de les introduire illégalement en Grande-Bretagne. En prononcent la sentence, le juge n'a pas craint de dire que cette contrebande était aussi dangereuse que celle de la

#### «La jungle commence à Calais »

A l'époque de leur grandeur impériale, les Anglais étaient convaincus que « la jungle commence à Calais ». D'une autre facon, aujourd'hul, ils considèrent le « Channel » comme la dernière ligne de défense contre un fléau continental dont ils sont euxmêmes débarrassés depuis plusieurs siècles. C'est d'ailleurs pourquoi bien des gens ici avaient mené une vigoureuse campagne contre le tunnel sous la Manche. Ils se demandaient si les renards, principaux porteurs de la rage, et qui sont des bêtes particulièrement rusées, ne parviendraient pas à pénétrer dans le tunnel pour venir infester l'Angleterre.

Le crainte, d'ailleurs fort justifiée, de la rage est même exploitée par les avocats des traditions aristocratiques. Ils y voient une justification de la chasse à courre qui a pour effet de détruire quelque vingt mille renards tous les ans.

Dans l'antiquité triomphe l'histoire naive, c'est-à-dire celle qui ne s'inter-roge pas sur sa propre finalité. La phi-losophie repose sur la mémoire des « choses grandes et admirables » dans l'ordre de l'esprit. Elles forment une tradition qu'on répète et utilise, on en fait des recueils sans se soucier de leur origine, et ces recueils revêtent les formes les plus diverses : histoires biographiques, doxographiques, philologiques, etc. Ces pratiques spontanées, et déjà diversiflées, n'aboutissent pas à une prise de conscience, c'est-à-dire à un retour réfilexif. Platon naît à lui-même à travers les rumeurs d'idées qui l'assaillent : sa

k Histoire de l'histoire de la philosophie, r Lucien Braun. Edition Ophrys, 404 p.,

philosophie naît de son dialogue avec Socrate. Il utilise le passe plus qu'il ne se le représente. Chez Aristote, au contraire, il y a une véritable conception unitaire du devenir : l'historien-philo-sophe comprend mieux les philosophes qu'ils ne se sont compris eux-mêmes. Ensuite, des auteurs chrétiens verront dans la pensée grecque la préparation ou la vision symbolique de la vérité chrétienne : d'autre la critiqueront comme païenne. Diogène Laërce, enfin, sera le premier à constituer l'histoire de la philosophie comme objet d'une visée spécifique de la conscience. A partir de la Renaissance cette pratique historique deviendra érudite : l'apparition des textes imprimés, le souci philologique et le préjugé de l'antiquité entraîneront un retour beaucoup plus conscient à la philosophie passée comme passée. Mais cette conscience du passe est celle d'une rupture qui nous sépare de ces anciennes pensées et n'entraîne pas de renouvelle-ment profond de l'historiographie.

Une transformation radicale, le passage d'une Pratique à une Discipline, comme les appelle l'auteur, s'opère au dix-huitième siècle lorsque, avec Heumann. l'histoire de la philosophie se propose à travers la production de sa propre théorie. La philosophie devient le sujet de son histoire. Leibniz déjà ne voulsit plus qu'on soit l'historien des philosophes, mais de la philosophie. Il faut connaître la nature de la philosophie pour la reconnaître dans son histoire. Cette modification est œuvre allemande, voire protestante. La vérité se découvre dans une expérience historique, mais qui implique une expérience première et irréductible : l'historien pragmatique discerne dans les philosophies passées des « structures natu-relles ». Heumann, qui publie en 1715 les Acta Philosophorum, qui seront réédités dix-huit fois de 1715 à 1723, opère un passage qui ne cessera de se redé-finir, de se modifier, de se donner de

nouvelles légitimités, mais qui commande le développement ultérieur : toute recherche suppose qu'on suit ce qu'est la philosophie, cette sagesse qui nous aide à mieux vivre. Il y a une articulation générale, par identités et différences, qu'on retrouve partout. L'histoire est l'aventure passée de la raison. Brucker montrera comment la philosophie naturelle apparaît dans les grandes philosophies passées : il les décompose en propositions simples et liées. Ainsi cette histoire pragmatique reprend le passé selon l'ordre de la vérité. Ce passé est privilégié, puisqu'il

C'est encore en Allemagne que s'opère, à la fin du XVIII siècle, une mutation de la discipline historiographique sous l'effet de la catégorie de progrès. Le nouvel esprit est celui d'une philosophie populaire. Tout, desormais, renvole à un même centre d'intérêt : l'homme ; l'histoire étudie le « développement » de l'homme. Le sujet de l'histoire n'est plus la raison comme pouvoir universel et immuable mais l'homme qui s'épanouit à travers le libre exercice de ses pouvoirs. La philosophie n'a plus ni origine ni fin : le sujet de l'histoire est compris en elle. Tiedemann, le grand homme de cette tendance, transforme l'historiographie en en définissant les catégories et les chemins. On ne doit pas rapporter le matériau historique à un idéal : il n'y en a pas d'absolument vrai. Certes, en s'exercant, la raison se perfectionne, mais ce perfectionnement est indéfini. Le progrès, c'est plus de Lumières, et il y en sura toujours davantage.

A quoi va s'opposer l'histoire de la philosophie d'inspiration kantienne. Pour Kant, l'histoire de la philosophie parvient à son terme avec le criticisme, oui sera le fondement d'une sorte de paix entre les philosophes. La pensée critique fait comprendre l'histoire de la philosophie, qui se développe par concepts. L'histoire de la philosophie

devient une histoire philosophante. La notion de progrès est dépassée. Dans ses étapes, la raison se pensait déjà elle-même, mais maladroitement, par oppositions. Ainsi se sont opposés dogmatisme et scepticisme. Le criticisme est à la fois leur compréhension et leur dépassement. Parmi les kantiens, Tennemann est l'homme du juste milieu qui veut à la fois conserver l'acquis de la philosophie kantienne et tenir compte des exisences du métier d'historien. La philosophie comme science rigoureuse est le produit de tous les penseurs qui tentèrent de l'instituer. C'est cette formation qu'il faut découvrir et retracer.

Mais, en fait, la philosophie critique s'est heurtée aux exigences de l'histoire et elle apparaît vite comme une philosophie parmi d'autres : elle n'a pas conduit à la paix qu'elle promettait. Ce qui prédomine dès lors, sous les influen-ces de Fichte et, surtout, de Schelling, c'est une vision romantique de l'histoire de la philosophie. Dès la fin du dixhuitième siècle, des penseurs non conformistes estiment que le sujet de l'histoire ne saurait être une humanité promotrice d'une rationalité nouvelle : il n'y a pas un ordre unique, intemporel, mais des propositions variables, se succédant à travers les temps et les espaces, Le romantisme proclame la valeur de l'histoire : la philosophie est en devenir, elle s'historicise. Toute philosophie est relative, elle est à penser en relation avec le fond producteur et mystérieux du monde. Le romantisme français est plus tardif, plus littéraire ; l'allemand plus philosophique. Le développement historique est vie, et cette notion de vie commande tout. L'historien doit redécouvrir le sens de chaque « figure individuelle » : il se fait « prophète tourné vers le passé ». Avec Hamann la raison prend du recul à l'égard d'elle-même. Il cherche moins à expliquer le passé qu'à le revivre. Pour Herder, tout idéal est d'un temps. L'histoire est un drame

profond et large, mené par Dieu : ell constitue une sorte d'incarnation cons tante du plan providentiel, qui n'est ja mais réalisé en totalité. Ces penseur dans l'ensemble s'opposent aux philoso phies des Lumières en soulignant le forces trrationnelles du devenir, en insis tant sur la relativité des philosophie Pour Ast, le tout vit des parties et le parties vivent du tout. Mais tous veulen en même temps, dépasser le foisonne ment des forces individuelles en direc tion de la vie organique de l'ensembl L'histoire de la philosophie est ur totalité structurée à la manière de l'or ganisme, disait Ast. Comme toute vie ) philosophie procède d'une unité prim tive, se pose à travers des contraires ( aspire à l'harmonie. Tout vient d'u « ailleurs », qu'il faut tenter de rend: sans jamais résondre définitivemen l'opposition.

L'ouvrage conclut sur quelques page qui annoncent la suite et notammeni sommet hégélien, a midi de l'histoire ( la philosophie ». Hegel montrera quar et comment la philosophie se senti capable de se rapporter à son prop passé. Il inaugure une philosophie ( l'unité et la multiplicité s'impliquent s'appellent dès le début : Il annon l'appartenance réciproque et essentiel de la philosophie et de son histoir Mais ceci précisément est une au histoire, qui sera contée et systématic dans le prochain volume.

#### LIVRES RECUS ...

— Co-ire, album systématique de l'es sance, par René Chérer et Guy Hor quenghem, Recherches, 40, rue Dalayre Fontenay-sous-Bois. Projet d'un liv qui ne soit pas politique, à peine the rique, mais essentiellement descript qui s'inspire des romanciers qui uni mieux parié de l'enfance, parce qu'ils 1 l'ont ni expliquée ni guidée.

— Le Défi de la guerre, par Gaste Bouthoul et René Carrère, P.U.F. Guer Bouthoul et René Carrère, P.U.F. Guer ou paix, c'est la lutte entre la fatali des choses et la liberté de l'homn L'analyse précise des conflits majeu depuis 1740 le prouve. Aujourd'hui, plus important est d'imaginer et de procuvoir des motivations exaltantes pacificatrices, adaptées aux besoins désirs du monde moderne.

#### **FEUILLETON**

# Un train d'or pour la Crimée

anglaises en Crimée — une petite complication imprévue survient. Un de leurs ex-comparses, l'homme-serpent, semble vouloir se rappeler désagréablement à

#### L'HOMME-SERPENT MOUCHARDE

-NE semaine plus tard. les plans étaient encore bouleversés. Le 17 mai 1855, Pierce recut une lettre écrite d'une main gracieuse et cuitivée. Voici ce que

Cher monsieut. Je vous serais extrêmement Je vous serais ectremenent obligés i vous acceptiez de me ren-contrer au Palace, à Sydenham, cet après-midi à 4 heures, pour discuter certaines questions d'in-térêt mutuel.

Très respectueusement vôtre, William Williams, Esq. Pierce regarda la lettre avec consternation. Il la montra à Agar, mais Agar ne savait pas lire, de sorte que Pierce dut lui faire la lecture à voix haute. Agar

« Clean Willy s'est trouvé un — Manifestement, affirma Pierce, mais pourquoi?

fixait la calligraphie.

— Peut-étre qu'il veut vous taper.

- Si c'est tout ce qu'il veut, tant mleux, dit Pierce. — Vous allez le rencontrer ?

- Naturellement. Vous faites le guet pour moi?» Agar aconiesca. « Vous voulez Barlow? Une bonne matraque peut éviter pas mal de grabuge.

Non, dit Pierce. Ca leur met-trait la puce à l'oreille.

— Bon, dit Agar, simplement le guet ne sera pas facile au Poloce. Je suis sûr que Willy le sait », dit mélancoliquement Pierce.

Le Crystal Palace était une énorme bàtisse de verre à trois étages, couvrant 19 acres, Elle avait été érigée en 1851 à Hyde Park pour loger la Grande Expo-sition de cette année-là, et impressionnait tous les visiteurs.

Londres, mal 1855. — Pour Edward Pierce et son équipe — qui s'apprêtent à attaquer la solde en or des troupes anglaises en Crimée — une midi devait être un spectacle unique. Il n'est pas surprenant que le *Palace* ait représenté dès cette époque l'esthétique techno-logique d'avant-garde de la nou-velle société victorienne, axée sur l'industrie.

> Après l'exposition dans Hyde Park, le grand hall fut démonté et transporté à Sydenham, dans le sud-est de Londres. A cette le sild-est de Londres. A cette époque, Sydenham était un endroit plaisant avec de belles malsons et des champs ouverts, et le Crystal Palace s'accordait parfaitement au paysage. Un peu avant 4 heures, Edward Pierce pénétra dans le bâtiment pour retrouver Clean Willy Williams.

Le hall gigantesque contenait plusieurs expositions permanen-tes. On y donnait un concert de cuivres. Pierce aperçut Clean willy assis sur l'un des rangs de gauche. Il vit aussi Agar, déguisé en officier en retraite, qui som-nolait dans un autre coin. L'orchestre jouait bruyamment. Plerce se glissa sur le siège à côté de Willy.

« Qu'y a-t-il? », demanda Pierce à voix basse. Il regarda l'orchestre et se dit qu'il n'ai-mait pas la musique de faufare. - J'al besoin de fric, dit Willy.

- On vous a payé. - J'ai besoin de plus, dit Willy. Pierce lui jeta un regard. Willy transpirait et îl était crispé, mais il ne regardait pas nerveusement autour de lui comme l'aurait fait tout homme nerveux ordinaire. « On vous a monté le coup,

- Non. - On a pris contact avec - Non, je jure que non.

— Willy, dit Pierce, si vous m'avez mouchardé, je vous des-- Je le jure, dit Willy. Un faflot ou deux, c'est tout ce que je demande, et après c'est fini.

A ce moment, l'orchestre en-tonna la Marsellaise dans un élan de soutien pour ses alliés. Quelques auditeurs eurent la manvaise grâce de siffier. α Vous transpirez, Willy, dit

Pierce. — S'il vous plait, monsieur, un fafiot ou deux, c'est tout ce que le demande, »

Pierce plonges la main dans aux emballages rutilants. Elisason portefeuille et en retira deux beth Trent rougit fortement : billets de 5 livres.

« Ne me blousez pas, dit Pierce. sinon, je feral ce qui doit être

- Merci, monsieur, merci, dit Willy en empochant prestement l'argent, Merci monsieur, »

Pierce le laissa sur place. Il quitta le Palace, sortit dans le parc, et se dirigea rapidement vers la route Harleigh. Le, il s'arrêta pour ajuster son chapeau. Ce geste fut repere par Barlow dont le flacre était posté au bout

Pierce descendit ensuite lente-ment la route Harieigh, avec

« Je. pourquoi, je dois dire que c'est une surprise extraordi-

-- Je suis ravi de vous voir, dit Pierce en s'inclinant et en po-sant un baiser sur sa main.

— Je., oui, je., Elle retira sa main et la frotta contre l'autre. Edward, dit-elle en prenant une profonde respiration, Edward, je ne savais pas ce que vous étiez devenu.

— Je dois vous présenter mes excuses, dit Pierce doncement. J'ai été appelé brusquement à l'étranger pour affaires, et je suis sûr que ma lettre de Paris

#### Par MICHAEL CRICHTON

l'allure d'un gentleman détendu qui se promène tranquillement pour prendre l'air. Quelles que fussent ses pensées, elles furent interrompues par le bruit d'un sifflet de chemin de fer et le fraces d'un train passent tout près. En regardant par-dessus les arbres et les toits des maisons, il vit des bouffées de funde noire se répandre dans les airs. Automatiquement, il consulta sa montre; c'était le train de l'après-midi, du Chemin de fer du Sud-Est, qui revenait de Folkestone, et se dirigeait vers la gare de London Bridge.

Le train continua en direction de Londres ; Mr Pierce aussi. Au bout de la route Harieigh, près de l'église Saint-Martin, il héia un fiacre et se fit conduire rue Regent, au centre de la ville. Pierce descendit la rue Regent d'un air désinvoite, sans jeter un coup d'œil par-dessus son épaule, mais en s'arrêtant fréquemment pour regarder les vitrines le long

de la rue, et observer le reflet dans les vitres. Ce qu'il vit ne lui plut guère, mais, de plus, cette voix fami-lière qui lui criait : «Edward, cher Edward », le prenait entièrement au dépourvu.

En grommelant intérieurement, Pierce se tourna pour voir Elisa-beth Trent. Elle faisait des cour-ses, accompagnée par un groom en livrée qui portait des paquets

était insuffisante pour votre sen-sibilité heurtée. es sourcils.

Oui. dit Pierce, c'est vrai,
j'ai donné ma parole. ma lettre de Paris ? — Non, pourquoi ?

- Ron, pourquoi?

- Crénom, dit Pierce, qui présents immédiatement ses excuses pour son langage énergique.

Ce sont les Prançais, dit-il, ils sont horriblement empotés. Si sculement j'avais su, mais je n'ai jamais soupçonné... et comme vous ne m'avez pas répondu à Paris, j'ai supposé que vous étiez très en colère... très en colère...

- Moi ? En colère ? Edward, je vous assure, commença-t-elle. Mais quand êtes-vous rentré ? - 11 y a senlement trois jours. dit Pierce.

- Comme c'est étrange, Elisabeth Trent avec un soudain air de perspicacité non féminine, Mr Fowler était à un diner il y a quinze jours, et il a dit qu'il vous avait vu.

— Je ne souhaite pas contre-dire un associé de voire père, mais Henry a la déplorable ha-bitude de mélanger les dates. Je ne l'ai pas vu depuis près de trois mois. Et comment va votre père ? ajouta rapidement Pierce.

- Mon père ? Oh! mon père va bien, merci. Sa lucidité avait fait place à un air de confusion.

« Edward, je., mon père a dit un bonbon à la menthe :

sur votre caractère des mots plutôt désagréables. — Vraiment ?

- Oul. Il vous a traité de fripouille. (Elle soupira.) Et pire. Je comprends très bien, étant données les circonstances,

- Mais maintenant, dit Ellsabeth Trent, avec une soudaine détamination, puisque vous êtes rentré en Angleterre, j'espère que nous vous verrons à la mai-

Ce fut alors au tour de Pierce d'être fortement décontenancé « Ma chère Elisabeth, bree Ma chère Elisabeth, bre-douilla-t-il, je ne sais comment vous dire ça », et il sarrêta et secoua la tête. Il semblait sur le point de fondre en larmes. Comme je n'eutendais pas parler de vous à Paris, j'ai naturelle-ment supposé que vous étiez fâchée contre moi et... comme le termus passait. » Pierre se rejtemps passait... » Pierce se raidit soudainement. « J'ai le regret de vous informer que je suis fiancé. »

dbilité heurtée.

— Paris ? dit-elle en fronçant

Elisabeth Trent écarquilla les yeux. Sa bouche s'ouvrit.

— Mais a qui?

- A une dame française. — Une dame française ? Oul, hélas i c'est vrai, abso-lument vrai. J'étais très malheu-reux, voyez-vous.

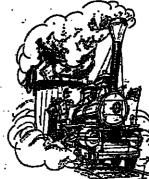
— Je vois, monsieur », dit-elle d'une voix cassante.

Elle tourna brusquement les talms. Pierce resta debout sur le trottoir, essayant d'apparaître aussi misérable que possible jusqu'à ce qu'elle alt grimpé dans sou flacre et se soit éloignée. Il continua à descendre la rue Repent.

Quelqu'un qui l'aurait observé, une fois arrivé au bas de la rue Regent, aurait pu noter que rien dans son attitude n'indiquait le moindre remords. Il monts dans un flacre et se fit conduire rue Windmill, où il pénétra dans un garni, blen comm comme maison de passe, mais du mellieur standing.

Dans le vestibule tendu de velours rouge pelucheux, Miss Myriam lui dit: « Il est en haut, troisième porte sur la droite. »

Pierce monta l'escalier et pé-nétra dans une pièce où Agar était assis en train de mâcher



NUMERO 2

1 1

2001200

.- - -

The same of the sa

The second secon

**---**

-,-

« Vous êtes un peu en retai dit Agar. Des ennuis? — Je suis tombé sur une viei connaissance.

Agar fit un vague signe. . α Qu'est-ce que vous avez νι demanda Pierce.

demanda Pierce.

a J'en ai repéré deux, dit Ag:
Tous les deux vous filaient
train. L'un est un file dégui
l'autre est accoutré comme 1
sportif. Ils vous ont suivi ve
Harleigh et ont pris un fiac
quand vous êtes vous-mên
monté en voiture.

Pierce fit un signe de tête

monte en volture.

Pierce fit un signe de tête.

¿ J'al vu ces deux types daiRegent Street.

— Ils sont probablement d
hous en train de faire le guet, d
Agar. Et Willy g l'air de voulo
moucharder, dit Pierce.

— Il a dû se mettre en cha:
ville. »

Pierce haussa les énaules

Pierce haussa les épaules « Alors qu'est-ce qu'il fai faire avec lui ?

— Il aura ce que méritent k traitres. traitres.

— Je le démolirai, dit Agar.

— Ce n'est pas mon genre, d
Pierce, mais on va lui ôter tout
chance de nous blouser.

- Qu'allez-vous faire avec le poulets?

— Bien pour le moment, ré pondit Pierce. Il faut que je ré fléchisse un peu »

Il se cala sur son siège, allumi un cigare et fuma en silence.

Si Willy avait mangé le mor ceau, la police saurait que l'équipe de Pierce avait fracture les bureaux de la gare de Lon don Bridge. don Bridge.

coup, dit-il en fixant le plafond Un coup fumant pour que les condés le découvrent. b .11 obcerva les volutes de fu-mée et fronça les sourcils.

(A sulore)

Copyright Fayard, e le Monde ». '



de Atronose

W Children W

#### Un «traverseur de vies et de paysages» Administrés à des femmes enceintes de trois mois

(Suite de la première page.)

Paul Morand, c'est d'abord un ceil et un enregistreur de sensations immédiatement transcrites en images, une « mitruilleuse d'images ». On dirait que les sen-timents lui ont fait peur, si souvent « vulgaires », et l'effusion lyrique n'était pas son fort. Aucun chant dans la phrase ; nette, èche, avec les premiers rythmes syncopés, les premieres stridences du jazz, elle supprime les intermédiaires et se condense en un minimum de mots, mais précis, ennerets au besoin techniques catapultés les uns contre les autres en des heurts inattendus ; langage d'un a avare de paroles » : a si possible, choistr parmi eux ses amis et sa temme » L'alture des récits est la même : un commencement en éclair et le coup de tonnerre de la chute : entre les deux. l'analyse instantanément utilisée cont la synthèse ; pas une se-conde de perdue : « C'est au leceur à découprir les conclusions

iu'a de « singulier » le jeune unteur de Tendres Stocks (1921) : 1 patronne son entrée en littérature où, presque chaque armée, durant plus de soixante ans, Morand va lancer d'étincelantes fusées dans tous les azimuts. Ouvest la nuit (1922) et Fermé la mult (1923) — dix nouvelles; PEutope galante (1925) - un carnet de croquis baroques; Lewis et Irène (1924) - pour la première fois, une femme d'affaires est héroîne de roman. Ces ouvrages peignent la fureur de vivre des « années folles » et le fantastique de l'aventure moderne, qu'elles inaugurent.

un peu frelatés à la portée de

gens las de trop de drames, elles le prennent pour un Jean-Gabriei Domergue. En réalité, c'est un Lautrec, qui dessine à cru, ensemble, leur désarroi, leurs vices, leur frénésie et leur fragilité : on le reconnaîtra plus tard, quand les « hussards » d'un autre aprèsguerre salueront en Morand un frère ainé et leur maître. Ce couleurs éclatantes, en 1925, il a quelque chose de clinquant ; Morand le découvre à travers ses imitateurs: a Ils allaient droit. copiant, à l'ornemental, à l'artificiel, au périssable.» Il fait sienne, alors, la remarque de Gide: «Le talent est une pente, et une pente faite pour être re-montés.» Sans perdre aucun de ses sortilèges, il tendra jusqu'au bout à se renouveler et à s'épurer: «La façon d'atterrir dans époque compte moins que celle dont on en sort; la vie est un travail lent, une opération à deux, le hasard et soi ; c'est ce qui

#### Instantanés ef spectrogrammes

A cette date - 1925 - qu'on tient pour le plein du bal, celui-ci tire à sa fin, Morand le sait. Usée la vieille Europe i Il est grand temps d'aller contempler la jeunesse des autres mondes, et culture: ce « descriptif intelligent » — comme le caractérisait Chardonne — multiplie les instantanés, mais ce sont aussi des spectrogrammes. Par le premier aspect, ils ont parfois vieilli car la réalité a changé: par le

durent, et l'on y rencontre des prophéties qui firent sursauter les vérifiées depuis : « Les soldats conquièreni les colonies, les prêtres les éduquent, les administrateurs les organisent, les touristes les eplaidissent, les commerçants Lautrec an trait brutal et aux les ruinent et les politiciens les perdent: » · L'ivresse de la diversité humaine s'y prolonge en amertume : «La

uté affreuse de notre époque, c'est que les races se sont mêlées sans se comprendre ni avoir eu le temps de se connaître et d'apprendre à se supporter. On est arrivé à construire des locomotives qui vont plus vite que les idées, » Bouddha vivant (1927) symbolise le drame de l'Occident et de l'Orient fondamentalement opposés, et ce cri: Rien que la Terre (1926) proclame la vanité du dépaysement. Des portraits de villes — New-York (1927), Londres (1933), Bucarest (1935) jalonnent les itinéraires en aigzag d'un homme qui ne voyage plus, paradoxalement, que « pour oublier, ne plus voir », jusqu'à ce que la vitesse elle-même lui devienne dérisoire, « court délire, plus bref que l'amour ». L'homme pressé, qui paraîtra en 1941, a passé pour un autoportrait : une caricature, plutôt, par quelqu'un qui sait les méfaits du survoltage, plus encore, un exorcisme per-

sonnel. Le plus secret des ressorts morandiens — c'est l'ennui — mais Morand n'ennule jamais, distillant de son congénital poison des filtres magiques. « La plus grosse bête à tuer, c'est le temps » Sa vitalité, l'intensité et la diversité de ses curiosités vont l'y aider. L'univers inventorié à l'horizontale reste la possibilité des investigations verticales, dans la durée : l'histoire.

Morand la conçoit comme Michelet, Hugo, Stendhal: un large champ ouvert à l'imagination.

tueux Flagellant de Séville (1951) préservait, du même coup, et sa liberté d'expression et sa pu-

#### L'humour et la cravité

GINETTE GUITARD-AUVISTE.

CERTAINS TRANQUILLISANTS PROVOQUERAIENT second, ils ont valeur historique, événements. Tais-tot (1965) est sociologique et poétique : ils ambigu par sa double condamnation qu'il porte sur les mots a mauvais serviteurs qui vous vo contemporaius, mais qui se sont lent et vous trahisseni » et sur le silence qui asphyzie, faute des « mots, ces semences du cœur ». Un aveu - ils sont rares chez Morand — permettrait de suivre le cheminement intérieur d'un désenchantement : « Les mots uujourd'hui, c'est fini. Les bar bares les ont jetés à terre comme toutes nos idoles. » A quatrevingt-quatre ans seulement, dans Venise (1971). Morand osera par ler en direct : « Dire ce qu'on nense est le luce des vieillards. : Pourtant, les nostalgies, les crain tes pour l'avenir de l'humanité révélées dans ce livre — l'un de - le seront avec une telle allè-gresse de style que la déréliction n'y régnera qu'en sourdine.

> Dès ses premiers succès, Morand avait fait l'expérience de l'impossible communication avec autrui il s'était insurgé contre sa «légende», née de la confusion entre sa personne et ses créa-tures : « A travers les barreaux de ma cage, regardez-moi occupe à vous faire des signes » (Paviers d'identité, 1929). Il n'est pas certain qu'il se soit tout à fait débarrassé de cette tunique de Nessus — a légèreté et superficialité », — en dépit d'une orientation délibérée vers ce que Péruy appelait « le pripé, qui est la mer projonde », et d'une émotion entir libérée. Milady (1936), le chefdœuvre adamantin qui vient d'être adapté pour la télévision. (Lire l'article de Cloude Sarraute dans le Monde du 23 juillet.) signale le virage vers la tendresse qui scrute les dessous des apparences. Dès 1917, Morand avait suivi avec intérêt les découvertes de Freud et de ses disciples, et, tout naturellement, il partira un jour à la recherche du «Léviuthan > lové dans les zones ombreuses du subconscient, où la psychologie s'égare et toute logique. Les nouvelles de la Folle amoureuse (1956), un roman oppressant : Hécate et ses chiens (1954), sont significatifs, plongées en spirales dans les mystères de la sexualité, toutes les audaces, mais seulement suggérées, dans un clair-obscur lunaire.

#### «Le beau c'est le vrai bien habillé»

danger, pour vous écrivait Barrès, me semble que vous avez trop vite une manière Il faudra vous dépasser vousmême. » Sans solution de continuité, divertissement, évasion approfondissement, marquent les étapes d'une carrière ouverte à tous les genres : Morand fut poète à ses débuts, mémorialiste (le Journal d'un attaché d'ambassade, 1948), essayiste (le Voyage, 1930 et 1964) ; l'Europe russe annoncée par Dostożewsky, 1948), biographe (Maupassant, 1942), auteur dramatique (un accident mineur, son sens du théâtre, il l'exploite à fond dans ses nouvelles), et ses souvenirs sur Proust ou sur Giraudoux sont précieux. Partout à l'aise il se « dépassera » soimême dans le sens d'une concision de plus en plus rigoureuse de la forme, économe aussi des loisirs d'autrul. Est-ce pour cette raison qu'il apparaît, dans notre pays chiche de grands nouvelllers comme un maître de la nouvelle Ses plus fastneuses réussites, rassemblées par lui en deux volumes : Nounelles du cœur (1965). Nouvelles des yeur (1966), auront ainsi été applaudies par plusieurs générations de critiques, de Léon Daudet à Jean-Louis Bory.

Quelles dimensions va-t-il prendre maintenant? Il nous reste à découvrir Morand — épistolier : des milliers de lettres échangées presque quotidiennement avec Jacques Chardonne, de 1950 à 1968, attendent en lieu que les années feutrent la vivacité des jugements émis par ces deux francs-tireurs ; mais on peut être certain que Morand y a mené le trot à la cravache. a Jai mis ma convenance au-dessus des convenances... » Cette morale de la solitude a abouti à une « littérature du plaisir, hommage aux couleurs de la vie et à l'amour qui lui est du ». C'est cela qu'il nous lègue. Morand se défendait d'avoir des théories : « Les théoriciens n'en vivent pas et les créateurs risouent d'en mourir », mais il revendiquait hautement le droit au point de vue esthétique : « Le beau, c'est le vrai bien habillé. Pent-être est-ce là le secret de la survie en art, et peut-être l'avenir entendra-t-il, à travers ses pages — et mieux que dans des études savantes — le « tou » d'un demi-siècle où les mœurs ont bougé d'étrange façon.

DES MALFORMATIONS CONGÉNITALES Plusieurs tranquillisants souscrire à une prise de position parmi les plus répandus sur e marché américain (et mon-lial) peuvent être cause de malformations congénitales de malformations congénitales de conclusions A côté de statistiques qui suggèrent une corrélation entre la crite de ces temposities de conclusions au corrélation entre la crite de ces temposities de position au sus interes de la F.D.A.

Plusieurs travaux menés dans différents pays, y compris de position au sus interes que celle de la F.D.A.

Plusieurs travaux menés dans différents pays, y compris la France, ne provincia de la F.D.A. parmi les plus répandus sur diall peuvent être cause de malformations congénitales s'ils sont administrés à des tre la prise de ces tranquillism's et des malformations facial.s, d'autres permettent d'exclure cette femmes enceintes de moins de trois mois. C'est l'avertissement donné, le 22 juillet,

En France, le marché des tran-quillisants porte sur 250 millions de franca, et la vente de quatre d'entre eux, à base de benzo-diazépines ou de méprobamate, représente plus de 50 % de ce chiffre. Les données sont comparables dans tous les pays occiden-taux, sinon supérieurs pour les pays anglo-saxons. Une mesure sage reste à rappe-

ler en cette occasion, en dehors de toute réglementation : conseil-ler aux femmes enceintes de moins de trois mois de ne prendre aucun médicament sans avis de leur médecin et d'éviter, pendant ieur medecin et devier, pennanc cette période de formation de l'embryon, de consommer des mé-dicaments « de confort ». En re-vanche, il serait extrêmement préjudiciable à la santé de la mère et du futur enfant que, par crainte irraisonnée, celle-ci refuse de prendre un médicament majeur prescrit par son médecin.

#### Un communiqué des laboratoires Hoffmann-Laroche

Dans un communiqué, les laboratoires Hoffmann-La Roche, pré-

partir du communiqué de la F.D.A., qu'il faut renoncer totalement à la prise de ces deux apparation da prise de ces deux produits au début de la grossesse. Il existe, en effet, des cas où l'état de santé de la femme encente nécessite un tratiement par en produits. Seul traitement par ces produits. Seul le médecin est en mesure de prendre la décision appropriée pour chaque cas individuel.

chaque cas inazonaus.

» Cette prise de position de la

P.D.A. correspond en grande par-tie aux directives données par ne aux arectives donnees par Roche pour l'utilisation de ses produits. En particulier dans tous les textes d'information médicale et dans les prospectus de condi-tionnement, il est mentionné que tionnement, it est mentionne que pendant les prèmiers mois de la grossesse il faut s'abstenir par principe d'administrer tout médi-cament, y compris donc des tran-quillisants, sauf en cas d'absolue quinsants, sauj en cus a dosonie nécessité. En outre, le communi-qué de la F.D.A. confirme qu'il n'y a pas de preuve péremptoire de l'existence d'eun rapport de cau-salité entre la prise des deux tranquillisants mentionnes et l'apparition de malformations (en narticulier de be le nouveau-ne. De surcroit, plu-sieurs études médico-sociales effectuées à vaste échelle viennent réjuter la thèse d'un rappor nent rejuter la triese à un rapport possible entre un traitement par ces produits et des malformations congénitales. Sur la base d'une large expérience pratique de quinze années et à la lumière des résultats de la recherche, on peut admettre cui d'un aven de riesue admettre qu'il n'y a pas de risque accru lorsque ces médicaments sont utilisés judicieusement. »

#### POINTS DE REPERE

43 MARS 1888. — Naissance à Paris, 15, rue Marbeuf ; son père, Eugène - Morand, poète et dramaturge, -- familier de nombreux artistes francais et anglais, sera directeur de l'Ecole des arts décoratifs.

1905-1909. -- Paculté de droit, Scole des sciences politiques, études à Oxford ; début de l'amitié avec Giraudoux ; voyages en Italie, Belgique, Hollande. 569-1911. — Au 36° régiment d'infanterio à Caen (services auxi-

1912-1913. - Concours des vicesconsulats, conçours des ambas-sades. Nommé attaché à Londres.

1916-1917. -- Remontre avec la princesse Soutzo, née Chrissoveloni qu'il épousera en 1927. Attaché au cabinet de Briand; se lle d'amitié avec Ph. Barthelot, J. Cocteau, G. Anric, Darius Milhaud. Attaché au cabinet de Ribot, puls nommé troisième secrétaire à Roma.

1912-1995 - Traigième serrétaire à Madrid, puis chef de la section littéraire aux œuvres françaises à l'étranger au Quai d'Orsay. Voyages aux Baléares, en Turquie, en Irlande, en Allemagne, en Scandinavie, au Maroc et en Italie. En 1825, chargé d'affaires de France à Bangkok, fait le tour du

1926. - En congé aux affaires étran-

1928-1930. - Voyages anx Etats-Unis, aux Antilles, en Amérique du Sud 1933. — Au comité de direction du

1935. — Candidature au fauteuil de Paul Cambon, à l'Académie française : échec. Voyages en Egypte, en Arabie, à Bagdad et Aden

1938. - Rentrée aux affaires étrangères : délégué de la France aux missions du Danube.

1939-1940. — Chef de la mission francalse de guerre économique. À Londres ; le 10 juillet 1940, Morand quitte son poste et rentre à Paris, e qui lui vaut, dès le I- soût, d'être mis à la retraite par Paul Baudolu, ministre des affaires étrangères du marécha) Pécnis.

C'est pourtant pour le gouvernement de Vichy que Paul Morand a opté. Celui-ci le réintègre dans la carrière diplomatique en 1942, puis le nomme ministre de France à Bucarest, en 1943 ; on utilise la connaissance que Morand a du pays et des hommes, 44. — Nommé ambassadeur à

Morand sera révoque sans pensi par le gouvernement provisoire par décret du 7 septembre. Aucun poursuita judiciaire ne sera ceper dant engagée pour son attitud

1944-1955. -- Morand réside en Suiss de 1944 à 1947, puis voyage en Espagne et s'installe à Tanger. Il s'est pourvu devant le Conseil d'Etat, qui, en 1953, annule le décret de 1944 pour vice de forme et rétablit Morand dans son grade diplomatique, avec effet rétroactif. Mise à la retraite en 1955.

1958-1959. — Candidature de Moran

935-1933. — Caronnaire de Maria au fautenii de Claude Farrère Onze académiciens (F. Maurisc J. Romains, A. Siegfried. Parteu V allery - Rado t, M. Garçon G. Duhamel, F. Gregh, W. d'Ormes R. Kemp) soulignent, dans une pésition du 24 avril, « la difficulté qu'il y aurait, pour la Compagnie, à l'accepter », de crainte que « ne ste être sauvegardée la fidélité à la tradition qui veut qu'une fois étu un candidat solt Pélu de tous s. A cette prise de parti inhabituelle, A cette prise de parti inhabituelle, J. de Lacretelle, Cocteau. Daniel-Rops, M. Pagnol et P. Benoît, enfre autres — auxquels Jean Paulhan s'associe, de Fextérieur, — opposent l'attitude intègre de Morand sour Vichy. La balance des voix es égale : le vote a lieu le 22 mai : ig manquera à Morand la voix du cardinal Grente, d'abord favorable, qui change d'avis après lecture de « Hécate et ses chiens n. qu'un ano-nyme lut. a. adressé, les passages a scabreux a encadrés de rouge.

Après cette élection blanche lorand maintient sa capdidatur Certains pétitionnaires étant morts certains pertuonness etam morte entre-temps, l'élection semble ac-quise. Mais le 23 avril, le général de Ganile, o protecteur de l'Aca-démie s, fait savoir qu'il us don-nerait pas son approbation à une élection soulevant « trop de haines a Pierre Benoît démissionne en signe de protestation : Morani le «Guardian» écrit : «Les véritables membres de l'Académie sont tellement occupés de politique que la littérature a été oubliée.»

1968. - A nouveau candidat, au onzième fauteuil cette fois. Morand est élu à l'Académie par 21 voix sur 28, le 24 octobre.

1969. - Reception officielle, le 20 mars. 1974. — Parution de son dernier recuell de nonvelles e les Bearts

1976. - Son dernier livre est con à Coco Chanel : « l'Alture de Berne, le 13 juillet par Vichy,

#### LA MISSION DE VIKING-1 SUR MARS

à Washington, par la Food and Drug Administration (F.D.A.). Cet organisme a ordonné aux fabricants de

tous les tranquillisants à

base de benzodiazénines ou

de méprobamate de faire

imprimer dans les soixante

iours, sur chaque boite desti-

née à la vente, un avertisse-

ment en ce sens. Au cas où

cette mesure ne serait pas

appliquée, le produit pour-

rait être immédiatement

La F.D.A. fonde son jugement

sur trois études qui établissent un rapport entre l'absorption de ces tranquillisants lors du premier stade d'une grossesse et des malformations congénitales telles que des becs-de-lièvre et fentes du preleie

palais.
Ces décisions touchent plusieurs fabricants, dont les laboratoires suisses Hoffmann-La Roche, qui produisent les deux tranquillisants qui représentent environ 50 % du marché américain des médicaments du système nerveux central.

La décision de la F.D.A. paraît

un peu trop catégorique aux pharmaciens et aux médécins, qui

affirment n'avoir pas eu connais-sance de malformations de nou-

vau-nés provoquées par ces tranquillisants très largement consommés depuis plus de vingt ans. Cependant, on ne peut nier que depuis le début de cette année quelques enquêtes réros-testiment properties manées

pectives et prospectives menées outre-Atlantique ont donné des résultats légèrement significatifs, contredits par d'autres. Une en-

quête a montre que les mères

d'enfants ayant un bec-de-lièvre avaient absorbé, lors du premier

terme de la grossesse, des tran-quillisants dans un plus grand nombre de cas que la population

nomere de cas que la population générale des femmes enceintes. Mais cette enquête n'a pas permis de déterminer si cette absorption de médicaments est bien le seul facteur à incriminer.

Pour le professeur Tuchmann-Duplessis, directeur du laboratoire

d'embryologie de la faculté de médecine de Paris, spécialiste de

la tératologie et des effets des médicaments sur l'embryon « il n'existe pas dans l'état actuel de

nos connaissances d'arguments suffisamment convaincants pour

■ Le ministère nublic du can

ton de Zurich vient de suspendre

définitivement l'enquête ouverte au début de 1975 contre le docteur

Urs Haemmerli, accusé d'avoir

pratiqué l' « euthanasie passive ». Chef de la clinique médicale de

l'hôpital Triemli de Zurich, le docteur Haemmerli s'était notam-

ment vu reprocher d'avoir réduit

à l'eau seule l'alimentation de malades inconscients et incurables.

retiré de la vente.

palais.

central

#### Les incidents techniques ne devraient pas compromeffre le programme prévu

La sonde américaine Viking-1 sur Mars accumule les incidents. Après le sismographe, qu'il n'a pas été possible de mettre en place, le bras articulé, qui devait prélever des échantillons du sol, donne des inquiétudes aux techniciens. Ce. bras s'est bloqué au cours d'une mancuvre préparatoire. L'origine de la panne est inconnue, mais une simu-lation au sol laisse penser que l'appareil est coincé par une chel'appareil est coince par une che-ville de verrouillege. S'il en est bien ainsi, des manœuvres appro-priées devraient permettre sinon de le remettre complètement en état, du moins de s'en servir avec précaution. Le prélèvement d'échan-tillors de sol restait prévu pour le dimanche 25 juillet.

La faible puissance de l'émetteur l watt, au lieu de 30 watts, in-1 watt, au quiète aussi les techniciens. Un seul watt suffit cependant pour réaliser tout le programme même si son déroulement risque d'être ralenti. Maigré ces difficultés, les respon-sables de Passdena demeurent optimistes et pensent mener à bien la mission Viking-li

La seconde sonde, Viking-2, lancée pen après Viking-L, continue sa route. Elle se mettra sur orbite autons de Mars le 7 août. Son atterris sage est prévu pour le 4 septembre dans un site dénommé Cydonia, proche du pôle nord de la planète.

mique d'Uppsala (Suède). Elle a tonnes.

#### MORT DE L'ARCHÉOLOGUE BRITANNIQUE

SCIENCES

## SIR MORTIMER WHEELER

Sir Mortimer Wheeler est mort le 22 juillet à Londres. Né à Edimbourg le 10 septembre 1890, il avait consacré sa vie entière à l'archéologie, commençant à par-ticiper à des travaux de fouilles dès l'âge de dix-sept ans.

[Sou premier sujet d'étude fut les vestiges laissés par les Romains dans le Pays de Galles: il fut d'ail-leurs chargé de cours d'archéologie à l'université du Pays de Galles et directeur du musée gallois de diff. Nommé ensuite à la dire du London Museum, puis directeur du nouvel institut d'archéologie de l'université de Londres, il continua de fouiller le sol britannique à la de fottiller le soi britannique à la recherche de vestiges romains et préromains. Il travailla aussi sur des 
sites gaulois de Bretagne et de 
Normandis.

Au l'endemain de la guerre, le 
maréchal Wavell, alors vice-roi des 
Indes, l'appela pour diriger l'ensemble de l'archéologie indienne. Mortimer Wheeler au profits pour tra-

mer Wheeler an profits pour tra-vailler dans le Deccan sur des sites de l'âge du fer et dans la vallée de l'Indus sur des villes de l'âge du

ronze. Combattant des deux guerres, 11 Combattant des deux guerres, il finit la deuxième avec le grade de general. Mortimer Wheeler était titulaire de nombreuses distinctions militaires et civiles. Anobil en 1952. Bir Mortimer était membre de la Royal Society et de la British Academy. Il était l'auteur d'imnombrebles, publications, traitent auseintent de la company de la company. Il était l'auteur d'imnombre de la company de la c Academy, il était l'auteur d'imnom-brables publications, traitant aussi bleu de l'archéologie romaine au Pays de Galles que de l'archéologie antique de l'Inde et du Pakistau, et sa participation à des émissions de la télévision britannique l'avait fait largement connaître du grand public.]

Une explosion nucléaire en lieu dans la région de Semipasovétique a été détectée, vendredi latinsk, et sa puissance ne dépassait pas quelques dizaines de kilo-

donne son tour à l'ouvrage. » An da i que je m'efforce de ne pas lui imboser ennuyeusement. » Ce ton. out de suite, est parfaitement accordé au siècle naissant de la **yd. 404** i 7. ritesse ; il est en réaction contre es modes d'expression hérités du iècle précédent, a le roman enhis ahi par la cellulite s, la paco-A SAME OF THE PARTY OF THE PART ille d'un exotisme de bazar, la sychologie envahissante, l'obserration entomologique du sujet. Morand va droit au but : le pernament sous l'exceptionnel. il surrend et, d'emblée, il plaît. Le premier, Proust décèle ce

Mais les cannées folles » se trompent sur Morand : parce que ses tableaux sont d'une piquante désinvolture, parce que, levant le rideau sur une société naguère inaccessible, ils mettent des rêves

peut-être ces mondes, par leurs réserves de forces, ont-ils les moyens de revigorer la civilisation occidentale exsangue? Le cycle des grands voyages commence. Comme on passe du bois de Vincennes au bois de Boulogne, Morand enjambe les méridiens, trace, d'un pôle à l'autre, les cases d'une marelle, le «ciel» incontestablement situé, pour lui, à l'instant du départ; il va y pousser son palet de tropique en tropique et d'est en ouest, rapportant récits, reportages, nouvelles, romans : Magie noire et Paris-Tombouctou (1928), Hiver caraïbe et Champions du monde (1929), Air indien (1932), la Route des Indes (1985). La qualité du regard y est inséparable de la

Bien avant Aragon et Giono, il a tiré parti d'une documentation solide pour des « reconstitutions » auxquelles le romancier apporte ses intuitions, son art de la mise en scène, des dialogues, du portrait. Isabeau de Bavière (1938), la Dame blanche des Habsbourg (1963), Ci-aît Sonhie Dorothée de Celle (1968), surfout Fouquet on le d'œuvres où il sertit ses person-

solell offusque (1981), autant nages dans une pâte redevenue souple sous ses doigts; il pénètre intime verite a dar ce divis ont d'extrême » et les résume en formules fulgurantes. 1900 (1931), un pamphlet qui mettra le mot « rétrospective » à la mode, tire ses effets des mêmes sources. Mais c'est peut-être comme support de l'invention - les exemples abondent dans les quelques soixante volumes qu'il laisse que Morand a le plus subtilement employé le matériau historique. Déplacements dans l'espace et le temps lui permettraient de poser certains problèmes en les dessmorcant de toute charge personnelle, et il gagnait de a rendre moins horribles ses cris d'horreur ». La transposition de choes réels — dans Parfait de Saligny et le Dernier Jour de l'Inquisition (1947). Montociel Raiah mur. Grandes Indes (1947) on le somp-

Pudeur, autre caractéristique d'un écrivain réputé « sans cœur » parce qu'il n'exposait pas ses plaies au soleil. D'une courtoisle extrême — mais à grande dis-tance, — Il répondait aux demandes d'interviews : « Venez quand pous voudrez, mais c'est vous and parlerez / » De cet humour défensif, il a fait également une arme littéraire, tantôt poignard pour le harakiri, tantôt interrupteur de haute tension, et plus il avançait, plus il en usalt ; à mesure que ait, sur son visage, l'air mongol de sa jeunesse, l'œuvre, en se déployant, accentualt ses énigmes : une sorte de sourire à la chinoise dissimulait la gravité qui croissait sous la pression des



#### Les araignées d'eau

L'aviron n'est pas tributaire de records comme l'athlétisme ou la natation. Mais de tous les sports dympiques c'est celui qui réclame de l'individu l'effort le plus dur, le plus soutenu et le plus complet. Déjà quand il s'agit du rameur solitaire en skiff, la discipline dans laquelle s'illustra le premier Français médaille d'or du siècle (H. Barrelet)

et le premier Français champion d'Europe d'après la guerre de 1914-1918 (Jean Séphé-riades), la musculature de l'homme est solli-citée au maximum. Mais quand il s'agit d'équipes de deux, de quatre, voire de huit rameurs -, avec ou sans ces barreurs à méga-phones qui scandent la cadence des coups de pelle, alors l'harmonie muscalaire confine à l'eurythmie musicale. Une seule différence de ton et l'équipage se désunit.

Défaillance physique, décomposition morale : un mauvais démarrage suffit à les provoquer. Chaque année, les rencontres d'Oxford et de Cambridge sur la Tamise, celles de Yale et de Harvard, de la Marne ou de la Saône, vieilles batailles de l'aviron, démontrent la

suprématie de ceux qui ont pris la tête et ne l'ont pas perdue. On remonte difficilement une de ces embarcations en bois précieux, nerveuses comme des araignées d'eau, dont la longueur représente jusqu'à trente fois la lar-

longueur represente jusqu'à trente fois la largeur et permet des vitesses de 20 km à l'heure.

C'est ce qu'ont démontré péremptoirement vendredi 23 juillet, les compétitions disputées par une température idéale qui laisse présager de grandes finales féminines et masculines respectivement ce samedi 24 juillet et le dimanche 25.

Le bassin olympique est situé tout au sud de la ville paralliement au Saint-Laurent, dans l'île Notre-Dame, où sont encore érigés les pavillons de l'Exposition universelle de 1967.

#### De nos envoyés spéciaux

Montréal. — Nous y vollà. Le grand valsseau en béton a largué les amarres avec sa pleine cargai-son de spectateurs enfin conviés son de spectateurs enim convies aux épreuves les plus prestigieuses des Jeux, avec la natation, celles de l'athlétisme. Mais alors que dans la piscine toute proche on vit les dernières heures d'une se-maine riche en exploits. Ici, dans la state clyppique, pous pien

deux mille personnes prenaient place pour assister à de simples préliminaires. Public éveille, preiminaires. Public eveille, bruissant comme des alles d'oiseaux sons les voûtes d'une cathédrale. Un rien retient son attention. On dirait qu'il a l'œti partout, et ses réactions vibrantes nous annonceront plus d'une fois qu'il se passe quelque chose de l'autre côté du stade. Il semble bien connaître son sujet et salue de ses applaudissements la moin-dre performance significative. maine riche en explois. Ici, dans le stade olympique, nous. n'en sommes encure qu'aux premières heures, ce vendredi 23 juillet, d'un spectacle qui ne tardera pas à livrer toute sa spiendeur.

A l'ouverture, plus de quarante-

#### NATATION

ATHLÉTISME

#### La dernière course internationale de Michel Rousseau

Montréal. — Depuis dix jours, Michel Rousseau, qui reste le meilleur nageur français, celui du moins qui présente les melieures références, vit dans la décontraction et la bonne humeur. Il regarde les autres nager sans trop penser à la dernière elleupal à elanoitament estuc il prendra part : le 100 mètres name libre. Après les Jeux, fini la grande compétition, il ne nagera que de temps à autre pour son plaisir ou rendre service à son club. Pour garder aussi un contact avec la natation.

A vingt-sept ans, Rousseau en est à ses troisièmes Jeux olympiques, et le temps est révolu ou l'appréhension s'emparait de lui avant une course importante. du mieux possible, il sait que le sprint, dans le monde, a tellement progressé qu'il ne peut plus avoir aucune grande ambition. Se qualifier pour la finale. il l'admet volontiers le surprendrait tout à fait. La certitude de ne plus compter parmi les meilleurs sprinters est venue Il y a un mois, à Vittel, à l'occasion d'une prise de performance sur 100 mètres. Michel Rousseau, qui avait retrouvé pour la circonstance celui qui l'a souvent entraîné à la veille des grandes compétitions, Lucien Zins, croyalt encore qu'il était capable de réussir un temps de valeur

Son projet était d'approcher. voire de battre, le record d'Europe du Soviétique Viadimir Bure (51 sec. 32). Il décida, en accord avec Lucien Zins, de

c'est-à-dire de partir le plus vite possible et d'essayer de tenir le rythme jusqu'au bout. Les fins de courses ont toujours été le point faible de Rousseau et, une fois encore, il connut un grand coup de fatigue dans les dix demiers mètres. Le temps réalisé - 52 sec. 23 - démontra qu'il avait cependant de beaux restes eu égard à sa melileure performance (52 sec. 08), obtenue en finale des championnats du monde, à Belgrade, en 1973. Il y a trois ans, avec un temps proche de 52 sec., il avalt été vice-champion du monde. Aulourd'hui, il semble bien que ce ne sera pas suffisant pour se qualifier dans la finale olympique du 100 mètres. Rousseau, qui vit désormals les pieds blen sur terre et refuse l'illusion, a tiré des conclusions concrètes de ce qu'il considère comme un échec : « Je ne nageral lamais. dit-ii, en 61 secondes, autant dire que la finale des Jeux se disputera sans doute sans moi. »

S'H est malgré tout, à ce point serein, c'est qu'il n'a aucun regret et la conscience tranquille. Rousseau, depuis plus d'un an, prépare son avenir et la part qu'il juge compatible avec ses occupations et sa manière de voir la vie, qui, forcément, n'est pas la même à vingtsept ans qu'à dix-huit. Son prestige demoure copendant intact aux yeux des autres nageurs français, pour qui il est toujours un modèle autant par son passé eportif que par son autorité

#### Pas de successeurs

Tout le monde a bien conscience qu'il est le dernier d'une lignée de sprinters français dont trente ans, que le petit nombre : Alex Jany, Alain Gottvallès, Michel Rousseau. Il continue donc de jouer son rôle, sans se forcer, de montrer l'exemple avec champions français, une fois leur gioire passée, ou sur le point de

Ce samedi 24 juillet, Rousseau prendre part le matin aux séries aux demi-finales. S'il est eur de se qualifier pour les demi-finales, l'accession à la finale ne dépend pas que de lui. Ce sera selon ce qu'il sera capable de faire, blen sür, mals aussi en fonction des temps réalisés par les autres. Or il apparaît qu'en plus des trois Américains - Montgomery, Bottom, Babashoff, -- qui sont hors de portée, et du Soviétique Bure, une bonne demi- de réaction du nageur à l'ordre douzaine de eprinters sont à - du starter. « Montgomery va même d'approcher les 51 sec. m'en vouloir, dit Rousseau, de 50/100, temps qui sera peut-être le seuil de la qualification.

Michel Rousseau ne pense pas que les 50 secondes seront battues, dimanche 25 iuillet, en finale du 100 mètres. Pour lui, cet événement sera pour plus tard. L'Américain Jim Montgo-

mery (1), qui a une dette envers Rousseau pour avoir découvert les vertus du bon vin français. a pourtant nagé, dans le relais 4 × 100 quatre nages, en 49 sec. 57/100. C'est la première tois qu'un sprinter va aussi vite. dans les conditions, il est vrai particulières, d'un relais, et ce temps ne représente pas la valeur exacte de Montgomery en course individuelle, du moins

C'est ou'en épreuve collective la prise de relais donne un avantage estimé à 50/100 de seconde environ en raison du mode de départ. Le nageur s'élance lorsque le précédent relayeur touche le bord. Il est donc, au même moment, en déséquilibre, et son temps est calculé en conséquence, entre ledéséquilibre et l'arrivée. A l'opposé, dans une course individuelle, la prise de temps est faite au coup de pistoiet, et la différence tient dans le temps douter de ses capacités à battre les 50 secondes, mais je souhaite de tout mon cœur me

tromper. = FRANÇOIS JANIN.

Recordman du monde en 50 sec. 59.

#### Une difficile entrée en scène des Français

vollà convaincu d'un jet suffisant pour mériter les bravos.

pour mériter les bravos.

Parfois même, il soutiendra des athlètes bruyamment, dans des circonstances où l'on a coutume au contraire de retenir son sonfile. Voici la belle Katy McMillan dans la première finale de ces Jeux: le saut en longueur féminin. Elle lutte contre les Allemandes de l'Est Slegrun Siegl et Angela. Voigt, qui ont réalisé respectivement cette année 6,99 et 6,92 mètres. Le meilleur saut de Kathy, aux championnats des Etats-Unis, a été de 6,78 mètres. C'est Angela Voigt qui, impertinente, à pris la tête dès son premier essai avec 6,72 mètres. Au troisième essai, sa compatriote est seconde grâce à un bond de 6,59 mètres. Pendant ce temps, Kathy McMillan piétine. Elle manque son premier saut et, jusqu'au quatrième, reste à 25 centimètres en deçà de sa rivale.

#### La participation du public

C'est alors que le public la prend pour ainsi dire en main. Il l'encourage quand elle se prépare en allongeant ses jolies jambes noires. Et quand elle s'élance, une noires. Et quand elle s'élance, une houle la porte jusqu'à ce qu'elle bondisse pour atterrir, cette fois, 6,66 mètres plus loin. Ce n'est pas encore suffisant, et la foule re double d'applaudissements quand elle prend son élan pour son dernier essai. Mais tout le bruit a peut-être nui à sa concentration. Kathy veut trop en faire, elle manure son appel et se voit elle manque son appel et se voit refuser l'essai. Elle ne sera pas championne olympique. On la voit

revenir toute désappointée, rajus-tant sès fines lunettes qui lui donnent un air d'étudiante collée à son examen. Le public, lui, a reporté son attention vers un autre point du stade où les concurrents du 20 kilomètres marche ont pris le départ comme des canards auxquels on aurait coupé les ailes.

coupé les ailes. coupé les ailes.

Il applandit encore, car il ne faudrait pas croire qu'il n'a d'yeux que pour queiques-uns. Tout paraît bon pour son plaisir, et il ne sera pas décu par cette première journée. C'est là, en effet, la seconde constatation à faire : tout a commencé très vite et très fort. Deux records des Jeux ont été battus à l'occasion de simples épreuves de qualification. Au été battus à l'occasion de simples épreuves de qualification. Au poids, le Soviétique Alexander Barychnikov a reussi d'un seul jet 21,32 mètres dans son style tournoyant (ancien record. 21,18 mètres). Au javelot féminin, et alors qu'il ne s'agissait encore que de prendre une place pour la finale, l'Allemande de l'Ouest Marion Becker a gagné 1,26 mètre (65,14 m) sur le record précédent.
On courait des séries pour des

(65.14 m) sur le record précédent.
On courait des séries pour des quarts de finale ou des demifinales, et cela s'est fait sans faiblir. Au 800 mètres, l'Américain
Wohlhuter a bouclé les deux tours en 1 min. 45 sec. 71, entrainant derrière lui cinq coureurs qui ont fait moins de 1 min. 47 sec. Or, sur cette distance, nous assistâmes à six séries dans lesquelles les deux premiers seulement étaient qualifiés (plus les quaire meilleurs temps de toutes les séries). Il fallait se battre comme pour une finale, on presque, et plusieurs têtes couronnées sont tom-

bées. Le Néo-Zélandais John Walker, capable de faire moins de 1 min. 45 sec. sur 800 mètres, n's pu se classer que troislème dans sa série. Au poids, l'Américain Woods, habitué à dépasser les 21 mètres, n's pu atteindre in limite qualificative de 19,40 mètres. Il ne doit qu'à une faiblesse de ses concurrents d'avoir été repéché comme douzième homme. Le boulet est passé bien près. En revanche, le Cubain Silvio Leonard, l'un des meilleurs sur 100 mètres, n's pu dépasser le stade des quarts de finale.

#### Trois Français passent le cap des séries

Disons-le sans amertume, dans ce grand vent tournant de l'élimi-nation, bien des concurrents frannation, bien des concurrents fran-cais ne pouvaient qu'être emportés. Même en résistant de leur mieux. Yves Brouzet s'est classé quator-zième sur vingt-trois prétendants à la finale du poids, avec un jet de 19,14 mètres. C'était bien, mais pas suffisant. Au 100 mètres, Do-minique Chauvelot et Jean-Claude Amoureux ont pu constater que courir aux alentours de 10 sec. 80 revenait à mendre la cinculème courir aux alentours de 10 sec. 80 revenait à prendre la cinquième place dans sa série. Aucune réjouissance non plus sur 800 mètres, où Roger Sanchez, Jose Marajo et Marcel Philippe ont quitté la piste sans espoir d'y revenir. Comment, dans ces conditions, ne pas saluer l' « exploit » des trois garçons qui se sont inscrits pour les tours suivants ? Certes, ils auront fort à faire à partir de mainront fort à faire à partir de main-tenant, mais qui sait ? L'athlé-tisme français ne s'est-il pas ha-

des vainqueurs olympiques? Il y eut donc Gilles Echevin, vainqueur de sa série du 100 mètres en 10 sec. 53. Encore que les comparaisons soient difficiles (Valeri Borzov a, lui aussi, réalisé 10 sec. 53 dans sa série tout en vérifiant l'heure à sa montre), il n'empèche qu'Echevin avait réusai le huitième meilleur temps sur soixante-trois participants à ces premières épreuves éliminatoires, Malheureusement, victime d'âne élongation musculaire, il termina sur une jambe en quart de fibitué à saluer ses finalistes comme élongation musculaire, il termina sur une jambe en quart de finale. Un mauvais coup pour l'équipe de France du 4 x 100 ha s'il ne se remet pas à temps. Es pourquoi ne pas faire mention aussi du marcheur Gérard Lelièvre? Il a su tirer son épingle d'un peloton de quarante concurrents en terminant à la huitième place, à 5 minutes du valaqueur, le Mexicain Daniel Bautista.

Il y eut aussi les deux coureurs de 400 mètres haies, Jean-Claude Nallet et Jean-Pierre Ferrinelle Nallet et Jean-Pierre Perrinelle qui, pour s'être classés respective-ment quatrième et troisième de leur série, accèdent aux demi-finales. Dans cette discipline, où l'inn n'en finira pas de regretter l'absence de l'Ougandais Airli-Bua, c'est bien le Noir américain Edwin Moses qui a laissé l'impression la Moses qui a laisse l'impression la plus surprenante. De ses longues et souples jambes, il s'est permis de ne faire que douze foulées entre les obstacles, ce qui ne s'était jamais vu. On l'attend pour une belle finale, et le temps qu'il réalisera nous fera peut-être moins regretter l'absence de l'Africain prodiss de Munich prodige de Munich.

FRANÇOIS SIMON. ---

#### Athlétisme

MARCHE (20 kilomètres)

I. Bantista Daniel (Mex.), 1 h. 24 min. 46 sec. 4; 2. Reiman Hans (R.D.A.), 1 h. 25 min. 13 sec. 7; 3. Frenkel Peter (R.D.A.), 1 h. 25 min. 19 sec. 7; 3. 28 sec. 3; 4. Stadtmuller Karl-Heinz (R.D.A.), I h. 26 min. 50 sec. 5; 5. Gonzales Raul (Mer.), I h. 28 min. 18 sec.; 6. Zambaldo Armando (It.), I h. 28 min. 25 sec. 1; 7. Visini Vitorio (It.), I h. 29 min. 31 sec. 5; 6. Lellevra Gérard (Fr.), I h. 29 min. 53 sec. 5; 9. Buccione Roberto (It.), I h. 30 min. 39 sec. 8; 10. Adams Brian (G.-B.), I h. 30 min. 46 sec. 8.

#### DAMES SAUT EN LONGUEUR PINALE

PINALE

1. Velgt Angela (R.-U.), 6.72 m.;

2. McMillan Kathy (R.-U.), 6.66 m.;

3. Alfava Lidiya (U.R.S.), 2.60 m.;

4. Siegi Siegrun (R.D.A.), 6.59 m.;

5. Szabo Idiko (Hon.), 6.57 m.; 6.

Nygrynova Jarmila (Tch.), 6.54 m.;

7. Wicisk Heidemarie (R.D.A.),

6.38 m.; 8. Ventila Elena (Rou.),

6.38 m.; 9. Regve Susan (G.-B.),

6.77 m.; 10. Milassin Aniko (Hon.),

6.18 m.

(Trois premiers qualifiés pour la finale) DOUBLE-SCULL

I.— 1. Frank et Alf Hansen (Nor.), 6 min. 12 sec. 48; 2. Chris Baillen-Michael Hart (G.-B.), 6 min. 18 sec. 38; 3. Peter Becker-Gerhard Kroschewski (R.F.A.), 6 min. 21 sec. 64.

II. — 1. H. Ulrich Schmied-Jurgen Bertow (R.D.A.), 6 min, 24 sec. 90; 2. Yeegedi Barbakov-Gennadi Korahikov (U.R.S.S.), 6 min, 25 sec. 87; 3. Jaan-Noël Ribot-Jean-Michel Izart (Fr.), 6 min. 30 sec. 83.

DEUX SANS BARREUR L— 1. Jorgs et Bernd Landvolet (E.D.A.). 6 min. 33 sec. 02; 2. Vojtech Casku-Miroslav Knapek (Tch.). 6 min. 33 sec. 14; 3. Gueorgul Gueorgulet-Valentin Stoev (Bul.). 6 min. 33 sec. 23.

II. — 1. Calvin Coffey-Michael Staines (R.-U.). 6 min. 33 sec. 25; 2. Ziatko Celent-Dusko Mrduljas (You.). 6 min. 34 sec. 18; 3. Peter Vancoye-Thomas Strauss (R.F.A.). 6 min. 35 sec. 27.

· SKIFF L — I. Ricardo Ibarra (Arg.), 8 min: 57 sec. 04; 2. Feter Kolbe (R.F.A.), 6 min. 59 sec. 18; 3. Joschim Dreifke (R.D.A.), 6 min. 59 sec. 18 50 sec. 16.

11. — 1. Sean Drea (Irl.), 6 min.

52 sec. 46; 2. Nikolai Dovgan
(U.R.S.), 6 min. 58 sec. 15; 2.

Fartti Karppinen (Fin.), 6 min.

59 sec. 13.

DEUX AYEC BARREUR DEUX AVEC BARREUR

L. — 1. Tavatan Patrov-Christov
Roumen (Bul.), 7 min. 01 sac. 10;
2. Dimitri Bekhterev-Yuri Lorenisen
(U.R.S.S.), 7 min. 03 sec. 89; 3.
Primo Baran-Annibals Venler (Ra.),
7 min. 05 sec. 60; 4. Jean-Claude
Coucardon-Yves Praisse (Fr.), 7 min.
06 sec. 70.

L.— 1. Harald Jahring-Friedrich
Ulrich (R.D.A.), 7 min. 05 sec. 78;
2. Oldrich Svojanovsky-Pavel Svojanovsky (Tch.), 7 min. 06 sec. 00;
3. Ryszard Stadnink-Grzegory Stellak (Pol.), 7 min. 09 sec. 33.

#### RÉSULTATS

Les résultats imprimés en caractères gras correspondent à des résultats définitifs (finales). Les trois premiers sont, respectivement, dans l'ordre où lis sont nommés : médaille d'or, médaille d'argent, médaille de bronze.

QUATRE SANS BARREUR L — 1. R.D.A. 5 min. 53 sec. 65; 2. Canada, 5 min. 59 sec. 2I; 3. Nouvelle-Zelanda, 6 min. 0 sec. 82. II. — 1. Norvège, 6 min. 02 sec. 94; 2. U.R.S.S., 6 min. 03 sec. 05; 3. R.F.A., 6 min. 05 sec. 39.

QUATRE AVEC BARREUR

QUATRE AVEC BARREUR

1. — 1. R.D.A.; 6 min. 11 sec. 32;
2. Buigarie; 6 min. 13 sec. 26;
3. Nouvelle-Zélande, 6 min. 14 sec.
10; 4. Etais-Unis, 6 min. 14 sec.
10; 4. Etais-Unis, 6 min. 18 sec. 61;
6. France, 6 min. 19 sec. 61;
6. France, 6 min. 19 sec. 61;
11. — 1. U.R.S.S., 6 min. 10 sec.
22; 3. R.F.A., 6 min. 10 sec. 74;
4. Irlande, 6 min. 11 sec. 94; 5 Pologne, 6 min. 13 sec. 53; 6. Italie, 6 min. 17 sec. 79. 

Basket-ball

Aviron

Groupe A. U.R.S.S. b. Japon,
129-53; Cubs b. Mexique, 89,75; Canada b. Australie, 81-69.

POURSUITE OLYMPIQUE L'équipe de France (Bonno-Brouzes - Rebière - Trentin) n'a pu réussir que le neuvième temps des séries (4 min. 41 sec. 08).

> Équitation CONCOURS COMPLET (Classement

après l'épreuve de dressage) oprès l'épreuve de dressage)

1. Karl Schultz (R.F.A.) (sur Madrigal), 46,25 pts; 2. Bruce Davidson (E.-U.) - (frish-Cap), 54,16; 3. Otto Ammermann (R.F.A.) (Voltumo), 58,15; 4. James Day (Can.) (Vicetoy), 60,00; 5. Lucinds Prior Palmer (G.-B.) (Se Fair), 62,91; 8. Edmund Coffin (E.-U.) (Bally - Cor), 64,59; 7. John Plumb (B.-U.) (Better Better), 66,25; 8. Helmut Retheneler (R.F.A.) (Pantine), 70,00; 9. Eric Horgan (It.) (Fontoon), 72,50; 10. Euro Federice Roman (Ital.) (Shamrock), 73,24; 11. Thierry Tousaint (Fr.) (Ut Majeur), 72,24; 14. Dominique Bentejac (Fr.) (Djerk), 82,69.

Escrime

EPEE ... PINALE 1. Alexander Pusch (R.F.A.), 3 v., après barrage (b. Janikowski 5-4. Ozztrica 5-2. Hehn 5-2); 2. Jurgen Hehn (R.F.A.), 3 v., språs barrage (b. Kulocsar 5-4, Janikovski 5-3, Edling 5-3); 3. Gyuso Kulcsar (Hon.), 3 v., språs barrage (b. Pusch 5-3, Janikowski 5-3, Edling 5-3); 4, Istvan Osztrics (Hon.), 2 v. (b. Kulcsar 5-3, Hehn 5-1); 5, Jerry Ja-

Kuksar 5-3, Henn 5-1]; 5. Jerry Ja-nikowski (Pol.), 2 v. (b. Osztrics 5-4, Edling 5-2); 6. Roif Edling (Sue.), 2 v. (b. Pusch 5-4, Osztrics 5-2), Résultats du barrage: Pusch b. Rebn. 5-4 et Kulcsar, 5-3; Hehn b. Kulcaar, 5-2.

FLEURET FEMININ

La Française Brigitte Dumont s'est qualifiée pour la finale en compagnie de Cornella Hanish (R.F.A.). Elena Belora (U.E.S.), Maria-Consolata Collina (It.). Ildiko Bobis (Hon.) et il di ko Schwarzenberger (Hon.). Cisudie Josland a été battue par Schwarzenberger dans l'épreuve de repêchage. Brigitte Latrille avait été silminée au troisième tour.

Tchécoslovaquic b. Canada, 67-59; Bulgarie b. Japon, 65-63; URBS. b. Etats-Unia, 112-77.
L'Union soviétique est assurée de gagner la médaille d'or.

Cyclisme

Cyclisme

Cyclisme

VITESSE

Le Français Daniel Morelou, vainqueur en deux manches de l'Allemand de l'Onest Dieter Berkman, s'est qualifié pour la finale. Son advensaire sera le Tchécoslovaque Anton Tisac, qui a battu en trois manches l'Allemand de l'Est Hans
Jurgen Geschire.

POURSUITE OLYMPIQUE

Cymnastique MESSIEURS

Finales par apparell BARRE FIXE

1. Mitsuo Tsukahara (Jap.), 19,875;

2. Elso Kemmetsu (Jap.), 19,500;

3. Henri Boerio (Fr.) et Eberhard

Glenger (R.F.A.), 19,475;

5. Gennadi

Kryssice (U.R.S.S.), 19,250;

6. Ferenc

Donath (Hon.), 19,200.

BARRES PARALLELES EARKES PARALLELES

1. Sawo Kaio (Jap.), 19,875 pts;

2. Nikola) Andrianov (U.R.S.S.),
19,500; 3. Mitsuo Tsukahara (Jap.),
19,475; 4. Berndt Jagar (R.D.A.),
19,200; 5. Miloslav Netusil (Tch.),
19,125; 6. Anderzej Szajna (Pol.),
18,950.

SAUT DE CHEVAL

1. Nikola Andrianov (U.R.S.).
19,450 pis; 2. Milsno Tankahara
(Jap.). 19,275; 2. Hirosh Kallyama
(Jap.). 19,275; 4. Danut Grecu
(Rou.). 19,200; 5. Zoltan Magyar
(Hon.), et Rorre Molinar (Hon.).
19,150.

ANNEAUX
1. Nikolal Andrianov (U.R.S.S.).
19,630 pts; 2. Alexandre Ditiatine
(U.R.S.S.), 19,530; 3. Danut Green
(Rou.), 19,500; 4. Perenc Donath
(Hon.), 19,200; 5. Elzo Kemmotsu
(Jap.), 19,175; 6. Sawao Kato (Jap.),
19,125.

EXERCICES AU SOL 1. Nikolai Andrianov (U.R.S.S.)
19,480 ptk: 2. Vladimir Martchenke
(U.R.S.S.), 19,425; 3. Peter Kormann
(E.-U.), 19,300; 4. Rolland Bruckner
(R.D.A.), 19,275; 5. Sawao Kato
(Jap.), 19,250; 6. Bizo Kemmotru

CHEVAL D'ARCONS 2. Elzo Kemmotsu (Jap.), 19,700 pts;
2. Elzo Kemmotsu (Jap.), 19,875; 3.
Nikolai Andrianov (U.R.S.S.) et
Nikolai Nikolay (R.D.A.), 19,525;
5. Sawa Kato (Jap.), 19,400; 6.
Alexandre Diviatine (U.R.S.S.), 19,350.

Hockey sur gozon Groupe A. — Pays-Bas b. Argen-tine, 1-0; Malaisie b. Canada, 1-0. Groupe B. — Beigique b. Espagns,

PISTOLET VITESSE OLYMPIQUE PISTOLET VITESSE OLYMPIQUES

1. Norbert Klaar (R.D.A.), 597 pp. 1

2. Jurgen Wiefel (R.D.A.), 595; \$2

Roberto Ferrari (It.), 595 (après beringe); 4. Afanasy Kusmin (UR.S.B.); 595; 5. Cornellu Iou (Rou.), 595; 6. Erwin Glock (R.F.A.), 594; 7. Gerhard Petritsch (Aut.), 594; 8. Merrin Stan (Rou.), 594; 9. Werner Beier (R.P.A.), 593; 10. Paul Buser (Sul.), 592; ... 27. Jean Bauman (Fr.), 585.

SANGLIER COURANT

1. Alexandre Gazov (U.B.S.B.),

SANGLIER COURANT

1. Alexandre Gazov (U.R.S.S.),
579 pts: 2. Alexandro Kedyarov
(U.R.S.S.), 576; 3. Jerry Gresidewicz
(Pol.), 571 (après barrage); 4. Thomas Pfaffer (R.D.A.), 571; 5. Wofgang
Hamberger (R.F.A.) et Hermut Bellingrodt (Col.), 557; 7. Karl Karbason
(Suè.), 565; 8. Louis Theimer (E.-U.),
564; 9. Guyla Ezabo (Hon.), 563;

SKEET SKEFT
(Classement après 150 plateaux)

1. E. Swinkeis (P.-B.), 149: 2 J.
Panacek (Tch.) et K. Reschke
(R.D.A.), 148: 4. R. Caragnani (It.)
et J.-P. Petitpled (Fr.), 147: 6. P.
Roberti (Arg.), E. Pedensen (Dan.),
A. Socharski (Pol.), W. Gawilkoski
(Pol.), C. Koch (R.F.A.), P. Schitshofer (Aut.), et E. Penot (Fr.), 146.

Volley-ball

Groupe A. — Cubs bat Coree du Sud. 3-0; Pologne b. Tchécoslova-quie, 3-1. Quie, 3-1.

DAMES
Groupe A. — Hongrie bat Perou,
3-1; Japon b. Canada, 3-0.

Voile

7 A 44

. . . . . .

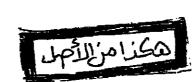
Quatrièmes régates FLYING DUTCHMAN 1. Absocil-Benavides (Esp.), 2. J. et E. Diesch (E.F.A.); 3. Pattisson-Brooks (G.B.); ... 8. Y. et M. Pajot (Fr.).

SOLING

1. Dexter - McMillau - Josephans (Can.); 2. Kollus-Giasgow-Hopfner (E-U.); 2. Below-Zachdes?Engelhardi (R.D.A.); 5. Haegell-Ocuvrard-Troublé (Fr.). - TEMPEST

1. J. Albrechtson-I. Hansson (Suž.); 2. U. Mares-W. Stadler (B.F.A.); L. V. Mankin-V. Akimenko (U.R.S.S.). Water-Polo

Italie b. Yougoslavie, 5-4; Pays-Bas et Boumanie, 4-4; Hongrie b. R.F.A., 5-3.







d week from the \*\*\*\*\*\* \* \*\*\*\*\* in the second

Printer of the state

E 454 ...

TORETON .

**\*\*\*** 

B• 2013. . .

Ar bar.

Part State

Français

## EUX OLYMPIQUES (17 juillet - 1er août)

essine un rectangle de 2 188 mètres sur 110 c une profondeur de 2,2 mètres, flanqué de unes à gradins et de talus gazonnés où lque 30 000 spectateurs se pressaient ven-

Parmi les douze demi-finales que compor-cette journée — toutes sur la distance de o mètres — une performance plus qu'honole a apporté à la France une satisfaction qui ipensait ses premiers déboires en athlé-ie : en « double scull », autrement dit deux neurs en couple, chacun maniant une paire rirons, Jean-Noël Ribot et Jean-Michel izard sont qualifiés pour la finale, remportant la sième place qualificative derrière les oprochables Allemands de l'Est et Soviétiques, mais devançant les Américains aux bras d'airain et infligeant un camouflet à ceux qui ne les avaient désignés que comme remplacants, les engageant à la dernière heure à Montréal même. Fait d'autant plus significatif que les autres participants français, à part le quatre barré, ont du baisser pavillon.

La France parviendra-t-elle ainsi à décrocher en aviron une de ces medailles qu'elle poursuit en vain dans trop de disciplines ? C'est peu probable.

A Mexico, en 1968, à Munich, en 1972, les rameurs français avaient brillé par leur absence de performances.

Il faut remonter aux Jeux d'Helsinki, en

1952, pour retrouver les émotions que nous avions vécues sur les rives du golfe de Meilahti quand la France enleva une médaille d'or en deux avec barreur - et une médaille d'argent en - quatre sans barreur -. Par la suite, deux seules inscriptions au tableau d'honneur : à Rome, en 1960 (médaille d'argent en « quatre avec barreur », quatrième place en « huit »), et à Tokyo, en 1964 (médaille d'argent en « deux avec barreur », quatrième place en « quatre avec barreur »).

Défini par Coubertin comme « la plus belle gymnastique qui soit », l'aviron, qui élimine toute arrière-pensée de lucre et n'offre aucun moyen de devenir professionnel, est le sport olympique par excellence. - Exercice complet. activité physique de plein air, lit-on dans sa charte, l'aviron convient à tous les temperaments. Il développe les muscles et la volonté en même temps que l'esprit de solidarité. Il est une source d'enrichissement moral en raison de l'effort désintéressé qu'il exige......

Quand on voit les silhonettes blanches s'étirer dans une impulsion magnifique sur leurs glissières jusqu'à extension complète, se donner corps et âme en accélérant leurs passées , enfin s'écrouler, vidées, prostrées, en travers de leurs embarcations la ligne d'arrivée franchie, on se persuade avec admiration que ces coude-à-coude furieux ne sau-raient constituer un sport assis — même en « eau morte ». OLIVIER MERLIN.

#### GYMNASTIQUE

#### Boerio médaille de bronze derrière les maîtres japonais Montréal. — Dans le do-

ine médaille de bronze est exceptionnel. Personne n'a subilé en effet qu'à la barre ixe à Munich les Japonais ıvaient pris les cinq premièes places. Et nul ne conteste a suprématie dans cet exersice de Mitsuo Tsukahara, thiète longiligne et souriant ; l'Eizo Kemmotsu, dont la décontraction frappe dans un iport qui, pour beaucoup de laponais, est métaphysique. /rilles, pirouettes, retournenents, saltos, multiples sauts rilleux leur valent depuis lusieurs années les meilleu-'es notes des juges. Qu'Henri. Boarlo ait réussi à se qualifler au détriment, notamment de Sawao Kato et du Soviétique Nikolaī Andrianov, pour la finale de cet exercice et qu'il y ait presque égalé les deux maîtres japonais est donc aussi surprenant que la victoire de Rougé aux Championnats du monde malgré les judokas nippons. Il y a des sports dont on imagine difficilement qu'ils peuvent réussir

maine des rois Solell, obtenir

Et pourtant la prestation de

physique de vingt-quatre ans a été presque parfaite, toute d'harmonie et d'adresse dans un programme volontairement difficile. Sa sortie a même été supérieure à celle des Japonais, sans le moindre faux pas. Et le public a longuement hue les juges qui lui attri-buaient un 9,80 sur 10, ce qui lui permettalt cependant de partager la médaille de bronze evec l'Allemand Gienger.

Près de quatre heures d'entrainement par jour ont été nécessaires à Henri Boerio pour parvenir à se mesurer à ces hommes qu'il dit admirer profondément pour leur méthode de préparation mentale. Et il faut quelques mérites pour passer ainsi son temps dans une salle de gymnastique quand on sait que les compétitions se déroulent en France devant quelques cen-taines de spectateurs. Il n'y a guère que Nadia Comaneci et Olga Korbut pour faire vibrer les téléspectateurs francais avec quelque vigueur à l'occasion des Jeux clympiques, une fois tous quatre ans. — B. D.

#### CYCLISME

#### Morelon en finale de la vitesse

Montréal. — Lorsqu'ils s'appro-chent de la ligne de départ, démarche de canard sur un sol inconfortable, ils ont l'air balourds et un peu ridicules ces cham-pions de vilesse. Mais qu'on les aide à se hisser sur leur machine et les voilà devenus acrobates ou équilibristes. Drôles de machines en effet que ces bicyclettes dé-pourvues de frein, au pédalier surélevé pour éviter de toucher la piste dans la courbe, et à pignon fixe.

vianon fixe. Champion français au presti-gieux palmares avec huit titres de champion du monde, trois médailles d'or et une de bronze à divers Jeux olympiques, Daniel Morelon est en forme. Pour ce policier charmant, l'équilibre est policier charmant, l'équilibre est nécessaire entre l'état du muscle, la vivacité de l'intelligence et le caractère, autant de qualités indispensables sur la piste. En deminale, vendredi 23 juillet, il était opposé à un Allemand, Dieter Berkmann, sur trois tours de cette piste en bots clair, dans un vélodrome — scarabée à la carapace transparente — dont on rèse à transparente - dont on rêve à Paris depuis qu'a été détruit le Vél' d'hiv et ses effluves de Six

Jours.
Dès la première manche qu'il doit mener pendant le premier tour, puisqu'il a tiré la position de départ à la corde, le capitaine de l'équipe olympique française, sûr de sa force tranquille, semble indiférent aux règles tactiques

qui veulent que le suiveur ait l'avantage de la moindre résis-tance de l'air. Il n'y aura donc point de ces longs sur-place au cours desquels les concurrents se edura desqueu les concurrents se défient et s'exaspèrent. Tout en surveillant du coin de l'œil son adversaire — on se retourne beaucoup dans les épreuves de vitese —, il va tambour battant et se joue de lui.

La seconde manche devait être encore plus jacile, puisque c'est maintenant au tour de l'Allemand maintenant au tour de l'Allemand de prendre la tête, ce qu'il fait, lui aussi, sans rechigner. A 20 mètres de la ligne; on croît pourtant que Berkmann, qui a lancé son sprint très tôt, va gagner. Mais, dans un effort extraordinaire de quelques secondes, le Français réussit à passer. « Double démarrage », « coup de rein », « vélocité », « puissance », sont autant de formules utilisées par les spécialistes pour expliquer ce don de la vitesse. Infiniment moins populaire en France que les héros mythiques du Tour de France, le pistard a remporté un vij succès au vélodrome, et la presse canadienne ne tarit pas d'éloges canadienne ne tarit pas d'éloges sur lui, même si elle déplore la médiocrité tactique de ses ad-versaires et envisage la suppres-sion de cette discipline lors des

En finale, ce samedi, Daniel Morelon sera opposé à un Tchécoslovaque, Anion Tkac, véritable athlète du vélo, aux larges épau-les et au menton volontaire. Avant cette course, les Français avaient été éliminés de la pour-suite du 4000 mètres par équipe, sous les yeux amusés de la reine d'Angleigre toujours en tage

d'Angleterre, toujours en et toujours en chapeau. Speciacle un peu monotone que celui de ce long ruban coloré de quaire coureurs soudés et lances comme une seule bille sur une roulette de casino.

BRUNO DETHOMAS.

#### Le Monde dossiers et documents DANS LE NUMERO DE

JUILLET-AOUT-SEPTEMBRE 1976 L'AMÉNAGENEKT

DU LITTORAL L'OLYMPISME

EN QUESTION Le numéro : 2 F. Abonnement 1 an (10 numéros) : 18 F.

#### Loin de Montréal

Tennis

#### LA FRANCE BATTUE PAR L'IRAN EN COUPE DE GALÉA

Dans la phase préliminaire des demi-finales de la coupe de Ga-léa (réservée aux moins de vingt et un ans), l'Iran a battu la France par 3 victoires à 2, le 23 juillet à Marianske-Lazne (Tchécoslovaquie). Roger-Vasselin a obtenu un deuxième succès face a obtenu un deuxième succès face à l'Iranien Madani par 6-2, 6-4, mais auparavant les Français Brunet et Roger-Vasselin avaient perdu le double contre Madani et Bahrani par 4-6, 6-2, 6-4, 6-4. Cass le dernier simple, Roger Freyss a de nouveau été battu 6-4, 6-8, 6-2 par Bahrami. L'Iran renouvers la Tchércelorsquis au contrera la Tchécoslovaquie en demi-finale.

demi-finale.

La Tchécoslovaquie et la Hongrie sont à égalité, une victoire partout, après la première journée de leur demi-finale de Coupe Davis, zone européenne, disputée le 23 juillet à Budapest. Dans le premier simple, le Hongrois Taroczy avait battu Kodes par 6-3, 6-3, 6-3, mais Hrebec s'est imposé devant Szoke par 6-2, 6-3, 6-3.

le programme de restransmission des compétitions par les chaînes fran-

#### **JUSTICE**

#### **ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS**

#### **DRRESPONDANCE**

#### UNE LETTRE DU COMPTOIR NATIONAL TECHNIQUE AGRICOLE

près la publication d'un arti-sur l'affaire Olimatic initiulé -ur relancer le marché de l'olive Comptoir national technique icole, usant de son droit de onse, nous a envoyé la lettre

lous avons été d'autant plus pris par votre article que nous na reçu son rédacteur fort guement, et nous lui avons nis tous les documents et donné sentez cette affaire en rubrilet gros caractères sous l'angle
ttendu du problème de la protion des colzas et de l'inoculté
ce produit. Vous agissez comme
ette relance d'un litige commerl, limité à l'appareil Olimatic,
tait qu'un prétexte pour vous
aquer à l'ensemble des activités
C.N.T.A., puisque vous n'hésipas à écrire que « le C.N.T.A.,
itôlant en fait le marché frans des oléagineux (\_,), s'est s des oléagineux (...), s'est istré par son acharnement à endre la culture du colza », us oubliez de mentionner que suis plusieurs décennies, c'est tat lui-même qui a encouragé culture du colza, relayé en cela r la Communauté européenne, blissant ainsi la réalité d'une litique constante, quelle que soit orientation, de M. Mendès ance (1954) à M. Mansholt

Vous dites que l'inocuité du za restait à démontrer, vous fai-it ainsi effectivement le porterole des adversaires de ce pro-it, auxquels votre journal a it. auxquels votre journal a jà dans le passé ouvert largeent ses colonnes. Ne pensez-vous s qu'une culture qui intéresse is de 60 000 exploitants français une production nationale de 1000 tonnes d'huile et 420 000 ... annes de tourteaux mérite d'être fendue? C'est d'ailleurs le ractère justifié des attaques ntre la qualité nutritionnelle ces huiles qui reste à démoner, et non l'inverse. Ainsi, en calgamant un faux problème ientifique avec un mauvais proientifique avec un mauvais pro-s dont nous sommes les pre-lères victimes, vous masquez tre véritable projet, qui semble re d'entretenir une campagne ur la défense d'intérêts concurnts de ceux des producteurs ançais d'oléagineux. Les oliviers français ont été dé-

uits par le gel à 90 % en 1956, ploi de saumures acides, présence reconstruction de l'oliverale d'antifongiques, surveillance de

française n'est pas achevée ; pour relancer le marché de l'olive francaise, il fallait donc compléter l'approvisionnement français par des importations, afin de créer un marché suffisamment important, marché suffisamment important, en redonnant le goût de l'olive aux consommateurs. A leur arrivée au port de Sète, les lots d'olives importés étaient agrées par un ingénieur expert de réputation incontestée figurant au surplus sur la liste des experts près des tribunaux. Si les exploitants de l'appareil avaient respecté les consignes d'asepsie qui leur étaient données, les olives devaient se conserver ; les concessionnaires, en achetant leurs apsionnaires, en achetant leurs ap-pareils, en prenaient en tout cas la responsabilité vis-à-vis de leurs exploitants respectifs.

Lorsque certains d'entre eux émirent des critiques sur la durée de la conservation de l'olive, le C.N.T.A. faisant la part de leur inexpérience, leur reprit les ap-pareils Olimatic à 85 % de leur valeur d'achat, la différence re-présentant la valeur des lots d'olives qu'ils avalent commercia-lisés et qu'ils avalent été fourd'olives qu'ils avaient commercia-lisés et qui leur avaient été four-nis gratuitement. A noter que si le tribunai de commerce de Paris a rendu un jugement le 10 mai 1975, accueillant les demandes de restitution de ceux des conces-sionnaires n'ayant pas déjà tran-sigé sur ces bases, ce jugement s'est bien gardé d'accueillir l'inté-gralité de leur demande. Pourquoi ne le dites-vous pas?

Votre relation des faits pré-sente, en tout cas, de graves lacunes: l'appareil Olimatic a fait l'objet d'un rapport, le 17 jan-vier 1975, de l'Instituit national de la recherche agronomique au consell supérieur de l'hygiène, soulignant qu'il était parfaitement adapté à sa destination. Pour faire reste de droit, nous pensons que, plutôt que de vous suivre dans vos interprétations, la meil-leure solution est de citer, pour la complète information de vos la complète information de vos lecteurs, le passage de ce rapport, approuvé par les autorités publiques, le 24 juin 1975, traitant de l'appareil Olimatic en ces termes : « ... Le distributeur d'olives Olimatic est bien conçu et bien construit. Il est facilement accessible dans toutes ses parties, et donc facilement nettoyable... Si les consignes données par le constructeur sont respectées (utilisation d'olives pasteurisées, emploi de saumures acides, présence

l'appartition du volle, couverture par de l'huile, désinfection tous les deux mois), les olives resient correctes (nous l'avons vérifié au laboratoire pendant six mois) à la température de 20 °C. A mon avis, ces appareils sont au point, si les consignes préconisées par le constructeur sont respectées.» Pas moins de trente-sept constats d'huissiers ont démontré que. les exploitants étant parfois mal informés par les concessionnaires, les olives se dégradaient lorsque ces consignes n'étaient pas prèci-sément observées. En sommes-nous responsables ?

Vous citez le décès de M. Siegel; nous l'avons appris par la presse; son avocat possédait, d'après des renseignements qui nous ont été fournis, son dossier depuis plusieurs mois, sans avoir pu le convainnre des chances de succès d'une procédure à notre encontre. convainnre des chances de succes d'une procédure à notre encontre. M. Siegel laissa impayées les traites dument acceptées au profit du C.N.T.A. Qui était en droit de s'en plaindre? La vocation de votre journal consiste-t-elle à trouver, comme cause de son décès, un litige qu'il s'était refusé à engager et à l'interpréter comme un suicide? Là aussi vous utilisez un procédé bien connu des polémistes, mais que nous croyions, jusqu'à présent, indigne d'un journal tel que le vôtre, et qui consiste à rapprocher deux faits qui n'ont en commun que leur simultanéité, pour leur accorder une cause commune, ennégligeant toutes les autres hypothèses, comme s'il fallait à tout prix forcer les interprétations pour ne retenir que celles qui nous sont défavorables, confirnant ainsi l'attitude de parti pris nant ainsi l'attitude de parti pris que vous avez adoptée dans cette affaire.

Le 24 juin 1974, les concession-naires Olimatic tenzient une réunion publique, à laquelle ils conviaient plusieurs journalistes. Ils y tinrent des propos que nous estimames diffamatoires. M. le doyen des juges d'instruction près le tribunal de grande ins-tance de Paris décida, sur notre plainte l'oryerture d'une infortance de Paris decida, sur notre plainte, l'ouverture d'une information pénale contre X... A la suite d'une enquête minutleuse de la police judiciaire, M. le procureur de la République près le même tribunal requit l'inculpation pour diffamation envers nous de plusieurs concessionneires avant uris part à cette naires avant pris part à cette réunion. Cette inculpation leur fut notifiée. Nous voulons croire qu'en vous associant à la présente

mise au point vous prouverez ainsi à vos lecteurs que la libre information a pour vous le devoir primordial de respecter la vérité.

[Sans qu'il soit besoin, une nou-relle fois, d'entrer dans le détail de cette affaire, nous citerons, non pas un extrait, mais la couclusion du jugement rendu le 10 mai 1976 le tribunal de commerce de pat le Paris :

« Le tribunal juge que le C.N.T.A

n'a pas rempli ses engagements en fournissant aux acheteurs un appa-reil n'ayant pas les qualités techninonce la résolution des contrats de les passagers prévus sur la vente litigieux, dit que le C.N.T.A. et traversée Marseille - Ajaccio du la société Olimatic devront restituer 27 juillet seront acheminés par le

#### LA MORT DU JOURNALISTE DU « MEILLEUR »

Aucune information n'a filtré de la confrontation entre Chris-tian Portay et José Picard, incul-pés d'assassinat dans le meurtre du journaliste toulousain René Trouvé, et le docteur Claude Birague, poursuivi pour compli-cité d'assassinat. La confrontation a duré huit heures, vendredi 23 juillet, dans le cabinet du magistrat instructeur, M. Claude Ducassé. Le docteur Claude Bira-gue, écroué depuis le 16 juillet dernier, 2, semble-t-il, continuer de nier avoir fourni des armes aux deux meurtriers présumés. Les enquêteurs auraient, d'autre part, établi que Christian Portay et José Picard se sont rendus au domicile du docteur Birague, 14, rue d'Aubuisson, deux heures après le meurtre, le 19 février.

## Corse

#### LES LIAISONS MARITIMES PERTURBÉES PAR L'AVARIE D'UN FERRY

Le car-ferry Corse a inter-rompu ses services le jeudi 22 juil-let, en raison d'une avarie qui nécessitera une réparation d'au moins trois semaines.

Dans un communiqué, la Société

nationale maritime Corse-Médi-terranée (S.N.C.M.) donne les dispositions qu'elle se propose de prendre pour remédier à cette avarie : le *Provence* assurera l'enn'a pas rempli ses engagements en fournissant aux acheteurs un apparein n'ayant pas les qualités techniques et commerciales promises et dont l'atilisation était interdite en application des dispositions de l'article 126 du réglement sanitaire départemental lors de la vente aux concessionnaires demandeurs ; propose la résolution des contrast de la vente aux concessionnaires demandeurs ; propose la résolution des contrast de la vente aux concessionnaires demandeurs ; propose des voyages que devait effectuer le Corse. Toutefois, les traversées Marseille - Ajaccio - Toulon - Ajaccio - Toulon - Ajaccio - Juillet), Toulon - Ajaccio - Marseille partemental lors de la vente aux concessionnaires demandeurs ; propose des voyages que devait effectuer le Corse. Toutefois, les traversées Marseille - Ajaccio (28 juillet) et Ajaccio - Marseille partemental lors de la vente aux concessionnaires demandeurs ; pro-

vente litigieux, dit qua le C.N.T.A. et la société Olimatic devront restituer les sommes reçues en acompte sur le prix de vente avec intérêt de droit et les effets de commerce signés ou acceptés par les acheteurs et non encalssés contre reprise des apparells. n Pour ce qui concerne le reproche d'avoir parlé du colza, à propos d'Olimatic, création du C.N.T.A., a rés, en 1974, un conseil français du colza, dont l'objet officiel était de défendre ce produit, au moment où, en Italie, neuf hulles contenant du colza étaient mises sons séquestre.

O. P.-V.]

IA MORT DII JOIRNALISTE

traversée Marseille - Ajaccio (marci 27, à 24 heures. Il est recommandé à ces passagers de se rendre directement à Toulon. La société recherche actuellement des places d'avion pour acheminer entre Marseille et Ajaccio les passagers inscrits sur la traversée Toulon-Ajaccio du 28 juillet. Les véhicules seront acheminés par le Cargo Durance, qui appareillèra de Marseille le 28, à 24 heures. Pour les retours de la Corse vers le continent, la S.N.C.M. conseille à sa clientèle de prendre contact avec son agence d'Ajaccio, de nombreuses : places étant disponibles sur la traversée Marseille - Ajaccio (marci 27, à 24 heures. Pour es fue se de se rendre directement à Toulon. La société recherche actueillement des places d'avion pour acheminer entre Marseille et Ajaccio les passagers inscrits sur la traversée de se rendre directement à Toulon. La société recherche actueillement des places d'avion pour acheminer entre Marseille et Ajaccio les passagers inscrits sur la traversée de se rendre directement à Toulon. La société recherche actueillement des places d'avion pour acheminer entre Marseille et Ajaccio les passagers inscrits sur la traversée d'avion pour acheminer entre Marseille et Ajaccio du 28 juillet. Les véhicules par le l'avion pour acheminer entre d'avion pour acheminer Toulon du mardi 27 juillet.
Les véhicules pourront être embarqués sur un cargo soit le 28, au départ d'Ajaccio dans l'aprèsmidi (débarquement à Marsellle le 29 au matin), soit le 29 juillet en fin d'après-midi (débarquement à Marseille le 30 juillet).
Enfin, tous les voyages que devait effectuer la S.N.C.M. entre la France et l'Algérie sont trela France et l'Algérie sont, jus-qu'à nouvel ordre, annulés.

> CONTRE LA POLLUTION DU RHONE. — Un « comité de défense des usagers et riverains du Rhône » vient d'être créé à Irigny (Rhône), pour obtenir en premier lieu réparation du préjudice subi le 10 juillet (150 tonnes de poissons tués par l'acrolèine déversée par Ugine-Kuhlmann). Le comité se propose également de tout mettre en œuvre pour qu'une telle catastrophe ne puisse se reproduire.

#### A Basfia

#### UN ATTENTAT A ÉTÉ COMMIS CONTRE LA MAISON DU COMMANDANT DE LA DIVISION MILITAIRE

Un attentat au plastic a été commis à Bastia dans la nuit du vendredi 23 au samedi 24 juillet, contre la villa du général de brigade Mazarguil, commandant la division militaire de la Corse. Les vitres de la maison ont été soufflées par la déflagration. Le général et sa femme, qui se trouvaient à l'intérieur, sont indemnes. M. Jean-Etienne Elolacci, préfet de la région, avait adresse la veille, à Ajaccio, un sévère avertissement aux auteurs d'attentats et d'agressions. «S'attaquer aux gendarmeries de nos cantons au risque de porter atteinte à des vies gendarmeries de nos cantons au risque de porter atteinte à des vies humaines, s'en prendre aux forces de l'ordre dans l'exercice normal de leur mission de sécurité, est une entreprise délibérée de provocation qui contient en ellemême le risque de l'incident et de la a bautre », a-t-il dil. Entraîner des jeunes cons dans ce gener des jeunes cons dans ce gener la a barure à, a-t-il dit. Entrainer des jeunes gens dans ce genre d'opération relève d'une irresponsabilité criminelle. Les forces de l'ordre, dont je me plais à louer le sang-froid et auxquelles je rends hommage une fois de plus, ne resteront pas sans réplique et ont reçu en ce sens les instructions nécessaires. Il est dans mon rôle de le dire très nettement à nos apprentis guérilleros, qu'ils soient d'origine corse ou non. »

 EUROCONTROL EN QUES-TION. — L'Allemagne fédérale vient d'annoncer son intention de prendre elle-même en charge le nouveau centre de contrôle aérien de Carlsruhe, qui dépen-dait de l'organisation euro-péenne pour la sécurité de la navigation aérienne (Eurocontrol). Cette décision met en cause le rôle de cette organi-sation, à laquelle, en 1960, avaient adhéré sept Etats. Cer-tains gouvernements répugnent à alièner la souveraineté de leur espace aérien pour des contrô-les qui, techniquement, sont devenus moins indispensables. devenus moins indispensables. Il n'y a plus aujourd'hui qu'un seul centre place sous la responsabilité d'Eurocontrol — celui de Maastricht, aux Pays-Bas — qui contrôle le trafic au-dessus de la Belgique, du Luxembourg et du nord de l'Allemagne

#### ÉCONOMIQUE A VIE SOCIALE ET

#### FORMATION CONTINUE

#### Grève illimitée du personnel d'un centre d'éducation de Nice mis en réglement judiciaire

L'Unité méditerranéenne d'éducation permanente (UMEP) de Nice, organisme de formation permanente sans but lucratif, vient d'être mise en règlement judiciaire. Le syndic et l'administrateur provisoire ont élé nommés. Depuis le 2 juin, les soixante-cinq salariés, dont vingt-huit vacataires sont en grève Alimitée pour oblentr le paiement de leurs salaires de mai qui n'ont pu leur être versés, faute de fonds disponíbles, et le maintien de leur emploi. Cette grève a eu pour conséquence l'interruption d'une cinquantaine d'actions de formation concernant environ six cents stagiaires. Deux enquêtes admi-nistratives sur la gestion de l'UMEP — dont le président a démisnistrations sur la gestant le l'OMPT — port le presuient à abrits-sionné de ses jonctions le 12 avril — ont, d'autre part, été effectuées à la démande du préjet des Alpes-Maritimes, mais leurs résultats n'ont pas été rendus publics.

> De notre correspondant régional dEtat. qui sont passés de 168717 F en 1974-1975 à 1483 448 F, soit 61,3 % des ressources de l'UMEP, en 1975-1976. Dans le

même temps les effectifs de for-

mateurs et d'animateurs de for-mation ont été multipliés par quatre. Les difficultés chroniques de trésorere de l'UMEP se sont

trouvés aggravées par les délais de mandatement très longs de l'administration. Début janvier 1976 le versement des salaires était devenu problématique et le

31 mai le secrétaire général de l'UMEP, M. Patrick Desruelle, a

dû annoncer au personnel que celui-ci ne pouvait plus être payé. Selon M. Desruelle, il n'existe

pas de véritable déficit. La région et le Fonds d'action sociale (FAS) doivent, d'autre part, à l'asso-ciation niçoise respectivement 326 000 francs et 468 000 francs.

La présecture de région, qui avait retenu les sommes dues à l'UMEP

pour des raisons administratives.

pour des raisons administratives, s'est toutefois engagée à les débloquer afin que puissent être réglés les salaires en retard. La situation de l'UMEP a pourtant été jugée suffisamment confuse et précaire pour que deux enquêtes soient effectuées à son utet l'une pour les cardies du

sujet, l'une par les services du trésorier payeur des Alpes-Mari-

times. l'autre par la préfecture Dans une lettre adressée au préfet de région, les sections C.F.D.T. et C.G.T. de l'UMEP se

sont étonnées, par aildeurs, des conditions dans lesquelles le pré-sident de l'UMEP, M. Roland Somon, avait annoncé, le 12 avril, sa démission des fonctions qu'il

Nice. — Créée en 1969 et s'adressant plus particulièrement à des publics défavorisés (jeunes chômeurs de seize à vingt ans, femmes en voie de réinsertion professionnelle, travailleurs immi-grès, détenus, salariés victimes de licenciements collectifs), l'Unità méditerranéenne d'éducation per-manente semble avoir été victime manente semble avoir été victime du développement trop subit de ses activités, après avoir organisé l'an dernier des stages de pré-formation professionnelle dans le cadre de l'opération < 50 000 jeunes » lancée par M. Granet, à l'époque secrétaire d'Etat chargé de la formation continue.

Les délégués du personnel C.F.D.T. et C.G.T. soulignent que ces stages, difficiles et insuffisament aidés, ont donné lieu à un gonflement artificiel des crédits

- RELEVEMENT DES MON-TANTS COMPENSATOIRES.

  — Les montants compensatoires européens appliqués aux
  échanges de produits agricoles avec la France seront portes de 2,6 à 5,3 % à compter du lundi 26 juillet, pour tenir compte de la dépréciation de la monnaie française. Ces montants corrigent, sous forme de taxe à l'exportation, l'avantage concurrentiel que les exportateurs français pour-raient tirer de la dépréciation
- LC.L. VA REDUIRE SES EFFECTIFS. International Computers Limited (LCL.), le Computers Limited (LC.L.), le constructeur britannique d'ordinateurs, va réduire ses effectifs. La direction du groupe a annoncé, le 21 juillet, qu'elle allait supprimer, d'ici spettembre 1977, 1 400 emplois sur les 9 000 que compte sa division industrielle. Cette décision n'est pas motivée par une baisse d'activité. Bien au contraire, LCL affirme que son carnet de commandes connaît une importante croissance. La révolution technologique en informatique se traduit par l'aparition de nouveaux matèriels nécessitant uen maind'œuvre beaucoup plus faible.

#### CONFLITS ET REVENDICATIONS

GRÈVE DES POSTIERS F.O. LE 30 JUILLET A PARIS

Force ouvrière appelle les pré-posés parisiens à la distribution du courrier à observer une grève de vingt-quatre heures le ven-dredi 30 juillet, afin d'appuyer des revendications portant sur les effective. Co mouvement déclare des revenications portant sur les effectifs. Ce mouvement, déclare F.O., vise à assurer « le main-tien de la qualité du service aux usagers pendant le mois d'août à Paris ».

#### A Nîmes

#### DURCISSEMENT DE LA GRÈVE DES TRAVAILLEURS IMMIGRÉS

Les vingt-cinq travailleurs agri-coles saisonniers, d'origine marocoles saisonniers, d'origine maro-caine, qui observent une grève de la faim depuis le 10 juillet à Nimes (le Monde du 13 juillet) ont décidé, jeudi 22 juillet, de ne plus absorber de liquide pour protester contre le refus opposé par la préfecture du Gard à une demande d'entrevue faite en leur nom par un responsable syndical C.G.T.

[Au secrétariat d'État aux travail [Au secrétariat d'Etat aux travail-leurs immigrés, on se borne à rap-peler que, malgré la décision du gouvernement suspendant l'immi-gration, des contrats d'une durée minimum de deux mois ont été accordés des février 1975 pour les vendanges dans le Midi. La régle-mentation du travail des saison-niers a été méciés éralement an niers a été précisé également au début de l'année 1976. Le gonvernement de Rabat avalt

enregistré avec satisfaction l'adop-tion; le 14 janvier, par le consei des ministres français d'un projet de loi renforçant la répression de l'emploi irrégulier de main-d'œuvre étrangère. On observe au secrétarist d'Etat que, aux termes des dispo-sitions nouvelles adressées notamment au bureau marocain de l'Office national d'immigration français (ONI), les contrate signés par les salsounlers stipulent expressément que leurs bénéficiaires s'engagent à quitter la France une fois accompil leur temus de travail.

Des instructions ont été adres-sées aux directeurs départementaux de la main-d'œuvre étrangère pour que des régularisations permettant la permanence du séjour puissent être accordées dans certains cas, mais à titre tout à fait exceptionsa démission des fonctions ou'il occupait depuis 1972, en même temps qu'il quittait ses responsabilités de délégué général du Bureau d'industrialisation des Alpes - Maritimes, auxquelles il avait été nommé lors de la création de cet organisme en 1971.

M. Somon avait simplement évoqué « des raisons personnelles et mais à titre tont à l'ait exception-nel. Il serait impossible, assure-t-on, d'étendre de telles mesures sous peine d'annuler les effets de la réglementation qui a mis fin aux abus constatés dans l'emploi des

• MANIFESTATION DES EM-MANIFESTATION DES EM-PLOYES DU GROUPE SCHLUMPF. — Environ trois cents des cinq cent cinquante salariés de la filature d'Erstein (Bas-Rhin), contrôlée par le groupe Schlumpf, ont mani-festé le 23 juillet dans les rues de la ville.

#### La nouvelle politique du logement

#### Le P.S. porte «un premier jugement très critique»

sée. a suscité de nouvelles

Le parti socialiste oppose «le souhait du gouvernement d'ac-croître l'effort en faveur du loge-ment » à la réalité qui correspond au « maintien de l'aide budgé-taire au niveau de 1976, année où trente mille logements sociauz de moins auront été lancés ». de moins auront été lancés ».

Dans son communiqué, le P.S.

s'élève contre le fait que « le pri-vilège scandaleux d'une a i d e fiscale représentant 50 % de l'aide totale et bénéficiant essen-tiellement aux plus favorisés ne soit pas remis en question ». «Les textes définitifs amène-ront peut-être à nuancer ce pre-

La réforme de la politique mier jugement très crilique, du logement, décidée jeudi en conseil restreint à l'Elysée. a suscité de nouvelles d'une rejorme partielle du financement du logement, et non de cette nouvelle politique de l'habi-

tat, dont l'urgence s'impose. » La Pedération nationale des promoteurs constructeurs (F.N.P.C.) « s'élève, elle, contre la mise à l'écart des promoteurs ia mise à l'écart des promoteurs privés des financements particuliers du secteur locatif à vocation sociale ». Compte tenu du volume des aldes de l'Etat. qui semble rester constant, la F.N.P.C. demande : « Comment pourrat-on simultanément aider un plus grand nombre de Français, et pour certains plus largement, et en mêms temps améltorer encore la qualité des logements avec l'augmentation des coûts qui en résultera inévilablement. »

#### LA RÉÉVALUATION

**ENTREPRISES** 

ontee dim

IOL

DES BILANS

(Suite de la première page.) Le dispositif prévu dans ce do maine sera conçu de telle faço qu'il devrait pousser les entreprise à accroître leurs actifs industriet M. Jean-Plarre Fourcade a voul ainsi s'opposer, vendredi, au pess misme grandissant qui caractérise la français. Non seulement la chami de commerce et d'industrie de Part mais aussi le très officiel Institu national de la statistique et de études économiques (INSEE), estime probable une hausse des prix à consommation d'environ 11 % s 1976 (contre 11,7 % en 1975 et 13,7 en 1974). Les experts de l'O.C.D.E pour leur part, s'attendaient, ava même la baisse du franc intervem depuis le 8 juillet sur le marché de changes, à une accélération de l'i flation au deuxième semestre, « cours duquel, selon eux, les pr devraient s'élever au rythme annu d'environ 12 %.

La perspective d'un retour procha à un taux d'inflation « à de chiffres ., comme on dit, a sa doute été un des facteurs explique la soudaine perte de confiance de

passe aux Etats-Unis at en A magne ». L'inquiétude des chais d'ent

la valeur de la monnaie nationa constaté depuis la début de ce moi Pour le ministre de l'économie et de finances, ces craintes sont ex gérées : « Maigré les conséquenc de la sécheresse, a-t-il dît, nous ti minerons l'année avec un taux d'inf, tion à 10 %. - Le ministre, apr avoir laissé entendre que l'indice mois de juin ne serait pas mauv-(au moins par comparaison av celul du mois de mai, qui avait a cusé une hausse de 0,7 %), a préci que l'élévation du coût de la vie cours des eix premiers mois de 19 aura été de l'ordre de 4,7 % et q pour l'année entière elle devrait à de 9,3% à 9,4%. - Ce faux : encore trop élevé, il faudrait b venir à un rythme d'inflation comp rable à celui des Etats-Unis et la R.F.A. qui est de 5 à 6 % par ar On peut penser, hélas i que objectif est plus éloigné que jame Toujours seion M. Fourcade, vrai problème qui explique les al ques dont le trenc est victime, c' que la vie politique française telle que l'enjeu du débat est l'alla de la changement radical du système é nomique, contrairement à ce qui

prises françaises est une chose la spēculation contre le franc en une autre. On pourrait répondre ces que, il n'y a pas très longte le dollar lui-même a lait l'objet furieuses attaques sur le marché d changes, bien qu'aucun grand pa bouleversements politiques ou s ciaux. On pourrait aussi lui fa remarquer que les opérateurs ( contre le franc essayaient de prémunir contre une balsse ou' attendalent pour les prochains joi ou pour les prochaines semain aiors que les élections législativ n'auront lieu qu'en 1978. - P. F.

A L'ÉTRANGER

#### Les autorités de Bonn s'inquiètent de l'accélération des concentrations

La société britannique Gues Keen and Nettle folds (G.K.N.) vient de couclure un accord avec la direction de la firme alle-mande Sachs en vue d'acquérir une participation de 24,98 % dans le capital de cette dernière.

Sachs, qui a réalisé en 1975 no à cette opération en mai, estimant chiffre d'affaires de 1 milliard de DM fabrique de nombreuses pièces pour automobiles (embravages et campour automonus (emotavages et amortisseurs) ainsi que des bicy-clettes, vélomoteurs et motocyclet-tes. G.E.N., dont le champ d'activité est beaucoup plus vaste, produit egalement des matériels similaires.

Initialement, G.K.N. souhaltait acquérir 75 % de Sachs, mais l'Office des carteis de Berlin s'était opposé

• EN ALLEMAGNE FEDERALE. la balance commerciale a en-registré un excédent de 22 milliards de deustchemarks (4,2 milliards de francs) en juin contre 3,3 milliards en mai et contre 3,3 milliards en mai et 3,1 milliards en juin 1975. Les exportations ont augmenté de 12 % en un an, pour se situer à 20,7 milliards de deutschemarks; les importations ont progressé, de leur côté, de 20 % s'élevant à 18,5 milliards. Pour l'ausamble du premier semestre l'ensemble du premier semestre le surplus commercial a atteint 16,2 milliards de deutschemarks (35,2 milliards de francs) et l'excédent de la balance des paiements courants 4,8 milliards (9,1 milliards de francs) contre respectivement 19,8 et 7,9 milliards durant la même période de 1975. — (A.F.P.)

#### M. GUIDO CARLI PREND SES FONCTIONS DE PRÉSIDENT DU PATRONAT ITALIEN

L'Italie vient de rembourser 250 des 500 millions de dollars qu'elle a vait empruniés à la Banque jédérale américaine au début de 1976 pour déjendre la lire. Ce remboursement traduit une amélioration de la situation monétaire en Italie, dont les réserves en devises ont augmenté en un mois de plus de 1 milliard de dollars. Selon l'Institut central des statistiques italien (ISTAT), la production industrielle de ce pays a augmenté de 17,9 % en mai, par rapport à mai 1975 (mais, il est vrai, fort déprimé). Pour les cinq premiers mois de 1976, l'indice a progressé de 8,6 % par rapport à la même période de 1975.

(De notre correspondant.) Rome. — M. Guido Carli, ancien gouverneur de la Banque centrale d'Italie. a été étu, jeudi 22 juillet, par 5402 voix contre 18 et 96 abstentions, président de la Confédération patronale de l'industrie italienne (Confindustria), en remplacement de M. Giovanni Agnelli. Ce dernier par-tage désormais la vice-présidence avec MM. Leopoldo Pirelli, Eugenio Cestis, Renato Buoncristiani, Luigi Otlando, Piero Pozzoli (Jennes Pa-trons) et Mario Corbino (petites en-treprises)

treprises).

L'utrès en fonctions de M. Caril, prèvue depuis sin juin (= le Monde » du 2 julitet), a néanmoins été marquée par une surprise : la démission de M. Franco Mattei du poste de directeur général de la Coufindustria, qu'il occupait depuis 1970. Les « raisous personnelles » invoquées par le démissionnaire n'ont pas convaineu. On estime généralement que le départ de M. Mattel s'explique par l'élection du nouveau président. par l'élection du nouveau président, qui exercera ses fonctions à temps plein (contrairement au P.-D.G. de Fiat) et, de ce fait, absorbera celle du directeur général. Sous son mandat, la Confindustria, qui réunit les représentants de quelque cent mille entreprises privées, pourrait avair hn rôle économique et politique accru. — R. S.

 AUX ETATS-UNIS, l'indice de confiance des consommateurs, calculé par le Conferance Board, a remonté de 4,5 points en juin par rapport à mai. Il reste toutefois 6,6 points endessous du chiffre de février. Les commandes de hiers du Les commandes de biens du-rables ont augmenté de 1,7% en juin, pour atteindre 50,4 miliards de dollars. — (AFP.)

Les cent « grands » : 25 % de la production nationale Cette a affaire n survient au mo-

que cela donneralt au groupe an-gials une position dominante sur le

marché allemand des embrayages. En

prenant une participation inférieure à 25 %, G.K.N. n'a pas en besoin de

l'autorisation de l'Office. Tontefois, la société britannique a précisé

qu'elle n'avait nullement renoncé à

son projet autérieur. Elle attend toujours l'arrêt de la cour d'appel

de Berlin à laquelle elle a demandé de causer la fécision de l'Office. Si cet arrêt lui est favorable, elle achè-tera une tranche supplémentaire de 50 % du capital de Sachs.

La commission de Bruxelles doi:

pour sa part, se prononcer la se-maine prochoine sur le projet initial

d'une prise de participation de 75 %.

ment où la « commission sur les mo-nopoles », créée il y a deux ans par nopoles », crèce il y a ceux ans par le gouvernement de Bonn, vient de publier son rapport, dans lequel elle propose un renforcement de la lé-gislation anti-trust pour mettre un frein à la « rendance préoccupante à la concentration économique ». De a la concentration économique ». De 291, en 1978, le nombre des fusions enregistrées par l'Office fédéral des cartels est passé à 318 en 1974 et à 484 en 1975. Selon la commission, la part des 100 plus grands groupes in-dustriels ouest-allemands dans la production économique totale du pays est passée de 21,7 % en 1972 à 24,6 % en 1974. -- (A.P.P., A.P.).

● EN BELGIQUE, le taux de l'escompte doit être relevé ce lundi 26 juillet, de 7 % à 8 %. Cette décision est destinée à empêcher la spéculation contre le franc belge. Cependant l'indice officiel des prix à la consommation a augmenté de 2.4 % pour le mois écoulé.

#### (PUBLICITE) -

#### RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DU COMMERCE

ENTREPRISE NATIONALE D'ÉTUDES ET DE RÉALISATIONS DES INFRASTRUCTURES COMMERCIALES

E. N. E. R. I. C.

#### AVIS DE PRÉSÉLECTION NATIONAL ET INTERNATIONAL

Dans le codre de la réalisation de ses travaux d'ARCHITECTURE INTERIEURE, E.N.E.R.I.C. lance un ovis de présélection national et international pour l'acquisition des fournitures et matériaux ainsi que des procédés techniques se rapportant à l'aménagement, agencement et décoration des centres commercioux.

- Super-marchès, grands espaces commerciaux, points de vente,
- Stand d'exposition et promotion, etc.

Les lots demandés sont les sulvants :

- Lot 1: Eléments de structura, profilés, panneaux, etc. Lot II : Ecloirage (divers).
- Lot III: Revêtements (sols, murs, etc.).
- Lot IV: Mobilier (divers),
- Lot V: Rideaux, voilages, etc.
- Lot VI: Tous matérioux ou méthodes pouvent intéresser l'architecture intérieure.

Les Sociétés intéressées par cet appel de présélection pourront se présenter ou adresser leur documentation ou des échantilloris de leur fabrication accompagnés des conditions commerciales à :

E.N.E.R.I.C. DEPARTEMENT ENGINEERING 42, rue Larbi-Ben-M'Hidi

dipoles constians de cours

ALGER - ALGÉRIE

## ANNONCES CLASSEES

un changement de situation ».

Le personnel de l'UMEP devrait être progressivement réintégré dans le nouvel organisme qui sera crée sous l'égide de l'Association des centres d'études et de recher-

che de l'éducation permanente.

REPRODUCTION INTERDITE

#### offres d'emploi

STE DELHOMME recherche PROGRAMMEUR

FROWARDITILUM
connaissant mini-ordinateur
et gestion.
Ecrire acc C.V. et photo
aven. de St.Manda, B.P. 33,
75562 PARIS CEDEX 12.
SOCIETE CLIMATISATION
LA GARENNE-COLOMBES
rech. pour Bureau d'Etudes

DESSINATEUR DESSINATEUR èlectrotechnique niveau BT Tél. pour rendez-vous 781-92-79 poste 31

recherche pour rentrée sept 76
DIRECTEUR (TRICE)
ayant solide expér, de ce posie.
Ecr. av. C.V. 3 ARRED, 549, r.
Herbeute. 76230 Bots-Guillaume.

Rive droite

DAUMESNIL. 10mm. 1974, gra Stand. 4 P., cuis., ft cft. balcoa, box en sous-sol. TEL., cf. et., asc. PX EXCEPT. S80.000 avec 164.000 F. - 347-25-87 PARC de la MUETTE

alme et verdure, it. élevé dans imm. catigorie luxe, grand impart. 8 · P. 365 m2 décora 3 bains des parquels. PASTEYER, 7, rue d'Aguesseu. L'Antiquaire en immeubles. Tel. 36-3581 F, RUE CAMBACERES
Partic. vd charmant 2 p., culs., sal. de bns, très bien situé. Tel. Prix 200.000 F. Visite dimanche; 25 ¡uill. 76, de 9 h. 30 à 17 h. 30.

Exemans. 3 p., cuis., w.-c., bns. chf ci, 5° ss asc., vue s/Seine, imm. p. de t. 350.000. VAU 61-85. Playa-de-Are, Espagne. Appart. et stud. à louer 5/grande plage. Calme. Tél. 649-92-52 Bruxelles, Calme. Tél. 649-92-52 Bruxelles, Care. Tél. 224-1342, 50leil, 42 as 4-6-7 pers., jard., pisc. à louer. Août 15.000 F. — Télébh. matin samedi, dimanche et lundi 73, 80ULEVARD ORNANO.

les annonces classées du Monde sont reçues par téléphone

du jundi au vendredi de 9 à 12 h, et de 14 à 18 h.

233-44-21 postes 392 et 364

## L'immobilier

#### appartements vente

Paris Rive gauche

Vend prox. POLYTECHNIQUE sojour + chambre, 35 == , 161, soleil. Caractère. — ODE. 95-10. FÉLIX-FAURE Triple tiving, 2 chbres, tout cft Téléph. sland. 140 = 650.000 F 325-40-66. 6°, RUE DAUPHINE

Dans immerble du 18° RENOVATION DE PRESTIGE STUDIOS, COlombrose TUDIOS, colombages, culs quipée, s. de bs, w.-c., loggi 504-22-36, tous les matins. M° LATOUR-MAUBOURG 2 PIECES entrée, cuisine, 2 PIECES, cab. toil, w.-c. PRIX INTERESSANT, tel. 27. rue Malar, bon Imm. syrus samedi, dimanche, 15 h. à 18 h M° SEVRES-BABYLONE

bon imm. bak.. sur rue, tél. 2 PIECES + 1 PETITE PIECE enl., cuis., possib. s. de bains, PRIX INTERESSANT, chr. cent. 45, rue du CHERCHE-MIDI, samedi, dimanche, 15 h. à 18 h. ECOLE MILITAIRE Part. à Part. 3 P. rénov. calme soleit, Tél. 555-22-55

Rėgion parisienne SEVRES Séj., Cuis., Bains, Calme, voie grivée, Px 210.000 F BOUGIVAL Séjour. Chambre. Gde Cuis. Bains. Tél. Loggia. Px 185.000 F. Urg Rens. 579-47-99, Crédit possible

BOULOGNE MAIRIE Avenue Jean-Baptiste-Clément Studio, 2 pièces, duplex. Entièrement équipés, tout confi-Pour investisseurs.

#### locations meublées Offre

Paris

RESTE A LOUER **DEUX STUDIOS** UN 2 PIÈCES DEUX 4 PIÈCES UN 5 PIÈCES

TOUR TOKYO 24, avenue d'Ivry Tél. 580-55-75

#### fonds de commerce

VENDRE cause santé for

propriétés SUR 4 HECTARES
TRES BELLE REDIDENCE
ANCIEN MOULIN, 30 km, Paris
près Saint-Rémy-lès-Chevreuse

Site agréable et protègé.
M. BORGEAUD. Tél. 052-10-13, pavillons

AULNAY-SOUS-BOIS Fart. à Part. Superbe prepriété é p., état part. 842 m2, quarter calme conviend. à cadre. changt cause mutation. Tél. le soir apr. 18 h. 929-41-40



**leat tres** critique

Continues in Pin was a series of the series

Marin State of the Control of the Co

THE R. SALES

THE WAY IN THE

The second secon

in Mirasilan de 'a '

**in grantledpatron** er

BANK AMPOTE IN A

W.C.

والمناز والمطابق ويكوران

ANGER

権権を production con は関連し、 for a fo

#### LE MARCHÉ MONÉTAIRE

#### La montée des taux

montée des taux s'est pour-ivie cette semaine sur le mar-né monétaire de Paris dans un né monétaire de Paris dans un imat assez nerveux, et a été insacrée par un relèvement assif du taux d'escompte offici, élevé jeudi de 8 % à 9,50 %. Lundi, le loyer de l'argent au ur le jour restait inchangé à 1/4 %, pour passer mardi à 7/16 % et bondir à 8 7/8 % recredi, après que la Ranque 7/16 % et bondir à 8 7/8 % erredi, après que la Banque ; France eut adjugé 3,5 milards de francs à échéance du et 10 août, au taux de 8 3/4 % nire 7 1/2 % précédenment, eudi et vendredi, le marché équilibra à 8 3/4 %. A terme, néstation a prévalu, l'incertide continuant à régner sur évolution future des taux. de leurs ressources s'élevait réguregrance eut adjugé 3,5 milards de francs à échéance du
et 10 août, au taux de 8 3/4 %
mire 7 1/2 % précédemment,
audi et vandredi, le marché
équilibra à 8 3/4 %. A terme,
hésitation a prévalu, l'incertide continuant à régner sur
évolution future des taux.
Nous mus demandions, dans
précédente chromique, quelle
alitique allaient mener les autotés monétaires après que le loyer
pl'argent au jour le jour, atteinant 3 1/4 %, se fut élevé
1- dessus du niveau du taux
escompte. En France, chacommandations du rapport
ormser-Marjolin-Sadrin, ce
nx d'escompte, qui n'a plus
r'une valeur indicative, se
lue au sommet de la pyramide
es taux et doit être régusté
reque les variations du loyer de
ulversent par trop la hiérarnie, soit à la hausse, soit à la

de leurs ressources s'élevait régurès de 8,50 %, compte tenu des
frais de collecte. Elles faisaient
valoir également que la rémunéstation des dépôts à terme audessus de 200 000 F est pratiquement, tatteignant actuellement
valoir également que la rémunéstation des dépôts à terme audessus de 200 000 F est pratiquement, tatteignant actuellement
valoir également que la rémunéstation des dépôts à terme audessus de 200 000 F est pratiquement, tatteignant actuellement
valoir également que la rémunéstation des dépôts à terme audessus de 200 000 F est pratiquement, tatteignant actuellement
valoir également que la rémunéstation des dépôts à terme audessus de 200 000 F est pratiquement, tatteignant actuellement
valoir également que la rémunéstation des dépôts à terme audessus de 6 1/4 % en début
d'année à près de 9 % actuellement, tandis que le taux de base
paraire, abaissé d'un point en
septembre 1975 à 8,60 %, compte de valoir également que la sterme audessus de 200 000 F est pratique
ment, tatteignant actuellement
valoir également, atteignant au dessus de collecte. Elles faisaient
valoir également, atteignant au dessus de collecte. Elles faisaient
valoir également, au de collement d'année à près d uleversent par trop la hiérar-ne, soit à la hausse, soit à la disse. Les réajustements qui ne nt pas automatiques prennent ors une signification particu-

Cette fois-ci, l'indication a été aire : tout d'abord, le gouverne-ent a fait connaître ses inten-uns de défendre le franc par le lais de l'arme des taux (voir 'autre part), ensuite il a décidé e rendre le crédit plus rare et lus cher dans le cadre de sa rite contre l'inflation, en atten-ant d'autres mesures prises à ant d'autres mesures prises à automne. Il n'est pas évident ue cette dernière décision aurait té prise en l'absence de toute ttaque contre le franc, mais il tait devenu nécessaire de onvaincre l'opinion, aussi bien ationale qu'internationale, que

la lutte contre l'inflation prenait la priorité.

Le relèvement du taux de l'es-compte, marquant un nouveau « cran » dans la montée du taux a été stivi d'une augmentation du taux de base des banques, procédure devenue habituelle de-puis quelques années. Les hanprocedure devenue hainteine de-puis quelques années. Les ban-ques réclamaient au moins 1 %, faisant remarquer que, depuis le début de l'année, le coût moyen de leurs ressources s'élevait régu-lièrement, atteignant actuellement, très de 350 % comme tenu des chefs d'entreprise seront modéré-ment satisfaits de voir leurs char-ges financières recommencer à s'alourdir, surtout pour ceux d'en-tre eux qui ont vu leur endette-ment se gonfier à la suite de la crise.

Le France n'est pas seule dans son malheur: la Belgique, où la hausse du coût de la vie en juin a atteint le taux record de 2,69 %, le taux d'escompte a du être relevé de 1 %. Le franc belge est attaqué, lui aussi.

De l'autre côté de l'Atlan-tique, en revanche, les taux sem-blent se stabiliser, la masse monétaire ayant diminué cette semaine.

Bien que le taux de base de la Citybank efit pu être diminue compte tenu de la baisse du dernière n'a pas jugé bon de le modifier. — F. R.

#### MATIÈRES PREMIÈRES

#### AISSE DE L'ARGENT, DU BLÉ ET DU CACAO

actude de l'or, les cours de l'argent que casso. La prochaine recote se au casso de la prochaine recote se au casso trois mois de 280,50 à 260,50, soit récolte américaine comblera le défi-ure niveaux les plus bas depuis cit de l'Europe et de l'Australie. ocks mondiaux de métal avaient minué de 2,5 millions d'onces. Ils sient revenus à 11 millions d'onces. Nouvel effritement des cours du indres. Les stocks britanniques de étal se sont accrus de 1750 tonnes. pusse des cours interpenue depuis russe aes cours intersenue aepuis commencement de l'année (près : 60 %) est encore insuffisante sur permettre de réaliser de nou-aux investissements en vue de ivelopper la production de métal.

Légère progression des cours du ne au Betal Exchange de Londres. es opérations spéculatives sont à ouveau permises après une suspen-on de plus de deux mois. TEXTILES. — Les cours de la

rine sont soutenus sur les divers tarchés à terme. Les achais japo-ais out augmenté de près de 50 % u cours de cette saison. Ils evraient atteindre 2 millions de alles en 1976-1977 contre 1,93 mile satson, les réserves du stock réguteur néo-zélandais atteignatent 2000 balles au lieu de 213 000 balles n an auparapant. En Australie, les uantités de laine invendues s'éle-zient à 151 048 balles, en diminuon de 17 % par rapport au chiffre e 1974-1975.

e 1974-1975.

Avance des cours du jute à Calutia. Malgré une récolte abondante
e 8 millions de balles supérieure
e 3 millions de balles à celle de
an dernier, l'Inde deura quand
tême importer 700 000 balles pour
vire face à ses besoins et reconstiuer ses stocks.

uer ses stocks.

DENREES. — Une légère reprise est produite sur les cours du café Londres, sur des rumeurs d'inten-lons d'achais au Salvador par le

Nouveau repli des cours du sucre ur les places commerciales. La écolte mondiale est évaluée par une 'rme privée à 82 744 000 tonnes au eu de 81727000 tonnes en avril. lle sera donc supérieure à celle de 974-1975, qui s'était élevée à 80 mu-La baisse s'accentue sur les cours

METAUX. - En corrélation avec du casas. La prochaine récolte se exportable épalué . entre 65 et 70 millions de tonnes, il

couprira les besoins des paus ache-

#### Cours des principaux marchés du 23 juillet 1976

(Les cours entre parenthèses sont ceux de la semaine précédenta.)

METAUX. — Londres (en sterling par tonne) : culvre (Wirebars) comptant 915 (921) à trois mois 948 (955) ; étain comptant 4825 (4826) à trois mois 484 (4826) ; plomb 292 (284,50) ; zinc 439 (435). — New-York (en cents par livre) : culvre (premier terme) 73,70 (75,10) ; aluminium (lingots) inch. (44) ; farraille, cours moyen (en dollars par tonne) inch. (88,50) ; mercure (par bouteille de 75 lbs) inch. (115-120). — Singapour (en dollars des Détroits par picul de 133 lbs) 1 260 1/8 (1 310).

TEXTILES. — New-York (en cents

(1310).

TEXTILES. — New-York (en cents par livre): coton oct. 80,43 (82,43), déc. 78,05 (78,84), laine suint oct. inch. (185). déc. 184 (183). — Londres (en nouveaux pence par kilo): laine (peignée à sec) oct. 222 (220); jute (en sterling par tonne) Pakistan, White grade C inch. (380). — Roubaix (en francs par kilo): laine oct. 23,80 (22,30). — Calcutta (en roupies par maud de 82 lbs): jute 460 (445).

— Calentia (en rouples par mand de 82 lbs): jute 450 (445).

CAOUTCHOUC. — Londres (en nouveaux pence par kilo): B.S.S. comptant 48-50,50 (48-51). — Singapour (en nouveaux cents des Détroits par kilo): 197-197.50 (207-207.50).

DENREES. — New-York (en cents par lb): cacao sept. 85,80 (90,40). déc. 82,85 (37,40), sucre disp. 12,85 (13,25). sept. 12,75 (12,98). — Londres (en livres par tonne): sucre acult 173,50 (179), oct. 181,50 (188,70): celé sept. 1265 (1243). nov. 1280 (1241); cacao sept. 1193 (dec. 1092 (1150,80). — Paris (en francs par quintal): cacao sept. 1083 (1082). déc. 940 (1000); café sept. inch. (1090). nov. 1088 (1082): sucre (en francs par tonne) oct. 1785 (1850). déc. 1305 (1952). CEREALES. — Chicago (en cents par bolssau): blé sept. 349 1/2 (365), déc. 363 (380); mais sept. 281 1/4 (300). déc. 272 1/4 (280).

#### Les principales variations de cours

VALEURS FRANÇAISES Baisses (%)

23 juil. Diff. 23 juli, Diff. 

(1) Compte tenu du droit de 173 F. (2) Compte tenu du droit de 169,50 F.

#### Bourse de Paris

SEMAINE DU 19 AU 23 JUILLET

#### La baisse se poursuit

N dépit de ses efforts, la Bourse de Paris n'est pas parvenue à remonter la pente cette semaine. Après s'être un moment accrochée, elle a repris sa glissade pour s'inscrire à son plus bas niveau depuis seize mois. La reprise technique escomptée s'était pourtant produite lundi. O combien fugitive ! Dès le lendemain, une grande

irrégularité prévalait sur les différents groupes de cota-tion et, par solde, le marché se stabilisait. Mercredi, des variations de cours dans les deux sens étaient de nouveau enregistrées, mais cette fois avec une prédominance assez nette des baisses sur les hausses. La construction électrique, qui la veille s'était montrée relativement ferme, s'alour-dissait subitement et la métallurgie ainsi que les pétroles, affectés par les résultats décevants de la campagne de forage en mer d'Iroise, interrompue sans résultats jusqu'en mars 1977, subissaient de nouveaux revers. Jeudi, jour de liquidation générale, le mouvement de repli reprenait, il s'accentuait assez fortement à la veille du week-end pour le début du nouveau mois boursier, si bien que, d'un vendredi à l'autre, les différents indices ont encore fléchi de 2 %.

En l'espace d'un mois, le recul des valeurs françaises dépasse 6 %. Dans l'intervalle, de nombreux coupons, il est vrai, ont été détachés. Toutefois, même corrigée de cette incidence, la baisse atteint quand même un bon 5 %.

La Bourse a du plomb dans l'aile. Doit-on s'en étonner ? Déprimée par la taxation des plus-values, puis par la fai-blesse du franc, elle s'inquiète maintenant des consé-quences du renchérissement du loyer de l'argent, devenu inévitable après la hausse brutale du taux de l'escompte décidée jeudi (voir d'autre part) pour défendre noire monnaie contre les attaques dont elle est l'objet.

Une telle mesure n'est jamais regardée d'un bon ceil par les boursiers. Incitera-t-elle les entreprises à réduire ou à différer des investissements déjà en diminution ? C'est possible, mais ce n'est pas certain.

En fait, c'est surtout le moral de la Bourse qui est atteint. Echaudés à trois reprises, les opérateurs ne savent plus à quel saint se vouer. A la veille des départs en vacances, nombre d'entre eux préfèrent se dégager, se moquant pas mal des Cassandre qui, comparant l'actuel taux de rendement des valeurs françaises (6,67 % en moyenne) avec celui atteint au creux de la formidable vague de baisse survenue à l'automne 1974, font valoir que

la remontée n'est peut-être pas très éloignée. Soumis à de fortes pressions sur le marché libre, l'or a baissé à Paris, moins toutefois qu'à Londres 14,1 % au lieu de 6,4 %), restant ainsi plus cher (116 dollars l'once environ) de ce côté de la Manche. Le lingot a quand même emfoncé le plancher des 19 000 F pour s'établir à 18 450 F (— 790 F). Le napoléon a surmonté en vingt-quatre heures

um accès de faiblesse survenu mardi pour se traiter vendredi à 225,80 F (+ 2,80 F).

L'emprunt 7 % 1973, rattaché à l'unité de compte européenne, a baissé de 4,4 % et la rente 4 1/2 % 1973, indexée sur le napoléon, de moins de 2 %.

Aux valeurs étrangères, fermeté des allemandes. Irrégularité des américaines et des pétroles internationaux. Nouvelle baisse des mines sud-africaines.

ANDRÉ DESSOT.

Indice Dow Jones : transports

226,70 contre 228,67 ; services pu-blics, 91,10 contre 90,55.

#### BOURSES ÉTRANGÈRES

**NEW-YORK** Stagnation

Le marché a été stagnant cette gression moins forte que prévu semaine à Wall Street, où l'indice contribuant même à faire baisser Dow Jones des valeurs industrielles certains titres. a balssé d'un peu plus de deux points à 990,92, tandis que le volume des transactions s'amenuisait (85,84 millions de titres échangés contre 116 millions). En début de semaine,

118 millions). En début de semaine, la forte augmentation de la masse monétaire annoncée le jeudi précédent pesait sur la cote, sur la crainte de la politique d'un dureissement de la politique de la Réserve fédérale. Les craintes s'atténuaient un peu les jours suivants pour se dissiper vendredi, sur la nouvelle d'une diminution de la masse monétaire.

En revanche, les opérateurs se montrent décus que la Citibank n'ait point réduit son taux de base. A vrai dire, la déception vient surtout de la quasi-impossibilité ou surtout

de bons résultats trimestriels an-noncés par les sociétés n'est même pas prise en considération, une pro-

#### LONDRES

tèle étrangère, surtout suisse, et des investisseurs institutionnels. Les milieux boursiers estiment que Chute des mines d'or Dans un marché très délaissé dans l'attente de l'annonce des compressions des dépenses budgétaires, le fait marquant a été la poursuite de

fait marquant a été la poursuite de la chute des mines d'or, en liaison avec celle du cours du métal (voir d'autre part). Les propositions de compression faites par M. Healey ont été mal accueillies par les opé-rateurs, de sorte que les valeurs industrielles ont fiéchi à nouveau. Aux banques, en revanche, les cours de la Lloyds et de la Midland ont bondi sur la publication d'excelients résultats.

Aux pétroles, BP s'est ressaisi après une baisse initiale.

Indices du « Financial Times » : Industrielles, 378,4 contre 391 : fonds d'Etat, 62,31 contre 62,69 ; mines d'or, 115 contre 122.

596 142 123 208 9 5/8 187 358 430 168 25 5/6

la hausse pourroit se poursulvre, compte tenu du retour au calme sur le marché des obligations et de la bonne orientation prise par l'économie ouest-allemande. Indice de la Commerzbank : 754,6 contre 745.4. A.R.G. 90,30 R.A.S.F. 159,50 Bayer 138 Commershank 181,59

FRANCFORT

Bien disposé

TITRES LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉS A TERME

titres cap. (F) 4 1/2 % 1973.... 53 800 30 783 870 Michelin .... 14 790 18 837 120 C.N.E. 3 % 5550 8 937 880 Schlumberger (1) ... 18 125 7 867 612 1.T.T. (1) 55 300 7 751 974 Carrefour 4 580 7 399 530

(1) Quatre séances seulement.

SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

#### Stabilisation du français

ATTAQUE SUR LE FRANC BELGE

Après un nouvel accès de baisse m début de semaine, le franc rançais a fini par se stabiliser m fin de semaine, après le relèment massif du taux d'escompte, les mêmes causes engendrant les mêmes effet, la Banque nationale nonnale : celle-ci a tout de même d'escompte (voir ci-dessous), le ministre des finances assurant que la mounaie servit défendue comme en début de semaine, le franc français a fini par se stabiliser rançais a lini par se stabiliser en fin de semaine, après le relè-vement massif du taux d'escompte, dont l'effet n'a guère eu d'in-fluence sur la tenue de notre monnale : celle-ci a tout de même perdu 4 % en quinze jours par rapport aux monnales fortes.

Le franc belge, déjà attaqué en février dernier, l'a été à nouveau cette semaine, tandis que l'action de la Banque nationale helvétique faisait baisser un peu le franc suisse et que le dollar se raffermissait un peu partout. A Paris, donc, après le vif recul du vendredi précédent, où le franc avait perdu un moment près de 2 % en l'absence de toute

la monnaie serait défendue comme en février dernier. Mais surtout en février dernier. Mais surtout la Bundesbank a vigoureusement soutenu le franc beige. A vrai dire, elle soutient un peu tout le monde : le florin n'est pas très vaillant, non plus que les couronnes scandinaves. Selon certains cambistes, un « ajustement » monétaire européen ne saurait être é l u d é encore longtemps, le deutschemark faisant les frais de l'opération par une réévaluation l'opération par une réévaluation intervention de la Banque de

Cours movens de clôture comparés d'une semaine à l'autre (la ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente)

PLACE	Fiorin	Lire	Mark	Livre	\$ U.S.	Franc français	Franc suisse	Franc balgo
Loudres	4,8769	1,4901	4,5935		178,25	8,7832	4,4767	70,8989
	4,8578	1,4380	4,5720		177,52	8,6523	4,4097	79,6884
Maw-York .	36,5497	0,1196	38,8048	178,25		20,2942	39.8158	2,5141
	36,5430	0,1192	38,8274	177,52		20,5170	49,3388	2,5113
Paris	180,99	5,8941	191,21	8,7832	4,9275		196,19	12,3884
rais ,	178,11	5,8144	189,24	8,6523	4,8740	<u> </u>	196,61	12,2400
Zurich	91,7945	3,0041	97,4582	4,4767	2,5115 58,9698 6,314	6,3142		
	90,1165	2,9573	96,2531	4,4807	2,4796	50,8617	iI	6,2255
Franciert .	94,1885	3,0825		4,5935	2,5770	52,2983	102,6080	6,4789
	94,1165	3,0724		4,5720	2,5755	52,8416	103,8926	6,4678
Bruxelles .	14,5476	4,7577	15,4346	70,8989	39,7750	8,0720	15,8371	
· ·	14,5514	4,7503	15,4610	70,6884	39,8280	8,1698	16,0629	
Amsterdam	-	3,2727	106,1699	4,8769	2,7360	55,5251	108,9388	6,8786
	<u> </u>	3,2645	106,2512	4,8578	2,7365	56,1448	110,3872	6,8721

France, on attendait avec intérêt les indications de la séance du lundi. La baisse du franc com-mençait par s'accentuer. Le cours du dollar passait de 4,88 F à 4,90 F, pour pousser une pointe à 4,95 F et revenir à 4,92 F. Celui du deutschemark s'élevait au-dessus de 1,90 F jusqu'à 1,92 F, pour retomber à 1,91 F, tandis que le franc suisse battait une fois de plus son record historique sur la place de Paris en frôlant 2 F la place de Paris en froiant 3 F à 1,9950 F, pour s'établir à 1,98 F. Pas plus que les jours précédents, la Banque de France n'était inter-venue, de même, semble-t-il, que les autres banques centrales : c'était donc bien un flottement

Mardi, et surtout mercredi, le franc se redressait un peu, le dollar revenait même à 4,8950 F. Mais cela ne durait guère. La Banque de France se résolut donc à utiliser l'arme traditionnelle du taux d'intérêt. Elle avait déjà

commencé à faire monter très rapidement le taux du marché monétaire (voir ci-dessus), puis se résolut jeudi à relever massi-vement son taux d'escompte, dans vement son taux d'escompte, dans le meilleur style britannique on italien. Cette mesure n'impres-sionna guère les opérateurs, qui s'y attendaient plus ou moins, et en fin de semaine le franc se stabilisait un peu au-dessus du niveau du début de la semaine, dans un marché redevenu assez calme.

Dans cette nouvelle crise du franc, la caractéristique princi-pale a été, semble-t-il, l'absence de véritable attaque de la part des spéculateurs étrangers. La retom-bée rapide du taux de l'eurofranc bée rapide du taux de l'eurofranc en témoigne : les vendeurs de francs à découvert, peu nombreux, n'ont pas eu de difficultés pour racheter ce qu'il avaient vendu. Le gros de la baisse est venu du jeu des termes de règlement, importateurs anticipant leurs achats et exportateurs retardant leurs rapatriements. A cette occasion, relevons que le service des douanes ont contrôlé les opérations des compagnies pétrollères, s'assurant que leurs achats de dollars correspondalent bien à des livraisons de brut. Pour la semaine à venir, les cambistes font peu de pronostics: L'amélioration s'est poursuivie sur les marchés allemands, où une hausse moyanne de 1 % 2 été enre-gistrée, grâce aux achats de la clienbrut. Pour la semaine à venir, les cambistes font peu de pronostics: aux Etats-Unis, on voit le dollar à 5 francs, mais rien n'est sûr : tout va dépendre de la hausse du coût de la vie en juin, des conséquences de la sécheresse et du plan de lutte anti-inflation, s'il est jugé sérieux par l'étranger.

Après le franc français, le franc belge : celui-ci a été l'objet de vives attaques, se retrouvant au plancher du « serpent » monétaire européen, et même un peu

Le cours de l'once d'or a encore enregistré un très vif recul, tombant un moment au-dessous de 110 dollars l'once sur le marché de Londres, et atteignant même, mardi après-midi, 105.75 dollars. Les jours suivants, des achats, suscités par cette baisse rapide, faisaient remonter le cours qui s'établissait un peu au-dessus de 110 dollars à la veille du week-end. Ce vif repli a contraint l'Afrique du Sud à prendre des mesures énergiques pour rééqui-librer sa balance des paiements. élévation du taux d'escompte (la aussi !) et restrictions au finan-cement des importations.

FRANÇOIS RENARD.

#### LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

ET DES ETUDES ECONOMIQUES ET DES ETUDES ECONOMIQUES Base 180 ; 29 décembre 1972

	16 joli	23 Juli
	=-	=.
Asserances	87,4	86,
Bang, et sociétés financ.	133,3	130,5
Sociétés fencières	67,3	66,
Sociétés investies, portef	84,6	84,7
Agriculture	88,1	88,4
Aliment, brasseries, distill.	78,9	77,7
Autem., cycles et 1. équip.	87,4	85,8
Bâtim., matér, constr., T.P.	84,9	85
Cacutchage (ind. et comm.)	20,7	91,2
Carrières salines, charbon.	83,7	83,1
Constr. mécan, et pavales.	104,4	105,2
Hôtels, casines, theretal	79,6	78,5
Hôtels, casinos, thermal	110,4	106,3
Imprimeries, pap,, cartons.	82,3	82,7
Magas., compt. d'exportat.	61,8	61,2
Matériel électrique	93,7	92.8
Métall., com. des pr. métal	85.8	85,7
Mines métalliques	125.3	127,5
Pétroles et carburants	34,2	80,1
Prod. chimiq. et él-mét	89,2	93,5
Services publics et transp.	83,8	84,2
Textiles	81,6	80,4
Divers	104,5	103.8
Valeurs Étrangères	105,8	103,7
Valeurs à rev. fixe ou ind.	113,9	,-
Rentes perpétuelles	60,3	_
Rentes amort., fonds gar	147.2	_
Sect Indust publ à r. fixe	94,7	_
Sect. Ind. publ. à rev. ind.	193.1	_
Secteur libre	101	_

INDICES GENERAUX DE BASE 100 EN 1849 Valeurs à rev. fixe ou ind. 199,6 Val. franç. à rev. variable. 605,7 Valeurs étrangères . . . . . 782 COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE Base 100 : 29 décembre 1961

	19 juil	20 juil.	21 Jull	22 juli.	23 juli.	
Terme.	70 459 402	54 536 316	75 885 253	68 070 262	52 796 456	
Comptant :	80 475 093	236 757 592	97 459 613	84 602 792	89 522 515	
Actions.		44 394 840	36 496 997	31 798 381	62 757 236	
Total	183 369 202	335 687 748	209 841 863	184 471 435	205 076 207	
INDICES	QUOTIDIE	NS (LN.S.E	E. base 10	00, 31 déce	mbre 1975)	
Valeurs .			}	1		
Françaises	90,9	90,3	90,1	89,I	88,6	
trangeres	110,8	109,8	110,7	109,8	108,1	

indice gén.

# Le Monde

#### UN JOUR DANS LE MONDE

- 2-3. APRÈS L'INVESTITURE DU GOUYERNEMENT
  - **PORTUGAIS**
- 3. EUROPE 3. AFRIQUE
- 4. PROCHE-CRIENT 4. DIPLOMATIE
- 5. POLITIQUE 5-6. ARTS ET SPECTACLES
- LE MONDE AUJOURD'HUI PAGES 7 A 12
- Au fil de la semaine : Faita
- LA PHILOSOPHIE, par Jean
- -- RADIO-TELEVISION: Milady, prototype du téléfilm à la française, par Catherina Gulgon.
- 12. FEWILLETON
- 13. SCIENCES 13. MEDECINE
- 14-15. LES XYIII JEUX
- OLYMPIQUES
- 15. JUSTICE 16. LA VIE ECONOMIQUE
- ET SOCIALE 17. LA SEMAINE FINANCIÈRE

LIRE ÉGALEMENT

#### AU XXI' CONGRÈS INTERNATIONAL DE PARIS

## Le symposium de déontologie condamne l'utilisation des méthodes psychologiques pour la répression des délits d'opinions

XXI<sup>o</sup> Congrès international de psychologie, réuni, yendredi 23 juillet, au même moment que la séance solennelle consa-crée à Jean Piaget, n'avait, au début, attiré qu'une centaine des quelque trois

Il rappela a qu'entre la psychologie comme science ou pratique scientifisée et « la morale », il faut s'attendre à une relation conflictuelle et mullement à une harmonie préétablis » et que « la notion même d'une déontologie comme application d'une morale générale à la projession est extrémement peu plausible ».

generale a la projession est ellemement peu plausible s.

Il a note que la médecine,
science humaine par excellence,
« ne pouvait traiter l'organisme
individuel sans intervenir sur les
conduites et les interactions
sociales, c'est-à-dire, en réalité,
sans que le médecin fasse acte de
théoricien et de praticien du
comportement et des rapports
sociaux. La sexualité, la contraception, l'avortement, l'euthanasie,
les troubles mentaux et du
comportement, autrement dit les
écarts de conduits par rapport à
une norme ont posé aux médecins
les plus graves problèmes déontologiques jusqu'à susciter une crise
de l'ordre des médecins français. Et de constater que « la crise
déontologique apparue sur les
franges comportementales et
socio-comportementales de la médecine a été une crise politique
dans laquelle les morales ont
confirmé à la jois leur pluralité
conflictuelle et leur lien avec les
antagonismes sociaux. Les psychologues, désormais le plus souvent
non-médecines sont associés à ces

mille deux cents psychologues réunis à Paris. Mais, au fur et à mesure que s'accroissalt l'intérêt des rapports présentés, l'amphithéâtre s'est empli. Il était bondé au moment où M. Rohert Pagès, du Laboratoire de psychologie

sont au niveau national et au niveau international. « Les problèmes de la déonto-

de psychologie « condamne l'utili-» sation des notions de normal
» et de pathologique à des fins
» répressives, dans quelque pays
que ce soit » (mai 1975). (Elle
joint cet article au code déontologique l'année suivante.)

« Alleurs encore, ce sont les « enfants iurbulents » qu'on assagil par vote pharmaceutique, ou les délinquants dont on stimule l'anciété insuffisante. Au Chiu, comme on nous l'apprendra (Vaquez et d'autres, 1976), la torture psychologique se développe avec le concours de psychologues professionnels. Je sais bien que les tortures psychologiques ont longtemps été pratiquées sans cux, et il parait que les internements psychiatriques d'opposants se font, et il pariat que les internements psychiatriques d'opposants se font, en U.R.S.S., sans psychologues. Rien que des psychiatres s, dit-il. Mais cela n'empêche qu'il faille dénoncer de telles pratiques, car la déontologie ne saurait être « exclu-sivement intra-professionnelle ».

#### Au Chili et ailleurs...

« Il n'y a pas de comparaison "Il n'y à pas de comparaison possible entre l'emprise analytique immédiate de l'expérimentateur ou de l'observateur — mais pendant très peu de temps, et sans modification durable du milieu du sujet — et l'emprise exercée par les agents sociaux dans la matique que distincte le techne. par les agents sociaux dans la pratique quotidienne. Les technocrates selon Weinberg modifient bien autrement leurs patients, sans y toucher, par la simple administration des choses substituée à la gestion des hommes, comme disait à peu près Saint-Simon, en y metiant de tout autres intentions. Or il ne s'agit pas là d'une excuse sur le mode: « Ils en font bien d'autres », mais d'un motif capital de recherche: a Ils en font bien d'autres 2, mais d'un motif capital de recherche: si l'on souhaite que les hommes apprennent à maîtriser les facteurs déterminants qui agissent sur eux, par emprise directe ou indirecte, il faut qu'ils apprennent — que nous apprenions — à analyser et à comprendre le jeu de ces jacteurs. Il jaut que ce savoir soit construit et qu'il soit diffusé, partané. C'est là un choir fondamental de connivence avec les sujeis reconnus comme agents sociaux — et non comme matériaux peu malleables dont il convient de tourner Finertie par l'imposition de contraintes techniques. Ce choix est politique et déontologique à la fois. Il est à l'opposé des réveries de gestion sociale objective ou automatisée qui occupent, au vingtième siècle, l'esprit de nombreux cadres, et qui mériteraient une analyse

sociale de Paris, présentant son texte sur « la spécificité scientifiquement intrinsèque des problèmes éthiques et civiques de la psychologie», sortit le symposium de la pure technicité et entra dans le vif du sulet. psycho - sociologique particulière, aufourd'hui à peine amorcée », conclut M. Pagés. Le dernier rapport présenté fut

conclut M. Pagès.

Le dernier rapport prèsenté fut applaudi longuement par la salle debout. C'est celui de Mme Anna Vasquez, professeur chilien de psychologie en exil (aujourd'hui à l'université de Caen), qui a détaillé l'évolution des techniques de torture appliquées au Chilli depuis le coup d'Etat de septemphre 1973 jusqu'en mars 1976. L'étude de deux cent quarante-huit cas démontre comment, peu à peu, la torture physique, sauvage ou programmée, a fait place à des méthodes de torture psychologique plus raffinées en vue d'une détérioration physique et psychologique des victimes de ces procédés. Etant donné que 80 % des psychologues chillens sont soit morts, soit disparus, soit en prison, soit en exil, et que les autres collaborent avec l'appareil répressif de la junte, Mme Vasquez a demandé à la Commission internationale des psychologues de se prononcer sur les faits qu'elle a relatés.

L'organisateur du symposium.

L'organisateur du symposium, qui préside la séance, M. W. Holtzman (de l'université du Texas à Austin), laisse s'instaurer un débat réclamé par l'assistance. Une première motion est alors votée à l'unanimité, qui proteste contre ces pratiques et demande à l'ULPS. (Union internationale de psychologie scientifique) de créer une commission d'enquête sur ce qui se passe en la matière au Chili. L'organisateur du symposium

Chili.

Mais, lorsque l'assistance réclame le vote d'une autre motion sur ce qui se passe dans d'autres pays. M. Holtzman abandonne la présidence et quitte la salle. L'assistance adopte alors un texte condamnant for mellement l'usage des pratiques psychologiques et psychiatriques dans des buts de répression sociale et politique où que ce soit ». Le symposium demande à l'U.LPS... dès à présent, «la constitution imméprésent, « la constitution immédiate de commissions d'enquête sur les abus commis par certains psychologues et psychiatres pour réprimer des délits d'opinion, nod'opposants en U.R.S.S. et au Bré-sil, et des techniques de privations sensorielles en R.F.A. ».

L'Irlande figuralt aux côtés de la R.F.A. dans la première ver-sion de cette motion au chapitre sion de cette motion au chapitre des privations sensorieiles. Sur protestation d'un délégué irlan-dais, cette mention fut enlevée. Il sera intéressant de connaî-tre les résultats des enquêtes

AMBER BOUSOGLOU

#### LE GOUVERNEMENT EST OPPOSÉ A LA CRÉATION D'UN « FRANC VERT »

« Le gouvernement n'entend pas recourir à la solution tentante, jacile, mais lourde de conséquences du franc vert » (unité monétaire théorique applicable aux prix agri-coles et décrochée du franc courant), a déclaré, le 23 juillet, M. Christian Bonnet, ministre de l'agriculture. « Cette position, a t-il ajouté, est nette et définitive. » C'est le 29 septembre que le conseil des ministres arrêtera der mesures pour maintenir les reveconsell des ministres arrêtera des mesures pour maintenir les reve-nus des agriculteurs amputés par la sécheresse et la hausse de valeur des exportations, à la suite du recul du franc. Le retour des pluies a eu ur « effet bénéfique indéniable », à indiqué le ministre : toutefois les conséquences de la sécheresse si fernot encore longtemps sentie.

feront encore longtemps sentir La collectivité nationale a « vis-à-La collectivité nationale a « vis-à vis. de ceux qui connaissent un passe difficule un impératif di solidarité», a déclaré le ministre Selon M. Bonnet, on note actuellement une amélioration sensible de la conjoncture en ce qui concerne la viande bovine, le portet le mouton, ainsi que pour le mais, le soja et les betteraves. A ce sujet le ministre a détarf que la crainte de manquer es sucre était « proprement ridicules la production française de va n'atteindre vraisemblablement 21 millions de tonnes cette année. millions de tonnes cette année pour une consommation de 2 mil llons de tonnes.

#### M. RAYMOND BARRE : pas de compétitivité durable l'économie française sans sta

bilisation du pouvoir d'achai «La compétitivité de l'économi française ne sera durablemen acquise, dans les conditions nou velles des échanges internatio naux, que lorsque se sera produit dans noire pays une stabilisatio temporaire, mais équitable, d pouvoir d'achat », déclare M. Ray mond Barre, ministre du commerce extérieur dans une interner. merce extérieur, dans une inter view que publie l'Express.

A propos de la hausse des pri-le ministre affirme: « Les pol-tiques conjoncturelles de luti-contre l'inflation n'auront toujous que des effets partiels et limits dans le temps, si elles ne sor-pas accompagnées de politiques plus long terme tendant à réfoi mer patiemment et fermemen les structures de l'économie fran çaise. Une telle action suppose en particulter, qu'aux réglementations perfectionnées et au régulation souple »

#### LA C.F.D.T. RÉCLAME « UN STATUT DE L'INFORMATION »

Au sujet du « changement d mains » de plusieurs journau; ou publications importantes. I C.F.D.T. constate : C.F.D.T. constate:

« Le gouvernement parle de réformer l'entreprise et d'accrotin les responsabilités des travailleurs
Or ces concentrations dans l
presse sont opérées sans mêm
que les formes légales d'injormation des travailleurs concerné

mation des travalleurs concernésoient respectées.

Aucune garantie ne leur es.
donnée sur leur emploi, leur salaire, la nature de leur travail. A
France-Soir par exemple, journalistes, cadres, employés, ouvriers
ont encore tout à craindre. Commele montre une jois de plus l'affaire
de France-Soir, le rôle spécifique
des équipes de journalistes danles entreprises de presse ne reçoir
aucune garantie d'indépendanci
et de responsabilité (...)

» L'information n'est considérée

aucune garantie d'indépendance et de responsabilité. (...)

» L'information n'est consudèrée dans le système actuel, que pour sa valeur commerciale, comme matière à profit pour les capitalistes. Trop souvent elle vise à détruire le sens critique des lecteurs. En définitive elle sert à conditionner l'opinion et, par la disparition du débat démocratique, à consolider les pouvoirs en place.

» La CF.D.T. assure de son soutien les travailleurs en lutté

soutien les travailleurs en lutte-dans ces entreprises. Elle s'élève contre la politique actuelle de l'information et réclame l'élabo-ration démocratique avec toutes les parties concernées, d'un statut de l'information de l'information qui contribue à garantir la liberté et la responsabilité du citoyen.»

#### Mar LEFEBYRE EST SUSPENDU

Cité du Vatican (A.F.P.). Mgr Marcel Lefebyre a été sus-pendu « a divinis » a annoncé, ce samedi 24 juillet, le porte-parole du Vatican.

Mgr Lefebvre a reçu la communication de cette sanction le

22 juillet dernier.

Le numéro du . Monde > daté 24 juillet 1976 a été tiré ä 516 583 exemplaires.

ABCDEFG

#### Les contrôles dans le métropolitain

Le dispositif d'intervention de la police pour la sécurité dans le mêtro est maintenu. Après l'opé-ration « coup de poing » de jeudi 22 juillet, de simples contrôles et opérations de surveillance ont eu lieu vendredi soir. Les points « chauds » ont été particulière-ment investis : ce sont essentiel-lement les stations de Clichy, Pi-galle, Barbès, Gare du Nord, Gare de l'Est.
Durant quaire heures, jeudi soir.

Durant quatre heures, jeudi soir, d'importantes forces de police (en-viron huit cent: agents en tenue et en civil), renforcées par des endarmes mobiles, ont effectué des vérifications d'identité systé-matiques et même des contrôles de titres de transport (1), sur tout un secteur d'une ligne de métro. Parmi les personnes contrôlées figuraient surtout des touristes ctrangers, des travailleurs immi-grés. A la station Gare du Nord, la forte concentration des poli-ciers aurait entraine des contrôles controlles des contrôles particulièrement rigoureux. « A notre tour nous voulons créer un climat d'insécurité », a déclaré le commissaire de police chargé des

interpellations ont été opérées, parmi lesquelles on comptait six vagabonds. Les brigades territo-riales précisent qu'il s'agit de huit Français et de quatre étrangers. Ce déploiement de forces d'in-

Ce déploiement de forces d'in-tervention, annoncé mercredi 21 juilles par le ministre de l'in-térieur dans le cadre d'un nou-veau plan de lutte contre la criminalité et le recket dans le métro, a été mis en cause suc-cessivement par la C.G.T. (le Monde du 24 juillet) et par des élus communistes. Dans un ar-ticle sur-titré « Les opérations de métro-poises de M. Paniatouski métro-volice de M. Poniatouski sont dangereuses et peu effica-ces », l'Humanité souligne : « En ces », l'Humanité souligne : « En rétablissant dans toutes les stations, sur tous les quais, dans toutes les rames, dans des conditions adaptées à la situation, un personnel R.A.T.P. suffisant, prêt à prendre les initiatives jugées utiles, la « dissussion » prendratiums cutte dimension» une autre dimension.

(1) N.D.L.R. — Le contrôle des titres de transport ne paraît pas re-lever de la compétance des forces de police.

#### NOUVELLES BRÈVES

● Le Monde a annoncé dans son numéro daté du 24 juillet que le président de la République et Mine Giscard d'Estaing se ren-dralent en Yougosiavie à la mi-septembre en voyage officiel. Pré-cisons que le chef de l'Etat est attendu le 15 septembre à Bel-grade et qu'il séjournera jusqu'au 18 septembre en Yougoslavie. Le programme prévoit notamment, programme prévoit notamment, outre plusieurs entretiens avec le maréchal Tito, un grand discours, un déplacement en Bosnie-Herzégovine et le dernier jour une partie de chasse en Croatie. Ce sera la première fois qu'un prési-dent de la République française se rendra en visite officielle en Yougoslavie.

● M. André Casadevell, recteur de l'académie de Créteil, dont nous avons annoncé le remplacement par M. Jacques Dehaussy, à la suite du conseil des ministres du 21 juillet, de Monde du 22 juillet), a en fait démissionné. Il occupera ses fonctions jusqu'an 31 août. [Professeur d'université, M. Casadevall avait été en 1969 directeur général adjoint des enseignaments aupérieurs et de la recherche au cabinet de M. Edgar Faure, puis à celui de M. Olivier Guichard en 1970, avant d'être nommé en 1973 conseiller permanent chargé de mission auprès du directeur délégué aux objectifs au cabinet de M. Joseph Fontanet. Il a été notamment le promoteur des matrises de sciences et techniques.]

■ L'Union des syndicats C.G.T. de la région parisienne a annoncé qu'elle organisait, mardi 27 juillet à 17 h. 30, devant la Bourse du travail à Paris, un meeting pour protester contre le nouvel arrêté d'expulsion pris à l'encontre de M. Moussa Konaté, militant cégétiste d'origine malienne, employé à la Compagnie des wagons-lits (nos dernières éditions datées

 Nomination d'un magistrat. Conseiller technique au cabinet du garde des sceaux, M. Georges Picca, substitut général, est promu avocat général à Paris par décret publié au Journal offi-ciel du 24 juillet.

 Les constructeurs ouest-alle mands d'automobiles viennent de clore le semestre le plus brillant de toute leur histoire : selon les de toute leur histoire : selon les données publiées le vendredit 23 juillet par l'Office fédéral d'enregistrement, 1 471 933 véhicules ont reçu, an cours des six premiers mois de cette année, leur première immatriculation, soit 18,3 % de plus que pendant la même période de l'année dernière. Le précédent record avait été établi au cours du premier semestre de 1973 (1 397 834).

● 100 millions de livres pou r British Leyland. — Le ministère britannique de l'industrie a décidé de verser immédiatement une somme de 100 millions de livres sterling au constructeur d'auto-mobiles British Leyland. Ce sera la premire tranche du prêt de 2 milliards de livres que le gou-vernement avait promis de donner à la société au cours des huit pro-chaines années. Le gouvernement de M. Wilson avait subordonné le déblocage des crédits à l'amélio-ration de la situation de l'entreprise, notamment du climat social

● Douze ouvriers de la mine de jer de Jerissa, en Tunisie, ont été condamnés jeudi 22 juillet à des peines allant de trois mots à trois ans de prison, par le tri-bunal correctionnel du Kef. Selon le quotidien tunisien le Temps, les ouvriers étaient poursuivis les ouvriers étaient poursuivis pour incitation à la grève illègale, entrave à la liberté du travail par la violence, et aussi pour détérioration du matériel au cours d'une grère qui a eu lieu cours d'une grève qui a eu lieu le 16 juin. — (A.F.P.)

## LA PERSONNE

A Toulon

des proclemes de la econiologie psychologique se poseut
dans un moment où la psychologie est politiquement et moralement mise en cause en même
temps que toutes les sciences, à
trapers leurs répercussions
humaines. La science est culpabiliele dans est effet et per-

humaines. La science est culpabilisés dans ses effeis et ses usages, dans un monde qui vii sous la terreur nucléaire permanente, et elle tend à l'être en elle-même. Il est possible que la culpabilisation de la science contribue à la soustraire à des emprises perverses, mais elle développe aussi des résistances anti-scientifiques, des obnubilations, de l'irrationalisme. Elle suscite également une sorte de déontologie. Mais la position de la psychologie est spécifique, puisqu'elle a un impact direct sur la conduite et que, en tant que pratique, elle se dispute avec la morale, la régulation de l'action >, a-t-il poursuivi. (\_)

Pour lui la déontologie est « un

Pour lui, la déontologie est aun

appel à l'analyse scientifique et critique des normes sociales, cri-tères d'écart de conduite et d'ano-

malie — donc, le contraire d'un moralisme. (\_) Mais la labilité

conflictuelle et leur lien avec les des normes de conduite et des antagonismes sociaux. Les psycho-interrelations va dans des sens logues, désormais le plus souvent multiples. Atlleurs, ce sont les problèmes et à ces crises. Ils le à l'asile. Et la Société française

SOUPCONNÉE D'AVOIR ENLEVÉ LE PETIT VINCENT GALLARDO A ÉTÉ MISE HORS DE CAUSE

(De notre correspondant.) Toulon. - Le petit Vincent Gallardo est mort noyé à un mo-ment qui se situe entre le jeudi, 21 heures, et le vendredi, 1 h. 30 du matin, heure à laquelle on vit sur son épaule. Il ne lui a fait, cependant, subir sucune violence sexuelle. Tels sont les premiers sexuelle. Tels sont les premiers résultats de l'autopsie du cadavre du petit garçon pratiquée vendredi soir 23 juillet à la morgue de l'hôpital de Toulon, de 19 h. 30 à 21 h. 30.

Dans la matinée, la police de Toulon avait intercepté une R 17 lieu métallisé condritie pres

bleu métallisé conduite par un homme correspondant au signa-lement de l'assassin. Confronté avec les témoins dont la plupart sont des enfants, les uns le resont des enfants, les uns le re-connurent, les autres non. Une jeune fille âgée de dix-huit ans, qui avait été importunée par l'in-dividu, ne fut pas plus formelle. Mais le suspect avait un alibi, qui fut confirmé. Au moment du rapt, mercredi, entre 20 heures et 21 heures, il était en voyage d'af-faires. L'homme a été mis hor-21 heures, il était en voyage d'affaires. L'homme a été mis hors de cause samedi matin après avoir passé la nuit dans les locaux de la police judiciaire — mesure de précaution prise, selon la police, pour sa sécurité personnelle.

La population du Pradet a manifesté vendredi après-midi et a réclamé la peine de mort pour l'assassin. Une pétition dans ce sens a recueilli, en deux heures, mille deux cents signatures.

● Un malfaiteur a été tué par es policiers alors qu'il venait de commettre un hold-up vers 11 heures dans un banque de Saint-Maur (Val-de-Marne) indique, ce samedi 34 juillet, à la préfecture de police. Avec deux complices qui ont ét arrêtés, il avait été surpris par des policiers et une fusillade avait éclaté.

L'accident du Simplen

#### LE RIVIERA-EXPRESS ROULAIT TROP VITE

Six morts et trente-quatre blessés, dont seize grièvement atteints, tel est le bilan du déraillement survenu à Brigue (Suisse), le 23 juillet à 0 h. 50 au

(Susse), le 23 juillet à 0 h. 50 au Riviera-Express, au moment où le train, qui relie Viniimille (Italie) à Hambourg (Allemagne), sortait du tunnel du Simplon.

Selon les premières constatations, une vitesse excessive serait à l'origine de l'accident. Il semble en effet que le mécanicien, qui est au nombre des siz victimes, att omis en abordant la courbe ait omis en abordant la courbe qui fait suite au tunnel de ramener aux 80 kilomètres à l'heure prescrits la vitesse du convol La direction des chemins de fer suisses n'a pas encore rendu publique l'identité des victimes.

## Le triomphe de Jean Piaget

Les longs cheveux blancs fuyant vers l'arrière, le regard malicieux derrière d'épaisses lunettes, tirant sans errêt aur sa pipe, Jean Piaget a connu, vendredi 23 | u i l l e t , un véritable triomphe su dernier jour du vingt et unième congrès international de psychologie, au centra universitaire de la rue d'Assas. Plus de deux mille psychologues du monde entier l'ont chaleureusement acciamá à l'occasion d'une séance solennelle d'hommage justiflée par le prochain anniversaire du « meitre » de Genève, qui aura quatre-vingta ans en août.

Après avoir connu de longues années de purgatoire, Jean Pla-get n'a été reconnu par la communauté scientifique mondiale que depuis une quinzaine d'an-

 Vous êtes le plus grand psy-chologue du XX° siècle î », s'est exclamé avec émotion le professeur Paul Fraisse, président du congrès. Mais ce qui frappe surtout chez le maître de la psychologie de l'enfance, c'est, selon M. Fraisse, sa longévité scientifique. Ses premiers ouvrages ont pare il y a cinquante ans et en 1976. Il publie toujours. A un rythme tel que l'admireteur. le fervent, le disciple, « s'essouffle à le suivre », comme l'a ramarqué M. Bresson, directeur à l'Ecole des hautes études en

sciences sociales. D'une voix d'abord tatigués puis s'animant peu à peu, Jean Piaget a répondu aux compliments en exposant l'état de ses - recherches en cours . - Le passé, dit-il, ne m'intéresse pas. Je voudrais vous faire part de mes projets. •

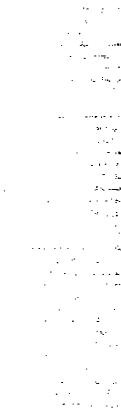
sible et le nécessaire », le professeur genevois s'est interrogé sur les mécanismes qui permettent à une idée nouvelle de surgir « dans le cerveau d'un sujet à partir de ses idées antérieures .» Chez les enfants, Plaget a noté que « les nouveaux possibles a pposent des libérations par rapport aux limitations arbitraires de pseudo-néces-altés . Ces dernières, on les retrouve dans l'histoire des sciences : « Longtemps la géométrie a paru nécesalrement euclidienne .- De même un jeune entant n'admetire pas qu'un carré qui lui est présenté sur la pointe n'est pas un carré. Pour Piaget, les possibles n'existent pas dans la réalité, mals dans le sujet. Chez les tout-petits, il a été frappé par la pauvreté des possibles . Si, pour lui, . il rieur de la réalité physique, il existe un possible dans l'objet au niveau de la biclogle . Mais c'est que l'organisme vivant - est déjà en sujet en tant qu'il est un système d'action puis de

- De même le nécessaire n'existe pes en soi : - Un fait en luimême n'est pas nécessaire, il est ce qu'il est. Un point c'est tout » Il nait, aussi, du

Entre le nécessaire et le possible, que reste-t-il pour le réel ? il est ce qui devient actualisable parmi les possibles -. Mais c'est le sujet qui a la dernier mot, car « il englobe le réel au moyen du possible et du néces-

saire .- - C. A.





Les combats

Danias enten